★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1587 ● 31e ANNEE ● 7 SEPTEMBRE 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PTAS ● SUISSE : 2,80 FS

GUILLOU PLATINI UN RENDEZ-VOUS POUR GOURMETS

« PLATINI C'EST TOUT BON ! » AFFIRME GUILLOU DANS UNE INTERVIEW EXCLUSIVE A « FRANCE FOOTBALL ». ON POURRA COMPARER LES DEUX SUPER-TECHNICIENS VENDEREDI AU STADE DU RAY

Jetez-vous à l'eau pour gagner
LE PREMIER MILLION AF 76/77
de FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo 1400 m.G.O. RMC

FRANCE FOOTBALL

N° 1587

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Seibani

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION-PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 31 août 1976 n° 1.586 a été tiré à 236.600 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

De Copenhague à Amiens

LA saison nouvelle est déjà bien engagée. Septembre s'annonce à peine, et il est déjà possible de tirer des enseignements de ce que nous avons vu. Soyons prudents cependant. Tout ne fait que commencer. Les impressions que nous avons ramenées de Copenhague et d'Amiens, par exemple, sont encore floues, inconsistantes. Elles posent certains problèmes : elles n'en résolvent aucun.

L'équipe de France, à Copenhague, a manifesté davantage ses faiblesses que ses ambitions. Non seulement elle n'a pas étayé les jugements extrêmement flatteurs provoqués par son match démonstration face à Moenchengladbach, mais elle nous a paru inférieure à bon nombre des équipes de France observées depuis trois ou quatre ans.

La presse française, généreuse, et les responsables français ont, dans l'ensemble, justifié cette attitude décevante par la qualité de la sélection danoise. Il s'agirait, à les entendre, d'une étoile montante du football européen, capable notamment, en Coupe du monde, de jouer un mauvais tour au Portugal et à la Pologne.

Je ne les suivrai pas sur ce terrain. J'ai naturellement apprécié la solidité technique et athlétique des footballeurs danois, le jeu large et profond, à la britannique, qu'ils sont capables d'exprimer et l'efficacité individuelle de joueurs peu cotés sur le plan européen, tels que les demis Heino Hansen et Ole Rasmussen, l'arrière central Rœntved, l'ailier Kristensen.

Mais il en faut davantage pour prétendre frayer avec les « Grands », et rien de clair ne permet d'affirmer que le Danemark, même renforcé par toutes ses vedettes émigrées, parviendra à descendre de la vingtième place à laquelle, bon an mal an, nos classements européens le situent. Avoir tenu en échec l'équipe de France instable du 1er septembre, l'avoir même bousculée au point qu'une victoire par 2 buts à 0 en faveur des hommes de Kurt Nielsen aurait paru équitable n'est pas, à nos yeux, un critère suffisant. Attendons donc un peu, avant de ranger le football danois parmi l'élite européenne.

LES défauts de cette équipe de France nous sont apparus si flagrants qu'il n'était pas besoin de foudres de guerre pour les mettre en évidence.

Résumons-les brièvement, et chronologiquement.

● *La défaillance initiale d'un Gérard Janvion sans doute trop sûr de lui et qui parut mal « encaisser » les observations, pourtant justifiées, de son capitaine, Jean-Michel Larqué. Il y a, de toute évidence, à Saint-Etienne et, par conséquent, dans l'équipe de France, un cas Janvion qu'on aurait tout intérêt à traiter avec franchise et clarté. L'homme a trop de qualités naturelles pour ne pas être repris en main et « aidé », par persuasion et par fermeté, à ne plus être la victime de sa nervosité.*

● *L'insuffisance que manifesta, très vite, Jean-Pierre Adams au poste-clé (stoppeur) qui est le sien. On sait qu'Hidalgo avait rappelé le Niçois aux côtés de Trésor, à la suite de l'indisponibilité de Lopez. Est-ce manque de compétition ou de confiance, est-ce dépaysement ? Adams, qui est essentiellement un joueur « physique », commit des erreurs qui aggravèrent le déséquilibre d'une défense où, seul, Trésor rayonnait comme à son habitude. Bossis nous apparaît, jusqu'à aujourd'hui, comme un défenseur robuste, courageux, sans plus. Et Baratelli ne fut pas impeccable.*

● *Le milieu de terrain devait, à lui seul, remettre les choses en place grâce à l'abattage de Bathenay, demi défensif, et au brio offensif de Larqué et de Platini. Or, ce milieu ne fit pas la loi et n'assuma complètement ni son rôle de soutien, ni son rôle de liaison, ni son rôle d'achèvement. La raison ? Sans doute, comme le soulignèrent Hidalgo et Larqué, faute de balles utilisables immédiatement de la défense. Mais de bons demis ne sont pas que des agents de transmission, ils sont aussi des créateurs ; et ils ne sont pas soumis totalement à la « relance » des défenseurs, ce sont aussi des redresseurs. En fait, on sait bien que ni Bathenay ni Larqué ne sont, en ce moment, capables d'efforts intenses et prolongés. Il était impossible de leur demander davantage qu'à Copenhague. Cela n'était pas suffisant pour imposer le jeu français.*

● *Nos trois attaquants de pointe ne furent pas, malgré une extrême bonne volonté, très heureux. Ils travaillèrent beaucoup, mais à peu près en pure perte. Rocheteau tarde à retrouver son perçant. Pour Lacombe et Six, c'est moins flagrant. Ils ne jouèrent qu'un match moyen, soit parce que les circonstances les y forçaient, soit parce qu'on a surestimé leurs possibilités internationales.*

● *Ces motifs individuels, qui retentirent très vite sur le rendement collectif (chose parfaitement normale, surtout en déplacement), suffisent à rendre compte d'une contre-performance à laquelle il faut se garder d'attacher trop d'importance. Un match amical joué à l'extérieur demeure, au surplus, le test le plus ingrat pour une équipe nationale. Les efforts maxima peuvent difficilement être exigés d'elle (on a même vu un joueur aussi honnête que Farizon préférer renoncer à ce match que de l'aborder avec un moral insuffisant), alors que l'équipe qui reçoit va au bout d'elle-même.*

● *Je me demande enfin si l'équipe de France, après Moenchengladbach, n'a pas eu tendance à tomber dans la facilité et à négliger les vertus de l'effort et de la rigueur. Jouer la carte de l'offensive ne veut plus dire grand-chose de nos jours, et l'on sait bien qu'attaquer commence par l'exigence défensive et par l'abnégation de chaque à la tâche commune. L'équipe de France de Copenhague n'était pas, malgré la présence de quatre Stéphanois, d'allure et de mentalité « vertes ». Elle faisait un peu semblant. Cela n'est pas dramatique.*

MAIS cela est intéressant. Surtout si on le compare à ce que l'on vit, deux jours plus tard, à Amiens. Il s'agissait du premier match 76-78 de la compétition européenne Espoirs entre la France et la Belgique. La presse et la télévision, qui ne s'attachent qu'à ce qui a la vedette, ne prêtèrent pas suffisamment d'attention à cette rencontre pourtant pleine de signification.

Michel Hidalgo, lui, y assistait. Et il n'a pas pu ne pas être frappé par ce que ce match eut d'authentique au regard du précédent.

Etait-ce la jeunesse de nos représentants ? (Ils avaient, comme l'impose le règlement, moins de 21 ans, sauf Bousdira et Soler). Etait-ce l'aspect compétitif du match ? Ou était-ce autre chose ? Nous assistâmes à une rencontre qui fut aussi une empoignade, et où le problème de la fraîcheur physique ne se posa pas, tant les joueurs français allèrent au bout de leurs efforts, luttant d'arrache-pied pour la possession de chaque balle et multipliant les tentatives de toute sorte. Qu'elles soient de type individuel ou collectif.

Le résultat fut le même qu'à Copenhague (1-1), et il serait, en valeur théorique, plutôt moins bon, puisque réalisé sur notre terrain.

Mais les Français, à Amiens, méritaient autant et plus de l'emporter qu'ils auraient dû être battus à Copenhague. Ils ouvrirent la marque, menèrent pendant une heure et quart l'essentiel des opérations, frôlèrent à plusieurs reprises le succès définitif et n'échouèrent finalement que sur un but, aussi somptueux, mais aussi miraculeux, que celui de Platini au Danemark. Non pas un coup franc, mais une reprise de volée belle comme le paradis.

LE match nul d'Amiens est donc, à nos yeux, aussi positif que le match nul de Copenhague est négatif. Compte tenu de la valeur évidente de la jeune équipe de Belgique (qui comptait, dans ses rangs, un des joueurs d'Anderlecht, récents triomphateurs du Bayern Munich, et l'international du Club Bruges, Van der Eycken), ce match est à porter au crédit de notre football en marche.

La tenue, au cours de cette rencontre, de footballeurs tels que Bousdira, Justier, Zambelli, Battiston, voire Pécout, Rouyer, Desrousseaux, nous permet même de mesurer combien sont relatives certaines idées qu'on se fait à propos de l'équipe de France.

On dit : l'ossature stéphanoise est nécessaire pour « souder » la sélection nationale. Or, l'équipe d'Espoirs joua avec un esprit de corps et une cohésion admirables, alors qu'elle était composée de joueurs venus de sept clubs. Son seul Stéphanois, d'ailleurs, Lacuesta, joua nettement en dessous de ses possibilités.

On dit : la classe, la technique doivent être « sélectionnées » en priorité, sans trop tenir compte de la forme physique. Or, l'échec de Copenhague vient essentiellement de défaillances physiques que ne connurent pas les joueurs présentés à Amiens.

Gardons-nous donc des affirmations trop brutales. Attendons le double choc de Sofia pour y voir clair sur ce qui nous préoccupe le plus : la santé des Stéphanois et les possibilités de l'équipe de France.

Nous demeurons plus que jamais certains que le football français est, dans l'ensemble de ses manifestations, en nets progrès. Mais certains également que ces progrès ne se matérialiseront définitivement qu'à force de travail et d'obstination.

Une nouvelle manière d'aimer le Football

- Les 20 équipes de Division I en couleurs
- Les 32 participants à la Coupe des Champions
- Beckenbauer et Larqué à cœur ouvert
- Belmondo et le Football-spectacle
- Le tacle de Trésor

ET UNE HONDA A GAGNER

football MAGAZINE

EN VENTE PARTOUT

F.F. vous en dit plus

Lorimer ou Moyses ?

Lorimer le canonnier de Leeds ou Moyses de Andrade, l'arrière central de Fluminense, au Paris S.-G. ? La réponse ne tardera pas...

De Rio, Alain Fontan insiste beaucoup sur le talent du défenseur brésilien :

« Ce garçon solide (1 m 80) fit ses débuts à Bonsucesso, dans la grande banlieue de Rio avant de venir à Botafogo où il joua avec Jairzinho en 69-70 (saison de la victoire en Championnat). Ensuite, il passa à Vasco de Gama où il devait rester cinq ans, formant avec Miguel (depuis au Fluminense, et que vous avez vu lors du dernier Tournoi de Paris) l'un des meilleurs duos d'arrières centraux du pays.

Convoqué en Sélection en 71 pour jouer au Chili, Moysès revint sous le maillot « vert et or » en 1973. Il fit alors partie de l'équipe qui livra neuf rencontres en Afrique du Nord et en Europe, et réalisa un grand match au stade Lénine de Moscou.

L'an dernier, il fut appelé en Sélection d'Amérique du Sud par l'entraîneur argentin Menotti pour disputer un match contre le Pérou, à Lima (1-1).

Vasco de Gama ayant obtenu le transfert (fort cher) de l'arrière gauche, Marco Antonio se vit contraint de céder Moyses aux Corintians de Sao Paulo. Hélas, dans ce club qui vit perpétuellement sur un volcan en éruption, le carioca calme et intelligent ne parvint pas à s'adapter. Il faut dire que Corintians demeure un team assez spécial...

Athlétique et dur sur la balle, Moysès devrait être en mesure d'apporter un sérieux renfort au club parisien. »

65 fois de suite

Les Verts n'ont pas encore atteint (loin de là) leur vitesse de croisière. Mais ils demeurent toujours invaincus au stade Geoffroy-Guichard (en Championnat) depuis le 24 mars 1973 date de leur échec devant Nantes (1-2).

Soixante-cinq matches sans défaite ! A titre indicatif, voici les prochains hôtes des Stéphanois :

Sochaux le 10 septembre (vendredi prochain), Rennes le 24 septembre, Lyon le 15 octobre et Nimes le 29 octobre.

L'un de ces quatre visiteurs réussira l' « exploit » ? C'est l'un des piments des prochaines journées.

Et revoici la Coupe intercontinentale

Un accord semble imminent à propos de la finale Intercontinentale des clubs entre le Bayern Munich roi de l'Europe et le Cruzeiro de Belo Horizonte numéro un d'Amérique du Sud.

Ce match au sommet n'a pas été disputé depuis trois ans, le champion du vieux continent ne voulant plus prendre le risque de participer aux westerns argentins.

La promotion du Cruzeiro lui paraît de nature à relancer les rapports transatlantiques. Alors on discute des conditions financières d'une double rencontre pleine d'intérêt.

De Rio, voici le point de vue d'Alain Fontan :

« Les champions européens, un peu à l'image d'un poids lourd appelé à mettre son titre en jeu, tiennent à obtenir les meilleures garanties financières possibles. On ne saurait leur en tenir rigueur, dès l'instant où ces exigences ne risquent pas de remettre en question les pourparlers. Les vainqueurs des « verts » éprouvent de sérieux problèmes de mise en route cette saison et viennent de se faire étriller par Anderlecht en finale de la super Coupe européenne. Ils tiennent à attendre des jours meilleurs. Dans deux mois, la locomotive devrait être parfaitement sur ses rails et capable de tourner à plein régime ! D'autre part, dans la boue froide de la Bavière, on voit assez mal comment les joueurs de Belo Horizonte, habitués à la sécheresse des hauts-plateaux et aux terrains durs, pourraient s'adapter aux pelouses glissantes de la R.F.A. Le Bayern peut donc considérer qu'il a déjà pratiquement match gagné sur son terrain. On peut presque dire qu'il jouera sur le velours. Qu'importe les « mineiros » n'ont rien à perdre dans cette bataille. Les vainqueurs de Nice (4-3) il y a un mois, auraient beaucoup aimé profiter des derniers rayons de soleil de septembre pour disputer ces deux rencontres. Mais ils feront contre fortune bon cœur. Ils sont habités par la foi qui déplace les montagnes, et en possession d'une attaque capable de donner de sérieux maux de tête à Maïer. »

George Best est de retour !

Coup d'essai, coup de maître : George Best, pour son premier match à Fulham, a signé un but dès la deuxième minute, et également le premier succès de la saison de sa nouvelle équipe (1-0 sur Bristol Rovers). Craven Cottage avait, samedi, un petit air de nostalgie, puisque, au côté de Best, jouaient également Rodney Marsh et Bobby Moore. Le public ne s'y est pas trompé : 21.172 spectateurs, plus du double de la moyenne habituelle.

Si Best a conservé sa classe et son extraordinaire touche de balle, il n'a pas encore retrouvé l'accélération nécessaire pour faire la différence à chaque fois.

Best a déclaré après le match :

« Je me suis vraiment bien amusé. La réception du public a été fantastique. Et puis ce but en début de match, et la présence de Marsh, avec lequel nous pouvons faire de grandes choses, m'ont fait très plaisir. »

Il a ajouté : « Cela a été bien plus facile que je ne pensais sur le plan physique. D'ailleurs je compte bien faire ma rentrée le mois prochain avec l'équipe d'Irlande du Nord contre la Hollande en Coupe du monde. »

En route vers le "Mundial"

La Coupe du Monde 78 est en marche tandis que l'Argentine (soutenue par Jean Havelange) affirme qu'elle organisera parfaitement le tournoi final. Le « Mundial » occupe donc les esprits des entraîneurs nationaux de toutes races et de tout style. N'est-ce pas Michel Hidalgo ?

La F.I.F.A. est en possession du calendrier officiel de la phase préliminaire. Notez pour la zone européenne (8 qualifiés + 1 possible) :

Groupe I		
Portugal - Pologne	16-10-76	29-10-77
Danemark - Chypre	27-10-76	5- 1-77
Pologne - Chypre	31-10-76	15- 5-77
Portugal - Danemark ..	17-11-76	9-10-77
Danemark - Pologne ..	1- 5-77	21- 9-77
Chypre - Portugal	5-12-76	16-11-77
Groupe II		
Finlande - Luxembourg .	22- 9-76	26- 5-77
Angleterre - Finlande ..	13-10-76	4- 1-77
Luxembourg - Italie	16-10-76	3-12-77
Italie - Angleterre	17-11-76	16-11-77
Angleterre - Luxembourg	30- 3-77	12-10-77
Finlande - Italie	28- 6-77	15-10-77
Groupe III		
Turquie - Malte	31-10-76	27-11-77
R.D.A. - Turquie	17-11-76	16-11-77
Malte - Autriche	5-12-76	30- 4-77
Malte - R.D.A.	2- 4-77	29-10-77
Autriche - Turquie	17- 4-77	30-10-77
Autriche - R.D.A.	24- 9-77	12-10-77
Groupe IV		
Islande - Belgique	5- 9-76	4- 9-77
Islande - Hollande	8- 9-76	31- 8-77
Hollande - Irlande N. ..	13-10-76	12-10-77
Belgique - Irlande N. ..	10-11-76	16-11-77
Belgique - Hollande	26- 3-77	26-10-77
Islande - Irlande N.	11- 6-77	21- 9-77
Groupe V		
Bulgarie - France	9-10-76	16-11-77
France - Eire	17-11-76	30- 3-77
Bulgarie - Eire	1- 6-77	12-10-77
Groupe VI		
Norvège - Suisse	8- 9-76	30-10-77
Suisse - Suède	9-10-76	8- 6-77
Norvège - Suède	7- 9-77	0-2
Groupe VII		
Tchécoslovaq. - Ecosse .	13-10-76	21- 9-77
Ecosse - Galles	17-11-76	12-10-77
Galles - Tchécos.	30- 3-77	16-11-77
Groupe VIII		
Espagne - Yougoslavie	10-10-76	30-11-77
Roumanie - Espagne ..	16- 4-77	26-10-77
Yougoslavie - Roumanie	5- 5-77	13-11-77
Groupe IX		
Grèce - Hongrie	9-10-76	25- 5-77
U.R.S.S. - Grèce	20- 4-77	10- 5-77
Hongrie - U.R.S.S.	30- 4-77	18- 5-77

avec Max URBINI

Kempès et Alonso, de justesse...

« Si vous ne donnez pas un coup d'arrêt à l'émigration des joueurs je renonce à tout ! » Cesar Menotti a bien fait des menaces quelques jours après le départ de Kempes (Valence) et Alonso (Marseille : la Fédération argentine vient d'interdire tout transfert à l'étranger jusqu'à mi-octobre. D'ici là elle retiendra une soixantaine de talents affirmés pour l'opération Coupe du monde. Les autres pourront changer d'air... à la condition de trouver acquéreur.

Notons que 300 joueurs argentins se sont envolés sur tous les continents au cours de ces trois dernières années pour « raisons économiques ». Aucun football n'a subi une telle ponction.

Les 18 de Mladenov

La Bulgarie ne laisse rien au hasard (on s'en doute) avant de recevoir l'équipe de France (9 octobre). Elle subira deux tests en septembre (aujourd'hui mardi et le 22 contre la Turquie) avec un groupe de joueurs désignés par Mladenov, son patron de choc :

Gardiens : Tikhanov (Akademik) et Zafirov J.S.K. Spartak).

Défenseurs latéraux : Vassilev (CSKA), Kacherov (Beroe), Dimitrov (Beroe).

Arrières centraux : Ivkov (Levski Spartak) et Anguelov (Akademik).

Milieu de terrain : Kolev (CSKA), Panov (Levski Spartak), Bonev (Loc. Plovdiv), Jordanov (Levski Spartak).

Attaquants : Vojnov (Eevski Spartak), Alexandrov (Slavia), Jeliazkov (Slavia), Denev (CSKA), Djevizov (CSKA, Tzvetkov (Slavia), Spassov (Levski Spartak).

Georges Miltchev en dit plus sur ce commando dans F.F. monde.

Bulgarie-France en différé

Le match de oupe du monde Bulgarie-France, qui aura lieu à Sofia le samedi 9 octobre à 15 h, ne sera pas télévisé en direct, mais seulement en différé, le soir, à 22 heures.

Ça n'est pas, cette fois, la fédération française qui s'est opposée à cette retransmission, mais la fédération belge. On sait en effet que, désormais, les pays d'Europe occidentale sont liés par des accords tels que la Belgique, par exemple, peut s'opposer à la retransmission de tel ou tel match en France susceptible d'être reçu par les écrans belges. Voilà qui ne va pas manquer de ranimer la querelle latente entre le football et la télévision.

A la suite de l'interdiction par la F.F.F. du match Anderlecht-Bayern, le directeur de T.F. 1 a adressé une lettre extrêmement désagréable au président de la F.F.F., qui lui a répondu de la même encre. Il est probable qu'on se dirige vers de nouveaux démêlés.

Pourquoi Saint-Germain ?

Le stage préparatoire au match capital du 9 octobre contre la Bulgarie aura lieu, sans doute pour la dernière fois, à Saint-Germain-en-Laye.

L'endroit, pourtant, n'est pas idéal pour une concentration de cette importance. Les visiteurs et les clients de l'hôtellerie ne permettent pas aux sélectionnés de travailler dans le recueillement nécessaire. Accessoirement, ces stages dorés, dans des auberges de luxe, coûtent fort cher.

La tendance était donc au déménagement. Et c'est Le Touquet qui ralliait le plus de suffrages à la suite de la proposition de son maire, Léonce Desprez, ancien gardien de but de l'équipe de France amateur.

Mais Michel Hidalgo, qui se rendit au Touquet au lendemain du match de Copenhague, constata que les installations nécessaires n'étaient pas achevées et qu'au Touquet, les joueurs seraient obligés de vivre dans un hôtel distant du restaurant où ils prendraient leurs repas et du terrain où ils s'entraîneraient. L'aller-retour Le Touquet-Paris ne ferait, au surplus, que compliquer les choses.

Le sélectionneur plaida donc la cause de Saint-Germain, vendredi, à Amiens, auprès de Fernand Sastre et obtint gain de cause.

En route pour les Coupes européennes

avec

FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

Les trois coups sont frappés dans les Coupes européennes 76-77 avec la reprise des célèbres jeux concours de « France Football » **et** Radio Monte-Carlo.

A l'appui du bulletin réponse portant sur les matches aller du premier tour (dernière page), **voici le tableau des trois compétitions qui feront battre le cœur de millions de passionnés du football.**

MATCHES ALLER (15 septembre)

C1

LIVERPOOL - CRUSADERS
FERENCVAROS - JEUNESSE ESCH
C.S.K.A. SOFIA - SAINT-ETIENNE
DUNDALK - P.S.V. EINDHOVEN
AUSTRIA VIENNE - MOENCHENGLADBACH
STAL MIELEC - REAL MADRID
DYNAMO DRESDE - BENFICA
DYNAMO KIEV - PARTIZAN BELGRADE
GLASGOW RANGERS - F.C. ZURICH
KOBE/BK - BAYERN MUNICH
F.C. BRUGES - STEAUA BUCAREST
OMONIA NICOSIE - PAOK SALONIQUE
TORINO - MALMOE
AKRANES - TRABZONSPOR
VIKING STAVANGER - BANIK OSTRAVA
SLIEMA WANDERERS - TURKU

C2

Tour préliminaire :
CARDIFF - SERVETTE : 1-0 ; 1-2

Premier tour :
HAMBOURG - KEFLAVIK
ANDERLECHT - RODA J.C.
M.T.K. BUDAPEST - SPARTA PRAGUE
RAPID VIENNE - ATLETICO MADRID
LOKOMOTIVE LEIPZIG - HEARTS
CARDIFF - DYNAMO TBILISSI
FLORIANA MALTE - SLASK WROCLAW
BOHEMIANS DUBLIN - ESBJERG
SOUTHAMPTON - MARSEILLE
A.I.K. STOCKHOLM - GALATASARAY
LEVSKI SOFIA - REIPAS LAHTI
LIERSE - HAJDUK SPLIT
C.S.U. GALATI - BOAVISTA
CARRICK RANGERS - ARIS BONNEVOIE
BODO GLINT - NAPLES
IRAKLIS - APOEL NICOSIE

C3

F.C. COLOGNE - TYCHY
CHAKHTER DONETSK - DYNAMO BERLIN
NAESTVED - R.W.D. MOLENBEEK
KUOPIO PALLOSEURA - OESTER VAXJO
FEYENOORD - DJURGARDEN
GLENTORAN - BALE
FRAM REYJAVIK - SLOVAN BRATISLAVA
QUEEN'S PARK RANGERS - BRANN BERGEN
CELTIC - WISLA CRACOVIE
DERBY - FINN HARPS
S.W. INNSBRUCK - START KRISTIANSAND
BRUNSWICK - HOLBAEK
AJAX - MANCHESTER UNITED
BELENENSES - F.C. BARCELONE
HIBERNIAN - SOCHAUX
RED BOYS DIFFERDANGE - LOKEREN
MANCHESTER CITY - JUVENTUS
F.C. PORTO - SCHALKE 04
ESPAGNOL BARCELONE - NICE
GRASSHOPPERS ZURICH - HIBERNIANS LA VALETTE
UJPEST - ATLETICO BILBAO
DYNAMO BUCAREST - A.C. MILAN
PARALIMI - KAISERSLAUTERN
SLAVIA PRAGUE - AKADEMIK SOFIA
F.C. MAGDEBOURG - CESENA
A.E.K. ATHENES - DYNAMO MOSCOU
FENERBAHCE - VIDEOTON
A.S.A. TIRGU MURES - DINAMO ZAGREB
INTER MILAN - HONVED BUDAPEST
LOKOMOTIVE PLOVDIV - ETOILE ROUGE
AUSTRIA SALZBOURG - ADANASPOR
SPORTUL BUCAREST - OLYMPIAKOS

Gérard Ernault dialogue avec le

OPÉRATION COUPE DU MONDE

HIDALGO LE POINT SUR LES "I"

Deux matches contre Moenchengladbach, au Parc des Princes, et le Danemark, à Copenhague, ont marqué le terme de la préparation de l'équipe de France avant son premier match de Coupe du monde, le 9 octobre prochain, à Sofia. Deux matches contradictoires qui laissent le destin de l'équipe de France dans l'ombre. Deux matches en rose et gris qui n'ont pas totalement éclairé le sélectionneur, lequel a accepté de faire ici le point de l'opération Coupe du monde.

- **La démonstration de Platini**
- **Je n'oublie pas Rio**
- **Janvion ne doit pas confondre Saint-Etienne et l'équipe de France**
- **Le maillot bleu, la motivation et la psychiatrie.**

● La phase de préparation s'achève pour l'équipe de France. Quels enseignements en tirez-vous à un mois du rendez-vous de Sofia ?

— Les deux matches joués en ce début de saison ont révélé des aspects positifs et négatifs. Certaines périodes de jeu contre Moenchengladbach, même s'il ne fallait pas prendre tout ce match pour argent comptant, l'état d'esprit général observé, certaines performances indivi-duelles sont à retenir.

● Vous pensez à Platini ?

— Oui, bien sûr. Des réserves avaient été émises sur la capacité de Michel à s'exprimer dans un match difficile. Celui de Copenhague a servi à les faire lever. Sous la pluie, sur une pelouse difficile, devant un adversaire solide, combatif, dans une équipe parfois dominée, Platini a facilement surnagé. Il a, de surcroît, réussi le but d'égalisation de la façon que l'on connaît. Sans aller trop loin, sans employer de grands mots, il semble que l'on tienne avec lui un joueur de haut niveau international. C'est un enseignement important. Didier Six a lui aussi affiché des qualités. Son match contre Moenchengladbach avait été très complet. Celui de Copenhague, pendant la première demi-heure, m'a satisfait. Il est dommage que le déroulement du jeu l'ait contraint, ensuite, dans une relative discrétion. J'aurais aimé que l'équipe l'utilise davantage. J'évoque Platini et Six pour ce qu'ils ont définitivement révélé. Je pourrais parler de Trésor pour ce qu'il a confirmé.

● Si nous poursuivions ce tour d'horizon ?

— Dominique Baratelli, à l'exception de son erreur relative sur le but encaissé à Copenhague a montré qu'il avait acquis un bon niveau international. Gérard Janvion a souffert, comme quelques autres, de la comparaison faite avec le match précédent contre Moenchengladbach. Ainsi que tous les Stéphanois, il a un mois pour atteindre à sa meilleure forme ; Jean-Pierre Adams est encore loin du compte. Cette carence est imputable à son éloignement des terrains pendant une longue partie de la saison dernière. Il reste, au poste de stoppeur, la possibilité d'inclure Lopez, blessé pour le déplacement de Copenhague, mais aussi Patrice Rio qui avait joué les trois matches internationaux de la fin de saison dernière. Le Nantais, en Hongrie, dans une équipe largement dominée, avait accompli un match sérieux. S'il avait joué en début de saison avec Nantes, il avait sa place à Copenhague. Gérard Farison et Maxime Bossis, avec des qualités différentes, restent en concurrence pour le poste d'arrière gauche. Le jeune Nantais subit le handicap d'une mise en action trop lente. Je vais lui demander de se violenter un peu, d'entamer son échauffement plus loin du coup d'envoi. Mais je ne néglige

La sérénité de Platini

La morosité de Janvion

patron de la sélection

pas en ce qui le concerne l'écueil de sa morphologie. Dominique Bathenay arrive doucement en forme. Il a été discret au Parc et à Copenhague. Mais c'est un élément indispensable du système au milieu du terrain avec Larqué et Platini. Jean Michel n'a pas retrouvé sa souveraineté. Il devrait y parvenir dans les semaines qui viennent ; Dominique Rocheteau n'est pas un cas pour moi. Il faut le laisser chercher la forme. Il a besoin de jouer. Le jour où il réussira quelques dribbles, ce sera gagné. Comme beaucoup d'attaquants de pointe, il guette un déclic. Mais sa volonté de revenir au premier plan est extraordinaire ; Bernard Lacombe a été très satisfaisant. Collectivement et individuellement. Il a beaucoup travaillé, dans des conditions parfois ingrates. J'ai parlé de Platini, de Six et Trésor. Je n'oublie pas les autres joueurs de ce groupe de dix-sept dont je tiens à souligner l'excellent état d'esprit.

● **Et Guillou ?**

— Il a pris le départ avec un certain retard dans sa préparation. Il faudra, en septembre, scruter de près ses performances. Je suis toujours intéressé par un élément de cette valeur.

● **Vous aviez annoncé, avant le match contre Moenchengladbach, que les seize joueurs choisis seraient, à une ou deux exceptions près, ceux sur lesquels vous comptiez pour le premier match de Coupe du monde à Sofia. Est-ce qu'un très mauvais résultat à Copenhague vous aurait incité à revoir cette statégie ?**

— Je me suis fixé une ligne de conduite. Je n'y reviendrai pas. J'assume la responsabilité du choix que j'ai fait. J'ai voulu abandonner le coup par coup, la mosaïque de bons joueurs pour une sélection à base de club. Le rôle du sélectionneur ne consiste pas seulement à aligner les meilleurs sur le terrain, sinon l'homme de la rue détiendrait la compétence pour l'occuper. L'important est de réussir un amalgame technique et moral et là se situe l'écueil, le choix.

● **Au terme de ces deux matches de préparation, comment jugez-vous l'apport de la collectivité stéphanoise à l'équipe de Etienne.**

— Elle a apporté ce que j'attendais. Elle a paru donner une certaine cohésion à l'ensemble. Les talents additionnés autour d'elle ont brillé. Il y a eu réciprocité. Les non-Stéphanois ont sans doute procuré aux « Verts » ce qui leur manque en ce moment : l'efficacité. Un courant a circulé dans cette équipe dont tout le monde a profité. A Copenhague, nous avons souffert. Cependant, dans les moments les plus pénibles il y a toujours eu un semblant d'équipe. Cela nous a permis de tenir. Nous formons bloc et nous le devons sans doute aux Stéphanois.

● **Que s'est-il passé avec Janvion ?**

— Il est entré à la mi-temps, se plaignant d'un coup et visiblement très énervé. Il préférait ne pas continuer. C'était un match de préparation. J'ai demandé immédiatement à Domenech de le remplacer. Au terme de la période de repos, il semblait calmé. Peut-être aurait-il pu à ce moment reprendre la partie. Je n'en ai pas la certitude. Quels que soient les problèmes naissant en cours de match, la qualité première d'un international est de savoir se maîtriser. Cela, je l'ai dit à Janvion et il doit le comprendre.

● **Lui-même nous a avoué qu'en équipe de France il ne réussissait pas à se concentrer, ce qui n'est pas le cas à Saint-Etienne**

— Je n'aime pas beaucoup ce genre d'arguments. Quand on est international, on ne doit plus éprouver le besoin de sentir auprès de soi quelqu'un qui vous apprenne le métier de A à Z. Un problème de motivation au niveau international cela ne doit pas exister. On ne va pas multiplier la prime par deux ou par trois pour qu'un joueur qui porte le maillot bleu se sente concerné. La sélection est en elle-même une motivation ou alors il faut supprimer les matches internationaux. J'avais déjà remarqué l'autre saison que Janvion ne finissait pas tous ses matches avec Saint-Etienne. C'est peut-être un problème d'équilibre personnel. S'il veut devenir l'international que ses possibilités laissent deviner, il doit faire un effort sur lui-même.

● **Ce problème ne semble pas particulier à Janvion. Rocheteau, en termes moins nets, nous a confié qu'il n'avait pas réussi à se concentrer sur ce match comme sur un grand rendez-vous européen de Saint-Etienne ?**

— Saint-Etienne est un club où il existe des habitudes. Ici, il existe des habitudes différentes. Je ne peux pas imposer à tout le groupe, même s'il est à base stéphanoise l'intégralité des méthodes stéphanoises. L'environnement de la sélection et du club diffèrent. La présence de 40.000 spectateurs vous encourageant sans cesse est un stimulant que l'équipe de France ne peut pas restituer. On ne ressent pas en sélection, à plus forte raison à l'étranger, cette pression populaire. Je pense qu'en équipe de France le joueur doit plus faire appel à sa propre force qu'à tirer parti de celles venues de l'extérieur. Pour en revenir aux Stéphanois, j'imagine qu'ils étaient parfaitement concentrés, à Kiev, ce qui ne les a pas empêchés de rater leur match, le 24 août, en équipe de France, par contre, privés de toute espèce de motivation, ils ont fourni un bon match contre Moenchengladbach. N'y aurait-il pas contradiction ? J'ai toujours défendu les joueurs. Mais je dis aujourd'hui que s'ils ont besoin d'un psychologue ou d'un psychiatre pour percevoir l'importance d'un match, alors il faudra envisager de leur en donner un. Car il s'agit à ma connaissance des seuls techniciens d'une vraie concentration

● **Vous semblez plutôt en colère.**

— Le fait de se vêtir du maillot de l'équipe de France dans un vestiaire, qu'il soit du Parc ou d'un grand stade à l'étranger devrait annuler toutes mauvaises excuses. Pour parler net, cette fréquente référence à la motivation ou à la concentration m'énerve.

● **Vous venez d'affirmer que vous faisiez confiance aux joueurs. Est-ce que tous les joueurs réclament la même libéralité. En font-ils tous un bon usage ? Les tempéraments diffèrent...**

— Oui je suis pour la concertation. Toute discussion vient devant la collectivité que nous formons avec les joueurs. A Moscou, pour le match retour de Coupe d'Europe des espoirs c'est Janvion qui, en grande partie, avait choisi de jouer milieu de terrain défensif. Après il avait déclaré que sa mauvaise prestation provenait du poste que je lui avais fait occuper...

Cette libéralité n'exclut pas la contrainte, l'obligation du rôle à tenir. Mais à ce niveau, je considère les joueurs à la fois compétents dans leur technique et dans l'intelligence et la connaissance du jeu. C'est à eux que revient, sur le terrain, l'initiative de toute modification nécessaire. Il faut leur donner un cadre où s'exprimer. Après je ne leur suis plus d'aucune aide.

● **Ces conceptions annoncées et désormais pratiquées vous éloignent de vos prédécesseurs dont on avait assuré que vous seriez le prolongement. Prenons un seul exemple : vous misez sur Saint-Etienne, ce que Kovacs s'était toujours refusé à faire.**

— Peut-être pensait-il que certains joueurs choisis auraient un meilleur rendement en sélection. Il existe, à l'heure actuelle, des joueurs que je pourrais inclure dans mon groupe mais est-ce que cela fonderait le rendement dont il est question. Il y a effectivement différence de conception à ce niveau mais il y a aussi différence d'époque. Je n'aurais peut-être pas fait ce choix dans une période antérieure et Kovacs aujourd'hui suivrait peut-être ma route.

● **Si nous avons bien compris, le choix que vous faites de prendre une ossature stéphanoise n'est pas définitif mais conjoncturel ?**

— Oui, mais qu'est-ce qui ne l'est pas...

● **En fin de saison dernière vous aviez tracé un premier bilan de votre action. Vous aviez notamment regretté l'élimination en Coupe d'Europe des espoirs qui amputait la préparation de l'équipe de France à la... Coupe du monde de deux matches supplémentaires ?**

— Je regrette toujours l'expérience internationale à côté de laquelle on passe. Quand on parle de Platini il ne convient pas de négliger tout ce qu'il a acquis de par son passage en équipe de France amateurs, et tout récemment aux Jeux olympiques. On ne vient plus en équipe A pour s'habituer aux grands affrontements, ceux qui exigent de la volonté et de la maîtrise. Cette éducation se fait dans les sélections juniors ou espoirs. On arrive en équipe de France nanti d'un acquis. Je crains, en effet, qu'à partir de là il nous manque un match de mise au point avant celui du 9 octobre à Sofia. Un match pour faire suite à ces deux matches contradictoires. Un match qui nous aurait éclairé. Mais de cette situation peut-être pouvons-nous tirer avantage. Nous ne serons pas favoris à Sofia. Un lieu commun dit que le Français n'est jamais meilleur que donné battu. Je pense que cela pourrait se vérifier.

● **Sincèrement, êtes-vous optimiste ?**

— Placé dans ma position j'avoue que l'on passe par des états d'âme différents. Je reste optimiste parce que cette équipe a de la classe sur le terrain et dans la vie.

Jean-Philippe Rethacker explique le coup franc qui a crevé le petit écran

Le temps des feuilles mortes est revenu

QUAND passe Michel Platini, « les feuilles mortes se ramassent à la pelle » comme disait Prévert ! Qu'il fasse chaud ou froid, même en plein été ou au printemps...

Car l'auteur du but providentiel qui a offert le match nul aux Tricolores de Copenhague n'en était pas à son coup d'essai. Avant son exploit danois, il avait déjà battu le Tchécoslovaque Viktor au Parc dans les mêmes circonstances. Et en Championnat ou en Coupe avec Nancy, il répand ainsi la terreur depuis plusieurs années.

Avec la réussite, sa réputation ne va cesser de grandir. Ce qui augmentera peu à peu les difficultés et renforcera l'attention de l'adversaire.

Mais il est bon que l'équipe de France ait trouvé en Platini (par ailleurs attaquant et animateur de dimensions internationales promis à un très grand avenir) l'exécuteur qui est devenu indispensable désormais à toute formation d'élite, qu'elle soit club ou sélection.

Platini : tous les talents...

RAPPELONS-NOUS, en effet, tout le parti qu'ont pu tirer ces derniers temps des formations comme St-Etienne ou le Bayern de ces fameux coups francs : grâce à Larqué, les Verts sont allés en finale, grâce à Roth, les Munichois ont pu les dompter à Glasgow.

L'importance des coups de pieds arrêtés s'est accrue depuis quelques années en raison du resserrement des systèmes défensifs et de l'approche de plus en plus difficile du but adverse. En France, des spécialistes comme le Bastiais Dzajic et le Lyonnais Chiesa font beaucoup de dégats.

Les recherches stratégiques se sont intensifiées depuis plusieurs saisons pour ces mêmes raisons. Les pays d'Europe de l'Est en particulier ont beaucoup travaillé le sujet.

POURTANT, avant et après la guerre déjà, les spécialistes étaient nombreux. On citera surtout — et entre autres — le Franco-Autrichien Henri Hill qui réussissait ce genre de coup franc placé et travaillé dans une proportion impressionnante de huit sur dix. Hill devait être d'ailleurs avec Julien Daruit, l'artisan numéro un de la conquête du titre de champion de France par le C.O. Roubaix-Tourcoing en 1947. Et ce triomphe Hill le construisit en marquant lui-même 23 buts, dont plus de la moitié sur coup franc réussi dans les dernières minutes. Le Roubaisien à la technique viennoise avait l'art de contourner les murs les plus hermétiques par des frappes brossées de l'intérieur du pied droit.

De même, un autre Autrichien d'origine, Ernst Happel (aujourd'hui entraîneur à Bruges) causait-il des ravages lorsqu'il portait le maillot bleu ciel et blanc du R.C. Paris, vers 1954-1955. Ses coups francs directs — eux aussi tirebouchonnés et meurtriers — faisaient la joie des spectateurs du Parc.

NOUS nous rappelons enfin avoir traité le sujet en 1958, avec le Brésilien Didi, roi de la « folha seca » (en Brésilien : feuille sèche ou feuille morte). Il s'agit de l'expression très imagée comparant le ballon qui tourbillonne avant de tomber dans le but, à une feuille morte voltigeant dans le vent et retombant au sol avec des vitesses et dans des directions variables, inattendues.

Didi nous avait confié à l'époque : « C'est l'entraîneur Zeze Moreira qui me l'a apprise. J'ai commencé à étudier le coup en 1951. J'ai mis trois ans à le rendre parfait. Mais pendant ces trois ans, je me suis entraîné tout spécialement, chaque jour pendant quarante minutes devant un mur. Pour ce coup franc direct tiré de vingt ou vingt-cinq mètres, j'utilise l'extérieur ou l'intérieur du pied droit (le meilleur) selon le côté où est donné le coup franc. Extérieur pour la gauche, intérieur pour la droite. Je n'utilise pas toute la longueur du pied, mais simplement l'extrémité du soulier, pour mieux travailler le ballon en un mouvement de rotation qui part de la cheville. C'est pour cela d'ailleurs que je porte toujours des souliers très légers à bouts très mous, pour mieux sentir le ballon. J'ai marqué une cinquantaine de buts depuis sept ans. Mais je dois dire que je n'ai rien inventé. J'ai pris la succession de Jaïr, qui donnait cependant à sa balle une trajectoire différente, une trajectoire angulaire, alors que celle de la « folha seca » doit être bien courbe. »

Une belle leçon expliquée, n'est-ce pas !

MICHEL PLATINI s'entraîne lui aussi à répéter l'exercice une fois par semaine au moins pendant trois quarts d'heure. Mais il se place beaucoup plus dans les conditions du match. Il demande à son coéquipier et gardien, Moutier, de s'installer dans le but. Et surtout, il place entre le ballon et le but, à distance non règlementaire (conditions réelles) des mannequins grandeur nature qui servent d'obstacles naturels et de « mur » défensif artificiel.

Les mannequins ont été intégrés au matériel d'entraînement depuis plusieurs mois par Claude Cuny, le président nancéien, qui pense vraiment à tout. Précisons d'ailleurs que l'entraîneur yougoslave du Real Madrid, Milan Miljanic, a adopté lui aussi depuis longtemps ce procédé d'entraînement à Belgrade puis à Madrid.

LA technique de frappe brossée de l'intérieur du pied droit dont parle Didi est exactement la même que celle de Platini. C'est par un mouvement de frappe brossée-piquée-soulevée, comme en un coup de cuillère, que le jeune Nancéien imprime au ballon un mouvement de rotation sur lui-même qui lui donne, par voie de conséquence une trajectoire courbe. Cela nécessite une grande souplesse de la cheville.

Mais on oublie un peu vite aussi l'aspect tactique du coup. Tout d'abord, le fait que cette réussite de Platini ait été obtenue... sur un coup franc indirect transformé en véritable coup franc direct par une toute petite passe latérale de Larqué. La manœuvre avait été la même au cours de France-Tchécoslovaquie, Henri Michel s'étant alors chargé de la phase préparatoire.

Ce petit coup franc joué à deux (comparable au petit corner à la rémoise) a pour intérêt de troubler l'adversaire qui ne sait trop d'où viendra le danger. Il permet de décaler le tireur et de lui ouvrir un angle de tir plus favorable.

IL reste à savoir choisir rapidement et selon les circonstances, le coin du but qui servira de cible.

A Copenhague, Platini décida instantanément de changer ses habitudes et de préférer le coin gauche du but au coin droit qu'il vise toujours, car il avait vu le gardien danois Hansen se placer à côté de son premier poteau... sur la recommandation du « Bordelais » Holmstroem, qui connaissait bien la technique de Platini, l'un de ses adversaires habituels en Championnat.

Voilà pourquoi Michel, rectifiant le tir, visa la seconde « lucarne », celle qui se trouvait le plus loin de lui, la plus difficile à atteindre, la plus vulnérable aussi. Dans cette rapidité et cette lucidité de jugement apparu aussi tout le talent du joueur rusé et naturellement très clairvoyant qu'on retrouve dans le jeu en mouvement.

HOLMSTROEM le "Bordelais" révèle :

"Les Danois n'ont pas touché un centime !"

(Jean-Paul OUDOT)

Christian Nils Holmstroem n'a sans doute jamais été autant sollicité par les journalistes, à l'occasion de ce Danemark-France, qu'il a d'abord suivi sur le banc avant d'entrer en plein cœur de la bataille après le repos. Non seulement l'homme est intelligent et sensé mais encore il a accompli de si stupéfiants progrès en français qu'on en est resté bouche bée.

C'est dans un français impeccable et pratiquement sans accent — ce qui prouve bien qu'il ne peut y avoir aucune erreur d'interprétation et de traduction — qu'il nous a évoqué sa campagne française, la joie de jouer de ses compatriotes et son avenir.

● BORDEAUX D'ABORD

« Je suis arrivé en Gironde en janvier 1975, très handicapé : le championnat danois s'était terminé en octobre et durant deux longs mois, je ne m'étais pratiquement pas entraîné. »

Avant d'ajouter, avec une grimace significative :

« Et puis je suis tombé sur un entraîneur et un entraînement inhabituels pour moi. Du vrai professionnalisme. Il fallait que je m'adapte ! »

Ce n'est en réalité qu'en 1975-1976 que le grand Danois, un des buteurs de la Scandinavie, put faire apprécier ses talents : frappe de balle, détente aérienne et intelligence spontanée du geste à réaliser. (Il marqua 11 buts, la saison dernière).

L'homme, semble-t-il, n'a pas été tout à fait apprécié à sa juste valeur à Bordeaux mais le Danois efface tout d'un seul commentaire :

« Il est toujours difficile à un étranger de s'imposer dans une région totalement différente de ses habitudes. »

● LE SECRET DES DANOIS

Bien avant le coup d'envoi, il nous avait averti :

« Je commence à bien connaître le football français et franchement, je ne le crois pas encore capable de s'imposer ici, à l'Idrexpark où déjà les Hongrois et les Tchécoslovaques se sont cassé les reins. Non pas que les Tricolores n'aient pas les qualités suffisantes mais tout simplement parce qu'ils ne sont pas assez aguerris et que leur conceptions tactiques, à l'extérieur, sont encore loin de leur permettre de s'exprimer. »

— Que voulez-vous dire par là ?

— C'est comme à Bordeaux. Notre entraîneur nous demande de rester prudents et groupés sur terrain adverse. C'est déjà reconnaître une certaine faiblesse en ses moyens, ne trouvez-vous pas ? Il faut que le footballeur français se libère totalement à l'étranger et impose sa façon de voir les choses. Cela dit, les Danois ont à apprendre la même chose...

Les Danois ont donc bousculé les Français, de la façon que l'on sait. Christian Holmstroem — qui doit avoir des dons de pythonisse — nous avait avoué :

« Il faut se méfier de leur joie de se retrouver ensemble, au pays natal. Nous avons un petit pays et notre patriotisme est d'autant décuplé. C'est un honneur et une fête que de jouer en sélection. C'est encore plus vrai pour ceux, comme moi, qui sont partis tenter leur chance à l'étranger. Et n'oubliez pas qu'il nous manque Simoensen (M'Gladbach) et Jensen (Real Madrid). Il ne faut pas nous négliger. »

● L'ESPION VENU DU FROID

Le Danois des Girondins n'a pas aimé qu'on le plaisante sur son rôle d'espion : **« Je suis danois, avant tout. Quoi de plus normal que de donner mes opinions à mon entraîneur, Kurt Nielsen ? Cela dit, ce n'était quand même pas des secrets d'Etat... »**

Christian Holmstroem, on le constate, sait parfaitement ce qu'il entend dire. Ce qui suit a d'autant plus de valeur :

« L'important, pour nous, était :

1) de maîtriser Jean-Michel Larqué. Je savais que le Stéphanois n'aimait pas, mais pas du tout, qu'on le marque de près.

2) de « fixer » Trésor, à son poste de libero. C'est la raison pour laquelle il y avait toujours un de mes compatriotes pour harceler la défense centrale des Tricolores, même si nous n'avions pas le ballon. »

Holmstroem a retrouvé le maillot bordelais avec joie après le match de Copenhague.

Deux objectifs, parfaitement réussis. Et sur son banc de touche, Holmstroem constata que plusieurs Français ne semblaient pas dans leur assiette.

● SUR LE TERRAIN

« En fait, c'est moi qui ai marqué le but », nous a-t-il avoué. **Le Lyonnais Domenech avait dégagé après que le ballon eut franchi la ligne. Mais peu importe que les statistiques notent le nom de Roentved. L'important était que nous menions à la marque. Et sans une certaine** malchance, **nous aurions pu augmenter** notre avance. »

Fataliste, il ajoute : **« Bah ! C'est le football. Ce que nous avons réalisé devant la France était d'autant plus méritoire que nous n'avons pas eu le temps de fignoler un style de jeu puisque les joueurs n'ont été réunis que la veille de la rencontre. C'est d'ailleurs bien là le drame du football danois qui ne manque pas de bons joueurs, croyez-moi — on s'en est aperçu — mais se heurte à des grosses difficultés dès l'instant qu'il faut établir un stage.**

Franchement, les Français m'ont déçu. Dès qu'on les bouscule un peu, ils perdent la tête et leur sang-froid. »

● DEMAIN, IL FERA JOUR

Christian Holmstroem est redevenu bordelais. Il apportera toute son autorité et son abnégation à l'ensemble girondin qui réussit un excellent début de saison. Il est lié aux Girondins jusqu'à la fin de la saison. Que fera-t-il en juin prochain ?

La réponse est claire, limpide. Comme l'homme qui répond :

« A moins de dénicher un bon contrat à Bordeaux ou ailleurs, je reviendrai au pays natal. Je suis professeur d'E.P. et le ministère des Sports m'a précisément mis en disponibilité pour deux ans et demi, soit le temps de mon contrat à Bordeaux.

Il y a beaucoup à faire, au Danemark sur le plan football. Peut-être deviendrai-je entraîneur : j'ai maintenant 29 ans. Peut-être redeviendrai-je dirigeant à la Fédération. Peut-être rejouerai-je pour le plaisir. Demain, comme vous dites chez vous, il fera jour. »

La lucidité n'est décidément pas le point faible de Christian Holmstroem. A Copenhague, il a pris un bon bol d'air pur du pays natal, s'est redécouvert un esprit d'amateur :

« Saviez-vous que pour ce match, les joueurs danois ne touchaient pas un seul centime ? Saviez-vous que mes compatriotes hormi ceux partis à l'étranger, sont de véritables amateurs ? Ils se sont bien comportés, n'est-ce pas ? Le football danois ne manque ni de bras ni de pieds. Je crois en notre qualification pour l'Argentine. » (1)

Etonnant Holmstroem. On le voit aussi bien entraîneur que dirigeant à la Fédération ou responsable d'une agence de tourisme, ou commerçant tourné vers l'étranger. Avec le français qu'il possède sur le bout de la langue... D'une intelligence très nettement au-dessus de la moyenne, il est capable de tout faire et de tout réussir.

(1) Le Danemark, en éliminatoires, se trouve dans le groupe de Chypre, Portugal et Pologne. Incontestablement, ce pays scandinave peut, pour le moins, jouer un intéressant rôle de trouble-fête.

Ces Danois qui montent, qui montent...

APRES le match nul quasi miraculeux obtenu par l'équipe de France à Copenhague, une seule excuse nous a semblé valable, et qui n'est pas mince : la valeur de l'équipe danoise.

Ce n'est pas notre spécialité de magnifier la performance de l'adversaire par commodité de circonstances, mais il conviendrait tout de même d'y regarder de plus près.

Le Danemark est invaincu depuis six matches avec, notamment, une victoire sur la Suède à Göteborg et un succès moral sur la France.

Beaucoup de sélectionneurs envieraient ces résultats.

Pour avoir passé quelques moments dans l'entourage des Danois, on demeure persuadé qu'ils sont capables d'autres exploits du calibre de ceux réalisés par leurs aînés aux Jeux Olympiques de Rome, en 1960 où, lors de la Coupe d'Europe des Nations, en 1964 en Espagne, dont ils furent demi-finalistes !

Le secret des Danois ? Peut-être peut-il percé dans leur mentalité et surtout dans celle qui anime ceux d'entre eux qui opèrent dans les grands clubs étrangers.

Contrairement aux Yougoslaves, et plus encore les Hollandais, dans cette situation et que nous avons vus opérer en Yougoslavie lors de la dernière Coupe d'Europe des Nations, les Danois de l' « étranger » se fondent parfaitement avec leurs compatriotes demeurés au pays.

Ils sont le contraire de mercenaires d'autant qu'ils viennent jouer à Copenhague pour... une poignée de main. Ce qui est une façon de ne pas perdre la prime de match ! En outre, l'expérience qu'ils ont acquise dans les clubs comme le Bayern, Moenchengladbach, Hambourg, Feyenoord, Bruges ou... Bordeaux les met à égalité avec les meilleurs joueurs européens.

Kurt Nielsen, leur entraîneur, réussit fort bien dans un rôle pourtant difficile. Et l'appétit (de victoires) venant en mangeant, l'ex-Marseillais commence à rêver... de la Coupe du monde.

Certes, le Portugal et la Pologne semblent des adversaires bien difficiles pour les « petits » Danois, mais...

« On va aller à Lisbonne et c'est là que je mesurerai nos chances : en cas de match nul, on peut envisager 7 points (deux victoires sur Chypre, une sur le Portugal chez nous, un nul chez eux). Et alors là, les Polonais ne nous feront pas peur. »

Et on vous assure que ce Marseillais de cœur ne galège pas ! — R. V.

MERCREDI 1er SEPTEMBRE A COPENHAGUE

DANEMARK et FRANCE : 1-1 (0-0). — Temps frais et pluvieux. Bon terrain un peu gras et glissant. Arbitrage du Suédois M. Bjorck. 30.000 spectateurs environ. Buts : Roentved (53e) pour le Danemark ; Platini (89e sur coup franc) pour la France. Remplacements : Kurt Hansen par Holmstroem (46e) et Janvion par Domenech (46e).

FRANCE. — Baratelli — Janvion puis Domenech (46e), Adams, Trésor, Bossis — Larqué, Platini, Bathenay — Rocheteau, Lacombe, Six. — Entr. : Michel Hidalgo.

DANEMARK. — B. Larsen — J. Hansen, H.-M. Jensen, Roentved, Ahlberg — Rasmussen, Olsen, H. Hansen — Bjerg, K. Hansen, puis Holmstroem (46e), Kristensen. — Entr. : Kurt Nielsen.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

LE COTÉ ROSE DES ESPOIRS vu par VICTOR PERONI

ZAMBELLI et BATTISTON c'est tout bon !

AMIENS. — Est-ce un faux pas ? Si l'on veut car cela n'est jamais très probant d'être tenu en échec chez soi. Pourtant l'entraîneur de l'équipe des moins de 21 ans Henri Guérin, s'il était un peu désappointé après le match nul vendredi à Amiens de son équipe devant les jeunes belges, il était loin d'être catastrophé.

« Nous nous sommes créé de très nombreuses occasions de buts et c'est surtout cela qu'il convient de retenir au début de cette compétition. Bien sûr par la suite il conviendra de mieux exploiter ces occasions, mais il n'empêche que ce premier match officiel des moins de vingt et un ans a été somme toute fort encourageant. »

Et Michel Hidalgo qui assistait à cette rencontre approuvait : il avait passé une soirée intéressante.

C'est que nous sommes entrés dans une phase fort importante puisque c'est elle qui doit en principe conduire l'équipe de France à la qualification à la Coupe du monde dans deux ans. Or, à l'ombre, si l'on peut dire, de cette campagne pour la qualification, les espoirs de Guérin, qui furent brillants la saison dernière, entament une nouvelle Coupe européenne des Nations. Elle les opposera aux Belges et aux Bulgares et les quarts de finale se dérouleront en juin 1978, c'est-à-dire quelques semaines avant le début de la phase finale de la Coupe du monde.

Les données pour cette nouvelle Coupe d'Europe des nations sont donc plus importantes parce que les espoirs de Guérin dans la mesure où leurs aînés pourront décrocher un billet pour l'Argentine peuvent envisager une belle promotion. Plus que jamais durant les deux années qui viennent, les es-

Bousdira à la pointe du combat.

Quelle différence y a-t-il entre Platini et Bousdira ?

APRES tout, Amiens n'est que l'anté-pénultième sortie sur l'autoroute Paris-Hambourg et au-delà Copenhague...

A deux jours d'intervalle donc, il nous a été donné de voir les « A » contre le Danemark et les Espoirs face à leurs homologues belges pour le compte de la Coupe d'Europe des Nations.

Même score : 1-1 et également même victoire largement manquée par l'équipe recevante : tout comme les Danois, les jeunes Français pouvaient l'emporter par un ou deux buts d'écart, ce qui aurait mieux traduit le rapport des occasions de buts favorables aux uns et aux autres.

Mais là n'est pas notre propos, si ce n'est pour rappeler le contexte dans lequel se sont déroulés les deux matches, le premier s'étant déroulé devant dix fois plus de spectateurs que le second.

Ce qui nous intéressait essentiellement, c'était la confrontation à distance du plus jeune des « A » avec le plus vieux des « B », Michel Platini, 21 ans et Fares Bousdira, 23 ans dans une semaine.

Et voyez comme le hasard fait parfois bien les choses : les deux hommes, outre qu'ils portaient également le numéro 10, s'avérèrent les plus en vue de leur équipe.

Ça tombe bien !

Disons tout de suite que les comparer n'est pas les opposer. On essayera ensuite de tirer quelques enseignements de cette petite étude dans le style « Café du Commerce ».

Examinons d'abord ce qu'ils ont en commun : c'est dans la dominante technique qu'on le trouve le plus souvent. Tous deux possèdent à haut degré l'art de la feinte, du dribble et, en corollaire, celui du contre-pied.

Mais alors que le Nancéien exerce son talent, serait-on tenté de dire, sous tous les angles, avec une diversité de dribbles et de positions étonnante, le Lensois semble plutôt se complaire dans les ramenés de balle, le plus souvent exécutés avec la semelle. Il a ainsi mystifié plusieurs fois son adversaire belge, toujours avec la même feinte dont il a ainsi démontré l'efficacité.

Platini, en revanche, donne l'impression d'adapter son dribble à chaque proposition de jeu se présentant à lui dans un match et il va de soi qu'elles sont très nombreuses.

C'est la raison pour laquelle l'arsenal technique de Platini est plus complet que celui de Bousdira, ce qui ne constitue pas obligatoirement un handicap.

En revanche, la différence est assez nette pour ce qui concerne la vitesse d'exécution : Platini possède au plus haut point ce que les Britanniques appellent le « jump », ou si l'on préfère en traduction approximative, le « coup de rein » qui lui permet de se sortir de situations parfois délicates dans les sorties de dribbles (car il en est du dribble comme du « une-deux », c'est la sortie qui compte).

Alors que Bousdira « enroule » et si sa couverture de balle est remarquable, voire exemplaire, son rythme est moyen et il lui est difficile d'en changer.

UN CHOIX DIFFICILE

Ce qui appelle une observation : bien qu'évoluant dans la même zone de terrain, la technique de Platini serait certainement plus rentable si elle s'exerçait plus souvent aux avant-postes, alors que Bousdira aurait intérêt, croyons-nous, à travailler plus en retrait.

D'autant que sur le chapitre de la « finition », du tir au but, l'avantage va sans discussion à Platini. Il ne fait guère de doute que le Nancéien aurait transformé au moins une des deux occasions « en or » qui échurent à Bousdira à Amiens.

Cela dit, la facilité avec laquelle le Lensois domina partenaires et adversaires (en première mi-temps) lors de France-Belgique Espoirs, amena bon nombre de spectateurs du Stade Moulonguet à réclamer la présence de Bousdira en Equipe de France, la « A ».

Mais, et c'est là que l'affaire devient délicate, le sélectionneur se retrouve devant l'éternel problème de la complémentarité qui échappe souvent au spectateur dont l'enthousiasme s'exacerbe à chaque exploit technique d'un joueur aussi brillant que Bousdira, dont il réclame alors la sélection quasi immédiate.

Ce n'est pas si simple : regardons les choses en face : sélectionner un joueur nouveau, c'est obligatoirement en éliminer un autre.

Alors qui ? Bathenay, qui est le demi défensif nécessaire à l'équilibre du système, ou Larqué, l'orienteur de jeu, le catalyseur, ce ne serait pas raisonnable.

Reste Platini : c'est donc bien entre les deux hommes que la concurrence s'exerce parce que le parallèle s'établit d'évidence.

On aura compris où se situent nos préférences.

N'oublions pas non plus qu'un certain Guillou n'a pas dit son dernier mot dans le concert international. Laissons à Jean-Marc (qui parle en pages 18 et 19) le temps de retrouver la plénitude de ses moyens après son opération subie au mois de juin à Belgrade et le problème se compliquera encore d'autant.

Mais cette éventuelle pléthore de talents serait plutôt de nature à réjouir le sélectionneur que de le chagriner.

Après tout, l'équipe de France n'est pas une récompense comme au Festival de Cannes, mais un choix, si douloureux soit-il, pour obtenir l'équipe la plus efficace possible.

UN CERTAIN ZAMBELLI

Cela dit, il ne nous a pas semblé, au vu du match d'Amiens que Michel Hidalgo pouvait se réjouir fortement, non pas à cause du résultat assez bon mais dans la perspective du renforcement éventuel de l'équipe « A ».

Car, mis à part Bousdira, dont on vient d'étudier le cas, on ne voit pas à qui il pourrait faire appel.

C'est peut-être Pecout qui nous a laissé l'impression la plus favorable, pas tellement par ce qu'il a fait, mais plus par ce qu'il peut faire, croyons-nous.

Le jeune Nantais a de l'étoffe, de l'inspiration et de l'intelligence à un poste difficile où le Lyonnais Lacombe lui est supérieur.

Rouyer, qui n'a joué que 40 minutes à peine, est évidemment supérieur à... l'ombre de Rocheteau, mais cette ombre peut s'estomper progressivement, espérons-le du moins.

Quant aux autres joueurs, aucun ne nous a convaincu (toujours dans la perspective du passage dans l'équipe A), sauf un : Zambelli.

Mais, la chose est bizarre, il serait amené à remplacer son camarade de club, Adams.

On n'en est pas là, mais il n'en demeure pas moins que le jeune Niçois est en pleine ascension et que celle-ci, en se poursuivant, peut l'amener loin.

Il reste que Janvion, s'il a un peu perdu la tête à Copenhague n'en a pas pour autant perdu sa place que ni Battiston, qui plafonne, ni Domenech (assez curieusement remplaçant dans son club) ne menacent.

En définitive, cette revue du football français d'élite a confirmé certains progrès en profondeur, mais aussi les limites d'une équipe nationale encore fragile lorsqu'elle se trouve placée dans des conditions difficiles ainsi qu'un manque de réserves.

Ce qui justifie les nôtres à l'aube d'une saison capitale.

Robert VERGNE répond à la question

poirs ont donc une chance de venir s'insérer dans l'équipe « A ».

Il convient d'ailleurs de remarquer — et c'est peut-être sans doute à cette occasion — que l'équipe espoir est désormais devenue une réelle équipe d'espoirs car maintenant elle n'est ouverte qu'à des joueurs de moins de vingt et un an et non plus comme précédemment à des hommes de moins de vingt-trois ans. Guérin a donc désormais sous ses ordres des joueurs qui sortent pratiquement des rangs juniors. Il semble que l'U.E.F.A. qui a décidé ce changement a eu une plus juste vue des choses car un footballeur qui a moins de vingt et un ans peut réellement être encore considéré comme un espoir, alors que parfois ce n'est plus tellement le cas pour un homme de moins de vingt-trois ans. La vérité du football est ainsi plus resserrée. L'équipe de Guérin devient bien plus qu'avant l'antichambre de l'équipe de Michel Hidalgo. D'ailleurs, celui-ci nous disait à Amiens :

« Je compte bien emprunter parfois certains de ses éléments à Henri Guérin parce qu'il va sans dire que si je tiens à continuer à miser sur l'ossature stéphanoise je souhaite aussi pouvoir peu à peu lancer certains joueurs dans le grand bain. »

Il faut dire que si par bonheur pour le football français les Tricolores réussissaient à se qualifier pour l'Argentine, le groupe mis actuellement sur pied par Michel Hidalgo devrait s'augmenter de quelques unités. C'est bien entendu dans l'équipe de Guérin que Hidalgo voudra puiser.

D'ores et déjà à la suite du match d'Amiens le sélectionneur a été confirmé dans ce qu'il pensait et il a retenu en premier lieu les deux noms de Patrick Battiston le Messin et Henri Zambelli le Niçois. On peut même affirmer que Zambelli l'a heureusement surpris dans la mesure où actuellement le Niçois est douzième homme dans son équipe. Hidalgo a même tenu à dire son contentement au jeune Niçois, garçon lancé il y a maintenant deux saisons par Markovic et qui au contact de Katalinski n'a pu que progresser à grands pas. Bien entendu Henri Guérin conservera sans aucun doute ces deux garçons pour le prochain match des espoirs qui se déroulera le 10 octobre au Havre et qui verra les jeunes français recevoir les Bulgares, mais d'ores et déjà on peut affirmer que Michel Hidalgo les suivra de très près.

Mais il va sans dire que la troupe de Guérin compte bien d'autres garçons — qui sans compter les « deux anciens » Bousdira et Soler — paraissent sur la très bonne voie et Lacuesta qui est à l'école stéphanoise est notamment de ceux-là, d'autant qu'on dit qu'il peut encore mieux jouer qu'il ne l'a fait à Amiens. C'est tout dire. Il y a aussi Tusseau qui sort à peine des Juniors, dont la saison dernière il était le capitaine de l'équipe au tournoi de l'U.E.F.A.

Guérin était d'autant plus satisfait et assez optimiste pour la suite de la compétition que cette équipe était en fait pratiquement inédite et elle n'avait auparavant disputé qu'une seule rencontre, une rencontre d'entraînement devant une sélection de l'Ouest. A Amiens, l'opposition était bien différente puisque c'était un match officiel. Or en principe les Français auraient pu l'emporter car lorsqu'ils eurent enfin ouvert le score ils contrôlèrent assez sensiblement le match. Malheureusement pour eux le gardien de but belge réalisa un véritable exploit pour mettre en corner une tête de Pecout et Bousdira qui fut pourtant un des grands bonshommes de la soirée manqua un but qu'il n'aurait jamais dû manquer.

« Qu'importe, disait-il, nous gagnerons en Belgique. »

D'ici là il faudra d'abord battre les Bulgares au Havre et les Français ne retrouveront les Belges qu'au mois de mars prochain.

Entre le match contre la Bulgarie et le match retour contre les Belges les jeunes Français iront disputer un match amical en Italie. On ignore encore dans quelle ville. Mais ce sera pour Henri Guérin une sorte d'anniversaire car c'est à Gênes en octobre 1968 que l'entraîneur national dirigea pour la première fois l'équipe espoir (qui avait gagné 1-0 avec dans les buts un certain Baratelli). A cette occasion Guérin aura peut-être la possibilité de revoir — encore qu'il soit militaire — un homme comme l'Angevin André Ferri qui avait déjà joué contre la sélection de l'Ouest à Penmarch.

Bien sûr, l'aventure des nouveaux espoirs aurait pu commencer beaucoup mieux puisque l'équipe avait la possibilité de vaincre les Belges, mais l'essentiel a été préservé. Le principal désormais c'est de pouvoir battre les Bulgares dans un mois au Havre. C'est sur cet... espoir que samedi matin Henri Guérin a pris congé de ses garçons.

★

ESPOIRS FRANÇAIS et ESPOIRS BELGES : 1-1 (0-0). — Arbitrage de M. Mathieu (Suisse). But pour la France : Soler (36e) ; pour la Belgique : Cluytens (75e).

ESPOIRS FRANÇAIS. — Desrousseaux — Battiston, Zambelli, Pilorget, Tusseau — Lacuesta, Justier, Bousdira — Soler, Pécout, puis Rouyer, Zénier — Entr. : Guérin.

ESPOIRS BELGES. — Munaron — Debougnoux, Verheyden, Palmers, Degroote — Debeuckelaere, Van Der Eycken, Vercauteren — Hindrickx, Cluytens, Veracke.

Naissance d'un club

Les villes nouvelles poussent comme des champignons, et avec elles, des nouveaux clubs, car sans eux, les villes seraient sans âme.

Le choix des couleurs du club ne va pas sans mal, car il ne faut pas s'en tenir à son seul goût, mais écarter déjà celles existantes.

Avec 9 colo... 9 formes ... 4 qualités ... bas assorti... personna... 100.000 ... quoi sa... tant ... ext... tra... ven... peu... leur ... brilla...

Les ... mi-raisi... tiaire.

Les joueurs ... tant la boue les ... après une bonne dou... survêtemen... cap... retrouvère... leu...

Propres ... a... taient plus ... igu...

Leurs m... cu... RIG, malgr... s'étaient pa... nés. A... match, leurs ... seront ... éclatantes après ... lavag... avec fougue qu'ils ... relance... la mêlée pour défendre ... leur club.

La rage d...

Le joueur débo... course, tire - Shoot ... parfait match de fin de sa... lots DUARIG n'avaien... éclat malgré les mauvai...

Il faut dire que l'hela... coton (HPC) dont ils sont ... résistants, absorbants et fa... tenir.

Pour un joueur, possédé ... la... vaincre, pouvoir se donner ... pour sa tenue, c'est tout d... atout !

Les benjamins

Les plus passionnés ne sont pas toujours des professionnels ! Il n'y a qu'à assister à une rencontre de Benjamins pour s'en rendre compte.

Ils s'en donnent à cœur joie n'hésitant pas à foncer vers les buts.

Ils sont très fiers de leur tenue ; DUARIG a pensé à eux aussi tout comme aux Minimes, Cadets, Juniors. Tous les maillots DUARIG existent dans ces catégories et sont livrés qualité coton Amérique supérieur, garantis grand teint stabilisé ou, en option : dropnyl helanca (maillots rayures exceptés).

Les mamans ne se feront plus de souci en récupérant les tenues après l'entraînement, car DUARIG les a faites résistantes et faciles à entretenir.

Maintenant elles peuvent admirer leurs benjamins en pleine action sans arrière pensée.

Le goal

Dans une équipe les buteurs sont bien souvent à l'honneur, car ils déchaînent l'enthousiasme des spectateurs à chaque tir réussi. Le goal n'est pas moins important surtout lorsque la défense s'avère perméable. Une équipe qui réussit a forcément une bonne défense mais souvent aussi un bon goal. DUARIG a étudié pour lui des maillots absorbants et résistants à col rond ou col roulé.

La culotte matelassée DUARIG lui permet de plonger sans douleur sur le ballon.

Bien équipé, le goal peut s'attacher à travailler ses réflexes et sa détente en toute tranquillité.

La rage de vaincre

déborde, fonce en pleine ... Shoot réussi ! ! Ce fut un ... fin de saison. Les maillaient pas perdu leur ... vais traitements. ... lanca polynosique ... nt faits, les rend ... faciles à entre...

...ié par la rage de ...ner sans craindre ...ut de même un ...

...nce ...ub

...velles poussent comme ..., et avec elles, des nou...r sans eux, les villes ...e.

... couleurs du club ne car il ne faut pas s'en ...ût, mais écarter déjà ...

...base, 29 dispositions, ... types de manche, ...tailles, culottes et ...stés, un floquage. ... offre plus de ...naisons, de ...nts ; d'au... ...son sont ...nc en tou... ...ants, bien ... ...mes par le ... ...nue qui distin... ...ous souh...

...ois ne sont pas tou... ...ofessionnels ! Il n'y a qu'à ...ncontre de Benjamins ...ndre compte.

...nnent à cœur joie n'hésitant ...ncer vers les buts.

...ers de leur tenue ; DUA... ...aussi tout comme aux ...iors. Tous les mail... ...existent dans ces catégo... ...qualité coton Amérique ...and teint stabilisé ...yl helanca (mail... ...ont plus de souci ... entrete... ...résis... ...ir leurs ...ans arrière ...

...ont ...

...pas moins ...la défense ...ligue qui réussit. ...défense mais sou... DUARIG a ...aillots absorbants ...ou col roulé. ...e DUARIG lui ...douleur sur le ...

...goal peut s'attacher à ...flexes et sa détente en ...

...rage de vaincre

...eur déborde, fonce en pleine course, tire - Shoot réussi ! ! Ce fut un parfait match de fin de saison. Les maillots DUARIG n'avaient pas perdu leur éclat malgré les mauvais traitements.

Il faut dire que l'helanca polynosique coton (HPC) dont ils sont faits, les rend résistants, absorbants et faciles à entretenir.

Pour un joueur, possédé par la rage de vaincre, pouvoir se donner sans craindre pour sa tenue, c'est tout de même un atout !

Après la finale

Les dirigeants du club étaient mi-figue, mi-raisin, au retour des leurs au vestiaire.

Les joueurs étaient méconnaissables tant la boue les avait maculés ; mais après une bonne douche, ayant revêtu un survêtement à capuche DUARIG, ils retrouvèrent vite leur entrain.

Propres et bien au chaud, ils ne sentaient plus la fatigue.

Leurs maillots, culottes et bas DUARIG, malgré les mauvais traitements, ne s'étaient pas déformés. Au prochain match, leurs tenues seront tout aussi éclatantes après un bon lavage. Et c'est avec fougue qu'ils se relanceront dans la mêlée pour défendre les couleurs de leur club.

Les benjamins

Les plus passionnés ne sont pas toujours des professionnels ! Il n'y a qu'à assister à une rencontre de Benjamins pour s'en rendre compte.

Ils s'en donnent à cœur joie n'hésitant pas à foncer vers les buts.

Ils sont très fiers de leur tenue ; DUARIG a pensé à eux aussi tout comme aux Minimes, Cadets, Juniors. Tous les maillots DUARIG existent dans ces catégories et sont livrés qualité coton Amérique supérieur, garantis grand teint stabilisé ou, en option : dropnyl helanca (maillots rayures exceptés).

Les mamans ne se feront plus de souci en récupérant les tenues après l'entraînement, car DUARIG les a faites résistantes et faciles à entretenir.

Maintenant elles peuvent admirer leurs benjamins en pleine action sans arrière pensée.

100 000 FAÇONS DE VOUS DISTINGUER

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication

DUARIG B.P. n°1 42510 BALBIGNY Tél: 27 et 252 par (77) 01 91 11

Production **DUARIG : MAILLOTS**, shorts, bas, survêtements, sacs et **BALLONS** de **FOOTBALL, RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL.**

Correspondance spéciale

ANGERS

VERS LA RECOMPENSE

ANGERS. — Si l'on n'avait été fixé depuis longtemps sur l'inquiétude qui s'attache au métier d'entraîneur de football, sur ses difficultés et sur le taux de persévérance qu'il demande, on pourrait considérer combien Aimé Mignot vient d'être mal récompensé du travail excellent qu'il fournit depuis son arrivée à Angers. Après quatre matches et avec deux petits points seulement, son équipe, en effet, se trouve en position inquiétante puisque après une victoire sur Nancy, les trois autres matches se sont conclus par trois défaites. Et cela malgré trois productions valeureuses qui, pour le moins, auraient mérité deux ou trois points. Il y a la défaite contre Reims, véritable déni de justice et qui fit dire à Marcel Aubour : « Jamais nous n'aurions dû gagner cette partie. » Il y a eu la défaite de Nîmes où dix minutes malheureuses firent perdre le bénéfice de soixante-quinze autres encourageantes. Il y eut enfin le revers impensable de Nice alors que longtemps Guillou et ses par-

Edwige

tenaires se demandèrent ce qui allait leur arriver. Parce qu'elle est la plus récente, et parce qu'elle est aussi la plus injuste, Mignot n'arrive pas à digérer sa déception. Il l'analyse néanmoins avec lucidité. C'est ainsi qu'il a longuement montré à ses joueurs comment ils ont fait eux-mêmes leur malheur. En expliquant par exemple que le lâchage de Guillou, après l'égalisation angevine, fut fatal car jusque-là Ferri avait été un « empêcheur » vigilant et souverain. Et puis il y eut la manière « fleur au fusil » si souvent chère, et fatale, aux Angevins. Avec, à la fin du compte, un 4 à 1 que les Niçois ne méritaient absolument pas. Seule consolation : le S.C.O. fut applaudi au stade du Ray. Mais ce n'est pas tant d'amabilités de ce genre que les Angevins ont besoin maintenant. C'est bien pourquoi le match de ce soir contre Bordeaux est considéré avec tant de sérieux et d'espoir.

Malheureusement, Mignot ne pourra disposer de ses meilleurs atouts puisque Edwige est blessé et que Cassan est suspendu. Suspendu, soit dit en passant, à la suite d'un avertissement imprévisible infligé à Nice par un arbitre (M. Builes) en la circonstance bien mal inspiré. Cassan, en effet, s'était contenté de lever les bras pour se protéger d'une agression caractérisée de Jouve. Quoi qu'il en soit, les Angevins semblent suffisamment armés pour connaître, à plus ou moins brève échéance, une carrière relativement tranquille.

Les belles promesses données par Barthélemy, les possibilités de garçons doués comme Ferri, Augustin, Gonfalone, Citron, le métier des anciens, tout cela au service d'une méthode traditionnelle satisfaisante, devrait valoir bientôt une récompense.

Et enfin il y a possibilité de renfort. Le comité directeur est en effet bien décidé à ne pas laisser dormir l'argent recueilli avec le transfert de Berdoll. A ce sujet un premier choix a été fait. On ne sait pas quel joueur sera engagé, mais on sait que ce sera un attaquant, si possible un ailier droit. D'ici là, ce soir, il y aura Bordeaux.

Yves RICHARD.

BASTIA

ZIMAKO VEUT SE MONTRER

BASTIA. — Il s'est passé pas mal de choses à Bastia depuis cette soirée du 27 août où le SECB ne fut pas récompensé selon ses mérites devant un Saint-Etienne qui, toutes les fois qu'il foule le gazon de Furiani, semble avoir les valises pleines de baraka.

Mais les supporters, souvent très exigeants, ne tinrent pas rigueur à leurs favoris de ce point perdu car la manière avait été excellente, et puis, un certain Dzajic avait vraiment montré ce qu'était la dimension internationale et pourtant il y avait là une belle brochette d'ailiers internationaux avec Rocheteau, Saramagna et Zimako.

Au sujet de ce dernier, inutile de dire que chaque fois qu'il est appelé en équipe de France on espère, à Bastia, lui voir faire quelques foulées sous la casaque bleue frappée du coq... Mais les espérances sont souvent vaines.

Devant Moenchengladbach la déception des Bastiais fut tempérée par le fait que le match ne fut pas télévisé.

Mais contre le Danemark, et compte tenu de la prestation de Rocheteau, tout le monde y croyait : « Tu verras, il va le faire entrer en seconde mi-temps. »

Nenni mes frères, point de Zimako et, bien sûr, déception profonde des supporters.

Bien sûr, les réactions des supporters sont toujours partisanes et manquent d'objectivité. Pourtant, lorsque l'un d'eux vous dit « heureuse équipe de France qui possède un remplaçant de la classe de Zimako et qui n'a pas besoin de s'en servir », on ne peut que trouver la réflexion bien pertinente.

Zimako aura quand même eu la joie de faire partie de cette équipe de France avec laquelle, à

Zimako

défaut de jouer, il aura fait quelques déplacements aux quatre coins de l'Europe et, plus tard, lors de sa reconversion, pourra-t-il tout au moins monter une agence de voyages.

Cela dit, le Calédonien a préparé, comme tous ses camarades, le match qui, ce soir, à Furiani, les opposera à Valenciennes. Il y aura donc une nouvelle confrontation d'ailiers avec Six, titulaire en équipe de France et Dzajic ailier gauche et capitaine de l'équipe de Yougoslavie. Cette rencontre est très importante pour les Bastiais qui se doivent de forger un succès car, après un calendrier plus que favorable (puisqu'ils auront reçu quatre fois pour un seul déplacement) il leur faudra faire preuve de talent loin de Furiani.

Sans espérer la foule qui se déplaça pour Saint-Etienne, quelque sept mille spectateurs sont néanmoins escomptés car l'affiche est alléchante.

Ajoutons que depuis quelques jours le SECB a, à l'essai, un joueur guadeloupéen du nom de Vespuce au gabarit impressionnant, avec 1,92 m de taille pour 86 kg. Autre remarque, il ressemble étonnamment à Marius Trésor qui l'a quelque peu recommandé au club bastiais.

Toussaint LANZIANI.

LAVAL

LA REALITE

LAVAL. — Les dirigeants du Stade Lavallois sont passés la semaine dernière par toutes sortes d'états d'âme. En effet, la joie de la victoire acquise contre le Paris Saint-Germain fut quelque peu tempérée par les jugements de la presse en général qui l'assortit de certaines réserves, notamment au sujet de la façon dont elle fut acquise. Ce « oui mais » irrita. Néanmoins, on l'aurait rapidement sinon pardonné mais du moins oublié si, reprenant les propos du président Bisson le soir du match victorieux, nos confrères et nous-mêmes ne nous étions fait l'écho de rumeurs persistantes concernant la venue éventuelle d'un gardien de but et d'un ailier gauche.

« Bien que mon budget prévisionnel soit dépassé de 10 %, je n'exclus pas la possibilité de recruter de nouveaux joueurs », dit à la cantonnade M. Bisson. Les langues évidemment se délièrent. L'encre coula sur le papier. Des contacts furent pris avec l'Olympique de Marseille dans l'unique but, affirme-t-on ici, de connaître les bases financières que nécessiterait un éventuel transfert. Démentis par l'un, officialisés par l'autre, ces contacts ajoutèrent à l'irritation de M. Bisson et de son état-major qui, comme leurs joueurs, poursuivent leur difficile apprentissage de la Première Division. Or, ni les uns ni les autres ne tiennent à ce que ce passage dans l'élite soit éphémère. « Nous ferons tout pour nous y maintenir », affirme encore le président. Néanmoins il ne faudrait pas que la situation actuelle, si difficile qu'elle soit, provoque des décisions trop hâtives. Alors, Laval va-t-il recruter ? C'est la question que tout le monde se pose en Mayenne. « Nous le ferons », ajoutent toujours les dirigeants, « si Michel Le Milinaire nous le demande ». Mais c'est le mutisme depuis jeudi, car on s'est aperçu peut-être un peu tard que trop parler peut nuire. Pourtant, aujourd'hui, Michel Le Milinaire se trouve au pied du mur. Le match contre le Paris Saint-Germain a laissé des traces. Camara, dès la 32e minute, Le Mée à la mi-temps et Gorce à la 80e minute durent rejoindre les vestiaires. Tous les trois, victimes de claquage à la cuisse ou au mollet gauche et d'une entorse à la cheville gauche.

On espérait que le répit de dix jours accordé par le calendrier allait être suffisant pour que plaies et bosses ne soient plus qu'un mauvais souvenir à la veille du déplacement à Lille. Or il n'en est rien. Après Prieto qui, néanmoins, reprend doucement l'entraînement à la suite de sa fracture de la base du tibia occasionnée le 1er août face au F.C. Lorientais en match amical, Le Mée est contraint à un repos complet. Point de tendinite, ont dit les spécialistes. Et comme un malheur ne vient jamais seul, les plus grandes réserves sont émises au sujet de la participation de Camara au match de Lille ce soir.

Enfin, une bonne nouvelle quand même dans cet horizon nuageux : Gorce pourra sans doute répondre présent.

C'est dire que Michel Le Milinaire n'avait pas besoin de tous ces avatars. En ce début de semaine, il a tout fait pour atténuer ou supprimer la rogne et la grogne qui s'étaient emparées des uns et des autres : les uns les dirigeants, les autres les joueurs, Rose en particulier qui fut moralement très touché quand il apprit par la presse l'éventuelle arrivée de Charrier.

L'entraîneur s'est attaché essentiellement à dérider, et l'entraînement s'est déroulé dans une ambiance apparemment sereine. Apparemment, disons-nous, car on ne pouvait quand même pas s'empêcher de penser au match de ce soir à Lille et à celui de vendredi contre Marseille.

Les Mayennais, en effet, espéraient bénéficier de tous leurs atouts pour affronter ces deux ogres du championnat. Leur participation était considérée comme essentielle, surtout à ce stade de la compétition où tout n'est pas encore parfait sur le plan collectif.

Certes, des garçons comme Smerecki, Costic, Cougé et Lhoste ont prouvé qu'ils avaient sur le plan moral et physique de solides arguments. Mais on aimerait que la tâche de Kéruzoré et de Vergne, les deux meilleurs joueurs de Laval, ne soit pas aussi intense et harassante qu'au soir de la première victoire en terre mayennaise, et c'est pourquoi on regrette beaucoup, à la veille de ce déplacement dans le Nord, que Prieto en particulier ne puisse apporter, contre son ancienne équipe, tout le poids de sa grande expérience.

Michel JOUNEAUX.

LILLE

PEYROCHE COMPTE SUR GARDON

LILLE. — Le moral n'était pas fameux ces derniers temps au LOSC. Une victoire, trois défaites et la perspective des matches prochains contre St-Etienne, Marseille... il n'y avait pas de quoi pavoiser.

Et puis, un match amical, disputé mercredi dernier à Courtrai, contre le club belge local, nouvellement promu en Première Division, fit sauter le couvercle de la marmite. Les Lillois furent battus (4-1)

Gardon

en laissant devant leurs solides adversaires une totale impression d'impuissance. Georges Peyroche, d'ordinaire d'un calme olympien et amer dans ses commentaires parfois, est rarement violent ; mais, cette fois, il explosa. Certes, il n'a pas explicité ses critiques devant les journalistes, mais il a simplement dit : « Croyez-moi, ils ont entendu parler du pays. »

De leur côté, les dirigeants ont voulu faire quelque chose pour ramener le calme dans la situation. Le président Delannoy a pensé que le moment était venu de faire comprendre à ses joueurs qu'ils étaient les dépositaires d'une responsabilité et que leur comportement ne correspondait pas toujours à celui de professionnels chargés d'une mission.

Alors, pour leur faire toucher du doigt le sérieux de leur charge, une réunion fut organisée. Lille attendait, d'ailleurs, une occasion pour présenter officiellement son équipe et ses jeunes recrues.

Ce fut la circonstance idéale, M. Pierre Mauroy, député-maire de Lille, premier secrétaire du parti socialiste, M. Auguste Laurent, ancien ministre et ancien maire étaient là, avec tout le conseil municipal, qui s'est engagé, sans restriction, dans le football et vient encore de fournir au LOSC les terrains d'entraînement qui lui manquaient.

« Nous avons tout fait pour vous placer dans des conditions de travail idéales », précisa M. Mauroy, « et nous redisons notre conviction que le football fait partie de la vie du Nord et des Nordistes. Nous serons heureux de nous engager les premiers dans la construction d'une société d'économie mixte qui devrait clarifier le football français et lui apporter unité, franchise et sérieux. »

Malgré les discours, qui avaient bien plus le ton d'un bavardage amical que celui d'un hypothétique verbiage officiel, l'ambiance était détendue, bon enfant, et Pierre Mauroy fut vraiment heureux et surpris quand, aux noms des joueurs lillois, Bernard Gardon lui offrit un superbe attaché-case en cuir fauve.

« C'est presque un maroquin et je vais devoir solliciter le ministère des Sports à présent », lança-t-il avec humour au président Delannoy. Michel Mézy offrit un sous-main de style et l'on but le « Mumm » de l'amitié. M. Mauroy signala au passage qu'il assisterait, vendredi, au derby Lens-Lille et qu'il espérait ne pas faire trop longue figure devant ses amis lensois. Le député-maire de Lens, M. Delelis, pour terminer en beauté cette soirée qui devrait aider au renouveau de l'équipe nordiste, et tout le monde, c'est-à-dire les magistrats municipaux, les joueurs, les dirigeants et les journalistes se mirent à table et ce fut d'une excellente qualité, juste ce qu'il fallait entre la gastronomie pure et la diététique sportive. Une gageure assez difficile à réaliser, mais les deux chefs y parvinrent avec habileté.

Maintenant les pensées vont vers le match de Laval, mardi, et aussi vers cette défense lilloise qui est toujours privée de Gardon et de Gianquinto, ce dernier ne jouera pas contre Laval mais Gardon fera peut-être sa rentrée. S'il ne jouait pas mardi, il ne serait pas davantage vendredi à Lens, car Peyroche l'a dit :

« Si Gardon n'est pas rétabli mardi, je ne prendrai pas le risque de le faire rentrer dans un derby à Lens. Je ne tiens pas à être ridicule là-bas, surtout devant monsieur le maire. »

René VERKRUSSE.

MARSEILLE

ALONSO SUR LE PONT !

MARSEILLE. — Le moins que l'on puisse dire de ce début de championnat à Marseille est qu'il n'a pas été à proprement parlé une réussite, quand bien même l'OM aurait épinglé St-Etienne à son tableau de chasse... Un Saint-Etienne qui se cherche encore et qui court toujours, au demeurant, après un premier succès.

Ce succès sur les « verts » est d'ailleurs le seul qui figure au palmarès 76-77 des Olympiens, lesquels ont subi deux nets échecs à l'extérieur (Nantes et Valenciennes) après avoir failli chuter sur leur propre terrain lors de la première soirée face à Lens (2-2).

Cependant, le championnat ne fait que commencer et il ne faut peut-être pas prêter trop d'importance à ces résultats initiaux. Bien sûr, on a pu se rendre compte que l'OM nouvelle manière affichait encore pas mal d'insuffisances. Notamment sur le plan défensif où le seul Trésor ne peut à lui seul colmater toutes les brèches. Mais les supporters s'attendaient un peu à cela et personne, en vérité, ne s'est aventuré à prédire une carrière étincelante à l'OM dans le grand marathon qui vient à peine de débuter. Simplement, il s'agira pour les Marseillais de se comporter honorablement et, dans un premier temps, de préparer dans les meilleures conditions possibles le match de Coupe des Coupes qui les opposera aux Anglais de Southampton.

Mais à la veille du troisième match à domicile contre Metz, toutes ces considérations n'ont guère plus d'importance par rapport à l'attraction qui fera courir ce soir le tout-Marseille sportif. Une attraction nommée Alonso.

On sait que pour ses débuts à Valenciennes, la jeune vedette argentine n'avait pas été gatée. Insuffisamment préparé et encore mal acclimaté, Norberto avait dû de surcroît faire face à des conditions de jeu extrêmement difficiles : l'OM ayant été nettement défait à Valenciennes. Mais ce soir, ce sera le grand jour pour Alonso comme pour l'OM, en ce sens que tout un peuple — on attend vingt-cinq mille personnes — ne se rendra au Stade-Vélodrome que pour suivre attentivement le nouveau messie débarqué sur la Canebière. On a beau dire qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, il n'en reste pas moins que les Marseillais n'auront d'yeux que pour le virtuose sud-américain. Et celui-ci, dorénavant mieux adapté, s'est bien promis de faire de son mieux pour donner satisfaction aux milliers de fans qui attendent tant de lui. Ce sera en quelque sorte un spectacle dans le spectacle.

Mais pour l'OM il s'agira aussi de ne pas manquer le virage, car un nouvel échec précipiterait l'équipe dans les profondeurs du classement et compromettrait d'ores et déjà l'avenir du club.

Bien sûr, comme l'a dit Arribas, l'essentiel est de bien réagir et, parallèlement, de bien se rôder avant le difficile test européen de Southampton. Reste à savoir si l'équipe, en dehors d'Alonso, est apte à réussir les mêmes coups de tonnerre que par le passé. Une équipe qui, on ne saurait trop le rappeler, a perdu deux battants extrêmement précieux (Buigues et Boubacar) et qui, de surcroît, paraît à la recherche de sa cohésion tant en défense qu'au milieu du terrain.

Alonso y mettra peut-être bon ordre. C'est en tout cas, comme on l'imagine aisément, le vœu de tous les Marseillais.

Victor SINET.

METZ

A LA RECHERCHE DU PASSE

METZ. — Libéré par son premier succès acquis chez lui, Metz n'a pas illuminé pour autant ; pour logique et justifiée qu'elle ait été, le F.C.M. a eu la victoire modeste.

Et pourtant, celle-ci, a eu des effets bénéfiques sur le plan moral dans la mesure où elle a remis en selle — définitivement pense très sérieusement Georges Huart — une équipe lorraine qui avait bien besoin de cela, pour le moins autant que son entourage et c'est pourquoi il lui fallait, tout d'abord, vaincre. Un succès dont tout le monde s'est évidemment réjoui et, en premier lieu, Huart qui, en bon analyste qu'il est, n'a pas conclu pour autant que Metz était redevenu lui-même, il lui reste à le redevenir dans la manière avant tout.

Il est indéniable, en effet, qu'il n'a pas retrouvé son bel équilibre de la saison passée, les armes ayant fait l'essentiel de sa force, équilibre, discipline et organisation de jeu, scrupuleusement axées sur les vertus du football collectif. Le départ d'un Betta et la disparition de Jeitz, ont eu — c'est certain — des répercussions indéniables que l'on aurait d'ailleurs mauvaise grâce à vouloir contester, après cette première réussite. Celle-ci ne doit pas avoir aveuglé, et la folle générosité messine a déconcerté Lille lui-même, avant de faire l'admiration du public de Saint-Symphorien, sensible à ce football enlevé, juvénile de tempérament, en un mot, mais aussi terriblement éprouvant en vérité. « Qui veut voyager loin, ménage sa monture ! » dit un adage, auquel n'a sans doute pas manqué de songer un Georges Huart loin de désespérer et suffisamment armé de patience pour remettre son équipe dans le chemin de ce qui faisait sa vérité la saison passée.

Il n'est d'ailleurs pas interdit de penser que la belle réussite de l'an dernier a tourné quelque peu la tête à un ensemble qui donne, inconsciemment ou non, dans un individualisme plus ou moins affirmé.

Sous cet angle, la reprise du Championnat peut se révéler salutaire, car elle mènera le F.C.M. à Marseille. Ce sera le second voyage de Metz, que sa première visite avait conduit à Saint-Etienne, où il obtint le nul. Avant tout en équipe sur le plan collectif, cette expérience stéphanoise, Metz ne l'a pas oubliée et il voudra la renouveler dans le fief de l'O.M., où il a pris l'habitude de plaire certes, mais de perdre aussi régulièrement.

Après y avoir fait, au cours des deux dernières saisons, les frais des deux Vosgiens de Paulo Cesar d'abord, puis la saison passée de Yazalde, il lui faudra, cette fois, neutraliser Alonzo. Il compte évidemment pour y parvenir, sur Rey, et ses complices de la défense espèrent aussi beaucoup en sa paire de meneurs Hausknecht-Zénier, mais avant tout, sur son tandem d'artilleurs Braun-Curioni.

Des arguments de choix qu'on peut même envier au club de Carlos Molinari. Rien de plus normal.

André LEMAY.

NANCY

REDIN DANS L'EMBARRAS

NANCY. — Comme il y a un an, les Nancéiens entament la saison de manière discrète, pour ne pas dire pénible. Il est vrai qu'ils ont été perturbés dans leur préparation par l'absence de Platini, Rouyer et Rubio retenus aux Jeux Olympiques. Il n'empêche que leur programme a été trop mince avant le début du championnat : juste trois matches, ne présentant d'ailleurs pas grandes difficultés, qu'ils ont livrés en demi-teinte.

Aussi les Lorrains sont-ils actuellement obligés de mettre les bouchées doubles et d'accompagner la compétition officielle de rencontres amicales. C'était l'autre jour à Martigues et c'était samedi à Lokeren en Belgique.

Redin

Nancy a obtenu un bon résultat contre les Belges, qui n'ont pas encore entamé leur championnat : 0-0, ce qui rassure quant à la défense mais inquiète à nouveau quant à l'attaque. Celle-ci ne dispose pas d'éléments efficaces et pour marquer des buts Nancy compte sur Platini, qui doit aussi organiser le jeu, fixer l'attention des rivaux et emballer le public. C'est beaucoup pour un seul. Fut-il un prodige.

Il est vrai que l'ASNL joue de malheur avec ses étrangers. Le Yougoslave Rora, qui avait tenu un rôle essentiel dans le redressement de l'équipe la saison passée où il avait été engagé après un commencement de championnat catastrophique, a été blessé ; on s'est demandé s'il serait un jour en mesure de reprendre sa place. Il a joué samedi à Lokeren, une mi-temps seulement car il était à court de souffle. Et voici Redin dans l'embarras : faut-il songer à Rora pour le match de ce soir contre Reims ? Autre cas de conscience avec l'avant centre Dussier. Le Luxembourgeois n'est jamais parvenu à convaincre. Son moral est fragile, ses « bobos » fréquents, tout autant que ses mises au repos.

Nancy en est arrivé à placer Rubio au poste d'avant centre où « Paco » donne le meilleur de lui-même. Mais la formule sent l'artifice. En outre elle retire Rubio du milieu de terrain où il formait un des meilleurs « tandems » de France avec Platini.

Après quatre matches Nancy est dernier, ne comptant que deux points. Il est vrai que les Lorrains sont allés trois fois en déplacement... Mais il leur faut gagner maintenant. Ce qui signifie qu'ils auront à imposer leur jeu aux Rémois, et à faire preuve d'une plus franche efficacité offensive. En sont-ils capables ?

Michel LAURENT.

NANTES

LES PLACES SONT CHERES

NANTES. — Jean Vincent, le nouvel entraîneur nantais, n'à pour le moment pas de graves soucis. Sur le plan personnel, il a trouvé un logement où il emménagera prochainement. Il paraît s'être fort bien adapté et il bénéficie de la confiance voire de l'amitié unanime, au sein du club et aussi à l'extérieur.

Sur le plan professionnel, tout irait bien s'il n'y avait eu ce cinglant échec de Bastia. En effet le mois d'août, fort redouté à Nantes à cause de l'ampleur de la tâche et des difficultés qu'il semble imposer à une équipe amputée pour diverses raisons de la moitié de ses titulaires de la saison dernière, s'est finalement soldé positivement. Six points sur huit possibles ont été inscrits au tableau de marque, ce qui permet aux canaris d'occuper une fort bonne position d'attente.

Mais il va falloir aborder un mois de septembre dont les difficultés ne le céderont en rien à celles surmontées en août. En effet il faudra se déplacer à Sochaux et à Rennes et recevoir Angers et Nancy. La perspective de deux derbies successifs à huit jours d'intervalle n'a rien de particulièrement réjouissant et doit être envisagée avec beaucoup de sérieux, en espérant que les erreurs de jeunesse à l'origine de la déception corse ne se renouvelleront pas.

Ces prochaines semaines importantes seront cependant abordées par les Nantais dans des conditions favorables. En effet, pour la première fois, Jean Vincent va pouvoir disposer de tout son effectif, puisque les blessés ou indisponibles, Osman, Triantafilos et Gadocha semblent désormais en état de jouer au plus haut niveau. Cela après avoir refait surface dans la formation de troisième division. Rio et Bertrand-Demanes, qui manquaient évidemment de compétition, ont retrouvé tous leurs moyens. Par ailleurs, les places seront sans doute chères car les jeunes canaris qui ont débuté très brillamment le championnat n'ont certes pas démérité et entendent bien défendre leurs places avec becs et ongles.

Pour le président Fonteneau et Robert Budzinski, de cette émulation devrait naître bientôt une équipe nantaise capable d'aspirer aux premiers rôles.

Le match de ce mardi à Sochaux, sur un stade Bonal le plus souvent défavorable aux visiteurs, nous fixera mieux sur les possibilités des hommes de Jean Vincent.

Pierre LAUTREY.

DES MUSCLES DE CHAMPION

LE BULLWORKER DEVELOPPE LES MUSCLES 3 FOIS PLUS VITE QUE LES METHODES ORDINAIRES !

Le Musclomètre exclusif du Bullworker mesure automatiquement la force que vous appliquez à chaque exercice. Pour vérifier son accroissement, il vous suffira de comparer le résultat avec celui de la veille. Vous serez stupéfié par vos progrès, jusqu'à 4% par semaine — 50% d'augmentation dans les 3 premiers mois seulement, et beaucoup d'hommes ont doublé et même triplé leur force, en 5 minutes par jour seulement.

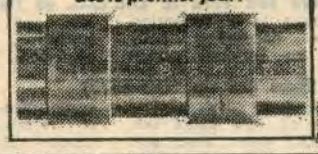
ESSAI GRATUIT PENDANT DEUX SEMAINES

La chose est prouvée. 5 minutes par jour seulement suffisent pour vous forger ce corps d'athlète que les autres hommes envient et que les femmes admirent : transformer des bras fluets en des biceps impressionnants, développer un torse viril, élargir les épaules, sculpter des abdominaux d'acier, muscler puissamment cuisses et mollets. Faites l'entraînement n'importe où : chez vous, au bureau, même devant la télévision. Pas besoin de suer sang et eau ; pas même besoin de vous déshabiller. Pas de poids ni d'haltères, pas de machinerie à poulies coûteuse et encombrante — un seul exerciseur léger et portatif qui vous garantit les résultats, sinon vous ne paierez rien.

RESULTATS GARANTIS SINON VOUS NE PAIEREZ RIEN

Dès le premier jour, vous sentirez vos muscles se dégourdir, vous verrez l'augmentation de votre force sur le Musclomètre. Au bout de 2 semaines seulement d'entraînement "5 minutes par jour" vous pourrez constater vos progrès dans une glace et les vérifier avec un mètre souple. Cela est garanti, sinon votre essai ne vous coûte rien. Demandez le LIVRET GRATUIT avec tous les détails.

Le Musclomètre incorporé mesure l'accroissement de vos forces dès le premier jour.



12 photos-couleur vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

Offre garantie jusqu'au 15.10.76

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M prénom nom

numéro Rue ou lieu-dit

Commune

Code postal localité du bureau de poste 9-0588/1075/108

Correspondance spéciale

NIMES

OUBLIER DEUX FAUX PAS

NIMES. — Les Nîmois ont été déçus, car ils pensaient bien que leur équipe serait susceptible d'obtenir cette saison une troisième victoire aux dépens de Nancy. Elle avait pourtant bien débuté, et dans les toutes premières minutes Moutiers avait eu à s'employer pour sauver acrobatiquement à trois reprises.

Par la suite, même si on considère que les Lorrains avaient pu refaire surface, les locaux furent non seulement moins entreprenants dans leurs actions mais encore accusèrent ensuite une baisse de régime que les séquences du match de mardi à Genève n'excusent pas complètement.

On peut même ajouter que le doute s'empara d'eux, que leur confiance s'effrita et qu'ils reprirent ainsi leurs soucis défensifs.

Ils auront une occasion de se racheter ce mardi devant Paris St-Germain qui s'est incliné précédemment lors de ses trois visites à Nîmes. Certes, on est en droit de penser que les coéquipiers de leur ancien joueur Novi sont à leur portée, mais il convient de rester d'autant plus sceptique que les deux formations qui seront aux prises ont la réputation d'être assez fantasques, et sujettes aussi bien l'une que l'autre à des productions contradictoires.

L'incertitude persistera donc et constituera peut-être le climat attendu pour un match attrayant, indécis et fertile en rebondissement. Les Parisiens ont jusqu'ici toujours marqué au cours de leurs premiers matches. Seront-ils en mesure de continuer face à une défense nîmoise qui paraît encore friable ? Toutefois celle-ci est tout de même plus autoritaire et devrait se retrouver complètement.

C'est donc une fois de plus dans le rayon défensif que les Nîmois devront rechercher la décision. La vivacité de mouvement de ses composants, avec des accélérations affolantes pour leurs adversaires peut être payante, mais il faudrait cependant que cet esprit d'entreprise le soit dans un meilleur sens collectif.

Trop souvent, en effet, les actions personnelles se développent au détriment de la progression et de la conclusion. Les Nîmois devront s'inspirer de ce principe, et s'appliquer à opérer de façon plus collective.

Ils sont résolus à s'imposer dans ce sens, d'autant qu'un succès probant pourrait alors leur faire envisager avec sérénité leur déplacement pour vendredi à Reims où ils n'ont plus gagné depuis leur victoire en Coupe de France

R.-J. GEBELIN.

BORDEAUX

JEANDUPEUX EN MOINS

BORDEAUX. — Bordeaux joue ce soir à Angers sans Daniel Jeandupeux. Celui-ci n'est ni blessé ni malade. Il est seulement retenu dans l'équipe nationale suisse rencontrant la Suède en Coupe d'Europe des Nations.

C'est donc un Bordeaux handicapé qui va se rendre à Angers. Daniel Jeandupeux est l'un des meilleurs attaquants évoluant dans notre football. Son rôle est souvent déterminant. Jeandupeux sera numériquement remplacé par Goubet.

Est-ce à dire que les Girondins partiront sans espoir ? Sûrement pas. L'arrivée de Buigues pourrait bien leur donner une autre dimension d'ici peu. L'ex-Marseillais a été excellent face aux Rennais. Et tout laisse supposer que son rendement devrait aller en s'améliorant au fil des matches.

Les saisons précédentes, Bordeaux souffrit énormément de l'absence d'un grand demi défensif. Cela a été surtout sensible lors des rencontres disputées à l'extérieur. Buigues doit combler cette lacune.

Alors ? Eh bien, Bordeaux pourrait bien être parti pour une saison nettement supérieure à ses devancières. Les Girondins occupent actuellement une très bonne place tout en haut de la Première Division. Cela ne lui était pas arrivé depuis longtemps. Le public revient en masse au stade municipal. La rencontre de vendredi face à Lyon pourrait bien le remplir... surtout si Bordeaux obtient un très bon résultat à Angers. Un nul par exemple qui le comblerait. Reste à savoir s'il en est capable. Si oui, alors l'on pourrait vraiment parler de renouveau à Bordeaux... en attendant encore mieux pour peu que Francis Meynieu vienne rejoindre la troupe.

Le litige opposant encore l'international amateur à ses dirigeants aurait très bien pu se résoudre la semaine dernière si M. Jean Roureau n'avait eu le malheur de perdre sa mère et si Didier Couécou n'avait dû se faire opérer d'urgence de l'appendicite. Déjà, la saison passée, Couécou avait eu plusieurs alertes. Cette fois, le médecin a jugé qu'il était plus prudent de ne pas retarder encore l'échéance.

André NOGUES.

PROFESSIONS COMPTABLES

L'EXAMEN PROBATOIRE EST LA VOIE NORMALE VERS L'EXPERTISE COMPTABLE

L'examen probatoire du D.E.C.S. est la 1re étape vers l'expertise comptable. Il vous ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales. Date prévue de l'examen : avril 1977.

Préparation complète au probatoire du D.E.C.S.
Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : 1re ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

Ayez confiance en vous
Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale
Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Un 1er pas sera fait vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable
Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les profesions libérales.

Formation continue (loi du 16-7-1971)
Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez gratuitement et sans engagement votre guide no P 8960 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide no 8960. Pour le B.P., guide nº 8960 B.
NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

RENNES

EN PENSANT A 1956

RENNES. — Tous les Rennais ont encore en mémoire les deux matches mémorables que leurs joueurs ont livrés quand le club se trouvait dernier, comme c'est le cas aujourd'hui. 1956, la lanterne rouge bretonne reçoit le leader stéphanois, un but de Meano et les Bretons remportent le match. Treize ans après, en 1969, même scénario : Rennes, dernier, accueille Saint-Etienne le leader. Un but de Rodighiero à la toute dernière minute et l'équipe bretonne, une nouvelle fois, crée l'exploit.

De là à penser que le Stade Rennais 1976, dernier du classement et accueillant l'OGC Nice, leader de l'actuel Championnat, est capable de rééditer une telle performance, il n'y a qu'un pas que vingt mille spectateurs s'apprêtent à franchir ce soir. A la lecture des comptes rendus, on s'aperçoit en effet que le Stade Rennais, sous la direction de Claude Dubaël, est une équipe en progression et en devenir. Après sa courte défaite à Bordeaux, par 2 à 1, le Stade Rennais s'est imposé en amical devant Laval, 3 buts à 2. Une fausse note toutefois dans cette série de rencontres amicales disputées pendant cet intermède des matches internationaux, une défaite à Brest par 1 à 0.

« Mais plus que le résultat, explique Claude Dubaël, je veux retenir les occasions de but que nous avons eues. A Brest, par exemple, c'est sur un score de 4 à 1 ou de 5 à 2 que le match aurait pu se terminer. »

On compte fermement à Rennes sur Gérard Tonnel pour exploiter enfin ces occasions de but créées par un milieu de terrain qui ne manque pas de talent avec Guermeur, Anafal et Delamontagne. Ces trois hommes, en effet, se réjouissent de la régularité de Claude Arribas, un joueur qui ne se met peut-être pas en évidence aux yeux du public mais dont le travail défensif est considérable et permet à ses partenaires d'appuyer plus franchement leurs offensives.

Or, l'ex-Strasbourgeois a marqué un but à Bordeaux alors qu'il jouait pour la première fois sous les couleurs rennaises ; il a récidivé contre Laval lors de ce match amical que les deux formations ont disputé la semaine dernière : on espère donc fermement dans les milieux stadistes que Tonnel ne s'arrêtera pas en si bon chemin et qu'il sera le buteur que le Stade Rennais espère, dans l'attente du retour sur les stades de Laurent Pokou.

« Il faut absolument que nous gardions le contact en ce début de saison, explique encore Claude Dubaël. Si nous y parvenons, tous les espoirs nous seront permis puisque ensuite je disposerai de tout mon effectif. Mais il ne faut pas se dissimuler la difficulté de notre tâche : il n'est pas question pour nous de prétendre à autre chose que notre maintien. »

Pierre ROMER.

SAINT-ÉTIENNE

LE COMPTE A REBOURS EST ENTAME

SAINT-ETIENNE. — Si l'on se fie à l'humeur du président Rocher, l'équipe de Saint-Etienne va entamer sa marche vers le premier tour de la Coupe d'Europe tambour battant. En effet, jusqu'ici, le président, en cette période de vacances, s'était montré décontracté et souriant. Même lorsqu'on lui faisait remarquer que son équipe ne gagnait plus.

Dimanche matin, à l'issue de la séance d'entraînement, en pénétrant dans le vestiaire, nous avons de suite constaté qu'il avait repris on visage agressif de « gagneur ».

Impression qui devait se confirmer quelques instants plus tard dans le bureau de Robert Herbin en présence des journalistes. C'est aux critiques de la presse sur ses joueurs que ce soit sur le plan national ou international qu'il s'en prit.

« On exagère les critiques », nous dit-il. « Nos performances ne sont pas aussi mauvaises qu'on le dit On voudrait aussi que Rocheteau soit aussi brillant que la saison dernière, alors qu'il se remet d'une délicate opération à un muscle de la cuisse. »

Ces critiques, elles, manquent de résultat positif, ne risque-t-il pas d'avoir un effet maléfique sur le moral de vos joueurs ?

« Non, j'en suis certain, nous les connaisons bien Robert Herbin, Pierre Garonnaire et moi et nous savons les mettre en confiance et agir sur leur moral. »

C'était aussi l'avis de Robert Herbin, qui nous disait : « Nous entrons dans la phase préparatoire finale à notre premier match de Coupe d'Europe à Sofia le 15 septembre. Nos joueurs seront fin prêts, nos résultats n'ont peut-être pas été probants jusque-là, mais nos adversaires étaient de grande valeur. Aston Villa, qui nous a battus au stade Geoffroy-Guichard est en tête du classement du Championnat d'Angleterre, Francfort est à un point du Bayern dans le Championnat d'Allemagne, et nous avons tenu en échec Belo Horizonte, le champion d'Amérique du Sud. Sur le plan national, nous avons réussi des matches nuls à Valenciennes où Marseille a été battu par 3-1 et à Bastia où Nantes venait d'encaisser 3 buts à 0. Nous avons joué trois fois à l'extérieur et une seule fois au stade Geoffroy-Guichard. Ce début de saison difficile sera plus bénéfique pour nos joueurs qui auraient été moins à l'ouvrage en obtenant des victoires devant des adversaires moins valeureux. »

D'autre part, Robert Herbin, qui venait d'avoir la certitude que Christian Lopez et Yan Curkovic pourraient tenir leur place ce mardi à Troyes, était rassuré :

« Je dispose donc, pour entamer cette préparation à la Coupe d'Europe, de tout mon effectif, ce qui ne m'était pas arrivé depuis longtemps. Nos deux prochains adversaires, Troyes et Sochaux le 10 septembre à Saint-Etienne, ont aussi d'excellentes équipes qui nous prépareront notre match à Sofia.

Pierre LEGALERY.

SOCHAUX

UN SACRE MOIS DE SEPTEMBRE

MONTBELIARD. — Le retour des congés chez Peugeot est consommé depuis une bonne semaine et, comme depuis cette date il n'y a pas eu de matches professionnels au stade Bonal, on peut logiquement penser que la rencontre de ce soir contre Nantes connaîtra un large succès d'affluence en dépit du fait qu'elle se trouve placée en semaine. D'ailleurs, cette rencontre de Championnat précédera deux matches joués en déplacement et qui verront Sochaux affronter successivement des adversaires très redoutables. En effet, après avoir donné la réplique aux Nantais, Pintenat et ses camarades auront le redoutable honneur d'aller jouer à Saint-Etienne (vendredi) avant de se rendre en Ecosse où aura lieu, le 15 septembre, le match aller de la Coupe de l'U.E.F.A. A vrai dire, cette participation des Sochaliens à une épreuve européenne ne les empêche pas de dormir, c'est tout juste si, à une semaine de ce déplacement en Ecosse, on daigne ici aborder le sujet. Le rapprochement et la multiplicité des matches finissent par en altérer l'intérêt et puis, il faut savoir aussi, que tout en étant désireux de justifier un certain standing de faire honneur à une image de marque qui les entoure depuis quelques mois, depuis qu'ils ont fini à la troisième place du Championnat, les Sochaliens considèrent avant tout ce match contre Hibernian comme une simple récompense, il n'envisage pas de faire une très longue carrière, sans doute se mettent-ils ainsi à l'abri de toutes déconvenues. Et puis, il faut bien dire qu'à Sochaux, le Championnat revêt une tout autre importance, un Championnat qui, pour les « Lions », a débuté de façon moyenne. Avec quatre points au terme des quatre premières journées, le club franc-comtois occupe une position somme toute satisfaisante mais qu'il entend bien améliorer à la faveur des prochaines rencontres, plus particulièrement de celle qu'il jouera ce soir contre le F.C. Nantes, cet autre club amoureux du beau jeu. Normalement, l'affrontement entre ces deux clubs devrait donner lieu à un spectacle de qualité. Normalement aussi, le score final devrait être serré tout comme l'ont été les scores enregistrés au cours de ces dernières saisons. Il faut se souvenir, notamment, que l'an passé Sochaux et Nantes s'étaient quitté à chaque fois sur un score de parité.

A Sochaux, parmi les dirigeants, on considère le match contre Nantes comme une étape importante, comme une nouvelle occasion de progresser. D'après Barret, l'entraîneur, l'équipe franc-comtoise, tout d'abord surclassée par l'ogre niçois, n'a pas cessé de s'améliorer. C'est ainsi qu'à Lens, dernièrement, elle aurait bien mérité de partager les points; seule la malchance (tête de Soler sur la barre à une minute de la fin) les en a finalement empêchés. Depuis, à l'entraînement,

on a continué à travailler sans relâche avec beaucoup d'application et le match amical que vient de disputer l'équipe contre une sélection amateur du Haut-Doubs a laissé paraître une nette amélioration dans le rythme, la vitesse d'exécution, notamment pour ce qui est de transmettre la balle, dans l'efficacité aussi. Du coup, on a fini par admettre que, en dépit d'un début de Championnat moyen, l'équipe pouvait être capable d'effectuer un nouveau et bon parcours et, à ceux qui lui reprochent de ne pas avoir suffisamment renforcer l'équipe à l'inter-saison, René Hauss, le directeur du club, répond :

« Assez de pleurnicheries. Nous avons à un élément près (Renault) la même équipe que l'an passé. Je pense d'ailleurs que, pour l'instant, l'effectif est suffisant puisque nous n'avons pratiquement pas de blessés et si je me réfère au dernier match de Lens, je constate qu'en plus de l'équipe qui opérait sur le terrain, deux pros, soit Maïer et Pfertzel, se tenaient ce soir-là sur le banc des remplaçants. A quoi bon se lamenter alors que, pour l'instant, notre potentiel est intact. Je pense même qu'en valeur intrinsèque nous sommes aussi bon que l'an passé où des garçons comme Solès et Klijnjan avaient manqué très souvent. Aujourd'hui, ils sont là et derrière, en réserve, se trouvent aussi de jeunes éléments capables de rendre de précieux services. Je ne dis pas bien sûr que si nous venions à trouver un très bon joueur français, nous ne l'engagerions pas.

Jean RIGOULOT.

TROYES

CONFIRMER DEVANT « LES VERTS »

TROYES. — En attendant Saint-Etienne, les Troyens peuvent dresser un premier bilan. Celui-ci est plutôt favorable, même si des plus exigents auraient souhaité davantage encore. Sur quatre matches les Aubois en ont gagné deux, l'un à Valenciennes sur le terrain de l'adversaire — ce qui n'est pas une mince performance — l'autre contre Laval. Ils ont d'autre part perdu deux fois, ce ne furent que deux courtes défaites, l'une contre Bordeaux, l'autre à Nantes, et encore les observateurs les plus impartiaux se sont-ils accordés à reconnaître que face aux Girondins les Tafistes auraient mérité de gagner et qu'ils furent battus contre le cours du jeu.

Certes le T.A.F. ne compte jamais qu'un seul point d'avance sur le petit capital qu'il possédait la saison dernière à la même époque, et l'on sait les affres que connut l'équipe pour échapper (de justesse) à la relégation, mais les progrès manifestés par la formation champenoise sont finalement plus importants que ne le traduit cette maigre différence d'un point.

René Cedolin, qui n'a pas l'habitude de s'abandonner à l'autosatisfaction, constate ainsi que son équipe est en train d'attraper le style et le rythme de la Première Division. Ses joueurs ont enfin pris conscience de leurs moyens et de leurs possibilités et l'entraîneur troyen, outre cette confiance nouvelle, a pu observer une meilleure circulation de la balle, ce qui tendrait à prouver que l'ensemble s'est amélioré, tant sur le plan physique et technique que moral.
dnnnnnnELAiI DR SDR

Contre Bordeaux, par exemple, les Tafistes ont témoigné d'intéressantes ressources qu'ils ont accompagnées d'une belle démonstration d'énergie lorsque, menés sur le terrain de Valenciennes, ils ont réussi dans la tempête à remonter la marque et à gagner.

Certes de nouveaux progrès restent à accomplir et il serait souhaitable, malgré la bonne forme affichée par Jacques, Zorzetto, Diallo, Tota, Petkovic et Dos Santos.

Mais aux yeux de Cédolin, l'amélioration est manifeste. N'existe-t-il pas cependant un problème de défense et de milieu de terrain ? On avait cru constater une lacune de ce côté-là, mais Cédolin ne semble pas autrement préoccupé et quand on lui dit que Zozetto rendrait peut-être plus de service à l'arrière, il répond avec conviction que « Zozo », grâce à son intelligence et son sens de l'abnégation, est actuellement l'homme le plus apte à tenir le poste de numéro six.

Il faut croire tout de même que les responsables troyens ressentent le besoin d'étoffer leur effectif : la preuve en est qu'ils viennent de prêter leur Argentin Giachello au club espagnol de Santander afin de pouvoir s'assurer le concours d'un renfort étranger. On a ainsi prononcé le nom du numéro dix polonais, Roman Jakobczak, du Lech Poznan. Les dirigeants troyens affirment qu'ils n'ont engagé aucun pourparler avec ce joueur annoncé comme un excellent buteur. Mais compte tenu des allées et venues observées au club, on ne doute pas qu'il y ait anguille sous roche.

Jacques MARGAINE.

VALENCIENNES

UN MIEUX EST POSSIBLE

VALENCIENNES. — Un départ contre des gros « clients », calendrier oblige, et, malgré tout, d'excellents résultats avec, en point d'orgue, une victoire marquante aux dépens de Marseille... Il y aurait de quoi afficher beaucoup d'enthousiasme pour la suite du Championnat. Jean-Pierre Destrumelle, pourtant, ne se laisse pas aller, il estime :

« Ce fut un démarrage moyen, sans plus. Tout aurait pu être jugé parfait, sans ces fautes devant Troyes et qui me restaient dans la gorge. Jetez un coup d'œil sur le classement et vous constaterez que nous pourrions occuper, aujourd'hui, la seconde place.

Il est vrai que le nul à Metz n'était pas prévu dans le tableau de marche. »

Etonnant V.A. qui a besoin de se frotter aux grandes pointures pour s'extérioriser et c'est sans gêne aux entournures qu'ils affrontent un adversaire a priori réputé plus faible !

Néanmoins, le début de V.A. n'en est pas moins excellent, compte tenu de la situation dans laquelle il se trouvait à l'amorce de la saison et qui offrait énormément de similitude avec la précédente. L'an dernier, les dirigeants attendaient Willim. Il ne vint pas et, alors, fut enrôlé Osim. Cette année, la venue de Bula paraissait acquise. Lui aussi fit défaut et fut remplacé par Masczyk, pour lequel toutes les difficultés en matière de paperasserie semblent aplanies et qui devrait être à pied d'œuvre dans les prochains jours. Certes, l'international polonais (34 sélections et une dernière participation aux Jeux de Montréal) est surtout pris pour des milieux défensifs, rôle tenu à la perfection, jusqu'ici par Neubert. Mais la constance (l'absence de cette constance n'ayant pas permis ces dernières années de considérer comme le véritable meneur de jeu) dont fit preuve Verstraete, en numéro 6, permet maintenant de croire moins grave le forfait de Bila. Ainsi une association Neubert-Masczyk autoriserait un équilibre défensif dans la mesure, répétons-le, où Verstraete continue à remplir sa mission de « cerveau ». Or, détail intéressant, Verstraete se pique au jeu et, comme il entend réussir une très bonne saison afin de mieux se monnayer en juin où il sera libre, tous les espoirs sont permis.

Alors, tout baigne dans l'huile, et les réserves de Destrumelle sont superflues ? Pas tout à fait, en ce sens qu'il y a douze mois V.A. était parvenu à pallier le handicap constitué par le retard apporté dans l'acquisition d'un patron par une absence de problèmes d'effectifs dus à de précoces indisponibilités.

Malheureusement, cette fois, toute la charnière centrale est sur le flan, ce qui fait quand même beaucoup ! Coumba a repris trop tôt le collier et souffre, derechef, d'une élongation, quant à Wiacyk, dont la fragilité actuelle ne manque pas d'étonner, il ressent un mal identique contracté après un choc dans le match contre Marseille.

Tous deux seront encore sur la touche pour le difficile déplacement à Bastia, le Polonais, à la guérison plus avancée, était appelé à se tester au sein de l'équipe de Division d'Honneur mais, en tout état de cause, il ne saurait prétendre qu'au poste de treizième homme.

On avancera que, contre Marseille, la charnière nouvelle formule Kuskowmak et Fugaldi, ce dernier permutant avec Copin pour des raisons tactiques, fut déjà éloigné au bout de quinze minutes, ce qui ne l'empêcha pas de tirer son épingle du jeu, sans oublier que, malgré son aisance en première mi-temps, Marseille ne fut pas tellement présent et, par la suite, il disparut.

René LESCAUT.

Aujourd'hui (Marcel GILLOT)

NICE à l'épreuve bretonne

CINQUIEME JOURNEE. CE MARDI 7 SEPTEMBRE

RENNES - NICE

Stade de la Route de Lorient
La saison dernière : Rennes en Division II

RENNES (20) reste toujours avec sa petite victoire sur Lens. Les Bretons peinent visiblement et ils auront du mal à remonter la pente. L'attaque est faible, la défense aussi.
- **Trois derniers matches :** *Reims b. Rennes, 3-0 ; *Rennes b. Lens, 2-1 ; *Bordeaux b. Rennes, 2-1.
- **Buteurs :** 3 joueurs avec un but chacun.

NICE (1) plane, comme il a l'habitude de le faire en début de saison. Deuxième meilleure attaque, meilleure défense (2 buts en 4 matches), voilà un départ sur les chapeaux de roue.
- **Trois derniers matches :** *Nice b. Paris F.C., 1-0 ; Nice b. *Lille, 2-0 ; *Nice b. Angers, 4-1.
- **Buteurs :** 3 joueurs avec un but chacun.
- **Pronostic :** Rennes.

LYON - LENS

Stade de Gerland
La saison dernière : *Lyon b. Lens, 4-1

LYON (2) se retrouve actuellement dauphin de Nice, avec une attaque qui flambe. Comme Nice aussi, il est toujours invaincu. Comme encore, il a une des meilleures défenses.
- **Trois derniers matches :** *Nancy et Lyon, 0-0 ; *Lyon b. Nimes, 4-0 ; *Reims et Lyon, 1-1.
- **Buteur :** Lacombe, 3 buts.

LENS (7) semble bien parti pour une bonne saison. Toutefois il est un peu handicapé par sa défense. C'est un point qui préoccupe l'entraîneur Sowinski. Cela devrait s'arranger.
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Bastia, 4-3 ; *Rennes b. Lens, 2-1 ; *Lens b. Sochaux, 2-1.
- **Buteur :** Bousdira, 4 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

SOCHAUX - NANTES

Stade Bonal
***Sochaux et Nantes, 1-1**

SOCHAUX (11) donne de belles promesses, mais il lui faudrait davantage de constance. Son attaque comme sa défense se situent dans une honnête moyenne, mais on le sent trop accessible chez lui.
- **Trois derniers matches :** Sochaux b. *Laval, 2-0 ; *Sochaux b. Bordeaux, 1-0 ; *Lens b. Sochaux, 2-1.
- **Buteur :** Pintenat, 2 buts.

NANTES (3), après avoir été échaudé à Bastia, a bien redressé la barre. Son attaque est bonne, sa défense nettement moins. Il n'a encore concédé aucun point chez lui.
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Marseille, 3-0 ; *Bastia b. Nantes, 3-0 ; *Nantes b. Troyes, 2-1.
- **Buteur :** Rampillon, 3 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

ANGERS - BORDEAUX

Stade Jean-Bouin
La saison dernière : Angers en Division II

ANGERS (16) vient de subir 3 défaites sérieuses consécutives. On remarquera qu'il a la plus faible défense (10 buts). C'est une addition déjà bien lourde. Pourtant on ne joue pas mal au S.C.O.
- **Trois derniers matches :** *Nimes b. Angers, 3-1 ; Reims b. *Angers, 2-1 ; *Nice b. Angers, 4-1.

BORDEAUX (4) joue les premiers rôles. Il ne nous avait guère habitué à cela. Tant mieux pour Menaut et ses troupes. La défense surtout est solide. Et puis il y a Bujgues...
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Lille, 2-1 ; *Sochaux b. Bordeaux, 1-0 ; *Bordeaux b. Rennes, 2-1.
- **Buteurs :** Giresse et J. Gallice, 2 buts chacun.
- **Pronostic :** match nul.

BASTIA-VALENCIENNES

Stade Armand-Cesari
La saison dernière : *Bastia et Valenciennes, 1-1

BASTIA (5) a commencé à jouer les terreurs. Il est fort bien placé et possède déjà la meilleure attaque du lot (10 buts, il faut le faire, en 4 matches). Il a fait trembler Saint-Etienne.
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Bastia, 4-3 ; *Bastia b. Nantes, 3-0 ; *Bastia et Saint-Etienne, 1-1.
- **Buteur :** Dzajic, 4 buts.

VALENCIENNES (9) paraît bien armé cette saison. Il n'a pas perdu encore à l'extérieur, ce qui est un signe de solidité. L'attaque semble plus agressive, alors que la défense ne se fait pas particulièrement remarquer.
- **Trois derniers matches :** Troyes b. *Valenciennes, 2-1 ; *Metz et Valenciennes, 2-2 ; *Valenciennes b. Marseille, 3-1.
- **Buteurs :** Maillard et Jeskowiak, 2 buts chacun.
- **Pronostic :** Bastia.

NANCY - REIMS

Stade Marcel-Picot
La saison dernière : *Nancy b. Reims, 3-1

NANCY (19) a bien du mal à accélérer son ténor Platini. Deux petits matches nuls, et c'est tout. Il est vrai que les Lorrains ont l'habitude de commencer la saison « en veilleuse ».
- **Trois derniers matches :** *Nancy et Lyon, 0-0 ; *Paris S.-G. b. Nancy, 2-0 ; *Nîmes et Nancy, 2-2.
- **Buteur :** Platini, 2 buts.

REIMS (6) est déjà un bon outsider, efficace en attaque avec Bianchi, mais jamais à l'abri d'une réconvenue. La défense, avec l'inamovible Aubour, a du répondant.
- **Trois derniers matches :** *Reims b. Rennes, 3-0 ; Reims b. *Angers, 2-1 ; *Reims et Lyon, 1-1.
- **Buteur :** Bianchi, 3 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

NIMES - PARIS-SAINT-GERMAIN

Stade Jean-Bouin
La saison dernière : Nîmes b. Paris S.-G., 2-1

NIMES (8) a déjà annoncé la couleur : il n'a nullement l'intention de jouer les comparses. Il marque même des buts, contrairement à sa timidité de la saison dernière dans le domaine de l'efficacité.
- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Angers, 3-1 ; *Lyon b. Nîmes, 4-0 ; *Nîmes et Nancy, 2-2.
- **Buteurs :** Boyron et Dussaud, 2 buts chacun.

PARIS S.-G. (15) n'a pas changé. Il demeure déconcertant. Il est donc dit que c'est là sa marque de fabrique. Côté attaque, c'est honnête, mais la défense s'avère déjà comme une des plus perméables.
- **Trois derniers matches :** *Nice b. Paris S.-G., 1-0 ; *Paris S.-G. b. Nancy, 2-0 ; *Laval b. Paris S.-G., 2-1.
- **Buteurs :** Dahleb et M'Pelé, 2 buts chacun.
- **Pronostic :** Nîmes.

MARSEILLE - METZ

Stade Vélodrome Municipal
Marseille b. Metz, 2-1

MARSEILLE (14) cherche de toute évidence sa voie. Alonso ou pas, c'est loin d'être brillant. Il en est conscient, et le nouvel entraîneur Arribas s'est même mis en colère. Inconstant O.M. !
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Marseille, 3-0 ; *Marseille b. Saint-Etienne, 1-0 ; *Valenciennes b. Marseille, 3-1.
- **Buteurs :** 4 joueurs à 1 but chacun.

METZ (10) est en milieu de tableau, invaincu chez l'adversaire, où, curieusement, il n'a marqué ni encaissé aucun but. C'était à Saint-Etienne, son seul match à l'extérieur (contre 3 à Saint-Symphorien).
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne et Metz, 0-0 ; *Metz et Valenciennes, 2-2 ; *Metz b. Lille, 3-1.
- **Buteur :** Curioni, 4 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

TROYES-SAINT-ETIENNE

Stade de l'Aube
La saison dernière : Saint-Etienne b. *Troyes, 1-0

TROYES (12) effectue un début de saison sinon remarquable, du moins prometteur (par rapport à la saison dernière). Ce qui est pris est pris, surtout avant la venue du champion.
- **Trois derniers matches :** Troyes b. *Valenciennes, 2-1 ; *Troyes b. Laval, 2-1 ; *Nantes b. Troyes, 2-1.
- **Buteur :** Diallo, 3 buts.

SAINT-ETIENNE (13) va bien finir par se réveiller. Pour le moment il en est à 2 buts marqués (et aucune victoire) en 4 matches. C'est même la plus faible attaque des 20.
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne et Metz, 0-0 ; *Marseille b. Saint-Etienne, 1-0 ; *Bastia et Saint-Etienne, 1-1.
- **Buteurs :** Lacuesta, Piazza, 1 but chacun.
- **Pronostic :** match nul.

LILLE - LAVAL

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière : Laval en Division II

LILLE (17) a du mal à trouver son rythme. Un renfort défensif serait d'autre part bénéfique, mais la trésorerie n'est pas tellement à l'aise. Heureusement que Heidkamp garde la tête froide.
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Lille, 2-1 ; Nice b. *Lille, 2-0 ; *Metz b. Lille, 3-1.
- **Buteur :** Coste, 2 buts.

LAVAL (18) a été réconforté par sa victoire, sa première en Division 1, sur Paris S.-G. Mais survoler la Division 1 est une chose, briller parmi l'élite en est une autre. Engagement physique, oui, mais « la manière » compte aussi.
- **Trois derniers matches :** Sochaux b. *Laval 2-0 ; *Troyes b. Laval, 2-1 ; *Laval b. Paris S.-G., 2-1.
- **Buteur :** Vergnes, 3 buts.
- **Pronostic :** Lille.

DANS TROIS JOURS
SIXIEME EPISODE

VENDREDI 10 SEPTEMBRE

*NICE - NANCY
*BORDEAUX - LYON
*NANTES - ANGERS
*REIMS - NIMES
*SAINT-ETIENNE-SOCHAUX
*PARIS S.-G. - BASTIA
*LENS - LILLE
*METZ - TROYES
*VALENCIENNES - RENNES
*LAVAL - MARSEILLE

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Nice : quatre victoires consécutives

ACKERMAN EXTRA BRUT

Confidentiel

LES GESTES DU BUTEUR

Carlos Bianchi est un des attaquants les plus « éloquents » du football moderne. Il s'exprime avec le regard, les mains, les pieds. Mais il sait surtout faire parler la poudre.

● **Souleymane Camara a eu le plaisir d'accueillir dans le pavillon qu'il habite à Saint-Berthevin, dans la banlieue de Laval, son oncle, M. Alioune Badara M'Bengue, ministre d'Etat, ministre de la Justice, du gouvernement du Sénégal.**

● **La période internationale que vient de connaître le football français, et la trêve qui a été accordée aux clubs, ont permis au Hollandais de Sochaux Klijnjan d'aller passer quelques jours à Rotterdam.**

● **Le défenseur sochalien Wasmer souffre d'une hernie discale. Il est allé consulter un spécialiste lyonnais, lequel l'a obligé à porter un corset orthopédique.**

● **Dans une semaine, très exactement, le F.C. Sochaux mettra le cap sur Edimbourg où il jouera son match aller de la Coupe de l'U.E.F.A. La délégation sochalienne comprendra 28 personnes. Par ailleurs, trois épouses de joueurs effectueront le déplacement à leurs frais et par vol régulier.**

● **Pour la troisième fois Pierre Garonnaire est allé voir jouer le C.S.K.A. Sofia, futur adversaire de l'A.S. Saint-Etienne en Coupe d'Europe. Samedi à Varna en Championnat de Bulgarie, Sofia a gagné par 4-2 devant un adversaire qui lui était techniquement inférieur.**

● **En Bulgarie, Pierre Garonnaire avait emmené avec lui le cameraman de l'A.S. Saint-Etienne, M. Chamtberger, de sorte que dès lundi Robert Herbin a pu contrôler par son film si le rapport de son envoyé spécial était conforme à la réalité.**

● **En apprenant que Dimitrov avait été le meilleur du match Varna-Sofia et avait marqué deux buts en jouant en pointe sur la gauche, Herbin a sûrement pensé qu'il faudrait faire surveiller ce dangereux « client » par Janvion, le spécialiste « anti-vedette ».**

● En ce début de saison, Dominique Rocheteau qui, il est vrai, n'a fait sa rentrée qu'après ses camarades stéphanois a été devancé pour la première fois par Dominique Bathenay sur le plan des lettres reçues d'admirateurs et... d'admiratrices. Rocheteau, qui est célibataire, devrait rapidement refaire son retard.

● L'école stéphanoise a fait des adeptes tant en France qu'à l'étranger. De nombreux entraîneurs sont venus au stade Geoffroy-Guichard pour étudier les méthodes d'entraînement de Robert Herbin et aussi l'organisation du club par M. Rocher. Le dernier en date venait d'Iran où le football est très populaire. M. Yavarzadeh est non seulement entraîneur du Shahvaz de Téhéran, mais aussi professeur d'éducation physique à la faculté des arts de cette ville. Le football pour lui est un art.

● Cet entraîneur iranien a dans son équipe de cadets le fils du Shah. Le souverain d'Iran est, en effet, un adepte du football.

● A chaque séance d'entraînement dirigée par Robert Herbin et Robert Philippe, F. Yavarzadeh a pris de très nombreuses notes, de sorte que les méthodes d'entraînement du vice-champion d'Europe seront largement diffusées en Iran. Une exportation qui ne rapportera pas de devises, mais qui fera beaucoup pour le renom de la France et de Saint-Etienne.

● M. Mayet, le surveillant du stade Geoffroy-Guichard est maintenant surnommé M. Gadgets, tant il en a vendu depuis en an.

● Le cabinet médical du docteur Poty au stade Geoffroy-Guichard vient de s'enrichir d'un nouvel appareil. Il suffit d'y placer un doigt pour obtenir un nombre de pulsations du cœur et la durée du retour au calme de celui-ci. Précieux renseignements pour la forme.

● Tout est prévu à l'A.S. Saint-Etienne à l'avance. C'est ainsi que l'affichage de l'horaire du déplacement à Troyes était accompagné de celui du 18 septembre à Lille. Ainsi nous avons appris que le petit avion de 20 places met une heure pour aller de Saint-Etienne à Troyes et deux pour aller à Lille.

● Le médecin kinésithérapeute des joueurs stéphanois s'est déclaré très satisfait des massages bienfaisants de la baignoire masseuse mise au point et prêtée à l'essai par la S.A.I.T. de Saverne. M. Rocher en a commandé deux, ce qui ne pourra que faire plaisir à ce Stéphanois qu'est M. Montagne, le P.-D.G. de la société alsacienne d'installations techniques.

● Pour les supporters qui voudraient se rendre à Sofia pour assister au match du 15 septembre, L'A.S. Saint-Etienne en collaboration avec l'agence Rivoire a prévu deux formules de déplacements. Renseignements en téléphonant à l'agence au (77) 32-84-50.

● Michel Hidalgo ne s'est pas tellement attardé à Amiens et après avoir dîné avec les Espoirs il reprit la route car il devait le lendemain se trouver à Châteauroux.

● Les Espoirs après leur match nul contre les Belges vendredi soir ont eu une très mauvaise surprise. En effet, un « rat de vestiaire » avait fait les poches des jeunes Français. C'est Soler semble-t-il qui s'en aperçut le premier et Pilorget constata qu'il n'avait même plus de quoi prendre un taxi lorsqu'il serait arrivé à Paris.

● Evidemment toute la famille de Bousdira assistait à la rencontre d'Amiens puisque, aussi bien le Lensois est originaire d'Arras. Les parents de Dehon étaient également présents puisque le jeune Messin (20 ans) était encore à Aulnoye il y a trois saisons. D'ailleurs, il avait reçu de son club l'autorisation de rester un peu avec les siens et ne repartit donc pas pour Metz avec ses camarades Battiston et Zénier.

● Le masseur des Espoirs Serge Boulanger qui habite Saint-Malo était allé au stage du Touquet avec sa voiture et le samedi matin il ramena Guérin qui habite également cette bonne ville.

● Il se pourrait que, finalement, les Girondins et Francis Meynieu trouvent un terrain d'entente qui permette au solide défenseur bordelais de retrouver rapidement sa place dans l'équipe.

● Le L.O.S.C. a trouvé quatre « sponsors » qui ont totalement épongé son déficit.

● C'est une speakerine professionnelle qui dirigera l'animation au stade Grimonprez. Pour l'instant, elle potasse les noms des footballeurs français afin de les prononcer correctement.

● Les sportifs lillois n'en reviennent pas. Depuis qu'il a été nommé capitaine, Gardon est le plus souriant, le plus enjoué et le plus causant des footballeurs lillois.

● Le L.O.S.C. avait demandé à disputer, le lundi, le match contre Laval, car c'est le jour de la célèbre braderie lilloise et il y aurait eu au moins 20.000 spectateurs au stade Grimonprez. Le groupement a refusé, afin de préserver l'unité du calendrier... Dommage pour les finances lilloises.

● Les Bretons du Nord ont loué 500 places pour encourager Laval dans son match contre Lille.

● Heidkamp, très impressionné par la célèbre chanson nordiste « Le P'tit Quinquin » s'est fait expliquer en détail, couplet par couplet... Il n'a encore rien compris au patois du Nord, mais il ne désespère pas.

● Norberto Alonso, la nouvelle étoile marseillaise, s'est déjà plié aux habitudes de la vie dans le Midi. C'est ainsi que pour exprimer sa sympathie à ceux qui lui ont déjà fait une énorme propagande, le virtuose argentin a rendu visite aux trois grands quotidiens de la ville.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

TOUJOURS SOURIRE

par Roger CHABAUD

Voilà donc recommencée l'ardente passion du « supporter » français, son chemin de croix entre les adorations, les exultations, les actions de grâce, les litanies de noanement. Les intégristes du football national absolu, traditionalistes il va sans dire, les schismatiques, sans parler des protestants, des incroyants tous azimuts, les uns angoissés de tout ce qui ne marche pas selon l'orthodoxie — la victoire en chantant — les autres de tout ce qui marche, furieux de ces buts ratés à plaisir par les Danois, qui eussent rabattu tant de superbe, la nôtre, la parisienne.

Et pour quoi ? Pour rien. Pour un match... amical. Pour un ballon d'essai, on vous le dit, sans autre signification que de nous assurer avant Sofia (mais on eût dit alors « Gardons-nous de trop de confiance ») ou au contraire de nous mettre en garde, c'est fait. Mieux vaut s'être un peu accroché à Copenhague, en ce lieu de détroits où sans être prince on se demande facilement les soirs de brume si l'on est ou si l'on n'est pas, si les pièges de l'apparence ne nous investissent pas pour notre perdition enchantée et perverse.

Déorispation. Quand rechercherons-nous le ton juste entre la jactance du cacaraca et les sombres délectations, le masochisme aux relents de dent malade ? Quand trouverons-nous le détachement léger, l'humour, le tapotement de mouton allègre ? Les filles sont belles, autrement innocentes que la pâle Ophélie. Copenhague luit d'une perfection fonctionnelle. Lieu de bonheur presque coupable d'être démystifié. Et même la fanfare a ce pas débonnaire et folklorique des peuples intelligents, peu guerriers mais capables de traverser les flammes, comme la salamandre, dans la dignité et la certitude. Et la majorette est un peu comme tous ces footballeurs mal à l'aise dans la glissade éblouie. Elle marche vaguement au pas mais n'enchaîne pas ses figures, s'arrête imperceptiblement quand il faut lever la jambe, au point de ne réussir qu'un pas de l'oie neutralisé, incapable d'intégrer les jets de baguette dans sa foulée plus désarticulée qu'aguichante. De même les footballeurs, surtout danois, ne parviendront pas, au sortir d'opérations rectilignes, à armer posément le geste ultime. La dribble-tacle, ou contre, les laisse debout, à la renverse, comme de grands hussards au palais d'Elseneur, dans cette position idéale pour tirer dans la Lune. Heureusement pour nous, tout en souplesse et trop dansants.

Car nous avons notre trottinement analytique, notre altruisme du coup juste, nos attitudes de joueurs d'échecs, la recherche des emboîtements de figures réussies, bref très exactement la rouille des lendemains rémois et l'anti-Saint-Etienne. Même l'excellent Larqué (et surtout) — mais non Bathenay — sait tomber dans ce perfectionnisme sautilleur, faire dans la « distributionnite », une sacoche d'état-major à son flanc droit. Et certes avec élégance. Mais cela venait d'ailleurs, de l'arrière sans doute, de l'absence de ces impulseurs de jeu qui s'appellent Piazza et Lopez, qui transforment les « hommes de milieu », cliché détestable, en ce qu'ils doivent être, des avants. Toujours ce vice absolu des idées, contracté depuis trente ans par l'équipe de France. Un programme dont tous les signes sont détrempés par la pelouse, sauf la ponctuation. Il faut toujours forcer le hasard à faire bien les choses. Or j'ai vu Six amortir toutes ouvertures, déjà inter mon petit ! retraité, milieu, quand le gars Patrick, tout à court qu'on le dise de technique, vous fait une belle balafre, une écorchure dans le billard de l'autre. Toujours en revenir là. Sans doute, on ne fait pas exprès de décomposer, « d'analyser » le jeu. Et ce serait confondre la cause et l'effet que de le croire. Les causes sont viscérales et conjoncturelles. La « garde noire » célébrée à grands coups de gueule n'a jamais bien fonctionné dans l'équipe de France pour des raisons évidentes qu'il ne m'appartient pas de préciser mais qui crèvent les yeux. Nous jouons un football d'idées. Et comme écrit Jean Carrière : « Au royaume des imbéciles, les idées sont toujours reines : et voilà pourquoi votre fille est muette. »

Bon ! Ben ! Où en étais-je ?

Ah ! la majorette, les grands flandrins de la fanfare, peu fantassins, pas fanfarons. Etre ou ne pas être ? J'oubliais aussi que le nom de notre Premier ministre a crevé l'écran toute la soirée, associé il me semble à ce qui évoque l'or. On ne saurait attribuer ce hasard à quelque clandestin publiciste. De plus malins que moi diront si c'est de bon ou de mauvais augure. Toujours sourire, chante le prince. Au pays du même nom.

● **Alonso est propriétaire d'une rôtisserie à Buenos Aires, mais cela ne l'inquiète pas du tout de devoir s'en passer pendant trois ans, le temps de son contrat à Marseille : « Ma famille est capable de mieux gérer mes affaires que moi », a-t-il précisé.**

● **Première impression d'Alonso après vingt jours de vie à Marseille : « Les terrains français sont mieux entretenus que ceux d'Argentine, sans doute parce que, dans mon pays natal, il n'y a pas abondance d'eau. Je trouve aussi que les spectateurs français sont plus sages que les nôtres. Quant au stade-vélodrome, il est très beau, mais j'ai l'impression que le public est trop éloigné de la pelouse. »**

● **Toute la semaine dernière, les joueurs marseillais ont fait la navette entre Marseille et le plan d'Aups, couchant le soir dans leur foyer, mais passant leur journée en stage dans leur retraite de la Sainte-Baume. Souvent l'équipe « descendait » deux fois par jour à Saint-Menet pour l'entraînement.**

● **Vendredi, l'état-major olympien a offert un déjeuner à la presse marseillaise. Ce fut l'occasion pour le président Méric et l'entraîneur Arribas de s'expliquer sur beaucoup de points, notamment au sujet d'Alonso que l'un et l'autre tiennent pour un très grand joueur et aussi à propos de Yazalde, qui devrait bientôt atteindre son meilleur équilibre.**

● **René Charrier, dont il avait été fortement question à Laval, restera finalement marseillais. En attendant de retrouver une place de titulaire, le jeune portier, entre deux entraînements, tue le temps comme il peut, c'est ainsi que ce dernier week-end, il a assisté à un tournoi portant son nom au stade de Bonneveine, dans la banlieue Est de Marseille.**

● **Ça y est, Bernard Bosquier a signé un contrat d'entraîneur-joueur au Sporting Club de Cadolive, club de la banlieue marseillaise qui opéra en Division inférieure du Championnat de Provence. Très pris par ses affaires, l'ancien capitaine de l'équipe de France et de l'O.M., n'a pu renouveler comme on le sait son contrat à Martigues. En l'occurrence, c'est Cadolive qui semble avoir réalisé une bonne opération.**

● **A quelques jours de la reprise du Championnat de Division de Corse, l'A.C. Ajaccio, qui opérait il y a quelques saisons à peine en Division nationale professionnelle, ne sait toujours pas à quoi s'en tenir. C'est ainsi que le club est toujours à la recherche d'un entraîneur et pour l'instant les joueurs qui restent sont obligés de se préparer comme ils peuvent.**

● **Vasovic aimerait faire venir son ancien élève angevin Ferri au Paris Saint-Germain. Il avait demandé aux dirigeants du S.C.O. si un échange avec Novi les intéresserait. La réponse a été négative.**

DERO

● **Philippe Redon regrette de n'avoir pas donné suite aux conversations qu'il eut en juillet avec le président angevin Jean Keller. Par l'intermédiaire de Damjanovic, il a fait dire qu'il aimerait bien reprendre le contact.**

● **Le jeune Angevin Pascal d'Hondt, réformé pour un petit ennui cardiaque et rendu à la vie civile, a été totalement rassuré par un examen médical très approfondi. Il est donc prêt à reprendre la compétition, mais comme le S.C.O. ne semble pas tellement décidé à lui en fournir l'occasion, il pourrait être « prêté ». Voilà une affaire fort intéressante.**

● **A Angers les travaux d'édification d'une nouvelle tribune couverte de 5.000 places vont commencer demain mercredi.**

● **Les responsables du S.C.O. vont faire en sorte que, pendant ces travaux qui dureront trois mois, la capacité du stade ne soit pas amputée ni le confort des spectateurs diminué. C'est ainsi que des gradins couverts vont être installés en divers points, derrière les buts, par exemple. L'ennui c'est que la venue de Saint-Etienne se situe juste durant cette période (23 octobre).**

● **Deux jours avant de se produire à Bastia, le gardien Delachet fut désigné pour jouer, dimanche, avec l'équipe valenciennoise de Division d'honneur.**
Motif : le gardien titulaire des amateurs Szatny, militaire à Thionville, n'obtient guère de permission, ce qui posera un problème le jour où les deux équipes joueront le même jour, ou à un jour d'intervalle.

● **N'ayant pas trouvé de match amical au cours de la trêve, Destrumelle a organisé une rencontre avec les amateurs du club. Commentant cette initiative : « Plutôt pour permettre à l'équipe de Division d'Honneur de préparer l'ouverture... »**

● **Les clubs de supporters nantais se réjouissent du retour en Division 1 du stade rennais et du S.C.O. d'Angers et aussi de l'accession de Laval. En effet, de nombreux cars vont être frétés par eux, à l'image de leurs adhérents et sympathisants pour ce court déplacement. La réciproque étant évidemment vrai, on peut s'attendre à voir les recettes gonfler sérieusement dans l'Ouest.**

● **L'excellent défenseur central Feuillat, actuellement barré à Nantes, voudrait bien tenter sa chance sous d'autres cieux. Il ne devrait pas tarder à trouver preneur.**

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

PLAN ANTI-SÉCHERESSE

La sécheresse sévit partout, y compris dans le football français. Elle a tari l'efficacité des footballeurs français qui, après avoir marqué cinq buts à Mœnchengladbach, n'en ont obtenu qu'un seul, in extremis, à Copenhague.

Au Danemark, les Tricolores étaient aussi secs qu'un pré dans la Nièvre ou en Normandie.

En vérité, cette sécheresse a atteint l'équipe de France après avoir fait sentir ses effets en tout premier lieu à Saint-Etienne. La pelouse du stade Geoffroy-Guichard n'est pourtant pas encore comparable à un tapis brosse, mais les joueurs stéphanois n'en tirent pas moins la langue.

Au printemps, la France entière voyait la vie en vert. Aujourd'hui, les « Verts » sont marrons, pour ne pas dire chocolat ! Après quatre matches de Championnat, ils n'ont marqué que deux buts et n'occupent que la modeste treizième place du classement.

Pourtant Saint-Etienne fournit huit joueurs au club France. Quand on a joué dans l'équipe nationale ou que l'on est sur le banc des remplaçants, c'est que l'on est un bon joueur et que l'on est en forme.

Si donc, l'A.S. Saint-Etienne a un mauvais classement, certains assurent que c'est la faute des trois autres, ceux qui ne sont pas sélectionnés, à savoir Curkovic, Piazza et Patrick Revelli. Pour être objectif, il faut tout de même reconnaître que les deux premiers sont étrangers et que le troisième pallie l'absence de son frère. Cependant Piazza a un peu déçu à Bastia en ne réussissant qu'un seul but. Si sa moyenne ne s'améliore pas, il est probable que Saint-Etienne connaîtra d'autres déconvenues cette saison !

En attendant, Robert Herbin vient d'arrêter un plan anti-sécheresse pour tenter de mettre fin à la stérilité de ses joueurs.

Le manager-entraîneur-directeur sportif et ancien international de l'A.S. Saint-Etienne a arrêté une série de mesures destinées à venir en aide à ses buteurs asséchés.

Herbin a décidé de faire verser une aide d'urgence spéciale à chaque Stéphanois qui réussira un but. Mais comme il a remarqué que l'essentiel des buts de son équipe était obtenu par les arrières ou par le milieu de terrain, il accordera une prime plus importante à ses attaquants qui paraissent avoir besoin de ce supplément de fourrage. Pour chaque but marqué, les avants toucheront 2.000 F, le milieu de terrain 1.000 F et les arrières 500 F.

On le voit, Saint-Etienne fait ce qu'il faut pour combattre la sécheresse de ses attaquants et apporter du foin dans leur ratelier.

Pierre COURTOIS.

UNE OPINION

QUI COMPTE DOUBLE

GUILLOU : on joue qu'avec

(Marc CANONNE)

Jean-Marc Guillou offre les traits du beau gosse, nimbé d'une chevelure d'idole. Il a le physique et la présence d'un héros romantique.

Guillou promène sur tous les terrains une facilité qui passe pour être de la désinvolture. Il traverse notre football sur la pointe des pieds.

Guillou offre l'image d'un footballeur poète d'une autre époque.

Guillou semble vivre en marge de notre fooball, mais il serait ridicule et impensable de croire qu'il ne s'y intéresse pas.

Au moment où Nice est en tête du Championnat, que Guillou ne figure plus dans l'équipe de France, alors que son club donne de grandes espérances, au moment enfin où Guillou est en passe de redevenir le grand patron de l'équipe niçoise, il est doublement intéressant d'écouter les opinions de cet homme admirable pour son honnêteté et sa conscience professionnelle.

« Quand on aime le football, e aussi bien en sélection c les gamins dans la rue »

● **Où en est Guillou à 31 ans ?**

— A sa deuxième saison au sein de l'O.G.C. Nice ! J'espère que celle-ci sera meilleure que la dernière que j'ai ratée à cause d'ennuis de santé. J'ai trop souffert physiquement des adducteurs après l'hiver.

● **La blessure aux adducteurs et l'opération à Belgrade. Oubliée et guérie ?**

— Je ne souffre pratiquement plus. Toutefois, dans certains mouvements, je ressens quelques douleurs qui s'estompent aussi vite qu'elles sont venues.

● **Etes-vous revenu à votre meilleur niveau ?**

— Sait-on lorsque l'on est au meilleur niveau ? Qui peut prétendre avoir atteint son plafond ? On peut et l'on doit toujours être meilleur et progresser.

● **Alors, le public niçois a-t-il vu à l'œuvre le Guillou des années angevines ?**

— Non. Peut-être au début de la saison dernière l'a-t-il aperçu. J'ai conscience plus que personne d'autres d'avoir faibli, de ne pas avoir eu un bon rendement. Ces inflammations, je le répète, aux adducteurs sont la cause de tout puisque j'ai rarement pu me présenter en bonne condition physique.

● **Sur le terrain, on a l'impression de voir un Guillou fatigué et trottinant.**

— Parfois peut-être. Mais je ne suis pas plus fatigué qu'un autre. Ce qui est sûr, c'est que je ne suis pas encore en forme. Voilà l'explication. Je me suis arrêté trop de temps avec cette blessure et n'ai pu m'entretenir. Après un match, l'an dernier, j'étais obligé de me reposer, les autres travaillaient encore.

Toujours « anticonsignes »

● **On vous sent également plus hargneux, voire méchant avec vos adversaires, vous qui d'ordinaire survoliez les événements, et ne prêtiez garde aux agressions.**

— Je suis un peu irrité par le fait que j'ai toujours un gars chargé de me surveiller — je me demande d'ailleurs pourquoi car, en ce moment, je ne suis pas très dangereux — et qui me distribue des coups par-derrière. C'est énervant à la longue. La méforme explique cette hargne, voire cette méchanceté.

● **Avez-vous changé de style par rapport à celui qui était le vôtre à Angers ?**

— Non. Je conçois le football toujours de la même manière, mais je n'arrive pas à m'exprimer toujours aussi bien. En fait, c'est moi qui ai changé, car je suis moins bon.

● **On voit Guillou un peu partout sur un terrain, même en défense. Etes-vous devenu un joueur de consignes ?**

Non. Il faut tenter d'être inspiré sur un terrain et surtout servir en toutes occasions la collectivité. Pour ce qui concerne les consignes, aucun joueur ne devrait en recevoir. Il s'agit seulement de jouer sur des bases collectives et sur un schéma de jeu tactique. Donner à tout prix des consignes c'est : emprisonner un joueur dans un système, ligoter ses impulsions, son tempérament, c'est aussi lui faire perdre de sa personnalité. Les joueurs français souffrent de ne pas être assez libérés.

● **Les consignes sont-elles superflues ?**

— Non. Mais un joueur qui parvient à opérer en Première Division sous-entend qu'il possède des qualités, à lui de les exprimer et de les faire admettre avec sa personnalité à partir, je le répète, d'un principe de jeu, d'un canevas technique.

● **Guillou en 1976 est-il le même qu'en 1970 ?**

— Oui. Mais... avec des blessures en plus. Si vous voulez parler de l'âge, les années importent peu. L'essentiel est de s'entraîner toujours correctement, de prendre plaisir, de jouer. Le plus grand bonheur dans un match ? C'est jouer et prendre plaisir à ce que l'on fait. Un peu comme les Brésiliens qui ont le plaisir du jeu pour le jeu. Le bonheur, c'est aussi courir pour embrasser un partenaire parce qu'il a marqué un but. Le bonheur, c'est se mettre à genou après une action collective.

● **La critique ne vous touche toujours pas plus ?**

— Vous le savez, rares sont les critiques qui m'émeuvent ou les paroles qui me blessent. Je sais mieux que quiconque si je joue bien ou mal. Généralement, je fais plus cas de mon opinion que celle des autres. C'est peut-être un peu prétentieux, mais c'est toujours comme ça.

L'équipe de France d'un certain œil

● **La sélection en équipe de France est-elle un honneur, une consécration, une obligation ?**

— Les trois à la fois. Mais c'est surtout pour moi un match comme un autre. Un match en plus, c'est tout. Je pense qu'à partir du moment où on aime jouer au football, on va en sélection ou l'on joue dans la rue avec les gamins. Le plaisir que je prends en toute occasion est aussi violent dans les deux cas.

● **Si vous aviez le pouvoir d'un directeur des sélections, que feriez-vous ?**

— Je n'ai jamais songé à cette éventualité. Je pense plutôt au métier d'entraîneur de club que j'exercerai plus tard, en m'efforçant de mettre en pratique des idées avec des gars que je cotoierai tous les jours, où j'aurai la possibilité de remettre en cause à chaque moment les principes de jeu que je déciderai. Etre patron des sélections, c'est avec un choix qui vous permet de prendre les joueurs paraissant être les meilleurs du moment, ou prendre comme Michel Hidalgo l'ensemble de joueurs d'une équipe. Mais, dans les deux cas, le travail à faire en profondeur avec ces joueurs-là est pratiquement irréalisable. Le sélectionneur doit faire davantage confiance dans la qualité des joueurs plutôt qu'espérer leur faire former un bloc collectif. C'est le gros handicap. Malgré ses pouvoirs, le sélectionneur ne peut pas tout faire. Les équipes de l'Est sont, par comparaison, très avantagées par rapport à nous. A l'Est, ils ont la possibilité, les moyens et aussi la mentalité de réunir leurs footballeurs en toutes occasions pendant des périodes assez longues de manière à ce qu'ils puissent former un bloc collectif. Ce n'est ni notre cas, et, par extension, ni celui des Brésiliens, qui sont chahutés aux quatre coins du monde, et dans un Championnat qui, paraît-il, est très difficile aussi.

● **On vous sent tout de même un peu détaché des problèmes de l'équipe de France ?**

— Peut-être. Ce qui m'intéresserait, au sein de l'équipe de France, c'est le travail de la collectivité qui me semble être irréalisable dans des stages aussi courts. Les joueurs sont de bonne qualité, mais ils ne peuvent s'exprimer dans un même ensemble toujours en toutes occasions. Et ce travail, faute de temps, ne m'a jamais paru évident au sein de l'équipe de France. Un jour ça va aller parce que c'est comme ça, un jour ça va être la catastrophe parce que des joueurs sont obligés de se redécouvrir le temps d'un stage de trente-six heures.

● **Avez-vous vu France - Danemark ? Vos impressions.**

— Bien sûr. Les Danois m'ont semblé très accrocheurs et sans doute plus motivés que nous l'étions. Je suis persuadé que les Danois feront très mal dans leur groupe qualificatif à la Coupe du monde, Polonais et Portugais devront s'en méfier. J'ajouterais qu'il est ridicule de critiquer les joueurs français sur ce match. C'est sans doute aller à l'encontre des événements. Si Michel Hidalgo a eu le courage, et je pense qu'il est dans la bonne voie, de choisir une ossature à base stéphanoise, c'est sans doute ce qui permettra à l'équipe de France de former un bloc. Mais j'ai constaté, une fois de plus, la fragilité collective de l'équipe de France, qui peut réussir un très bon match parce que tout s'enclenche dès le début, comme un puzzle parfait qui se forme, mais qui peut être également médiocre parce que les adversaires le forcent à le devenir. Et parce qu'ils n'ont pas une base tactique et collective à laquelle les joueurs peuvent se raccrocher.

● **Songez-vous à un retour en équipe de France ?**

— Pas du tout. Je n'y songe pas. L'équipe de France n'est pas un but. C'est un devoir d'y aller lorsque l'on est sélectionné. Si je l'étais je jouerais, mais je pense qu'il y a des jeunes qui sont aussi bons que moi sinon meilleurs. J'espère surtout devenir plus compétitif que je ne le suis en ce moment. Voilà mon ambition pour l'immédiat, mais je ne sacrifierai pas tout à ce désir de revenir à tout prix en équipe de France.

A propos de Trésor et Platini

● **Y aurait-il une incompatibilité à ce que vous jouiez à côté de Larqué et Platini, joueurs qui ont à peu près le même style de jeu que le vôtre ?**

— Pourquoi une incompatibilité ? Le football n'est pas une histoire de transfusion sanguine. Le football est un jeu très simple. A partir du moment où tout le monde a un esprit collectif, on peut jouer, progresser et gagner avec n'importe qui.

● **Et Nice ?**

— Je crois que nous pouvons faire quelque chose de très bien cette saison. Même si nous connaissons l'infortune d'avoir quelques blessés comme ce fut le cas l'an passé. Cette fois nous nous en sortirons, j'en suis persuadé. Nous pouvons jouer le titre. Il y a une vingtaine de titulaires à l'O.G.C. Nice, les jeunes s'affirment et ont gagné une année d'expérience.

● **La Coupe de l'U.E.F.A. ?**

— C'est toujours le hasard, la roulette russe, bien qu'il y ait deux matches à disputer. Une chose toutefois m'inquiète pour disputer cette Coupe d'Europe. En effet, à domicile, au stade du Ray, nous avons beaucoup de mal à imposer un pressing à notre adversaire, à imposer notre jeu. Alors, à l'extérieur, il faudra essayer de gagner plutôt qu'en tentant de limiter les dégâts. Car, jusqu'à preuve du contraire, nous ne savons pas renverser la vapeur devant notre public. Et je pense qu'on peut tout aussi bien gagner à l'extérieur que chez nous y compris devant l'Espagnol de Barcelone. Il faut s'en convaincre et partir en toutes occasions avec cet état d'esprit. Subir n'est pas un signe de personnalité.

● **Votre opinion sur Platini que vous allez rencontrer lors du prochain match de Championnat** (vendredi à Nice).

— Je ne l'ai vu que quelques fois. Je ne le connais pas particulièrement et suffisamment pour avoir une opinion définitive sur lui. Il doit avoir de grandes qualités puisque tout le monde en parle. Devant le Danemark, à mon avis, il a sans doute été le meilleur Français. Il est encore jeune, il est encore perfectible. J'ai eu l'occasion de voir souvent Cruijff à son début, lorsqu'il avait 22 ans, c'était un super. Pour l'heure, je le répète, ne connaissant pas très bien Platini, je ne peux dire qu'il est encore un super. Mais il est très doué. Oui, c'est déjà un tout bon.

Le meilleur joueur français ? C'est incontestablement Trésor, avec des qualités techniques exceptionnelles.

● **Guillou a-t-il fait la carrière qu'il méritait, bien qu'elle ne soit pas encore terminée ?**

— Bof ! vous savez : pour un peu j'ai failli ne jamais faire de carrière professionnelle, donc je suis assez heureux de mon sort. Faut-il rechercher, lorsque l'on est dans le football pro, à tout prix des titres et des honneurs ? Si j'avais à refaire ma vie, je serais heureux de recommencer et de goûter ce que j'ai connu. L'important ? C'est d'exercer un métier que l'on aime, avec lequel on prend plaisir.

DIVISION 2

BESANÇON SEUL LEADER "MAXI"

SAINT-OUEN : Jean-Claude Lacrieu, le gardien de Cannes, fut très sollicité. Il s'empare ici du ballon sous les yeux de Prost, Beaubois et Colney. (Claude Fajon.)

(Tony ARBONA)

Nous écrivions, mardi dernier, à cette place : « Samedi prochain tout cela va changer », en même temps que nous précisions que quelques-unes « des vedettes n'avaient pas encore pris leur régime de croisière ».

Sans gloire d'auteur, disons que Monaco, Avignon, Cannes et à un degré moindre Amiens, Caen, Paris F.C. illustrent bien cette affirmation, tous étant battus.

Tavaux, Lorient, Ajaccio, Bourges, auteurs de résultats nuls face aux vedettes du moment, ont, eux, apporté confirmation.

Voyons tout cela dans le détail :

Groupe « A » : Béziers conserve sa première place grâce à Brender, qui se révèle marqueur impénitent et a fait ramener un point de Tavaux... devant 4.000 spectateurs. Pour un promu, c'est... prometteur. Derrière les Biterrois on trouve cinq équipes à un point. Gueugnon est le plus brillant. D'abord avec une équipe amputée il bat Monaco, ensuite cette victoire, des plus régulières, a été remportée devant sept mille supporters. Après Cannes, c'est Monaco que Novotarski accroche à son tableau de chasse. C'est prometteur. Toulon — comme toujours — est là, avec Auxerre où Szlyko continue à faire parler la poudre et aussi Martigues où Audibert marque un but par match et enfin Fontainebleau qui, comme l'an passé en face de Rennes, défait la vedette Avignon, à la Faisanderie.

Rayon satisfaction : le Red Star qui a gagné et, de plus, avec la manière. Ajaccio qui va prendre un point à Toulouse. Ces deux équipes sont à trois points du premier. En bas de tableau Tavaux et Bourges, les deux promus ont pris leur premier point devant des adversaires huppés. Plus alarmante est la position de Paris F.C. qui s'est fait abttre à Martigues mais a aussi perdu son gardien Orsatti, expulsé. Voilà l'occasion qui se présente pour la nouvelle acquisition, Tignard, de faire ses preuves, dès vendredi, au Parc, en face du Red Star, devant la grande foule (espérons). Paris est la seule équipe qui n'a pas encore marqué de but !

Groupe « B » : Là nous avons un leader flamboyant : Besançon qui a remporté trois victoires en trois matches et en totalisant dix buts (jamais moins de trois par rencontre !). Depuis avril dernier, les Bisontins n'ont pas connu la défaite. Sont-ils partis pour une série qui contredira sa légende, laquelle veut que Besançon débute bien et finit mal son championnat. L'entraîneur étant Coinçon, cela ne devrait pourtant pas être un impératif pour ses hommes.

Derrière Besançon, Rouen se maintient en ramenant un point de Lorient, il est accompagné de l'étonnant Epinal, qui est allé chercher un point à Hazebrouck et les Spinaliens n'ont pas encore connu la défaite.

Strasbourg, le seul des « descendus de D. I. » à avoir respecté son contrat, a facilement battu Tours, même si ce ne fut pas une super-production. Chaumont, justement écrasé par ledit Strasbourg (0-9) est, ô paradoxe ! sur le même rang que son bourreau, pour avoir battu, à Quimper même, des promus bretons pourtant très solides. Une anomalie, Quimper attire moins de spectateurs que la saison passée, où il jouait en D. III.

Lucé a étonné en marquant quatre buts sur Amiens et enfin Châteauroux s'est repris, mais une autre équipe s'est retrouvée : Boulogne qui file quatre buts à Caen, ce qui est assez rare car les Normands ne prennent jamais de carton.

On trouve sept équipes à l'avant-dernière place, ce qui ne saurait durer, alors que Saint-Dié est dernier, et cela, ça peut durer.

LA TROISIEME JOURNEE

GROUPE A

Toulouse (15) - Ajaccio (5)	2-2
Tavaux (17) - Béziers (1)	1-1
Sète (2) - Auxerre (5)	0-1
Toulon (2) - Bourges (17)	1-1
Gueugnon (5) - Monaco (2)	2-1
Red Star (14) - Cannes (5)	2-0
Fontainebleau (5) - Avignon (5)	1-0
Martigues (5) - Paris F.C. (14)	1-0
Angoulême (5) - Arles (14)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers	5	3	2	1	0	5	3
2. Gueugnon	4	3	2	0	1	6	3
Auxerre	4	3	2	0	1	5	2
Martigues	4	3	2	0	1	5	3
Toulon	4	3	1	2	0	4	2
Fontainebleau	4	3	2	0	1	4	4
Angoulême	4	3	2	0	1	4	2
8. Toulouse	3	2	1	1	0	4	3
Red Star	3	3	1	1	1	3	3
Monaco	3	3	1	1	1	3	3
Sète	3	3	1	1	1	1	1
Ajaccio	3	3	1	1	1	6	7
13. Avignon	2	2	1	0	1	4	3
Cannes	2	3	1	0	2	2	6
Arles	1	3	0	1	2	2	5
16. Tavaux	1	3	0	1	2	2	4
Bourges	1	3	0	1	2	2	5
Paris F.C.	1	3	0	1	2	0	3

GROUPE B

Lorient (12) - Rouen (1)	1-1
Saint-Dié (12) - Besançon (1)	1-4
Hazebrouck (12) - Epinal (1)	1-1
Boulogne (16) - Caen (4)	4-1
Strasbourg (8) - Tours (4)	5-1
Quimper (4) - Chaumont (8)	0-1
Dunkerque (12) - Brest (8)	1-1
Châteauroux (16) - Nœux-les-Mines (8)	1-0
Lucé (16) - Amiens (4)	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	6	3	3	0	0	10	2
2. Epinal	5	3	2	1	0	4	1
Rouen	5	3	2	1	0	3	1
4. Strasbourg	4	3	2	0	1	14	2
Chaumont	4	3	2	0	1	4	10
6. Quimper	3	3	1	1	1	1	1
Brest	3	3	1	1	1	4	5
Amiens	3	3	1	1	1	3	5
Caen	3	3	1	1	1	2	4
Tours	3	3	1	1	1	4	7
11. Boulogne	2	3	1	0	2	5	4
Lucé	2	3	1	0	2	4	4
Dunkerque	2	3	0	2	1	3	4
Nœux	2	3	0	2	1	1	2
Hazebrouck	2	3	0	2	1	1	2
Lorient	2	3	0	2	1	2	4
Châteauroux	2	3	1	0	2	2	4
18. Saint-Dié	1	3	0	1	2	3	8

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Ajaccio - Fontainebleau (à 20 h 30)
Toulouse - Martigues (à 20 h 30)
Cannes - Toulon (à 20 h 30)
Béziers - Monaco (à 20 h 30)
Bourges - Tavaux (à 20 h 30)
Paris F.C. - Red Star (le 10 à 18 h 30)
*Paris F.C. - Red Star (le 10 à 18 h 30)
Arles - Sète (à 20 h 30)
Auxerre - Angoulême (à 20 h 30)
Avignon - Gueugnon (à 20 h 30)

GROUPE B

Besançon - Dunkerque (le 10 à 20 h 30)
Saint-Dié - Lorient (à 20 h 30)
Amiens - Quimper (à 20 h 30)
Caen - Epinal (à 20 h 30)
Chaumont - Boulogne (à 20 h 30)
Rouen - Lucé (à 20 h 30)
Nœux - Strasbourg (à 20 h 30)
Tours - Châteauroux (à 20 h 30)
Brest - Hazebrouck (à 20 h 30)

(*) Sur le terrain du Parc des Princes en lever de rideau du match Paris Saint-Germain - Bastia.

LES PARTICULARITES DE LA TROISIEME JOURNEE

● **Affluences :** Strasbourg 8.433 spectateurs ; Gueugnon : 6.224 ; Lorient : 5.679 ; Toulouse : 4.385 ; Châteauroux : 3.785 ; Tavaux : 3.732 ; Lucé : 3.634 ; Saint-Dié : 3.079 ; Fontainebleau : 2.974 ; Red Star : 2.374 ; Sète : 2.370 ; Toulon : 2.275 ; Boulogne : 2.098 ; Dunkerque : 2.058.

● **Vainqueurs chez l'adversaire :** Besançon, Auxerre, Chaumont.

● **Nuls :** total assez fort : six.

● **Penalties réussis :** par Martinez (Toulon) ; Galvez (Toulon).

● **Ont marqué deux buts :** Rachid (Red Star), Kiffert (Lucé), Dupuis (Boulogne).

● **On marqué contre leur camp :** Swreck (Amiens) ; Meunier (Tours) a battu les records : deux buts contre son gardien.

● **Expulsions :** Orsatti (P.C.F.) ; Patrick Dho (Martigues).

● **Classement des buteurs : quatre buts :** Szlyko (Auxerre) et Mato (Avignon).

Trois buts : Dundov (Cannes) ; Sanchez (Besançon) ; Galvez (Toulon) ; Onnis (Monaco) ; Zywica (Ajaccio) ; Audibert (Martigues).

Deux buts : Pleimelding (Fontainebleau) ; Boubacar (Cannes) ; P. Dho (Martigues) ; Guenot (Gueugnon) ; Marcos (Toulouse) ; Kanyan (Ajaccio) ; Brender (Béziers) ; Sénéchal, Wagner, Erhlacher, Gemrich (tous de Strasbourg) ; Delecroix (Amiens) ; Koum (Chaumont) ; Kern (Besançon) ; Eudelino (Caen) ; Chikhi (Besançon) ; Lugier et Barrientos (Angoulême).

● **Meilleures attaques :** Strasbourg : 14 buts ; Besançon : 10 ; Ajaccio, Gueugnon : 6 ; Béziers, Martigues : 5.

● **Meilleures défenses :** Epinal, Rouen, Quimper, Sète : un but chacun ; Auxerre, Toulon, Hazebrouck, Nœux : deux buts encaissés.

Désormais il n'y a plus aucune équipe n'ayant pas encaissé de but.

Paris F.C. est la seule équipe, des deux groupes, n'ayant pas marqué de but.

● **Total des buts :** le plus élevé de la saison avec un total de 46 buts dont 29 pour le groupe « B » et 17 pour le groupe « A ».

GROUPE « A » — 3e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

TAVAUX 1 (0) — Tapella (82e)

Tavaux. — OLIVAIN*** — CHERAY***, MICHON****, DEWIER*****, M. TAPELLA**** — WOLTRAGER****, BIDAUD***, TILATTI*** — CERIGNAT***, G. TAPELLA****, PILLETTE*** puis RACINE (56e). — Entr. : JACOB. — Total : 39.

BEZIERS 1 (1) — Brender (4e)

Béziers. — PALMA***** — BOURDON***, BUFFAT***, GARCIA****, AHACHE*** — DONNAT***, WESOLY***, BRENDER**** — GEURTEN***, GARCES****, FERNANDEZ***. — Entr. : BONNEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Coquerille. — 59.319 F. — 3.732 spectateurs.

SETE 1 (0) — Slyko (66e)

AUXERRE 0

Sète. — CERRATO**** — PERRUGNY****, RAFFY***, GREEN G.****, DELRANC*** — GRANIER M.****, MILO*** — ANDRIEU***, J.-L. GREEN****, EDWIGE***, DAVID***. — Entr. : MILO. — Total : 38.

Auxerre. — SZEJA***** — NOEL***, GEOFFROY****, ROQUE****, BOULARD*** — CUPERLY****, SLYKO****, MESONNES**** — VOEGELIN***, HALLET****, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 41.

Arbitrage de M. Frauciel. — 26.271 F. — 2.370 spectateurs.

TOULON 1 (1) — Galvez (15e sur pen.)

BOURGES 1 (0) — Kovacic (90e)

Toulon. — DUVAL***** — SIMONDI****, LEGROS****, LARDEYRET****, VICENT**** — BALTIMORE****, BEDINI**** — VENTURINI****, SIKELY****, TIGANA****, GALVEZ****. — Entr. : DUVAL. — Total : 45.

Bourges. — POINOT***** — ADOR****, SIGNOL***, CHERITAT*** — BONNOT*** — DARNAULT****, FREY*** — DELFOLY***, ATAMANIUK***, CUVILIER***, KOVACIC*****. — Entr. : BALAGUET. — Total : 39.

Arbitrage de M. Vigliani. — 27.325 F. — 2.275 spectateurs.

TOULOUSE 2 (1) — Martinez (2e sur pen.), Marcos (17e)

AJACCIO 2 (1) — Kanyan (44e), Zywica (74e)

Toulouse. — RIGONI*** — TERRIER****, BORGONI***, GALLICE****, LACROIX*** — INFANTE**** puis SOLER (78e), FABBRO**** — DIAZ***, MARCOS****, MARTINEZ****, S. BUZZICHELLI***. — Entr. : BOUCHER. — Total : 39.

Ajaccio. — LEFILLATRE*** — MURACCIOLI***, GRAZIANI***, LAPINA***, ROSSINI*** — MORETTI****, ZYWICA**** — TALL****, ALLESSANDRI****, KANYAN****, TOGNI*** puis H. GENTILLI. — Entr. : LUCIANO. — Total : 38.

Arbitrage de M. Jourdain. — 50.671 F. — 4.385 spectateurs.

GUEUGNON 2 (1) — Manessier (45e), J.-C. Berthommier (57e)

MONACO 1 (0) — Onnis (51e)

F.C. Gueugnon. — BLIN**** — BAREK****, M. BERTHOMMIER****, GODOT*****, CHAUSSIN**** — MANESSIER****, J.-C. BERTHOMMIER*****, TUFFIN**** puis SANCHEZ (69e) — DELBLOUVE****, ALBERT****, GUENOT****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 46.

Monaco. — CHAUVEAU*** — VANUCCI****, BARRAL***, CORREA****, BURKLE**** — CHRISTOPHE***, DALGER****, PROST*** — ONNIS****, GUIGNEDOUX****, LECHANTRE***. — Entr. : FORCHIERO. — Total : 39.

Arbitrage de M. Martin. — 66.106 F. — 6.224 spectateurs.

RED STAR 2 (0) — Rached (62e et 71e)

CANNES 0

Red Star. — PEREZ*** puis SEGUY (85e), COL***, POINTEAU****, IZQUIERDO****, BRAS**** — EO***, AMORFINI*****, RACHED***** — PROST****, C O L N E Y****, HEAULME*****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 43.

Cannes. — LARRIEU****, MUZZI***, BEAUBOIS***, BAEZA***, GAIDOZ*** — ROBERT****, ROSIER***, MOYA*** — STORAI***, BOUBACAR***, LOUBET*****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Leloup. — 31.997 F. — 2.374 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 1 (1) — Fabre (29e)

AVIGNON 0

Fontainebleau. — MONTAUBIN**** — LEWIS****, LENARTOWICZ*****, DOYHENARD****, NAZAIRE**** puis GRABOWSKI (82e) — HIESSE****, CONTESTI****, DAVID**** — FABRE*****, EYMERY****, PLEIMELDING*****. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 44.

Avignon. — GALLINA*** — MARIOT***, PERLES***, JEAN***, GILLES*** — HERBET***, JOLY***, CHAZARETTA*** — LE ROY****, MATA***, LOUIS***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 34.

Arbitrage de M. Peauger. — 41.495 F. — 2.974 spectateurs.

MARTIGUES 1 (0) — Audibert (74e)

PARIS F.C. 0

Martigues. — GREGORI**** — PEREZ***, PIATTI*****, DOMENECH*****, ARMENANTE***** — PLINIO*****, P. DHO*** — MERCET***, AUGUSTIN***, CABON***, AUDIBERT*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 42.

Paris F.C. — ORSATTI**** — PINSON***, PELLETIER***, DOJCINOWSKI****, LACHI*** — BURDINO***, BOURGEOIS**** — BELTRAMINI***, MILL*** puis LEMPEREUR (70e), NEUMANN****, POUBELLE*****. — Entr. : VICOT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 14.813 F. — 950 spectateurs.

ANGOULEME 1 — Lugier (87e)

ARLES 0

Angoulême. — DOBRAJE**** — ARNEODO***, BERTHAUD****, VALETTE****, BALDASSARA*** — MOIZAN****, THOIRAIN****, MESKOVIC*** — LUGIER***, BARRIENTOS***, DUMONT***. — Entr. : SKIBA. — Total : 38.

Arles. — MALABAYE***** — JEANNOT***, POUSSARDIN***, JOUBERT*****, LABAUME*** — CASSAGNE*****, MARTINEZ***, LACOSTE***** — DIAZ***, GUISE***, PERROT***. — Entr. : DESSONS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bancourt. — 3.000 spectateurs environ.

GROUPE « B » — 3e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

LORIENT 1 (0) — Rossignol (57e)

ROUEN 1 (1) — Bienaimé (36e)

Lorient. — ICHE***** — GAYET***, LE ROUX*****, ANDERSEN******, QUINIO*** — ONDERA*****, LE GOUGUEC*** — MARETTE*****, MERIGOT***, ROSSIGNOL******, BERNARDET*****, — Entr. : HON. — Total :

Rouen. — GILLI***** — VITULIN***, AMOURET*****, GUILLOLET*****, BIENAIME*** — CARRIE******, POLI***** — BIANCHI*****, BOURREBOU***, BENSAYE*****, LEMAITRE***. — Entr. : GONZALES. — Total :

Arbitrage de M. Didier. — 76.328 F. — 5.679 spectateurs.

STRASBOURG 5 (1) — Meunier (37e, 85e c.s.c.), Gemmerich (59e), Ehrlacher (64e), Wagner (79e)

TOURS 1 (0) — Dossevi (81e)

Strasbourg. — DROPSY***** — DEUTSCHMANN*****, SPECHT******, DUGUEPEROUX*****, MARX*** — EHRLACHER******, SENECHAL*** puis WISSE (28e)*** — OSIM*****, TANTER***, WAGNER***, GEMMRICH*****. — Entr. : SCHILCHER. — Total : 41.

Tours. — FREY***** — MIGNON***, MEUNIER**, POTTIER*****, VITALIS*** — LAURENT****, NEYRAUD*** — MEUDIC** puis DOSSEVI (65e)***, GARNIER***, MANIC******, OTHMANI*****. — Entr. : PHELIPPON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Mignard. — 96.200 F. — 8.443 spectateurs.

LUCE 4 (4) — Cordewener (7e), Kiffert (9e et 30e), Swreck (11e c.s.c.)

AMIENS 1 (0) — Fromholtz (73e)

Lucé. — BRAUN***** — BOUDEBZA*****, GOUEFFIC******, GUMEZ******, PLISSONNEAU***** — ROLAND******, GUEGAIN***** — DUFOIX*****, KIFFERT*****, GISBERT*****, CORDEWENER******, — Entr. : CHIARELLI. — Total : 48.

Amiens. — BEAUJOUAN*** — LOUCHET***, LACOUR***, IMIELA***, SWRECK*** — DELECROIX***, FROMHOLTZ***** — LOZANO***, MARCZAK***, COPE***, SAURFELD*****. — Entr. : GRILLON. — Total : 32.

Arbitrage de M. Di Bernardo. — 54.841 F. — 3.634 spect.

QUIMPER 0

CHAUMONT 1 (0) — Gérard (61e)

Quimper. — DUSE*** — LE CORRE***, LOHEAC*****, DEWILDER***, DORVAL*** — MORVAN***, HEDE****** — THOMAS***, CASTELLAN***, JANKOVIC***, BALDUCCI*** puis CARIOU (63e) — Entr. : DEWILDER. — Total : 36.

Chaumont. — MALARA***** — BOZZOLINI*** puis PARTY (43e), ABRAHAM***, BARELLAS*****, Ch. LIAUTEY*** — CZEKAJ***, J.-M. LIAUTEY***, GERARD*** — KOUM***, LARDENOIS*****, SARR***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 36.

Arbitrage de M. Bacou. — 58.651 F. — 3.933 spectateurs.

HAZEBROUCK 1 (1) — Zuraszek (8e)

EPINAL 1 (0) — Dundov (60e)

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — DUPONT***, WILLEMS***, BOION*****, BOURDON*** — GOUDAL***, CHIPON***, KORZEWSKI***** — BARENO***, MANKO*****, ZURASZEK*****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 37.

Epinal. — DELAHAYE*** — VERITE***, MOULIN***, PHILIPPE*****, VICQ****** — RECEVEUR***, SAP****** — MOITY***, DUNDOV***, SERPOIX***, HLEVNIAK***. — Entr. : DAVID. — Total : 38.

Arbitrage de M. Sebti. — 23.950 F. — 1.735 spectateurs.

CHATEAUROUX 1 (1) — Musovic (18e)

NŒUX-LES-MINES 0

Châteauroux. — OLEJNIK*****, VIROT*****, JEAN*****, BIERNACKI*****, LEBRE***** — VACHER***, LANG*** — MUSOVIC*****, FERRIGNO***, MARINI*** puis BOISDET (66e), VERRIER*****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Nœux-les-Mines. — GODART***** — OWCZARCZAK***, GRONIER***, FLAK*****, VERSCHUEREN*** — R. LEFEBVRE*****, DUDOIGNON*** — MOMBAERTS***, GOSSET*****, COPPIN***, F. LEFEBVRE***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 37.

Arbitrage de M. Buils. — 45.421 F. — 3.785 spectateurs.

SAINT-DIÉ 1 (0) — Finck (84e)

BESANÇON 4 (2) — Masson (16e), Kern (20e), Sanchez (81e), Chikhi (85e)

Saint-Dié. — BATTMANN*** — DACHAUD*****, LOMBARDO*****, SCHRAMM******, PRECHEUR****** — FIATTE*** puis FINCK*** — JEANNOT***, FAVARD***, BRAUN*****, MAYET***, RICO*****. — Entr. : BATTMANN. — Total : 41.

Besançon. — BAS*** — LIEGEON*****, MASSON*****, GAZZOLA*****, GUEYE***** — CHIKHI******, RAYMOND***** — DRALET******, DUBLIN*****, SANCHEZ*****, KERN*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 45.

Arbitrage de M. Seltz. — 33.472 F. — 3.079 spectateurs.

DUNKERQUE 1 (1) — Cambie (5e)

BREST 1 (0) — De Martigny (62e)

Dunkerque. — HEDOIRE*** — MALLET*****, BOZON*****, FANDINO*****, DERNIS***** — LESCOUARCH***, ZONNEKYND*** — STOJI*****, CAMBIE***, CARLIER*****, VERHILLE***. — Entr. : FRUCHARD. — Total : 39.

Brest. — TREGUER****** — G. BOUTIER***, BONNAT*****, B. BOUTIER***, ALI*** — DE MARTIGNY*****, MOREAU*** — LE RUE***, PIAT*****, HONORINE***, GALL*****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 39.

Arbitrage de M. Verbeke. — 28.595 F. — 2.058 spectateurs.

BOULOGNE 4 (2) — Dupuis (35e, 58e), Bodji (44e), Puchs (49e)

CAEN 1 (0) — Eudeline (50e)

Boulogne. — MANGARD***** — BOROWSKI***, DELPIERRE*****, BODJI***, GASPARD*** puis MACCIO (53e)***** — SZMIDT***, NOLEAU****** — DUPUIS******, FUCHS*****, SZYMZACK*****, CIARAVINO*****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 42.

Caen. — DOUVILLE*** — BESSET***, LUNEL*****, ILBERT***, JEANNETTE*** — LARGOUET*****, THEAULT*** puis CARO (46e)*** — BOUFFANDEAU***, JACOBS*****, EUDELINE***, POTTIER*****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Delmer. — 24.012 F. — 2.098 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUVAL (Toulon 5 ét.)

LEWIS (Fontain. 4 ét.)	**GODOT** (Gueugnon 4 ét.)	**DEWIER** (Tavaux 5 ét.)	**ARMENANTE** (Martigues 5 ét.)
	PLINIO (Martigues 5 ét.)	**RACHED** (Red Star 5 ét.)	
M. GRANIER (Sète 4 ét.)	**SIKELY** (Toulon 4 ét.)	**J.-C. BERTHOMMIER** (Gueugnon 5 ét.)	**KOVACIC** (Bourges 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : AMORFINI (Red Stad) ; DOMENECH (Martigues) ; PINOT (Bourges) ; PALMA (Béziers) ; SZEJA (Auxerre).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GILLI (Rouen 5 ét.)

LIEGEON (Besançon 4 ét.)	**GOUEFFIC** (Lucé 5 ét.)	**ANDERSEN** (Lorient 5 ét.)	**VICQ** (Epinal 5 ét.)
	EHRLACHER (Strasb. 5 ét.)	**NOLEAU** (Boulogne 5 ét.)	
DRALET (Besançon 5 ét.)	**ROSSIGNOL** (Lorient 5 ét.)	**MANIC** (Tours 5 ét.)	**CORDEWENER** (Lucé 5 ét.)

Dix autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles.

DU BON FONTAINEBLEAU

FONTAINEBLEAU. — Pour recevoir Avignon, le onze bellifontain n'avait pas tant s'en faut les faveurs du pronostic. Dusseau était privé de Deferrez, l'un de ses meilleurs atouts et avait précipité la rentrée des trois éléments frais dont le Haïtien Nazaire. La foule extrêmement dense qui garnissait le stade de la Faisanderie devait découvrir un onze seine-et-marnais transformé. A l'image d'un milieu de terrain agressif au possible sous l'impulsion d'un excellent Contesti, Fontainebleau devait contrecarrer tous les beaux projets avignonnais. Ainsi, ce fut justice lorsque Fabre, l'athlétique avant-centre local exploita magistralement un centre de Contesti en catapultant de la tête le ballon hors de portée de Gallina (29e mn).

Il s'agissait là d'un avantage logique que les coéquipiers de Doyhenard devaient défendre bec et ongles durant la seconde période. Montaubin devait réaliser un arrêt capital sur un tir à bout portant de Mata. Pourtant absolument mis sous éteignoir par un Lenartowicz implacable, le Brésilien n'eut pas d'autre occasion de se distinguer. Fontainebleau avait fait plier un Avignon qui ne justifiait pas, face à un adversaire déchaîné, ses ambitions de remontée.

Batteux constatait : « Le match typique auquel on doit s'attendre à chacune de nos sorties. Nous avons joué trop vite en oubliant de poser notre jeu et nous avons péché par manque de précision. »

Dans le camp bellifontain, la joie régnait puisque l'affront d'Auxerre était effacé. Dusseau remarquait lucide :

« Dommage, il a fallu prendre trois à zéro à Auxerre pour faire cela ; cela dit, la victoire ne me semble pas usurpée. » On le voit, l'entraîneur seine-et-marnais entend engager son équipe sur la voie du progrès. Pour l'heure, elle parvient à se faire respecter sur son sol pour la joie d'un public local qui revit enfin.

J.-F. LOUHAVT.

FONTAINEBLEAU. — *Bien protégé par Nazaire et Contesti, le gardien bellifontain Montaubin devance l'Avignonnais Joly* (au centre).

TAVAUX SANS FINISH

TAVAUX. — Après deux défaites contestées jusqu'au coup de sifflet final, les footballeurs tavellois s'étaient permis de vaincre sur leur terrain où ils recevaient le leader Béziers. Ils durent se contenter d'un résultat nul face à une formation pratiquant un jeu collectif avec une très bonne circulation de balle, et trois avants : Brender, Guerten et Garces qui sont des dangers dès qu'ils ont le ballon, car ils savent, de loin, essayer des tirs très appuyés.

Nous avons constaté les progrès de la défense tavelloise stabilisée par l'arrivée de Dewier, plus particulièrement les progrès de Michon pour lequel on peut regretter l'incapacité d'utiliser le pied gauche lors de ses débordements.

Le milieu de terrain jurassien a reçu l'apport de l'ex-professionnel toulousain, Woltrager, qui jouait pour la première fois de la saison. Il s'est montré une valeur sûre, participant aux montées offensives, sachant toujours revenir en défense, et sa présence devrait améliorer encore le rendement de la ligne médiane.

Le point faible de l'équipe ravelloise est apparu assez nettement au cours de ce match. L'attaque qui a pourtant été copieusement alimentée en balle n'a pu créer la décision. Tavaux prépare bien, mais on attend des tirs qui ne viennent pas.

L'avant centre Cerignat s'est montré moins à l'aise que dans les matches précédents et l'ailier gauche, Pilette qui ressentait déjà quelques douleurs à la jambe droite avant le coup d'envoi a dû sortir à la 56e minute. Le kinésithérapeute a diagnostiqué une extension des ligaments à la hanche.

Malgré les critiques, on peut considérer que les poulains de Jacob sont sur la bonne voie, mais l'entraîneur doit s'attacher à donner aux actions offensives le finish qui leur manque.

B. MAILLOTE.

GUEUGNON IRRÉSISTIBLE

GUEUGNON. — Il y avait foule samedi à Gueugnon (le record de recette établi la saison passée contre Angers, est passé de vie à trépas).

Pour voir à l'œuvre les professionnels de l'A.S. Monaco tous ces spectateurs venus, bien sûr, avec le secret espoir de voir les Forgerons obtenir un nouveau succès, ne furent pas déçus. Au terme d'un match intense, à défaut d'être d'un très grand niveau technique, les Gueugnonnais ont réussi cet exploit, tout en étant privés de deux de leurs meilleurs attaquants (Trevino et Duch) les poulains de L. Leduc subissant ainsi leur première défaite de la saison, Mamessier, peu avant la pause, puis J.-C. Berthommier étant les réalisateurs d'une équipe vraiment en état de grâce actuellement, une équipe qui sut priver l'Argentin Dellu Onnis des balles qu'il attendait. Les ailiers Lechantre et Dalger étant dans l'incapacité, muselés qu'ils étaient par Barek et Chaussin d'arrêter des centres.

L'avant centre visiteur eut bien sûr quand même droit à son but hebdomadaire en reprenant, de belle manière, une passe de C. Dalger. Mais cela n'a pas suffit pour faire toucher des épaules la formation dirigée par Nowotarski. Il n'en reste pas moins vrai que les joueurs de l'équipe monégasque ont fait étalage de qualités qui justifient, dans une certaine mesure, le titre de favoris que tous les spécialistes leur décernent.

Il sera, croyons-nous très difficile dans les semaines à venir, de les manœuvrer, surtout si les quelques imperfections constatées en défense sont corrigées.

G. BATUT.

TOULOUSE N'A PAS TENU

TOULOUSE. — L'ex-international Richard Boucher entraîneur de Toulouse, était quelque peu abattu au terme du match que son équipe n'avait pu remporter contre le Gazelec. D'abord parce qu'il regrettait que ses hommes menant 2-0 dès la 17e minute de jeu, aient dû se contenter du partage des points ensuite du fait que les spectateurs lui réclamèrent sa « démission » lorsqu'il jugea bon de remplacer Infante par Soler à la 78e minute. « Nous avons encaissé deux buts idiots, nous dit le grand Richard (une chandelle avec effet qui trompa Rigoni et une reprise de Zywica sur une balle perdue à la lutte par Rigoni devant Tall), mais j'ai préféré faire sortir Infante, fatigué et souffrant des adducteurs en vue des rencontres futures, et pourtant nous avions fait une excellente première mi-temps. »

Effectivement les Haut-Garonnais déchaînés effectuèrent pendant plus d'une heure un match plein qui souleva l'enthousiasme des 4.500 spectateurs. Malheureusement les Toulousains malgré les efforts des Martinez, Terrier, Infante, Fabbro et autres Marcos ne purent faire la différence et s'effondrant dans les dernières vingt minutes permettant aux insulaires d'arracher un nul longtemps inespéré.

Pour sa part, le coach des Corses Jean Luciano, arborait lui une calme sérénité. Toulouse joua une excellente première mi-temps et s'il avait mené 2-0 à la pause, il n'y aurait eu rien à redire. Mais en fin de match, notre meilleure condition physique s'avéra payante et des garçons tels que Moretti, Kanyan, Tall, Zywica et Alessandri par leur ténacité, arrachèrent le point que méritait notre total engagement.

G. BONNEMAISON.

LE RED STAR A SÉDUIT

SAINT-OUEN. — Il y a quelques mois, le Red Star avait été battu par Cannes un but à zéro, et 2.500 spectateurs avaient quitté le stade de Saint-Ouen, désenchantés. Ils étaient aussi nombreux, samedi, pour la venue de ces mêmes Cannois et, cette fois, ils sont repartis satisfaits, le cœur plein d'espoir. Ils ont découvert une équipe bien organisée, au jeu agréable, aux accélérations redoutables, une équipe capable de jouer un rôle intéressant dans un groupe très ouvert, où les favoris n'ont pas la partie facile comme le prouvent les défaites essuyées ici et là par Monaco, Avignon, Paris F.C. ou Cannes.

Pourtant, le Red Star s'en tient à ses objectifs et insiste sur la modestie de ses ambitions. Et ce n'est pas parce qu'il a réalisé un de ses meilleurs matches depuis un certain nombre de mois qu'il va s'écarter de la voie qu'il s'est tracée.

« Ces points pris au départ sont importants car ils donnent confiance à mes jeunes », dit simplement Roger Lemerre.

On peut néanmoins penser que le Red Star saura saisir sa chance si elle se présente. La manière dont il a acquis sa première victoire de la saison paraît riche de promesses compte tenu des absences de Madronnet, Jerra, Chazottes et Dubois, tous titulaires indiscutables. Emmené par Amorfini et Rached, symboles de la nouvelle politique du club, le Red Star a en effet dominé de la tête et des épaules une équipe cannoise bien décevante et sans ressort. Quelque chose ne tourne pas rond du côté de la Croisette, et Jean-Claude Larrieu disait après le match : **« On va en arriver à douter de nous. »**

Robert Domergue, lui, pense qu'en raison de blessures, de nombreux joueurs sont encore en retard dans leur préparation et que les absences d'Isnard et Bentoumi ont constitué pour cette rencontre un lourd handicap. C'est une explication. Toujours est-il que le Red Star a dicté sa loi à cette formation cannoise qui, sans Larrieu, pouvait subir une défaite plus importante.

Jamais Cannes ne parvint à soutenir le rythme imposé par les Audoniens. Il s'agissait, il est vrai, d'une cadence que peu d'équipes auraient été en mesure de suivre. Circulation rapide du ballon, renversements de jeu fréquent, habileté à se démarquer, vivacité, enthousiasme peuvent qualifier la production du Red Star. Il y eut bien quelques péchés de jeunesse, un peu de manque de maîtrise, mais à l'arrivée, le bilan est largement positif pour un Red Satr qui a misé sur les jeunes. Des garçons aux grandes qualités comme Amorfini, Heaulmé, Pointeau, qui a neutralisé de manière tout à fait remarquable Boubacar, Colney, toujours très combatif, Rached, auteur des deux buts, donnent aujourd'hui le sourire au tandem Lemerre-Dalla Cieca. D'autant qu'il y a encore Dubois, Lecornu...

Au sein de cette bande, le Tunisien Rached a pris une place prépondérante et il a d'ores et déjà fait la conquête du public de Saint-Ouen en inscrivant deux jolis buts. Le premier, à la suite d'un corner tiré par Heaulmé, le second, d'une reprise de volée magnifique. Mais le moment serait mal venu d'insister sur les qualités de tel ou tel joueur, alors que, comme le soulignait Roger Lemerre, tous se sont battus avec leur cœur, les plus jeunes comme les plus anciens. Prost et Bras, tous les deux en forme excellente.

Le Red Star pourra-t-il tenir le même rythme pendant tout le championnat ?

« Il y aura sûrement des hauts et des bas, avoue Antoine Dalla Cieca, **c'est normal avec les jeunes. »**

Avec Chazottes, Jarra, Madronnet, Dubois et quelques autres susceptibles de faire leur entrée, le Red Star peut quand même envisager l'avenir avec une certaine confiance.

Jean-Marie LORANT.

ANGOULÊME IN EXTREMIS

ANGOULEME. — Décidément, les formations angoumoisines, qu'elles soient modifiées ou améliorées, souffriront toujours devant les équipes amateurs et les Arlésiens en ont constitué un nouvel exemple par une agréable soirée dimanche soir.

Angoulême attaqua à tout-va par périodes, mais en réalité il donnait bien l'impression de ne pas savoir comment prendre cette équipe d'Arles dans laquelle le capitaine Joubert et son compère Poussardin faisaient la loi devant un Malabave vraiment bien inspiré, longtemps heureux mais, finalement, il était logique que la justice intervienne tout de même en faveur d'Angoulême.

Les minutes s'écoulaient, constamment Arles devait faire face à un forcing effréné de son adversaire. Lugier réussissait un but justement refusé pour hors jeu de position de son équipier Barrientos, et c'est celui-ci qui, de la tête, rabattait une balle de corner permettant à Lugier de réussir le but vainqueur, à trois minutes de la fin. Mais, rarement (pourtant le public charentais a été habitué depuis longtemps à de telles situations), on avait autant souffert et autant attendu la conclusion d'une domination qui était évidente mais qui ne se traduisait pas dans les faits par suite sans doute de trop nombreux efforts individuels au détriment d'un travail collectif.

Enfin, la victoire a sauvé en quelque sorte la soirée et laisse espérer que la formation de Skiba va poursuivre sa progression.

L. RAYNAUD.

TOULON TROP CONFIANT

TOULON. — Les Toulonnais peuvent se mordre les doigts et ne s'en prendre qu'à eux-mêmes d'avoir perdu un point sur leur terrain. Ce match contre Bourges, apparemment facile dès le début, ils auraient dû comme le disait le docteur Renzulli après la partie, le remporter par 4 à 1.

Ils n'eurent en effet aucune peine à manœuvrer un adversaire qui, hormis la valeur de 2 ou 3 éléments, Kovacic en particulier, possédait un régime réduit et ne semblait guère avoir que son énergie et sa volonté pour échapper à une nouvelle défaite. Les locaux ne surent pas profiter de leur supériorité technique manifesté et après avoir ouvert la marque. — en deuxième mi-temps principalement — ils ne cherchèrent pas à pratiquer un football posé et réfléchi et se lancèrent dans des actions individuelles aventureuses qui engendrèrent le plus souvent, par suite d'une absence totale de maîtrises aux moments opportuns, confusion et maladresse. En outre, et c'est ce qui est grave, les défenseurs toulonnais en présence d'une tâche relativement facile, abandonnèrent trop souvent leur position et c'est ainsi que Bourges put inquiéter (Kovacic surtout) plusieurs fois un Marc Duval dans un grand jour heureusement.

Barleguet, l'entraîneur du F.C.B. ne cachait pas sa joie : « Ce point nous fait du bien », et il ajoutait, sous le regard de Nestor Combin qui était venu serrer la main à des camarades : « Aujourd'hui Toulon était bon à prendre. »

André GASTINEL.

MARTIGUES : SUCCÈS MÉRITÉ

MARTIGUES. — Alors que ses joueurs finissaient de se rhabiller, Vicot, l'entraîneur parisien, nous donnait son opinion sur la rencontre :

« Le football ne sort pas grandi d'un tel match, nous sommes aussi fautifs que Martigues. Il y a eu trop de fautes et de gestes d'anti-jeu. »

Ceci concernait une fin de match assez mouvementée au cours de laquelle Orsatti, pour un mauvais geste à l'égard d'Audibert, puis Patrick Dho, qui voulait faire lui-même justice, furent priés de regagner le vestiaire (80e minute). Comme nous lui précisions que son équipe semblait posséder d'autres arguments que ceux déployés jusqu'au but d'Audibert, Vicot ajoutait :

« Nous avons abordé ce match trop défensivement, nous pouvions faire un meilleur résultat, le geste d'Orsatti a désorganisé l'équipe et nous a coûté le but. »

Vicot voulait alors parler du coup franc sifflé contre Orsatti à la 75e minute. Un coup franc tiré violemment par Domenech et repris victorieusement par Audibert. De son côté, Sucre pensait tout autrement.

« Nous avons eu affaire à une bonne équipe. De notre côté nous avons des défauts de jeunesse, certains de nos joueurs ayant été craintifs et manquant d'expérience aux moments difficiles. Heureusement que Plinio a fait un grand match. Par ailleurs, je ne comprends pas le geste de Dho. C'est un manque de sang-froid qui traduit bien ce que je vous disais il y a un instant. »

Dho expulsé, Plinio souffrant d'une fracture du métacarpe, Perez ayant eu un avertissement, le F.C. Martigues a payé chèrement son succès.

Gilbert DEL CORSO.

AUXERRE : LA SURPRISE

SETE. — Sète, sans démériter, s'est incliné non pas à cause de son affaiblissement depuis la mi-temps, notamment la blessure de Milo qui obligea son remplacement par Ferrara et la présence fictive ensuite d'Edwige blesé lui aussi à la 63e minute. Mais bien devant une formation supérieure dans son ensemble, par sa meilleure cohésion, sa mobilité et surtout son utilisation de la balle et ses accélérations.

Il avait pourtant résisté et fait face tout au long de la première mi-temps manquant des occasions et se heurtant à l'excellent gardien visiteur Szeja.

L'ambiance s'était essoufflée, les joueurs étaient sur les dents, Sète galvanisé par un public impatient d'un résultat considéré comme certain au vu de l'avantage territorial, mais contre un Szeja imperturbable. Lorsque Slyko dont on avait tout dit marqua le but à la 66e minute, ce fut la stupeur.

Alors les « dauphins » marquèrent le coup, revenant petit à petit, forçant désespérément l'allure pour combler leur retard, mais à part quelques contre-attaques surprises, le succès mérité restait à l'équipe auxerroise qui dans l'ensemble du match avait su monopoliser la balle.

Antonin LALANDE.

LORIENT ET ROUEN PEUVENT VISER LOIN

(Jacques ETIENNE)

LORIENT. — Pour Louis Hon, c'était le match qu'il fallait absolument gagner. En vérité, les Bretons avaient raté leur entrée lors du premier match à domicile en recevant Caen. Un match nul blanc, voilà qui n'était guère de nature à rassurer les supporters.

Non seulement, il fallait gagner pour ne pas perdre le contact avec la tête, mais aussi et surtout pour que le doute ne s'insinue pas dans l'esprit des joueurs... et même des dirigeants. Hon, qui est venu à Lorient avec des ambitions nettement affirmées, y croyait dur comme fer et le disait à qui voulait l'entendre avant la rencontre.

Les Lorientais n'ont pas remporté les deux points, mais le nouvel entraîneur du F.C. Lorient n'était pas mécontent pour autant : « Il y a encore des problèmes à régler, disait-il, question : placement des joueurs. Concernant la cohésion, ce n'est pas encore cela. J'ai dû procéder à des révisions tactiques en défense. Il faut également revoir le dispositif au milieu du terrain.

Bref, l'équipe n'est pas à son maximum et Rouen a été un adversaire coriace. Voilà qui explique que nous ayons fait seulement match nul à nouveau. Mais cette fois, contrairement à ce que j'avais pensé après Caen, j'estime que c'est plutôt encourageant. »

En vérité, nous avons vu à l'œuvre deux formations finalement assez près l'une de l'autre et qui seront certainement « dans le coup » pour la course au titre. Les Rouennais ont assurément un onze très complet et pratiquent un bon jeu collectif. Le « milieu » notamment est remarquable où évolue le trio : Poli-Bianchi-Carrié ; un trio qui en vaut d'autres qui appartiennent à la division 1. C'est pourquoi on s'explique d'autant moins le net fléchissement — pour ne pas dire l'effondrement — des Normands après le repos.

Il est vrai que les Lorientais, sous l'impulsion d'un Rossignol omniprésent, ont fourni une seconde mi-temps exemplaire, avec une participation quasi constante des défenseurs au jeu collectif et le réveil de Marette et de Ondera. Le mérite des Rouennais fut de ne pas céder un pouce de terrain. Ainsi après avoir affirmé leurs possibilités offensives, ils montraient ce dont ils étaient capables en défense.

J. ETIENNE.

SAINT-DIÉ : RENFORT IMPÉRATIF

SAINT-DIE. — Saint-Dié n'a certes pas pesé lourd devant Besançon. Déjà, devant Tours, on avait mesuré les faiblesses de Saint-Dié à l'entrejeu et la timidité d'une attaque qui manque notamment d'un bon distributeur de balles. Lorsque les forfaits de Orcès et de Mille se confirmèrent, il était clair que les Vosgiens se préparaient à passer une soirée inconfortable. D'autant que Dralet se révélait pour Besançon une plaque tournante très lucide, que Chicki bougeait beaucoup et qu'il convenait de surveiller de près Sanchez. En bref, Besançon évoluait avec cette tranquille assurance d'une équipe consciente de sa supériorité.

En outre, Battmann blessé n'était pas, lui non plus, dans un très bon jour et lorsque l'on sait que la saison dernière l'ex-gardien sochalien était, à lui seul, en mesure de préserver un résultat, on conçoit que la confiance ne régnait guère dans le camp vosgien.

L'addition, certes, est lourde. Sur l'ensemble du match, elle est logique encore que Besançon ait bénéficié d'un pourcentage de réussite assez important si l'on raisonne sur le nombre de tirs tentés.

Regrettons cependant pour Saint-Dié le lourdeur du score au vu de la seconde mi-temps qui vit une équipe beaucoup plus pénétrante et surtout mieux stabilisée dans toutes ses lignes. Il y eut néanmoins des satisfactions provenant des jeunes : Jeannot et Favard dans un rôle difficile en milieu de terrain, et Finck qui, incorporé à l'aile, à la 61e minute, fut l'auteur d'un beau but.

Mais il est temps que l'équipe vosgienne se renforce et puisse, en même temps, récupérer Mille et Orcès.

G. LAMAZE.

LUCÉ RÉCONFORTÉ

LUCE. — Une victoire fait toujours plaisir. Cela tient presque d'une lapalissade. Mais le succès remporté devant Amiens, 4-1 (par l'Amicale de Lucé), prend une signification encore plus grande, ne serait-ce que par la manière dont il a été conquis. Les Lucéens restaient, en effet, sur deux revers qui avaient laissé dans les esprits des regrets mais aussi des encouragements. Or, ces derniers se devaient d'être matérialisés au plus tôt, et ce premier match à domicile s'avérait d'une importance presque cruciale. Conscients de cet état de fait, les hommes de Bernard Chiarelli furent fidèles à ce rendez-vous. Et ce, de la façon la plus édifiante. En l'espace de onze minutes, les Amiennois se retrouvaient avec un retard de trois buts nés du talent jaillissant du Hollandais Cordewener. La première fois, il construisit et concrétisa devant un Beaujouan pantois, pour les deux autres il mit, dans les meilleures conditions possibles, un Gérard Kiffert retrouvé qui se fit pourtant souffler le troisième point par un Svreck affolé. La vivacité lucéenne prit d'ailleurs le dessus sur le métier des Picards durant toute cette période initiale au cours de laquelle les locaux semblaient aimanter la balle tant ils en avaient le monopole. Ainsi, ce ne fut pas une surprise de voir Kiffert corser la note sur un centre parfait de Dufoix menant la vie dure à ses gardes du corps.

Nantis au repos d'un pareil avantage, Roland et ses coéquipiers ne pouvaient que laisser venir en seconde période. Ils laissèrent alors l'initiative aux visiteurs et l'on fut rassuré sur la solidité et l'efficacité d'un réseau défensif local parfaitement huilé autour des gaillards que sont Goueffic et Gumez. Le but encaissé sur une reprise de volée récompensant le meilleur visiteur Fromholtz n'était d'ailleurs qu'un moindre mal.

Ch. LOUIS.

DUNKERQUE SANS FRAPPE

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois sont toujours en face du même problème : ils ne savent pas marquer de but. Or en football, c'est essentiel. Ainsi, ont-ils concédé le match nul à Brest. Pire, ils ont même frôlé la défaite car si les Brestois (tout heureux de s'en tirer à si bon compte) avaient, en effet, voulu forcer le destin, ils auraient peut-être pu arracher une victoire... impensable en première mi-temps.

Pendant les quarante-cinq premières minutes, la balle fut dunkerquoise comme les occasions de but, particulièrement nombreuses, qui auraient dû permettre aux locaux, avec un minimum de réussite, de faire définitivement la différence pour le repos. Or, ils ne menaient que d'un but marqué depuis la cinquième minute par Cambie qui n'avait eu qu'à reprendre une balle repoussée par Treguer sur un centre tir de Stoji, le grand homme de cette première mi-temps. Le Yougoslave-dunkerquois fut partout, en effet, et surtout à la place de la plupart des balles dangereuses. Il en plaça de brûlantes devant la cage de Treguer. Malheureusement, les jeunes avants locaux imprécis, timides ou confondant vitesse et précipitation ne surent jamais le mettre au fond des filets, impressionnés qu'ils pouvaient être par l'efficacité du gardien brestois qui sauva plusieurs fois son but.

Toute cette dépense d'énergie s'était soldée par un seul but. C'était bien peu. Surtout que les Dunkerquois, à l'image de Stoji, beaucoup plus discret après le repos, baissaient le pied sur la pelouse mouillée par la pluie de la première mi-temps. Il y eut bien encore un ou deux éclairs de Stoji qui donna notamment des balles en or à Cambie, en vain. Mais les Bretons, qui avaient subi l'orage sans trop de dommages, parvinrent à égaliser d'un maître-tir de De Martigny

J.-L. DUMELIE.

CHATEAUROUX : OCCASIONS PERDUES

CHATEAUROUX. — Après les déconvenues enregistrées contre Rouen et Besançon, la Berrichonne se devait de remporter son premier succès. Ce fut chose faite, face à Nœux-les-Mines, un petit visiteur, certes sympathique par son courage, mais qui devra encore progresser pour atteindre le niveau de la Deuxième Division.

Pour les Castelroussins, ce fut en fait le match des occasions perdues, car avec un peu plus de maîtrise au moment de la terminaison, il est évident que l'addition aurait été plus lourde. Heureusement que le rusé Musovic était là et qu'il put ouvrir la marque assez tôt afin d'éviter à ses camarades de douter à nouveau.

D'entrée, les Castelroussins ont donc pris résolument la direction des opérations et il faut bien reconnaître que les Nordistes eurent du mal à desserrer l'étreinte. Parfois malchanceux, mais le plus souvent maladroits, les locaux ont donc accumulé les occasions de but. Verrier, Ferrigno, Marini, puis Lang et Vacher ont, tour à tour, tenté leurs chances sans plus de succès. Il faut dire que, face à cette défense regroupée, les attaquants de la Berrichonne ont commis l'erreur de vouloir passer par le centre.

Ainsi donc, l'équipe de Troupel resta à la merci d'une mauvaise surprise. C'est ainsi qu'en première mi-temps, il fallut tout l'à-propos de Jean et l'intervention de Musovic pour enrayer une modeste offensive de Flack. A la 34e minute, Nœux-les-Mines égalisa même, mais ce but fut refusé pour hors-jeu. Enfin, dans le dernier quart d'heure, très vite, Lefebvre, aux 6 mètres, vit son tir frôler le montant gauche. Tout cela pour dire que Châteauroux a encore gâché beaucoup trop d'occasions, a commis trop de fautes de jeunesse. Mais n'est-il pas vrai également que c'est cette jeunesse qui fait la force de l'équipe depuis trois saisons.

J.-P. DERINE.

QUIMPER : JOUR SANS

QUIMPER. — Les Chaumontais n'attendaient probablement pas un tel succès de leur déplacement à Quimper. Echaudés le premier jour, à Strasbourg, ils appréhendaient un peu cette seconde expérience loin de leurs bases et ils furent les premiers surpris de leur réussite assez exceptionnel puisque, à l'inverse de leur adversaire, ils exploitèrent, par l'intermédiaire de Gérard, la seule occasion valable qui se présenta à eux en seconde mi-temps.

Tout ne fut donc pas parfait dans l'équipe quimperroise qui, en dépit d'une domination par territorial parfois écrasante, ne sut pas trouver la faille dans le dispositif d'en face.

Quimper ne possède pas de véritables spécialistes à l'aile gauche expliquait l'entraîneur visiteur Fromholtz qui put constater avec un certain étonnement que l'entente Castellan-Jankovic n'était pas encore au point. Dans quelque temps, d'autres feront les frais de cette association. L'essentiel pour lui était donc d'avoir pu affronter Quimper au bon moment.

« Hédé, ajoutait-il encore, est un excellent passeur mais il n'y a personne pour terminer son travail. Je crois enfin que nos matches précédents contre des adversaires aussi bien armés que Strasbourg ou Lorient nous ont mieux préparé à cette rencontre que les Quimperrois qui n'ont eu affaire qu'à des promus. »

L'explication contient probablement une part de vérité mais elle n'excuse pas la maladresse des attaquants quimperrois (frustrés d'un penalty à la 73e mn) et qui, faute d'avoir saisi leur chance à temps, eurent à faire face à une tâche impossible lorsque privé de leur arrière Le Corre, sérieusement blessé, ils durent jouer à dix, à partir de la 70e minute.

P. GASSOT.

MEUNIER POUR STRASBOURG

STRASBOURG. — Marquer trois des six buts du match, disposer du meilleur batteur de la sortie et perdre par 5-1, voilà une performance peu commune que Tours a mis à son passif, samedi soir, à Meinau.

En effet, l'infortuné Meunier eut l'insigne malchance de tromper, à deux reprises, son propre gardien Frey, en s'interposant sur des centres d'Osim et de Dugéperoux. La première fois, il ouvrait le ban à la 38e minute, la seconde, il le fermait à la 85e minute.

Gageons que cette soirée chez les Alsaciens se perpétuera dans l'esprit du stoppeur stoppé.

Il faut ajouter que le premier but fera un appel du pied des Strasbourgeois qui commençaient à être dans leurs petits souliers.

L'impuissance des neuf mille supporters devenait de plus en plus bruyante. Leurs favoris n'arrivaient pas à trouver la faille dans une équipe qui dressait un rideau compact mais élastique devant son gardien, le petit Manic et le grand Othmani se chargeant d'effectuer une manœuvre de diversion. Othmani avait été censuré en une circonstance, alors qu'il fermait dangereusement et Manic avait rappelé aux Strasbourgeois Simouffle qu'ils venaient de voir à la « télé-fiction » allemande dans l'équipe de Mönchengladbach. Non seulement, morphologiquement, mais également en raison de l'activité et de la justesse des distributions de cet élément qui n'est petit que par la taille.

En face, l'immense Osim retombait dans son péché mignon. Certes, il envoyait les balles nécessaires avec une précision qui surprenait autant l'adversaire que le partenaire, mais il se complaisait souvent dans des « faenas » aussi spectaculaires qu'improductives. Tant et si bien que toute l'équipe s'est mise au diapason en opérant de façon individualiste, ce qui ne pouvait qu'arranger les efforts des Tourangeaux.

F. KOENING.

TANDEM BOULONNAIS

BOULOGNE. — Les Boulonnais ont piétiné pendant la première demi-heure de la rencontre. A Caen, Pottier et ses camarades s'étaient évertués à faire circuler le ballon, faisant montre d'une réelle maîtrise dans ce domaine.

Ce fut Dupuis qui libéra son équipe en marquant le premier but alors qu'il restait dix minutes à jouer avant le repos. Hasard ? Chance ? d'un coup de tête bien appuyé, quelques secondes avant la mi-temps, Bodji fit changer le tableau d'affichage. Boulogne menait 2-0 au repos.

Lorsque la partie reprit, on vit dès lors pratiquement une seule équipe sur le terrain. Boulogne domina la situation. Caen, fort heureusement, possédait une défense solide et limitait les dégâts. Sous l'impulsion de Noleau, étonnant de brio au centre de la pelouse, les Maritimes se ruèrent fréquemment vers la cage caennaise. Dupuis, le jeune et vif ailier boulonnais, entreprit alors d'affoler Douville, Lunel, Guy, Jeannette et, pendant quarante-cinq minutes, les défenseurs visiteurs furent à l'ouvrage. Ce fut assurément ce tandem solide (Noleau-Dupuis), qui assura la victoire inattendue, mais très nette d'une équipe boulonnaise. Il y eut toujours devant Douville débordé une tête, une jambe pour écarter le danger sauf quand Fuchs (49e) et Dupuis (59e), toujours lui, se présentèrent devant la cage et ne laissèrent guère passer l'occasion.

M. REGNER.

HAZEBROUCK DÉPITÉ

HAZEBROUCK. — Il ne suffit pas de mettre sur le terrain un certain nombre de joueurs de talent pour former une équipe. Hazebrouck est armé mais il faudra réussir à donner à cet ensemble une coordination surtout en fin de match. L'attaque nordiste a de l'allure mais il manque, semble-t-il, l'élément clairvoyant du milieu de terrain.

Samedi, le public n'avait d'yeux que pour Bareno, le nouvel arrivé. Sérieusement marqué, il ne put que rarement s'exprimer, mais le fit avec bonheur. Il est en petite forme et devrait rapidement apporter à ses camarades le bénéfice d'une technique affirmée.

Le début de match fut parfait et Epinal fut même légèrement bousculé. Un but splendide fut obtenu par Zuraszek, et l'ensemble tournait à plein régime. Manko, très habile distributeur, jouant en retrait, ne put cependant tenir ce rythme durant tout un match et on le comprend.

L'équipe d'Epinal possède une épine dorsale de valeur avec Vicq, calme et sûr de lui. Menée à la marque, cette formation s'est fort bien ressaisie en seconde période. Disons qu'elle fut un peu aidée par la chance, car c'est sur une erreur de défense que Dundov, bien lancé par Serpoix, obtenait une égalisation inattendue. Celle-ci devait avoir des effets nocifs sur l'équipe nordiste flottant dangereusement à partir de là. Le métier de certains joueurs d'Epinal fit le reste et, jouant en contre, ils faillirent traduire à plusieurs reprises ce qui aurait été, disons-le, un peu injuste sur le vu de la première mi-temps. C'est cependant ainsi que se forgent les victoires.

E. PORET.

FANIONSCOPE

ACOFIL S.A.
B.P. 204 · 74104 ANNEMASSE
tél. (50) 39.30.69
39.31.69

NOS SPÉCIALITÉS

FABRICATION ARTISANALE
(LICENCE OFFICIELLE "JO MONTRÉAL 1976")

8,5 x 10 cm
(FANION POUR VOITURE)

25 x 35 cm
(FANION "LUXE" D'ÉCHANGE)

À VENDRE À TOUS VOS MEMBRES, SUPPORTERS ET AMIS DE VOTRE CLUB

• DEMANDEZ-NOUS UNE OFFRE • ENVOYEZ-NOUS UN DESSIN DE VOTRE EMBLÈME
• NOUS VOUS GARANTISSONS DES PRIX ET UNE EXÉCUTION SANS CONCURRENCE

Confidentiel D2

◆ Dunkerque a conclu un accord avec le Lillois Patrick Deschodt qui est prêté par le L.O.S.C. pour un an. Voilà qui donnera un peu plus de poids au milieu de terrain dunkerquois à la peine depuis le début de saison.

◆ Les Dunkerquois sont toujours à la recherche d'un avant centre. Ce n'est pas superflu ainsi qu'on a pu le juger devant Brest où tant d'occasions de but ne purent être exploitées. Avec le Yougoslave Vekic, un peu cher et qui n'a pas tellement convaincu en match d'essai, l'ex-Nivernais Bizot était sur les rangs mais lui non plus ne fut guère heureux dans un match contre Furnes dimanche matin.

◆ Brest et Dunkerque se livrent toujours des matches musclés. M. Verbeke, qui officiait samedi au stade Tribut, devait sans doute le savoir car il sortit souvent le carton jaune : trois avertissements en quelques minutes. Pourtant cela n'empêcha pas les joueurs des deux camps de trinquer au Club House dans le meilleur esprit.

◆ Brest avait fait appel sur la suspension de Floch et Lenoir (infractions au statut promotionnel). La commission fédérale d'appel a rejeté cet appel et les deux joueurs ne pourront donc pas opérer avec leur nouvelle équipe avant le 30 septembre.

◆ Précisons que le bulletin que publie Boulogne sous le titre « Côte d'Opale Football » est dirigé (bénévolement) par M. Sautereau, membre du comité directeur du club.

◆ Rendons au Boulonnais Bodji, ce qui.. lui revient. En effet, contrairement à ce que nous avions indiqué la semaine passée, non seulement il n'a pas encaissé d'avertissement mais n'a pas non plus marqué contre son camp. Erreur sur la personne dont nous nous excusons auprès de ce sympathique joueur.

◆ A Tavaux, le président Macchioni était satisfait du nul obtenu par ses protégés, mais il était aussi déçu : « On se crée beaucoup d'occasions de buts, il y en a eu 8 au cours de ce match. On en a réussi une. C'est un luxe que l'on ne peut pas continuer à se permettre. »

◆ Avant le match, on discutait beaucoup sur les pelouses du stade Paul-Martin des chances tavelloises ou bitteroises et nous avons alors entendu cet avis quelque peu tendancieux : « Si le Seigneur est juste et compétent, Tavaux gagnera. »
Le Seigneur n'a pas voulu s'engager.

◆ Tapella avait parié avec ses coéquipiers qu'il marquerait un but. Heureusement pour Tavaux il tint son pari et, de plus, sur une balle venant de la tête du stoppeur Dewier : rôle surprenant de la défense.

◆ Michel Hidalgo, l'entraîneur national, était ce week-end dans l'Indre, où il a pris contact avec la base. En effet, sous la conduite de notre confrère de TF 1, Michel Denizot, il a rendu visite et même dirigé un entraînement de l'A.S. Saint-Genou, petit club de district.

◆ Après quoi, Michel Hidalgo termina la soirée en disputant un match avec les « va-nu-pieds ». Ces « va-nu-pieds » parmi lesquels on reconnaissait Alain Mosconi, Bouttier, Jazy, etc., ont remporté un franc succès et loin de se contenter de faire de la figuration, ils ont disposé des anciens de la Berrichonne, pourtant commandés par le président Jamet, par 8 à 4.

LA JOURNÉE AU CHRONOMÈTRE

Match dans le match, chaque groupe se livre une petite bataille par équipes interposées pour devenir leader en buts marqués.

Nous avons voulu en rendre compte au cours d'un virtuel affrontement des dix-huit équipes de chaque formation et, naturellement, en tenant compte du chronométrage des buts acquis.

Inaugurant la troisième journée, le vendredi, c'est le groupe « A » qui marque le premier but (2e minute) par Martinez. Brender (4e) ajouta un second but avant que Combié (5e) réduise l'écart et, Cordewener un Hollandais que nous avons vu excellent contre France Olympique, égalisait (6e).

Les « B » continuèrent et prirent l'avantage à la 8e minute par Zurazeck et la minute d'après Kiffert donna l'avance d'un but que Galvès rattrapa à la 15e. Entre-temps Swreck (11e) en marquant contre son but avantageait les « B ». Masson (16e) puis Marcos (17e) annihilaient la marque mais les « B » ajoutèrent deux buts par Musovic (17e) et Kern (20e).

LE CENTIEME BUT

Fabre, réduisit l'écart à la 29e minute par un but qui était le centième marqué en ce début de saison. Ensuite les « B » prirent un net avantage : Kiffert (30e), Dupuis (35e), Bensaye (36e), Meunier (37e) ce dernier marquant son premier des deux buts contre son camp. Bodji (44e) ajouta un autre but pour les « B » mais une minute avant la mi-temps Kanyan (44e) et Monnessier (45e) firent moins grande l'avance des « B ».

A la mi-temps le score était le suivant : groupe « B » : 13 buts et groupe « A » : 7.

LA DEUXIEME MI-TEMPS

A la deuxième reprise le groupe « B » devait accentuer son avantage par Fuchs (49e) et à la minute suivante par Eudeline.

Le buteur international Onnis donna un but aux « A » à la 51e et rien ne fut marqué pendant six minutes mais alors Rossignol donna un autre avantage aux « B » mais Berthommier l'imitait à la même minute. Et ce fut une succession de buts des « B » : Dupuis (58e), Gemrich (59e), Dundov (60e), Gérard (61e), De Martigny (62e). C'était l'avalanche car Rached, seul (62e), donnait un but aux « A ». Erlacher scorait pour les « B » (64e) et on eut une stérilité de ceux-ci pendant dix minutes. Szlyko (66e) et Rached (71e) réduisirent l'écart mais Fromoholtz (73e) se manifestait avant qu'à la même minute (74e) Zywica et Audibert, marquent pour les « A ».

Le dernier quart d'heure fut fatal à ces derniers. Trois buts en trois minutes par Wagner (79e), Sanchez (80e), Dossevi (81e). Tapella interrompait la série (82e) mais les « B » reprenaient et Fink (84e), Chikhli (85e) s'ajoutait alors qu'à la même minute Meunier marquait son deuxième but contre son camp.

Les cinq dernières minutes ne virent aucun but des « B » et les « A » eurent la satisfaction du dernier but, in extremis par Kovaci (90e), Lugier en ayant marqué un autre à la 87e minute.

Par 29 à 17 le groupe « B » dominait largement son concurrent.

Tony ARBONA.

◆ Gaston Boisdet est bien l'enfant chéri du public castelroussin, qui l'a ovationné lors de sa rentrée contre Nœux-les-Mines, après un peu plus d'une heure de jeu ; Gaston alterna le bon et le moins bon, mais il est vrai que sa belle santé et son amour du club font plaisir à voir.

◆ Après avoir été un des meilleurs milieux de terrain de Deuxième Division, Edouard Biernacki s'est reconverti au poste de libero, laissé vacant par Philippe Besset, et il faut dire qu'il y fait preuve d'une belle maîtrise.

◆ Avant le match Boulogne-Caen, les supporters ont observé une minute de silence pour honorer la mémoire de M. Pierre Guiot, ancien joueur boulonnais, membre du comité directeur du club, décédé.

◆ Un nouveau problème pour l'excellent ailier de Boulogne Roger Wicke. Un kyste s'est formé sur une ancienne blessure. Si le traitement ne donne aucun résultat, Wicke devra subir une opération qui le tiendra éloigné des terrains pendant plusieurs semaines. L'excellent ailier boulonnais n'en poursuit pas moins chaque jour ses footings sans pouvoir jouer cependant.

◆ Une excellente initiative d'un membre du comité directeur de l'U.S. Boulogne, du commissaire de police adjoint Touati. Celui-ci avait invité la musique municipale à l'occasion du match Boulogne-Caen. La « Cipale » vient en force et tout commença dans une joyeuse ambiance. Une initiative à reprendre.

◆ Le stade de la Faisanderie était samedi un lieu de rencontre apprécié : Grabowski retrouvait Pech qu'il connut sous le maillot nantais et Nazaire conversa longuement avec Joly, l'ex-Valenciennois.

◆ Nazaire respirait samedi soir : on le comprend car le Bellifontain effectuait sa grande rentrée après de véritables ennuis musculaires. Il réalisa une bonne prestation et sa cuisse a parfaitement tenu.

◆ Problème de téléphone à Fontainebleau : en effet, quatre confrères devaient travailler à chaud avec les impératifs horaires que l'on connaît. Or, il n'y a qu'un seul téléphone au stade bellifontain pourtant parfaitement équipé par ailleurs. Une lacune à combler...

◆ Lenartowicz, le défenseur bellifontain a été annoncé à Gien où il pourrait retrouver Jean-Pierre Viala. Il devait déclarer que rien de définitif n'avait encore été fait et pour le prouver réalisa un match sans la moindre faille.

◆ Bernard Deferrez est sorti de la clinique suite à une blessure au bas-ventre. Il devrait pouvoir effectuer sa rentrée dans les quinze jours à venir. L'un de ses coéquipiers, mauvaise langue, lui glissa samedi : « Maintenant, tu pourras faire la pige aux petits chanteurs de la croix de bois »... L'intéressé n'a pas apprécié, on s'en doute.

◆ Contraint de changer leur maillot, les Avignonnais ont opéré en jaune samedi à Fontainebleau. Cela ne fit pas l'affaire d'un publiciste qui avait fait le long déplacement pour prendre une photo dudit maillot portant sa griffe.

◆ Louis Hon laisse en permanence dans le coffre de sa voiture, un maillot vert, irlandais, avec le trèfle : souvenir d'un match quand il était entraîneur de Sarragosse. C'est son fétiche.

◆ Jean Vincent ne perd jamais une occasion de venir encourager ses anciens poulains. Samedi dernier, la Division I ne jouant pas, il a suivi Lorient-Rouen.

◆ Le secrétaire général de Lorient, Robert Colas, avant de devenir dirigeant, fut un excellent joueur du club et précédemment du S.C.O. d'Angers. Il est vrai qu'il est quasiment né au stade Bessonneau où ses parents étaient gardiens.

◆ Bernardet, le jeune attaquant de Lorient, militaire au Bataillon, a eu quelques difficultés pour rejoindre la Bretagne en raison de la grève de la S.N.C.F. Il a effectué une partie du parcours en stop.

◆ Ondera, l'Allemand du F.C. Lorient, ne parle pas un mot de français. C'est le Danois Andersen, lequel manie fort bien notre langue, et qui parle également allemand, qui lui sert de cicérone.

◆ L'ex-Audonien et Angoumoisin Guillolet a été engagé in extremis par Rouen. Ses nouveaux dirigeants se félicitent de leur acquisition car c'est, disent-ils, « un élément de valeur ayant une excellente mentalité ».

◆ Les Rouennais étaient satisfaits d'avoir ramené un point de Lorient : « Ce fut un match dur a dit Pancho Gonzalès. Mes joueurs ont été paralysés en seconde mi-temps par un arbitre qui a sifflé contre eux trop de fautes imaginaires. »

◆ L'attaquant lorientais Goraguer se remet lentement d'une fracture et d'une entorse à la cheville, conséquence d'un match disputé la saison passée à Malakoff. Il espère rejouer en pros dans un mois environ.

◆ Ce n'est guère dans ses habitudes, mais à la demande de Louis Hon, le président de Lorient, le docteur Le Louarn est allé parler à ses joueurs dans leur vestiaire, avant le coup d'envoi. Histoire, bien sûr, de les « gonfler »...

◆ Venturini, recommandé à Marcel Duval par Cahuzac, poursuit ses études de droit à la faculté. Il a mais doit être plus à l'aise au milieu du terrain. effectué contre Bourges son premier match à l'aile

◆ Jarosik, qui a été opéré d'un ménisque, pense pouvoir rechausser les souliers à crampons dans un mois et demi.

Andersen ne s'en laisse pas conter...

Les deux étrangers de Lorient : Andersen (à g.) et Ondera.

LORIENT. — *Chris Andersen... non, aucun lien de parenté avec le célèbre auteur danois dont les contes sont célèbres. Il y a beaucoup de Andersen au Danemark, y compris d'ailleurs chez les footballeurs.*

Le F.C. Lorient vient d'en accueillir un et nous vous prions de croire que ce n'est pas n'importe lequel. Dès qu'il touche le ballon, on devine le joueur de classe. Très longiligne, les cheveux blonds comme il se doit, il ne passe pas inaperçu d'autant qu'il joue libero. De sa « tour d'ivoire » il adresse de 30 à 40 mètres, des balles dans les pieds du partenaire que cela est un régal pour les yeux.

Dans le jeu défensif, il ne se départit jamais d'un sang-froid imperturbable, grâce à une aisance technique remarquable. Osons la comparaison : il y a quelque chose de Beckenbauer chez ce grand Danois à l'allure flegmatique.

Il est vrai que ce n'est pas le premier Viking venu... Dans son pays, il a été deux fois champion avec B. 1903 en 1969 et 70. Ensuite, il est entré en Belgique et a joué cinq ans à l'Union Saint-Gilloise. C'est pendant ce long séjour dans la capitale belge qu'il a appris le français. Il le parle très correctement.

La saison passée, il jouait au Cercle Brugeois, le grand rival du club, champion de Belgique. Mais il n'est pas resté, car en Flandres, son fils, âgé de 9 ans, n'a pu aller dans une école française.

C'est ainsi que par une belle journée ensoleillée de juillet, il a fait connaissance avec la France et singulièrement la Bretagne.

Trois fois international danois, Chris rêve de jouer chez nous, en Division I :

« Ce sera peut-être pour l'année prochaine, dit-il, car Lorient a une belle équipe et l'ambiance est excellente ». Comme il a signé un contrat de deux ans, il verra peut-être son rêve se réaliser. A moins évidemment qu'il ne change d'air car on ne va pas tarder à découvrir son talent, comme nous venons de le faire nous-mêmes.

« Vous savez, dit-il, quand on a été en Belgique où le jeu est beaucoup plus dur qu'ici, on peut jouer au plus haut niveau partout. »

A 30 ans, Andersen commence une deuxième carrière et sur un terrain, il ne s'en laisse pas... conter. — J. E.

◆ Roberto Zywica, l'ex-Toulousain, était particulièrement heureux d'avoir réussi l'égalisation pour Ajaccio face à ses anciennes couleurs : « Trois buts en trois matches, concluait l'Argentin, ce n'est pas mal. J'espère poursuivre dans cette voie ».

◆ Plinio, le demi martegal, souffre d'une fracture du métacarpe, diagnostique le médecin du club. Main plâtrée durant trois semaines. Un coup dur pour le F.C.M.

◆ Manque de sang-froid, Patrick Dho volut faire justice lui-même alors que M. Mouchotte avait déjà sorti le carton rouge à l'encontre d'Orsatti coupable d'un mauvais geste sur Audibert, et fut, à son tour, expulsé.

◆ Une panne d'électricité a plongé durant vingt-trois minutes le stade Francis-Turcan dans l'obsurité. Les Parisiens regagnèrent les vestiaires alors que les Martégaux continuaient à s'échauffer sur la pelouse.

◆ La caisse d'épargne de Sète qui a offert au F.C. Sète une belle pendule lumineuse avec indication des buts ajoute à son geste des ballons de football qu'utiliseront les jeunes de l'école Milo.

LES ABONNES AU BUT

Il se trouve des joueurs qui, depuis le début de championnat, ont marqué, chacun un but, à chacun des trois matches, ce sont : Dundov (Epinal), Zywica (Ajaccio), Audibert (Martigues), Onnis (Monaco).

D'autres ne se sont éveillés qu'à compter de la deuxième journée : Szkyko (Auxerre) a totalisé 4 buts d'affilée au cours de ces deux dernières journées. Il a été imité — mais pour un but chaque fois — par Eudelin (Caen), Brender (Béziers), Kanyan (Ajaccio), Marcos (Toulouse), Barrientos (Angoulême).

◆ Toulouse a proposé à Avignon de rejouer le match interrompu le 28 août à la date du 22 septembre. Les Vauclusiens ont la parole...

◆ Le président Sastre sera l'hôte du Midi où il inaugurera les sièges des districts de Toulouse et du Tarn-et-Garonne les 23 et 24 septembre prochains.

◆ Just Fontaine, en spectateur attentif, assista vendredi soir au match Toulouse - Gazelec.

◆ Le F.C. Martigues prévoit pour ses joueurs un stage d'oxygénation durant la trêve hivernale. Ce stage se déroulerait dans la région grenobloise où les « sang et or » seront accueillis grâce à l'amabilité du docteur Maigre.

◆ Du 22 janvier au 10 février l'équipe du Football Club de l'Ouest de Saint-Paul-de-la-Réunion sera à Martigues. Les Réunionnais seront les hôtes du F.C. Martigues et tout un programme sportif et touristique est mis sur pied à leur intention.

◆ En juillet prochain le F.C. Martigues effectuera une tournée dans l'océan Indien comme il y a deux ans les Provençaux effectueront leur préparation au cours de ces trois semaines de voyage qui les conduiront du Kenya à l'île Maurice puis à La Réunion.

◆ Jean-Claude Larrieu, le gardien de Cannes, n'a pratiquement pas pu s'entraîner au cours de la semaine passée car il souffre du nerf sciatique. Il a néanmoins fait un très bon match à Saint-Ouen, ce qui n'a pas empêché son équipe de perdre : « On va arriver à douter de nous », disait-il simplement.

◆ Claude Chazottes, blessé à Toulon lors de la première journée, était presque en mesure d'effectuer sa rentrée contre Cannes. Il a préféré patienter un peu et attendre vendredi pour jouer contre ses anciens partenaires du Paris F.C.

◆ C'est vendredi, en lever de rideau de Paris Saint-Germain - Bastia que se déroulera le match entre Paris F.C. et Red-Star. A cette occasion, Chazottes affrontera son ancienne équipe ainsi que Bourgeois qui a fait le chemin inverse en passant du Red-Star au Paris F.C.

◆ Le président du Red Star, M. Sanchez, était particulièrement heureux de la victoire de son club : « Il y a longtemps que je n'avais pas vu un match si bon, et surtout le public nous applaudir ainsi. C'est une belle récompense aux efforts accomplis par tous ».

◆ Michel Prost a été un des joueurs les plus en vue du Red Star. Cela n'a pas étonné son entraîneur Roger Lemerre : « Déjà la saison passée, il avait réussi ses deux meilleurs matches contre Cannes. Gaidoz est un adversaire qui lui convient bien ». Le Cannois aura-t-il sa revanche au match retour ?

◆ Gérard Madronnet avait reçu des offres avantageuses de Laval. Mais après quelques hésitations, et malgré des conditions inférieures, il a préféré demeurer fidèle au Red Star. Combien dans ce cas-là ?

◆ Jean-Pierre Bernard, le sympathique comédien, est un passionné de football. Il joue avec son équipe l'Union des artistes et est un spectateur assidu des rencontres qui se déroulent à Paris. Tout du moins quand il s'y trouve. Il vient, en effet, de joindre l'utile à l'agréable en effectuant un long voyage de trois mois à travers l'Amérique du Sud où il a assisté à plus de trente matches. Inutile de dire qu'il est revenu enthousiasmé...

◆ Parmi les spectateurs présents à Saint-Ouen, un ancien du Red Star, Bernard Ducuing. Il a été un des premiers à féliciter ses anciens partenaires pour leur victoire. Mais il n'en a pas reconnu beaucoup, car il y a de nombreuses têtes nouvelles au Red Star.

◆ Le Tourangeau Mendic n'insista pas : averti par l'arbitre à la 65e minute, il quitta derechef la pelouse de la Meinau pour se faire remplacer par Dossevi. Reconnaissant, l'ex-Sangerminois sauvait l'honneur de ses couleurs.

◆ Meunier, tu dors ? En fait, le stoppeur de Tours a fait un affreux cauchemar en battant à deux reprises son propre gardien, l'infortuné Frey sur la pelouse strasbourgeoise.

◆ Quand le chat n'est pas là, les souris dansent... Il a suffi que l'entraîneur strasbourgeois Schilcher, suspendu, troque sa place sur la pelouse contre une autre sur le banc de touche pour que le jeu des Alsaciens tombe dans un néfaste individualisme.

◆ Farouches adversaires du bonus, les Strasbourgeois commencent à le regretter... N'auraient-ils pas acquis deux points supplémentaires en trois matches ? et la corne d'abondance à la Meinau pouvait bien continuer à déverser ses bienfaits.

RACHED
A CONQUIS SAINT-OUEN

Il appartient à la nouvelle vague du Red Star. Avec sa barbe noire, son mètre soixante-seize et ses 68 kg, Rached est un de ces jeunes joueurs qui représente l'avenir du club audonien. Un avenir doré, si l'on en croit Roger Lemerre et si l'on en juge par les 90' de spectacle offertes par ce jeune Tunisien, pétri de qualités.

Au cours d'une soirée extraordinaire, les deux buts de Rached ont retenti comme deux coups de tonnerre dans le stade de Saint-Ouen, et le public ne s'est pas trompé sur la valeur de l'homme en lui réservant une belle ovation.

Clairvoyant, habile technicien des deux pieds, sens du but, Rached a fait la conquête du public audonien et Roger Lemerre se félicite d'avoir engagé ce jeune joueur de 22 ans, à la fin de la saison dernière. International tunisien, à plusieurs reprises, il évolua dans plusieurs clubs de Tunis, l'Espérance, notamment, avant de prendre le chemin de la France, afin d'y poursuivre ses études. En l'espace de quelques mois, Rached marqua une douzaine de buts, avec Juvisy, et c'est là que Roger Lemerre alla le chercher.

Installé à Paris, Rached prépare une licence de mathématiques et il a signé un contrat de stagiaire au Red Star. Célibataire, il pourrait être une des premières révélations de cette jeune équipe audonienne, où apparaissent des garçons encore inconnus, hier, comme Heaulmé, Pointeau, Col, et, à un degré moindre, Amorfini, Colney... Rached en est un des chefs de file.

J.-M. L.

CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

● ALSACE

Vauban (1) - A.S. Strasbourg (6) ..	2-0
F.C. Strasb. (8) - S.R. Colmar (8) .	0-0
Neuf-Brisach (8) - Niederbronn (1)..	2-1
Riedisheim - Wittelsheim	0-1
Mutzig (8) - Hirtzfelden (8)	1-0
Betschdorf (8) - Altkirch (1)	3-0
F.C. Colmar (1) - Kogenheim (1) ..	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Vauban ...	4	2	2	0	0	4	1
Wittelsheim	4	2	2	0	0	3	0
3. Kogenheim	3	2	1	1	0	4	2
F.C. Colmar ...	3	2	1	1	0	4	2
5. Riedisheim	2	2	1	0	1	5	2
Niederbronn ...	2	2	1	0	1	5	2
Betschdorf	2	2	1	0	1	4	3
Altkirch	2	2	1	0	1	3	4
Mutzig	2	2	1	0	1	2	3
Neuf-Brisach ..	2	2	1	0	1	2	3
11. S.R. Colmar ...	1	2	0	1	1	2	3
F.C. Strasbourg	1	2	0	1	1	0	4
13. A.S. Strasbourg	0	2	0	0	2	1	5
Hirtzfelden	0	2	0	0	2	1	6

● ATLANTIQUE

Ancenis - F.C. Yonnais	2-1
Les Herbiers - Le May	1-1
Luçon - Nantes	1-1
Saint-Jean-de-Monts - Cholet	1-0
Saint-Brevin - Penhoët	3-1
A.S. Brieronne - Saumur	1-0
Aizenay - La Chaume	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brevin ...	3	1	1	0	0	3	1
Ancenis	3	1	1	0	0	2	1
St-Jean-de-M. .	3	1	1	0	0	1	0
A.S. Brieronne .	3	1	1	0	0	1	0
5. Les Herbiers ...	2	1	0	1	0	1	1
Le May	2	1	0	1	0	1	1
Luçon	2	1	0	1	0	1	1
Nantes	2	1	0	1	0	1	1
Aizenay	2	1	0	1	0	1	1
La Chaume	2	1	0	1	0	1	1
11. F.C. Yonnais ...	1	1	0	0	1	1	2
Penhoët	1	1	0	0	1	1	2
Cholet	1	1	0	0	1	0	1
Saumur	1	1	0	0	1	0	1

● LORRAINE

Florange (13) - Audun-le-Tiche (3)..	0-0
Maizières (3) - Creutzwald (3)	2-0
Pont-à-Mousson (3) - St-Avold (3)..	2-1
Algrange (3) - Rehon (1)	2-0
Merlebach (13) - P.T.T. Metz (3) ..	5-2
Forbach (3) - Thionville (1)	1-0
A.P.M. Metz (3) - Freyming (3)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algrange	3	2	1	1	0	3	1
Pt-à-Mousson .	3	2	1	1	0	3	2
Maizières	3	2	1	1	0	2	0
Forbach	3	2	1	1	0	2	1
Freyming	3	2	1	1	0	2	1
6. Thionville	2	2	1	0	1	5	2
Merlebach	2	2	1	0	1	6	4
Audun-le-T. ...	2	2	0	2	0	1	1
Rehon	2	2	1	0	1	2	3
10. Saint-Avold	1	2	0	1	1	2	3
A.P.M. Metz ...	1	2	0	1	1	2	3
Creutzwald	1	2	0	1	1	1	3
P.T.T. Metz	1	2	0	1	1	3	6
Florange	1	2	0	1	1	1	5

● LYONNAIS

Annecy - Grenoble	1-0
Montélimar - Thonon	1-1
Mont-Blanc - Rumilly	2-1
Abb. de Grenoble - Lyon	3-2
Villefranche - F.C. Valence	0-3
U.S. Valence - Feyzin	1-2
Sallanches - Annemasse	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Valence ...	3	1	1	0	0	3	0
Abb. Grenoble .	3	1	1	0	0	3	2
Feyzin	3	1	1	0	0	2	1
Mont-Blanc	3	1	1	0	0	2	1
Annecy	3	1	1	0	0	1	0
Annemasse	3	1	1	0	0	1	0
7. Montélimar	2	1	0	1	0	1	1
Thonon	2	1	0	1	0	1	1
9. Lyon	1	1	0	0	1	2	3
U.S. Valence ..	1	1	0	0	1	1	2
Rumilly	1	1	0	0	1	1	2
Grenoble	1	1	0	0	1	0	1
Sallanches	1	1	0	0	1	0	1
Villefranche ...	1	1	0	0	1	0	2

● MIDI

Tarascon - Auch	0-0
Saint-Martory - Luzenac	2-0
Albi - Montauban	2-3
Castelnaudary - Cazères	1-1
Luchon - Lavernose	0-0
Lafrançaise - Espérance	0-1
Cugnaux - Toulouse	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Martory .	3	1	1	0	0	2	0
Montauban	3	1	1	0	0	3	2
Toulouse	3	1	1	0	0	2	1
Espérance	3	1	1	0	0	1	0
5. Castelnaudary .	2	1	0	1	0	1	1
Cazères	2	1	0	1	0	1	1
Auch	2	1	0	1	0	0	0
Tarascon	2	1	0	1	0	0	0
Luchon	2	1	0	1	0	0	0
Lavernose	2	1	0	1	0	0	0
11. Albi	1	1	0	0	1	2	3
Cugnaux	1	1	0	0	1	1	2
Lafrançaise	1	1	0	0	1	0	1
Luzenac	1	1	0	0	1	0	2

Déjà des surprises

TOULOUSE. — Montauban, relégué de Division 3, l'Espérance vainqueur de la Coupe du Midi et l'U.S. Toulouse avec dans ses rangs Georges Casolari, ont débuté en fanfare en l'emportant chez l'adversaire.

● **Une seule formation Saint-Martory-Salies** fit la loi chez elle face à Luzenac.

● **Dans le premier tour de Coupe de France,** au rang des surprises il convient de noter l'élimination du Recebedou, club de Promotion d'Honneur par Carrefour, modeste équipe de district.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Douai - Valenciennes	1-1
Tourcoing - Espar	1-1
Auberchicourt - Hazebrouck	1-0
Le Touquet - Hautmont	3-1
Aulnoye - Excelsior	1-2
Sainghin - Béthune	0-1
Lens - Lille	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	3	1	1	0	0	3	1
Lille	3	1	1	0	0	2	0
Excelsior	3	1	1	0	0	2	1
Béthune	3	1	1	0	0	1	0
Auberchicourt ..	3	1	1	0	0	1	0
6. Douai	2	1	0	1	0	1	1
Valenciennes ...	2	1	0	1	0	1	1
Tourcoing	2	1	0	1	0	1	1
Espar	2	1	0	1	0	1	1
10. Sainghin	1	1	0	0	1	0	1
Hazebrouck	1	1	0	0	1	0	1
Aulnoye	1	1	0	0	1	1	2
Hautmont	1	1	0	0	1	1	3
Lens	1	1	0	0	1	0	3

● NORMANDIE

Quevilly - Cherbourg	0-2
Bolbec - Rouen	0-2
Pavilly - Granville	2-1
Caen - Fécamp	0-1
Arcques - Lisieux	1-2
Alençon - Dieppe	0-1
Evreux - Carentan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cherbourg	3	1	1	0	0	3	0
Rouen	3	1	1	0	0	2	0
Pavilly	3	1	1	0	0	2	1
Lisieux	3	1	1	0	0	2	1
Fécamp	3	1	1	0	0	1	0
Dieppe	3	1	1	0	0	1	0
7. Evreux	2	1	0	1	0	1	1
Carentan	2	1	0	1	0	1	1
9. Granville	1	1	0	0	1	1	2
Arcques	1	1	0	0	1	1	2
Caen	1	1	0	0	1	0	1
Alençon	1	1	0	0	1	0	1
Bolbec	1	1	0	0	1	0	2

Football au féminin
ON CHANGE

Colomiers, club du Midi, remplacera l'A.S. Cannes (forfait), en groupe C du championnat de France féminin. Dans ce même groupe, Bordeaux prendra la place de Bergerac, qui est transféré en groupe D.

● OUEST

Redon - Sablé	2-0
V. Vannes - Stade Brest	2-1
Quimper - Rennes	0-1
Morlaix - Louannec	2-4
Perros - La Montagne	0-1
Lorient - U.C.K. Vannes	0-3
A.S. Brest - Douarnenez	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.C.K. Vannes .	2	1	1	0	0	3	0
Louannec	2	1	1	0	0	4	2
Redon	2	1	1	0	0	3	0
V. Vannes	2	1	1	0	0	2	1
Rennes	2	1	1	0	0	1	0
La Montagne ..	2	1	1	0	0	1	0
7. A.S. Brest	1	1	0	1	0	1	1
Douarnenez	1	1	0	1	0	1	1
9. Perros	0	1	0	0	1	0	1
Quimper	0	1	0	0	1	0	1
Stade Brest	0	1	0	0	1	1	2
Morlaix	0	1	0	0	1	2	4
Sablé	0	1	0	0	1	0	2
Lorient	0	1	0	0	1	0	3

● SUD-EST (Est)

Gardanne - Monaco	4-1
Antibes - Mazargues	0-0
Hyères - Biver	3-0
Digne - Fréjus	1-0
La Ciotat - Saint-Cyr	0-1
Cavalaire - Toulon	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gardanne	2	1	1	0	0	4	1
Hyères	2	1	1	0	0	3	0
Toulon	2	1	1	0	0	2	0
Saint-Cyr	2	1	1	0	0	1	0
Digne	2	1	1	0	0	1	0
6. Antibes	1	1	0	1	0	0	0
Mazargues	1	1	0	1	0	0	0
8. La Ciotat	0	1	0	0	1	0	1
Fréjus	0	1	0	0	1	0	1
Cavalaire	0	1	0	0	1	0	2
Monaco	0	1	0	0	1	1	4
Biver	0	1	0	0	1	0	2

● SUD-EST (Ouest)

La Grande-Combe - Miramas	0-0
Agde - Beaucaire	2-1
Carpentras - Saint-Rémy	2-2
Millau - Cavaillon	1-5
Perpignan - Pont-Saint-Esprit	1-2
Vauvert - Salindres	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cavaillon	2	1	1	0	0	5	1
Salindres	2	1	1	0	0	3	1
Pont-St-Esprit .	2	1	1	0	0	2	1
4. Carpentras	1	1	0	1	0	2	2
Saint-Rémy	1	1	0	1	0	2	2
Beaucaire	1	1	0	1	0	1	1
Agde	1	1	0	1	0	1	1
La Gde-Combe .	1	1	0	1	0	0	0
Miramas	1	1	0	1	0	0	0
10. Perpignan	0	1	0	0	1	1	2
Vauvert	0	1	0	0	1	1	2
Millau	0	1	0	0	1	1	5

● SUD-OUEST

Agen - Le Bouscat	4-0
Legé - Le Barp	3-2
Gradignan - Bergerac	1-1
Saint-Médard - Jurançon	7-1
Lormont - Saint-Symphorien	2-0
Orthez - Saint-Seurin	2-1
Castets - Bayonne	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Médard ..	3	1	1	0	0	7	1
Agen	3	1	1	0	0	4	0
Bayonne	3	1	1	0	0	3	1
Lormont	3	1	1	0	0	2	0
Legé	3	1	1	0	0	3	2
Orthez	3	1	1	0	0	2	1
7. Gradignan	2	1	0	1	0	1	1
Bergerac	2	1	0	1	0	1	1
9. Jurançon	1	1	0	0	1	1	7
Le Bouscat	1	1	0	0	1	0	4
Castets	1	1	0	0	1	1	2
St-Symphorien .	1	1	0	0	1	0	2
Le Barp	1	1	0	0	1	2	3
Saint-Seurin ...	1	1	0	0	1	1	2

Exempt : Stade Montois

DIVISION 3

GUINGAMP, VIRY ET BELFORT LA VIE EN ROSE

MALAKOFF : Le demi de Malakoff, Bolny, jaillit au milieu des Briochins Girard (2), Fofana et Toulec.

(Photo Claude Fajon.)

(Jean-Marie LORANT)

Ils ne sont plus déjà que six à compter le maximum de points. Malakoff, Concarneau, Corbeil, Viry, Reims et Nîmes. La sélection est impitoyable. Parmi ce lot, deux réserves professionnelles et surtout, un promu Viry-Châtillon qui a réalisé un des exploits de cette seconde journée en s'imposant à Lyon.

Autre promu à l'honneur, En Avant de Guingamp. Les Guingampais ont triomphé des Nantais, malgré Gadoche et Triantafilos, devant plus de trois mille spectateurs, meilleure affluence de la journée. C'est une performance que peu d'équipes réaliseront cette saison.

Le score de la journée a été l'œuvre de Nîmes Les Nimois ont marqué six buts à Muret, tout en encaissant trois buts, mais surtout Marguerite a inscrit cinq buts. Encore un record qu'il sera difficile de battre ou même d'égaler.

En revanche, certains connaissent un départ laborieux et neuf équipes sont encore à la recherche de leur premier point. Montferrand, Cambrai, Creil, Cuiseaux-Louhans, U.S. Normande, Mondeville, Saint-Nazaire, Juvisy et Chartres. Mieux, Creil et Montferrand n'ont pas encore marqué de but, comme Le Havre et Gien.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES :

3.159 (Guingamp), 2.790 (Le Havre), 2.373 (Orléans), 2.285 (Montluçon), 1.747 (Le Mans), 1.722 (Le Bourg-la-Roche), 1.657 (Saint-Quentin), 1.408 (Blois), 1.348 (Saint-Omer), 1.274 (Nevers), 1.259 (Poitiers), 1.162 (Malakoff), 1.150 (Aix), 1.094 (Abbeville), 1.059 (Revin).

Ont marqué sur penalty :

Brot (Cuiseaux), David (Nancy), Ouattara (Angers), Jullien (Avignon), Laporte (Muret).

Ont marqué contre leur camp :

Desseigne (Creil), Keyean (Mondeville), Jacobozzi (Mulhouse).

Ont marqué deux buts :

Guignaudon (Montmorillon), Sennelier (Le Mans), Jannot (Blénod), Savio (Belfort), Ballion (Villenave), Beaupère (Revin), Ramos (Muret), Jullien (Avignon), Lautard (Menton).

A marqué 5 buts :

Marguerite (Nîmes).

● SUD

MARGUERITE, LE DIABLE

Molles, le gardien de Muret, se souviendra de ce diable de Marguerite. Cinq fois, l'attaquant nîmois l'oblige à aller ramasser le ballon dans ses filets. Ces cinq buts font le bonheur de Nîmes, seule équipe du groupe à quatre points, Marseille et Nice comptant un match de moins.

Dans le sillage de Nîmes, La Paillade et Alès s'accrochent. Les Montpelliérains ont souffert à Aix où Kuzowski a signé son entrée par un but comme le veut la tradition, mais Dell'Oste a égalisé. Alès, de son côté n'a pas encaissé de but et n'en a pas marqué à Brignoles.

Une victoire à l'extérieur. Mazamet qui a surpris Montferrand sur son terrain. Les Montferrandais, zéro point, commencent à regretter leur changement de groupe.

● OUEST

NANTES AU TAPIS

Rarement Nantes n'était tombé aussi vite. C'est à Guingamp que les Nantais ont subi leur première défaite de la saison malgré une équipe qui laisse rêveur avec Desrousseaux, international espoir, Venérely, Sahnoun, Triantafilos et Gadoche, auteur de deux buts. Cela fut insuffisant pour remonter les trois buts inscrits par Le Goff, Stephen et Le Quéré. Un beau jour pour Guingamp.

Une longueur devant les Guingampais. Malakoff et Concarneau assurent le train. Les Malakoffiots ont triomphé de Saint-Brieuc, alors que Concarneau s'imposait à l'extérieur, à Colombelles.

Les deux clubs normands sont d'ailleurs en posture difficile puisque ni l'U.S. Normande, ni Mondeville n'ont réussi à marquer un point. Dans le même cas Saint-Nazaire.

● NORD

CREIL, S.O.S. BUTEUR

Après avoir accompli un excellent parcours la saison passée, disputant même la première place, Creil tarde à prendre son envol. Reims a mis à profit ces faiblesses actuelles pour remporter un second succès, le malheureux Desseigne marquant même contre son camp.

Voilà Reims seul à la première place, suivi du trio Poissy, Saint-Quentin, Hénin.

Arras montre le bout du nez. Le réveil de Gomis, trois buts a coïncidé avec la première victoire arrageoise. En revanche, sombre journée pour Amiens qui a encaissé quatre buts. Avec l'équipe de deuxième Division, cela fait huit. C'est beaucoup trop, a dit André Grillon.

● CENTRE-OUEST

SIX AU COUDE A COUDE

La situation demeure confuse. Aucune équipe ne compte le maximum de points et ils sont donc six à trois points. Bordeaux et Angers, les deux pros se sont neutralisés, Ouattara égalisant in extremis sur penalty.

Blois et Poitiers ont confirmé qu'ils étaient des candidats sérieux à la montée. Les Blésois ont vaincu Châtellerault, et Poitiers est venu à bout de Fossemagne, Gatefait marquand son but. Montmorillon a été en difficulté à Bourg-la-Roche, mais Guignaudon, en frappant deux fois, rétabli l'équilibre.

Toutes les équipes ont marqué au moins un point, ce qui tend à prouver que la lutte sera chaude cette saison.

● EST

BELFORT SUR LE PAVOIS

Seule équipe à l'emporter à l'extérieur, Belfort prend un bon départ. La défense paraît fragile, cinq buts encaissés, mais l'attaque fait preuve d'efficacité, six buts marqués.

Les troupes de Gester partagent leur première place avec Haguenau qui a tenu bon à Strasbourg et Sochaux qui a pris l'avantage sur Mulhouse au moment où celui-ci croyait avoir le match en main, Jacobozzi marquant contre son camp alors que Subiat venait de donner l'avantage aux Mulhousiens. Ibanez porta le coup de grâce. Talange complète ce lot.

● CENTRE

LES PARISIENS AUX COMMANDES

Les Parisiens mènent la danse après ces deux journées. Corbeil a remporté une victoire attendue sur Gien, tandis que Viry obtenait un succès plus surprenant à Lyon, Ursulet marquant le seul but de la partie.

Avec Viry, deux équipes se sont imposées à l'extérieur, Melun qui a ramené deux points de Nevers et Troyes, victorieux à Juvisy. Ces deux clubs font partie du peloton de chasse, peloton où l'on trouve encore Clermont, Gueugnon et Orléans.

CENTRE

Corbeil - Gien		2-0
Lyon - Viry		0-1
Orléans - Chartres		1-0
Juvisy - Troyes		1-2
Nevers - Melun		0-1
Montluçon - Saint-Etienne		1-0
Messeix - Clermont		1-1
Gueugnon - INF Vichy		4-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Corbeil	4	2	2	0	0	5	0
	Viry	4	2	2	0	0	2	0
3.	Clermont	3	2	1	1	0	5	2
	Gueugnon	3	2	1	1	0	5	3
	Troyes	3	2	1	1	0	6	5
	Melun	3	2	1	1	0	2	1
	Orléans	3	2	1	1	0	2	1
8.	Lyon	2	2	1	0	1	4	2
	Montluçon	2	2	1	0	1	1	1
10.	Nevers	1	2	0	1	1	4	5
	Saint-Etienne	1	2	0	1	1	1	2
	INF Vichy	1	2	0	1	1	2	4
	Gien	1	2	0	1	1	0	2
	Messeix	1	2	0	1	1	1	4
15.	Juvisy	0	2	0	0	2	2	6
	Chartres	0	2	0	0	2	1	5

VIRY b. LYON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Crochat. Spectateurs : 310. Recette : 2.835 F. Buts : Ursulet (7e).

LYON : Viscaino — Marais, Desbouillo, Mayot, Cornet — Xuereb, Boirssart — Piloud, **Olio, *Lanthier,** Ferrigno. Entr. : Capaldini.

VIRY : Spaeth — Coudert, Mathieu, ***Levilly,** Françoise — Madiba, **Ursulet** — Bravo, Hamidi, **Goavec, Lassalle.** Entr. : Coustillet.

MONTLUÇON b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pasdeloup. Spectateurs : 2.285. Recette : 25.507 F. Buts : Perigaud (80e).

MONTLUÇON : **Chartier, *Baratelli,** Daulte, Jatzyk, Buffelard — Trenoras, Coutard — Drochon (puis **Perigaud** : 68e), Fornalik, **Karstens, Neau.** Entr. : Gardien.

SAINT-ETIENNE : **Castaneda** — Squitjero, Merchadier, **Repellini, *Deschamps** Santini, **Alvez** — Boury, Schaer, **Larios,** Mosnier. Entr. : Philippe.

ORLEANS b. CHARTRES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Zepel. Spectateurs : 2.373. Recette : 33.325 F. Buts : Richard (13e).

ORLEANS : **Nanclares** — Beaujouan, **Froissart, Leinenweber,** François — ***Dumot,** (Viot (puis Drouet : 69e) — Guy, Melbert, **Richard,** Berthouloux. Entr. : J.-B. Bordas.

CHARTRES : **A. Buthon** — Lebreton, ***Escudé, T. Buthon,** Neveu — Bassiere, Borde (puis Vallet : 69e), **Fuentes, Loukaka,** Mustapha, Poirier. Entr. : M. Borkowski.

MEISSEIX et CLERMONT : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 697. Recette : 6.222. Buts Meisseix : Blanchet (42e) ; Clermont : Bautista (75e).

MEISSEIX : ***Kniec** — Delarme, Damblant, **M. Gayton, Achard** — **Blanchet,** Brélickin, **A. Gayton** — Boumarat, Bascoulargue, Artige. Entr. : Sabatier.

CLERMONT : Dalau — Courtial, Charret, Bru, Paluch — Rejaud, **Lassalle, *Bautista** — Donnat, Ruiz, Kadi. Entr. : Vernay.

TROYES b. JUVISY : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rat. Spectateurs : 732. Recette : 8.890 F. Buts Juvisy : Itsa (7e) ; Troyes : Deledicq (25e), Yattasaye (65e).

JUVISY : Cote — Fromageaud, Gouleau, Tressieres, Caille — Piquet, Fortems — **Itsa** (puis **Crea : 46e**), Delahaye, ***D'Alissac,** Gramata. Entr. : Ramos.

TROYES : **Arblay** — Augias — **Mahut, Hodoul,** Vincent — **Peltier, *Yattasaye** — Bertolotti, Deledicq, Lopez, Borne. Entr. : Briet.

GUEUGNON b. I.N.F. VICHY : 4-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 400 environ. Buts : Gueugnon : Clopin (8e et 43e), S. Bernard (14e), Stropoli (69e) ; I.N.F. Vichy : Rocton (37e), Salord (57e).

GUEUGNON : Baessanutti — Dut, Duda, Perrin, Dessoly — Boisvin, ***Clopin** — **Duch, S. Bernard,** G. Berthommier, Stropoli. Entr. : G. Bernard.

I.N.F. VICHY : Roch — **Salord,** Parent, Grasset, **Knayer** — **Carrio,** Bisbal (puis Jacob : 46e) — **Eustache,** Erbs, ***Rocton,** Vanet. Entr. : F. Silho.

CORBEIL b. Gien : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 811. Recette : 10.076 F. Buts : Tardivon (47e), Nicolas (82e).

CORBEIL : Anfrui — **Diubek, Rudé,** Raynaud, **Salvi** — **Nicolas, Mauvières** — **Lecointe** (puis Konya : 75e), ***Prandin, Tardivon,** Domi. Entr. : Garcia.

GIEN : Delmas — **Gorl,** Billaut, **Viala,** Marc Douchez — ***Brosse, Michel Douchez** — Henri, **Zatela** (puis Janeiro : 52e), Delepine, Lardy. Entr. : J.-P. Viala.

MELUN b. NEVERS : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Guity. Spectateurs : 1.274. Recette : 14.813 F. Buts : Gremeaux (71e).

NEVERS : **Simon** — Russo, **Beuvelet, Craque,** Revol — De Tonnac, **Viard,** Ibrahimi — Prosper (puis Dauphin : 64e), ***Vernisse, Leclercq.** Entr. : Graillot.

MELUN : **Holvoët** — Rive, Perlini, **Malherbe, Thomas** — **Cahoreau, Caruana, *Rachic** (puis Segura : 84e) — **Bize, Gremeaux, Cherrier.** Entr. : Ferrier.

DEMAIN

SAINT-ETIENNE - LYON, UN CLASSIQUE

CENTRE

SAINT-ETIENNE - LYON (le 11)
CLERMONT - CORBEIL (le 11)
VIRY - I.N.F. VICHY
GUEUGNON - MONTLUÇON (le 11)
CHARTRES - NEVERS (le 11)
GIEN - ORLEANS (le 11)
MELUN - JUVISY (le 11)
TROYES - MESSEIX (le 11)

OUEST

NANTES - U.S. NORMANDE
MONDEVILLE - MALAKOFF
PARIS-ST-GERMAIN - BERNE
SAINT-NAZAIRE - GUINGAMP (le 11)
SAINT-BRIEUC - LE HAVRE (le 11)
LAVAL - PENMARC'H (le 11)
CHOLET - RENNES (le 11)
CONCARNEAU - LE MANS (le 11)

CENTRE-OUEST

MONTMOR. - AIXE-S.-VIENNE (le 11)
LIBOURNE - POITIERS (le 11)
LIMOGES - SAINTES (le 11)
AMBOISE - NIORT
FOSSEMAGNE - ANGERS
BORDEAUX - VILLENAVE
LA ROCHELLE - BLOIS (le 11)
CHATELLER. - LE BG-LA-ROCHE (le 11)

SUD

BASTIA - NIMES
LA PAIL. MONTP. - BRIGNOLES (le 11)
ALBI - MARSEILLE (le 11)
NICE - MONTFERRAND
MURET - AIX (le 11)
ALES - MENTON
PONT-DE-CHERUY - AVIGNON
MAZAMET - SAINT-PRIEST (le 11)

EST

HAGUENAU - NANCY (le 11)
METZ - BLENOD (le 11)
TALANGE-CUISEAUX-LOUHANS
BELFORT - SAINT-LOUIS
VITTEL - MASSEVAUX (le 11)
MULHOUSE - STRASBOURG (le 11)
BEAUNE - SOCHAUX (le 11)
STIRING - AMNEVILLE

NORD

LENS - SAINT-OMER
REIMS - MANTES
AMIENS - ABBEVILLE
SEDAN - REVIN (le 11)
POISSY - HENIN
BEAUVAIS - SAINT-QUENTIN
CALAIS - ARRAS (le 11)
CAMBRAI - CREIL (le 11)

SUD

Montferrand - **Mazamet**	0-1
Avignon - Bastia	3-1
Aix - **La Paillade**	1-1
Menton - **Pont-de-Chéruy**	2-0
Nîmes - **Muret**	6-3
Brignoles - **Alès**	0-0
Saint-Priest - **Albi**	2-1

Marseille - Nice sera joué le 7-9.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	4	2	2	0	0	8	4
2. **La Paillade**	3	2	1	1	0	4	1
Alès	3	2	1	1	0	1	0
4. Avignon	2	2	1	0	1	4	3
Nice	2	1	1	0	0	2	1
Pt-de-Chéruy	2	2	1	0	1	4	4
Bastia	2	2	1	0	1	4	4
Menton	2	2	1	0	1	3	3
Albi	2	2	1	0	1	2	2
Mazamet	2	2	1	0	1	2	2
St-Priest	2	2	1	0	1	2	4
12. Marseille	1	1	0	1	0	1	1
Aix	1	2	0	1	1	1	2
Brignoles	1	2	0	1	1	2	4
Muret	1	2	0	1	1	4	7
16. **Montferrand**	0	2	0	0	2	0	2

BRIGNOLES et ARLES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 293. Recette : 3.055 F.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas (puis Policardi : 70e), Gontard, Isnard, Grisolle — Fabreguettes, Uras, Simian, Bruera, Chabalier, ***Bichon.** Entr. : J.-J. Marcel.

ALES : Grifoni — Garcia, Grasset, Arpinon, Canetti — Bertrand, Gilles — Gauthier (puis Maxzauric : 35e), Giudicelli, ***Riefo,** Pellecuer. Entr. : Roussel.

NIMES b. MURET : 6-3 (4-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 292. Recette : 2.239 F. Buts Nîmes : Dubourdeaux (2e), Marguerite (9e, 25e, 30e, 79e, 82e ; Muret : Romos (26e, 51e), Laporte (86e penalty).

NIMES : Esclasson — ***Lafont,** Mansouri, Vierjon, **Devot** — Champ, Sabatier — Castagnino, Noyer, **Marguerite,** Dubourdeaux (puis Roubeau). Entr. : Noël.

MURET : Molles — **Riquelme, Rouvier,** Viguier, Bousch (puis Coumont) — Cogo, Bezun — ***Ramos,** Ravier, Treboute, Laporte. Entr. : Moynet.

AVIGNON b. BASTIA : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 300. Recette : 4.500 F. Buts Avignon : Jullien (28e penalty et 75e), Kassoyan (90e) ; Bastia : Pasqualetti (17e).

AVIGNON : **Hoffmann** — **Bernard, Usorfe,** Barbieri, Galateau — Palermini, Lombardi — Vilere, ***Kassoyan,** Vial, Esclatier. Entr. : Sicard.

BASTIA : ***Weller** — Lazeri, Marchioni, **Mattei,** Andrietti — Graziani, Aussu — **Pasqualetti,** Cavali, **Krimau, Agostini,** (Filippini : 12e). Entr. : Daniel.

MENTON b. PONT-DE-CHERUY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espies. Spectateurs : 450. Recette : 3.675 F. Buts : Lautard (43e et 76e).

MENTON : **Abler** — **Golea, Vaschetto,** Lopez, ***Saccoia** — Fertillati, Lamonica — Masse, Lautard, Sloth, Askes. Entr. : Oniboni.

PONT-DE-CHERUY : **Viunti** — R. Jakocoski, G. Jakocoski, ***Andrieu,** Radix — Devaux, Robert — Vicat, **Bresson,** Tergantus, **Masselot.**

AIX et LA PAILLADE : 1-1 (1-0). — Terain : Bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 1.150. Recette : 13.000 F. Buts Aix : Kuzowski (10e) ; La Paillade : Delloste (53e).

AIX : ***Jacotin** — **Dainotti,** Travetto, **Bertrand,** Darchicourt — Chomet, Kuzowski — Delpech, Nardelli, **Rigaud,** Guiliano. Entr. : Vernier.

LA PAILLADE : Landi — Terrasse, Besson, **Betton,** Auge — ***Ouattara,** Valadier — **Gosset,** Delloste, Di Nallo, Calmettes. Entr. : Nouzaret.

MAZAMET b. MONTFERRAND : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Metayer. Spectateurs : 300. Recette : 1.152 F. Buts : Rossetto (72e).

MONTFERRAND : Mizen — Fournier, Tallance, Vennecker, **Sanchis** — Challe — Gard, Bennicasa — Barot, **Mur** (puis Garand : 62e), ***Charton,** Amalfitano. Entr. : Vennecker.

MAZAMET : Garrigos — **Rossetto,** ***Fabre,** Brusson (puis Imazheaina : 54e), Biau — Cabiral, **Granier** — Lopez, Benzenet, Blancal, Loubet. Entr. : Alberts.

SAINT-PRIEST b. ALBI : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 745. Recette : 7.868 F. Buts Saint-Priest : Cros (10e) ; Carascosa (55e); Albi : Gibert (76e).

SAINT-PRIEST : **Lacroix** — Berry (puis Joron : 85e), ***Scarpari, Abbato,** Berna — Cros, **Chevat,** Crolle — Amouyal, Munos, **Carrascos.** Entr. : Deville.

ALBI : Fernandez — **Landez,** Cabirol, **Lorenzo,** Kremer — Pages, Dugrip, ***Pascalis** — **Yoman,** Guibel, Gibert. Entr. : Slonenski.

CENTRE-OUEST

Angers - Bordeaux	1-1
Aixe - **La Rochelle**	0-0
Le Bourg-la-Roche - **Montmorillon**	2-2
Saintes - **Libourne**	3-0
Villenave - **Amboise**	2-2
Poitiers - **Fossemagne**	2-1
Niort - **Limoges**	1-1
Blois - **Châtellerault**	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	3	2	1	1	0	7	2
Angers	3	2	1	1	0	5	2
Saintes	3	2	1	1	0	4	1
La Rochelle	3	2	1	1	0	3	1
Blois	3	2	1	1	0	2	0
Poitiers	3	2	1	1	0	3	2
7. **Villeneuve**	2	2	0	2	0	4	4
Montmorillon	2	2	0	2	0	4	4
Limoges	2	2	0	2	0	3	3
Libourne	2	2	1	0	1	3	4
11. **Fossemagne**	1	2	0	1	1	1	2
Bourg-la-R.	1	2	0	1	1	3	5
Châtellerault	1	2	0	1	1	2	4
Niort	1	2	0	1	1	2	4
Amboise	1	2	0	1	1	3	6
Aixe	1	2	0	1	1	1	6

SAINTES b. LIBOURNE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Terray. Spectateurs : 1.093. Recette : 12.597 F. Buts : Perrin (3e), Tremblé (57e), Proust (75e).

SAINTES : ***Noël** — Tremblé (puis Vignaud : 77e), Boireau, Hervé, Morena — Perrin, Garcia, Proust — Crepeau, **Daguet, Guilloteau.** Entr. : Dombeck.

LIBOURNE : Granger — *Ansaldo, Montes, Faniest, Perales — Tessonneau, Solana — **Egorius,** Le Magourou, Guttierez, Pichardie. Entr. : Fortunel.

ANGERS et BORDEAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 500. Recette : 5.000 F. Buts Angers : Ouattara (89e sur penalty) ; Bordeaux : Domergue (50e).

ANGERS : **Jonin** — **Felci, Damjanovic,** Camlan, Barbat — Dubois, ***Baudry** — Petiteau, Guillon, ***Ouattara,** Chastin. Entr. : Michlovsky.

BORDEAUX : **Montes** — Camus, ***Furlan,** Le Blayo, Talineau — Touret, Blacquart — **Toselli, Petitbois,** Barthou (puis Chanceaulme : 76e), **Domergue.** Entr. : Michelena.

VILLENAVE et AMBOISE : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 236. Recette : 2.832 F. Buts Villenave : Ballion (24e, 34e) ; Amboise : Zapeta (58e), Niankey (68e).

VILLENAVE : **Goujon, Tachoires,** Legros, **Benisseau,** Faye — Lang, Salzat — Favier, **Ballion, Pareau,** Pejot (puis Gentilhomme : 70e). Entr. : Legros.

AMBOISE : **Auvray** — Loiseur, **Larguillier,** Boulet (puis Pirès : 46e), Barlet — Bonnetat, ***Zapeta** — Nerzeau, **Djabali,** Cardoni, **Niankey.** Entr. : Boussa.

LE BOURG-LA-ROCHE et MONTMORILLON : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 1.722. Recette : 18.401 F. Buts Le Bourg-la-Roche : Letard (3e), Drappier (15e) ; Montmorillon : Guignaudon (61e) et (75e).

LE BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Morit, **Defaye, Piuni,** Tignola — **Letard,** Dupé — **Drappier,** Lambert (puis Fournier : 67e), **Gatteau,** ***Gestin.** Entr. : R. Hassen.

MONTMORILLON : Brechon — Sabatier, Bajou (puis ***Guignaudon** : 45e), Gregoire, Nedeau — **S. Fumeron, Billac** — **Thiam, Merine, Quereyl.** Entr. : Devaux.

POITIERS b. FOSSEMAGNE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 1.259. Recette : 12.614 F. Buts Poitiers : Gatefait (2e), Meunier (70e); Fossemagne : Lavaud (56e).

POITIERS : Delouvée — Nadal, Diata, Perré (puis Pantan : 56e), Bourguignon — ***Dafrouallah,** Houillier, Felden — Meunier, Brault, Gatefait. Entr. : Leclerc.

FOSSEMAGNE : Galant — Gonsales, ***Chadourne,** Goetzman, Pelletange — Boisgontier, Boussarie, Constant — Riquet, Lauaud, Favart. Entr. : Reynaud.

AIXE-SUR-VIENNE et LA ROCHELLE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Vayssière. Spectateurs : 642. Recette : 6.165 F.

AIXE-SUR-VIENNE : **Charpentier** — Pinaud, **Fermigier,** Friquet, **Claveau** — **Deglane, Vivolo** — ***M. Raymondeau,** Rey, Vallet, N'Doumbé. Entr. : Goujon.

LA ROCHELLE : **Darchicourt** — Robert, Belnard, **Kubler,** Thevenet — **Fichere,** Gautier — **Olliveux,** ***Roche, Douis, Dagusé.** Entr. : Blondel.

BLOIS b. CHATELLERAULT : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 1.408. Recette : 19.314 F. Buts : Gauthier (6e), Jouanneau (66e).

BLOIS : Barina — Auchart, **Lorenzo,** ***Deniau,** Pernom — **Auclair,** Mac Guinness — **Richaud, Marchetti,** Jouanneau, Gauthier. Entr. : Moknachi.

CHATELLERAULT : Aman — Papini, P. Princet, Lavaud, **Bordier** — ***Walker,** G. Princet (puis Picat : 74e), Bassier, Porcher, **Minier,** Ben Saïd. Entr. : Tordo.

NIORT et LIMOGES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne-Darse. Spectateurs : 1.153. Recette : 13.050 F. Buts Niort : Nivault (78e) ; Limoges : Joubert (5e c. s. c.).

NIORT : Adam — Brochard, Nivault, Joubert, ***Boyer** — Huguerre, Billat (puis Talbot : 72e) — Richard, Fert, Perochon, P. Arnault. Entr. : Charrier.

LIMOGES : Balestrat — Duval, Dugénie, Wojcik, Celerier — Henni, Fick — ***Chateauvieux,** Hammerschmidt, Stojovic, Nolot (puis Pailleres : 83e). Entr. : Kowalkowska.

OUEST

Malakoff - **Saint-Brieuc**	2-1
Guingamp - Nantes	3-2
Berne - Laval	0-0
Penmarc'h - **Cholet**	1-1
Le Mans - **Saint-Nazaire**	4-0
Le Havre - Paris S.-G.	0-0
US Normande - **Concarneau**	1-2
Rennes - **Mondeville**	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Malakoff**	4	2	2	0	0	5	2
Concarneau	4	2	2	0	0	5	2
3. Rennes	3	2	1	1	0	5	2
Laval	3	2	1	1	0	2	0
Penmarc'h	3	2	1	1	0	3	2
Guingamp	3	2	1	1	0	3	2
Berne	3	2	1	1	0	1	0
7. **Le Mans**	2	2	1	0	1	5	2
Nantes	2	2	1	0	1	4	4
Cholet	2	2	0	2	0	1	1
11. **St-Brieuc**	1	2	0	1	1	2	3
Le Havre	1	2	0	1	1	0	1
Paris S.-G.	1	2	0	1	1	1	3
14. **US Norman.**	0	2	0	0	2	1	4
Mondeville	0	2	0	0	2	2	6
St-Nazaire	0	2	0	0	2	1	7

LE MANS b. SAINT-NAZAIRE : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 1.747. Recette : 19.393 F. Buts : Senellier (32e) et (55e), Anic (41e), Hardouin (76e).

LE MANS : Jacotin — Parage, **Reolid,** Guici (puis Marchi : 69e), Bombeau — Robin, **Laurier, Hardouin** — **Pascalou, *Senellier,** Anic. Entr. : Laurier.

SAINT-NAZAIRE : **Margot** — **Huet,** Fievet, De Michele, Leroux — Pedron (puis Faubert : 73e), **Leroy, *Watteau,** Jeannotin, Sabatier, Belliot. Entr. : Mayet.

CONCARNEAU b. U.S. NORMANDE : 2-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 589. Recette : 5.005 F. — Lannuzel, Le Calloc'h, Barraud, Minos (27e) ; U.S. Normande : Beatrix (76e).

U.S. NORMANDE : Heuze — C. Marie, Bondzwolik, E. Prieur, Guezet — Hardy, Beatrix — J. Marie, Prenveille, ***Quenot,** (puis Boggini : 80e), Roberge. Entr. : Lysik.

CONCARNEAU : ***Laouenan,** Léon, C. Deru, Desothez, Le Gall — Tallec, G. Deru — Lannuzel, Le Calloc'h, Baraud, Minos. Entr. : Guillou.

PENMARC'H et CHOLET : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 1.494. Recette : 14.149 F. Buts Cholet : Audiger (55e) ; Penmarc'h : Lelouet (65e).

PENMARC'H : Larzul — Lucas, G. Tanneau, **Kerbiriou, *Prelivet** — **Azziri,** Lelouet — Le Brun, C. Tanneau, Bloch, Cariou (puis Lepape : 74e). Entr. : Mahi.

CHOLET : **Manet** — Graveleau, Bouffandeau, **Dolezar,** Pampanay — Vestit, ***Lowinski** — Favreau, Gayot (puis Crozer : 75e), Boisdron, **Audiger.** Entr. : Abad.

MALAKOFF b. SAINT-BRIEUC : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dudot. Spectateurs : 1.162. Recette : 12.388 F. Buts Malakoff : Goupil (19e), Stedile (71e) ; Saint-Brieuc : Garcia (70e).

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq, Liewig, Le Roux (puis Bocq : 70e), Martinez — Goupil, ***Bolny,** Abbate — N'Djemba, Stedile, Collat. Entr. : Cros.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Girard, Ancel, Bocquenet, Mangard — ***Toulec,** J.-P. André, Garcia — Morin, Fofana, Feret. Entr. : Garcia.

GUINGAMP b. NANTES : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 3.159. Recette : 32.000 F. Buts Guingamp : H. Le Goff (15e), Stephan (32e), Le Queré (51e) ; Nantes : Gadocha (69e sur penalty) et (82e).

NANTES : Desrousseaux — Bibart, Steck, Osman, Beniou — **Vendrely,** Sahnoun, Lacombe, Triantafilos, Bassi, Gadocha. Entr. : Suaudeau.

GUINGAMP : **Guyader** — **Schmitt,** Didier, **Salvi, Sylvestre, Salvi** — **Le Goff,** Patrick, **Le Coz, Le Queré, *Stephan, Le Goff,** Hervé, **Gil.** Entr. : Drude.

BERNE et LAVAL : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Gicqueau. Spectateurs : 997. Recette : 10.332,50 F.

BERNE : Gegouzo — Jacques, ***Chupin,** Frankiewicz, Cardiet — Gourcuff, Le Guenic — Le Dortz, Ramirez, Le Tallec (puis Lecas : 65e), Robert Simon. Entr. : Le Bastard.

LAVAL : Lamy — Desgages, Clair, Plessis, Papin — Jactin (puis Othily : 80e), Leroyer — Dreano, Laurendeau, Bedouet, ***Sablé.** Entr. : Rouillé.

LE HAVRE et PARIS S.-G. : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 2.790. Recette : 32.781 F.

LE HAVRE : ***Bourgier** — Brument, Creignou, **Brasse,** Dial — Carlier (puis Guissepocci : 26e), Yvinec — **François, Breggini, Dortomb,** Carletti. Entr. : Lavagne.

PARIS S.-G. : **Truffert** — Queré, ***Bouda,** Renault, **Bajac** — B. Moraly, **Barberat** — **Robinson,** Gratin, Bouissonneau, André. Entr. : Leonetti.

RENNES b. MONDEVILLE : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paitier. Spectateurs : 199. Recette : 1.440 F. Buts Rennes : Berlin (20e), Courot (59e), Baslé (75e), Jegou (80e) ; Mondeville : Kerjean (C.S.C. : 62e).

RENNES : Bernard — Jeuland, Arribart (puis Drabier : 46e), Pallier, Tipaud — Orhan, ***Kerjean** — Berlin, Baslé, Jegou, Courot. Entr. : Jubert.

MONDEVILLE : Y. Porta — D. Porta, Labbé, Granger, François, Daigle J. C., Plessis — Brehin (puis Gassert : 54e), M. Daigle, Lebon, ***Guesdon.**

EST

Sochaux - **Mulhouse**	2-1
Strasbourg - **Haguenau**	1-1
Blénod - **Stiring**	2-1
Nancy - Metz	2-1
Amnéville - **Beaune**	2-0
Massevaux - **Talange**	1-1
Saint-Louis - **Vittel**	1-0
Cuiseaux - **Belfort**	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Haguenau**	3	2	1	1	0	3	1
Belfort	3	2	1	1	0	6	5
Talange	3	2	1	1	0	2	1
Sochaux	3	2	1	1	0	2	1
5. **Stiring**	2	2	1	0	1	5	3
Metz	2	2	1	0	1	4	3
Mulhouse	2	2	1	0	1	4	3
Amnéville	2	2	1	0	1	3	3
Blénod	2	2	1	0	1	3	3
Saint-Louis	2	2	1	0	1	1	1
Strasbourg	2	2	0	2	0	1	1
Beaune	2	2	1	0	1	2	3
Nancy	2	2	1	0	1	3	5
14. **Vittel**	1	2	0	1	1	3	4
Massevaux	1	2	0	1	1	2	4
16. **Cuiseaux**	0	2	0	0	2	2	5

AMNEVILLE b. BEAUNE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lardigot. Spectateurs : 603. Rcette : 8.727 F. Buts : Pecqueur (75e) ; Monchy (81e).

AMNEVILLE : **Zimmermann** — **Pecqueur,** Dassis, ***Dufour,** Flageolet — **Osswald,** François — Monchy, Joseph, Franquet, Gaspart (puis Fanzel : 66e). Entr. : M. Husson.

BEAUNE : ***Cenec** — Marion, Guillen, Malfondet, Royer — Degerine (puis Mutin : 82e), Fezza — Rouseau, Di Martino, Bidault, Hondjo. Entr. : Y. Macia.

BLENOD b. STIRING : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 956. Buts Blenod : Jannot (16e) et (65e) ; Stiring : Maas (66e).

BLENOD : ***E. Dorget** — Wiliczkowski, **A. Dorget,** Lahuxe, Bellini — **Weber** (puis Klepacz : 85e), Marini — **Jannot,** Kachouri, **Helf,** Pierron. Entr. : Magiera.

STIRING : **Botzung** — Baumert, Schoppen, Engelbrit, Kurzdym (puis Darocha : 85e) — Schneider, **Krafczyk** — Maas, ***Cerati,** Mouselstein, **Minci.** Entr. : Staho.

NANCY b. METZ : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lediz. Spectateurs : 224. Recette : 2.248 F. Buts Nancy : David (32e sur penalty), Giordano (81e) ; Metz : Cafleur (60e).

NANCY : Valli — Ulrich, Perdriaux, Raczinski, Ganols — Bergero, Gully — Chenu (puis Rapenne : 64e), Giordano, Chebel, David. Entr. : A. Platini.

METZ : Barth — Anastasova, Jenny, Moretto, Rastoll (puis Lafleur : 46e) — Bracigliano, Remy — Bilotte, Formica, Souto, Raspolini. Entr. : Birtel.

BELFORT b. CUISEAUX : 3-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Testard. Spectateurs : 786. Recette : 8.217 F. Buts Cuiseaux : Brot (2e sur penalty), Trouillet (10e) ; Belfort : Savio (5e et 54e), Metzger (37e).

CUISEAUX : **Berthier** — Gouthier, Garzitto, Brot, Lorenzatti — Bourlionne (puis Moureau : 65e), **Barthelet, Asnar** — Addéo, Trouillet, Danjean. Entr. : Latron.

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Gasser, Garcin, Volbert — Giordani, **Truchot** (puis Putti : 75e), ***Metzger** — Richard, Bissel, **Savio.** Entr. : Gester.

MASSEVEAUX et TALANGE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brouty. Spectateurs : environ 400. Buts Massevaux : Koenig (36e) ; Talange : Kayl (82e).

MASSEVAUX : Grabowski — Spiegel, Matter, Bejot, Tschirret — Marquel, ***Koenig** — Di Giusto, Gallea, Fuentes, Ehret. Entr. : Mantovani.

TALANGE : Brenbilla — Meld, Lefumeur, Gratius, Thomas — ***Kayl,** Patassi — Boubehira, Di Persio, Weber, Szymanski. Entr. : Guignolo.

SAINT-LOUIS b. VITTEL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 300. Recette : 2.880 F. Buts : Antony (79e).

SAINT-LOUIS : Menissier — Soulage, Hervouet, Marciniak, Sondenecker — Hagist (puis Frechein : 46e), Tollé — Ottaviani, Gustohien, Antony, ***Thoma.** Entr. : Mincker.

VITTEL : ***Pichard** — Bastien, Formet, Massucart, Croissi — Cheré (puis Gérard : 67e), Reino — Bellanger, Donel, Deschanet, Boileau. Entr. : Mille.

SOCHAUX b. MULHOUSE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekowicki. Spectatuers : 618. Recette : 6.535 F. Buts Sochaux : Jacobozzi (68e c. s. c.), Ibanez (74e) ; Mulhouse : Subiat (67e).

SOCHAUX : Nardin — Dartevelle, ***Bruder,** Pion, Zandona (puis Manchon : 63e) — Bezaz, Benoit — Ibanez, Bourgeois, Jenghini, Bon. Entr. : Tournier.

MULHOUSE : Travolti — Reyff, Duval, Becker, Danelon — Pouvert, Jacobozzi — ***Subiat,** Hoffsess, Dahmane, Cron. Entr. : Merschel.

R. P. STRASBOURG et HAGUENAU : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : Amiotte. Spectateurs : Lever rideau Strasbourg-Tour. Buts Strasbourg : Messer (52e) Haguenau : Weiss (65e).

R. P. STRASBOURG : Gobert — Reder, Marti, ***Tischner,** Krug — Mosser, Greiner — Syther (puis Bleesz : 70e), Francesconi, Messer, Fath. Entr. : Berthommier.

HAGUENAU : Gemmrich — Steinmetz, Jung, Devaux, ***Conrath** — Kistler, Schmitz — Huber, Weiss, Rick, Zimmermann. Entr. : Larione.

NORD

Mantes - Lens	1-0
Abbeville - **Poissy**	0-0
Revin - **Amiens**	4-0
Creil - Reims	0-2
Saint-Omer - **Cambrai**	1-0
Hénin - **Beauvais**	1-0
Arras - Sedan	3-0
Saint-Quentin - **Calais**	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	4	2	2	0	0	4	1
2. **Poissy**	3	2	1	1	0	2	0
St-Quentin	3	2	1	1	0	4	3
Hénin	3	2	1	1	0	1	0
5. Lens	2	2	1	0	1	7	4
Arras	2	2	1	0	1	5	2
Revin	2	2	1	0	1	4	2
Amiens	2	2	1	0	1	4	4
Beauvais	2	2	1	0	1	2	2
St-Omer	2	2	1	0	1	2	2
Calais	2	2	0	2	0	1	1
Mantes	2	2	1	0	1	1	1
Sedan	2	2	1	0	1	1	3
14. **Abbeville**	1	2	0	1	1	1	2
15. **Cambrai**	0	2	0	0	2	3	8
Creil	0	2	0	0	2	0	6

C.A. MANTES-LA-VILLE b. LENS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Decormeille. Buts : Carraro (70e).

MANTES : **Donnadieu** — Hannoteau (puis Magnan : 66e), Bajlo, **Sanchez,** Soci — Sellier, Dubus, Baclet — ***Chedanne, Carraro,** Diague. Entr. : Rodighiero.

LENS : Kalek — Mastroïanni — Lefebvre, **Marie,** Mujica — Douillet, Mouchiet — Locatelli, Bourloton (puis Synakowski : 75e), Gallon, ***Godel.** Entr. : Grevin.

ABBEVILLE et POISSY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Boulanger. Spectateurs : 1.094. Recette : 9.658 F.

ABBEVILLE : Opila — Mouchon, Szatranski, Andrien, François — Domen, Pietrowski — ***Boulart,** Spault, Breton, Monvoisin. Entr. : Baratte.

POISSY : Fontenay — Christiaen, ***Barbier,** Tiramani, Houziaux — Zbiden, Céri — Abreu, Martet, Pons, Gourmelon. Entr. : Quenelle.

REIMS b. CREIL : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brugger. Spectateurs : 996. Recette : 11.116 F. Buts : Desseigne (39e c. s. c.) — Giannetto (49e).

CREIL : Fessier — Pinguet, Leveque, Aranda, Knoll — Dessegne, ***Diximus** (puis Rodsens : 75e) — Degduy, Lavielle, Parmentier, Gillion. **Entr.** : Nikolich.

REIMS : Laudu — Buisset, Fuché, Hochart, Garnotel — Dubouil, Callé — ***Giannetta,** Beau, Polaniok, Schaller. Entr. : Prodoccini.

REVIN b. AMIENS : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Stenger. Spectateurs : 1.059. Recette : 9.751 F. Buts : Podolski (14e), Beaupere (40e et 48e), Baré (55e).

REVIN : **Bertolutti** — Biskupski, **Lefévre,** Ponsard, Bertrand — **Leger, Caffet** (puis Fernandez : 66e), **D. Cochaux, Baré,** ***Beaupere,** Podolski. Entr. : Feré.

AMIENS : **Ragon** — Bocquet, Lefevre, **Saint Maxent,** Kowalczyk — **Pottier, Dupuis** — Fontaine (puis Lalo : 62e), Sandli, **Legrand, *Sallemblen.** Entr. : Grillon.

SAINT-OMER b. CAMBRAI : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffeau. Spectateurs : 1.348. Recette : 14.585 F. Buts : Dupont (37e).

SAINT-OMER : Steen — Demolder, **Sillou, Largilliere,** Peutry — ***Laurence, Bogoert** — Bergues, **Gulmard, Dupont,** Chabin. Entr. : R. Sillou.

CAMBRAI : **Peltier** — A. Leroy, ***Dussenne,** Penneticobra, Boulanger — **Pansysak,** Corn (puis Dessenne : 79e). G. Leroy, Quenneron, **Gasiak,** Pouillard. Entr. : Cornet.

SAINT-QUENTIN et CALAIS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 1.657. Recette : 16.698 F. Buts Saint-Quentin : Romé (52e) ; Calais : Fournier (72e).

SAINT-QUENTIN : **Molinski** — **Maerten, Pesin, Lebeau *Carpentier,** Bougriou, Cailleux, Carette, Fall, Bunel, Romé (puis Radelet : 79e). Entr. : Mascret.

CALAIS : Dewet — Robbe, Piedbois, Bernard, Lannoy — Fournier, ***Baron** — Ducorroy, Valeur (puis Vasselle : 20e), Boulanger, Rencon. Entr. : Placzek.

ARRAS b. SEDAN : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 674. Recette : 7.294 F. Buts : Gomis (61e, 83e, 85e).

ARRAS : Legrand — ***Prangère, Delion, Clouet, Chaudron** — Romby, Tomaszewski — **Verhoeve, Gomis,** Dutrioux, Therry. Entr. : Flak.

SEDAN : Klimek — Peignois, Aution, **Pedrotti,** Chrétien — **Polaniok,** Breny — Roulin, Delcampe, Jacquard, Kedadouche. Entr. : Perrin.

HENIN b. BEAUVAIS : 1-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 542. Recette : 5.119 F. Buts : Glin (86e).

HENIN : Malderet — **Gil, Lanvin, Gioldo,** Mansier — Delpouve, Tavernier — ***Pomart, Moet,** Glin, **Senechal.** Entr. : Bachortz.

BEAUVAIS : ***Bienfait** — **Gosse, Blancart, G. Bailly, Mertout** — **B. Bailly,** Leduc — **Lagny,** Chenier, Paquet, Leroy (puis Lahmar : 45e). Entr. : Freixo.

ABBEVILLE (Aubert Chartrelle)

- A l'occasion du match Abbeville-Poissy, les deux bancs étaient respectivement occupés par deux anciennes gloires, Jean Baratte et Roger Quenolle. Si durant la rencontre, les avis étaient partagés sur le comportement de leurs équipes (et c'est de bonne guerre) par contre avant le coup d'envoi, l'unanimité s'était faite à l'évocation des bons souvenirs comme celui de 1949 où ils se retrouvèrent face à face à Colombes au cours d'une finale de Coupe de France. Ce jour-là, Roger avait marqué l'un des buts du RC Paris qui avait triomphé du LOSC (5-2). « Jeannot » avait été rare, étant resté muet, c'est Strappe et Lechartre qui avaient été les buteurs.
- Tout comme les nombreux spectateurs, les deux « ex-buteurs » ont dû rester sur leur faim car ce fut le jour sans pour les deux attaquants. Après avoir bousculé leur adversaire durant les dix premières minutes, les banlieusards devaient subir l'emprise des locaux qui devaient à leur public une réhabilitation. Sur un centre de Boulart, l'on crut au but mais Pietrowski n'employa pas assez sa reprise de la tête. Puis sur un coup franc donné par Andrien, le gardien Fontenay lâchait le ballon et c'est Géri qui sauvait sur la ligne.
- Encouragés par le public, les Abbevillois faisaient le forcing dans le dernier quart d'heure sans toutefois réussir à percer le rideau défensif bien regroupé autour des solides Tiramani et Barbier, si bien que les choses devaient en rester là. Et c'est les Pisciaçais qui devaient en être les bénéficiaires ayant manifestement recherché ce point au cours de la seconde période.

AIX (Raymond Marc)

- Ce match marquait entre autres le retour à Aix de Chomet et de Travetto revenus au bercail ainsi que celui de l'entraîneur René Vernier, responsable technique de l'AS Aixoise.
- C'est au néo-Aixois et ex-Olympien Marseillais Kuzowski que revint l'honneur d'inscrire le premier but aixois de la saison. Après avoir donné l'impression de pouvoir aggraver la marque, les Aixois, dans le dernier quart d'heure de la première période, furent heureux de la présence dans leur cage de Patrick Jacotin qui détourna en corner des tirs de Gasset, Di Nallo et Valadier.
- Delloste, d'une tête magnifique à la 53e minute, mit les deux équipes à égalité. Puis il fallut encore un excellent Jacotin dont le public scanda le nom pour détourner un penalty tiré par Calmettes et faire échec à l'excellent Ouattara qui avait échappé aux défenseurs aixois.

ANGERS (Yves Richard)

- Le mérite bordelais est d'autant plus à souligner que la formation angevine, très jeune elle aussi, possède également de belles possibilités. Son tort, samedi soir, fut de ne pas « mordre » assez dans cette rencontre comme si la série des matches amicaux n'était pas encore terminée. C'est ainsi que les Girondins, bien organisés, toujours en mouvement, opiniâtres dans leur esprit d'entreprise, s'assurèrent le plus souvent l'avantage...
- Pourtant la défense angevine, sous la conduite d'un bon Damjanovic, tenait. Il fallut en définitive un centre plus ou moins raté de Domergue pour marquer. Une avance qui semblait devoir être décisive quand, peu avant la fin, le défenseur bordelais Leblayo valut à Angers le penalty sauveur. Outtara le réussit grâce à une frappe extrêmement violente. Montes, bien placé pourtant, ne put que détourner la balle dans ses filets...
- S'il est avisé, Michelina est aussi fair-play : alors que ses joueurs discutaient ce penalty, il le trouvait, lui, tout à fait normal : « Intention évidente du joueur dont le geste du bras méritait bien cette sanction »...
- L'Angevin Dubois, de retour au vestiaire, a offert le champagne. Il ne s'agissait pas de fêter le résultat mais d'arroser ses 21 ans...
- Personne n'y avait encore pensé : un spectateur n'a rien trouvé de mieux pour faire savoir sa désapprobation à un joueur ou à un autre que d'utiliser une fronde. Les Angevins Guillon et Baudry montraient ainsi de beaux hématomes.

ARRAS (Claude Barlet)

- Les Arrageois étaient plus qu'inquiets avant la venue de Sedan. Non seulement, ils craignaient les redoutables Sedanais mais de plus, ils avaient dû se passer des services de Wojcik, Cichy et Golinski, blessés. Malgré cela, ils ont effacé leur contre-performance de la semaine passée. Les trois buts arrageois furent l'œuvre de François Gomis qui n'a pas son pareil pour concrétiser des mouvements collectifs.
- Avant le coup d'envoi, les Arrageois portèrent des réserves par l'intermédiaire de leur capitaine, Alain Verhoeve, sur la qualification de sept Sedanais, lesquels se présentèrent sans licence.
- « C'est le genre de match qui fera mal aux jambes pendant quelques jours », lança en guise de conclusion Simon Flak, le nouvel entraîneur des « Boyaux rouges ». Venant de cet expert fort au fait des choses du football, cette réflexion montre ce que fut l'intensité du débat.
- Si l'entraîneur nordiste était satisfait malgré les quelques bavures encore apparentes dans son équipe, Christian Perrin, le Mentor des Ardennais faisait plutôt grise mine : « Que dire de plus sinon que les meilleurs se sont imposés. Mes garçons furent méconnaissables par leur manque de combativité et leur absence de jus. »

BLENOD (J.-P. Bachman)

- A la suite de son dernier succès sur AS Nancy-Lorraine, Stiring faisait très peur à Blenod qui avait mal débuté la semaine précédente à Beaune. Mais, devant leur public, les Bellidoniens ne se sont pas laissés manœuvrer par les puissants attaquants mosellans que sont Cerati, Minci et surtout le buteur allemand Maas. Cette première victoire de Blenod satisfait mais aussi rassure tous ceux qui craignaient de voir sombrer une équipe où le départ de Fornalik avait laissé un grand vide. Kachouri ne le remplacera pas car il n'a pas la même puissance, mais avec Jeannot, Joseph Magiera a trouvé un véritable ailier droit.
- Après une première saison de transition, Dorget est devenu véritablement le patron de sa défense. Toutes ses sorties devant le trio d'attaquants adverse furent nettes et brillantes. La défense, longtemps un des points forts de Blenod, devrait ainsi retrouver toute sa solidité.
- MM. Huart et Birtel, les entraîneurs messins ont suivi avec intérêt cette rencontre car Blenod sera le prochain adversaire de Metz, vendredi prochain en lever de rideau de Metz-Troyes.

PHILIPPE VALEUR, UNE REVELATION

CALAIS. — L'élégance alliée à l'intelligence, formé à Lens où il remporta avec les cadets et les juniors la coupe du Nord, Philippe Valeur n'avait pas vingt ans lorsqu'il se révéla en divison d'honneur à Armentières comme un attaquant de qualité : il y a déjà quatre saisons de cela.

Et puis la carrière sportive de Philippe Valeur fut plus discrète. Mais il est vrai que les études ne se conciliaient pas toujours avec un entraînement sérieux et que sa mutation à Calais où il suivit son père installé chirurgien-dentiste ne lui permit pas de sortir de l'ombre puisque classé joueur promotionnel, il dut patienter un an en réserve avant d'être qualifié pour l'équipe fanion calaisienne où il est indéniablement la révélation de ce début de saison, au poste d'avant centre.

Très rapide (9"5 aux quatre-vingts mètres), d'un style incisif, élégant, Philippe Valeur manqua d'un rien le but. Sa condition, son intelligence, sa vitesse, sont autant de qualités prometteuses de cet attaquant de pointe qui ne doivent pas tarder à être ponctuées par l'efficacité.

Agé de vingt-deux ans, 1,83 m pour 76 kg, Philippe Valeur qui prépare un professorat d'éducation physique, reste lucide. Pour cela, il fait entièrement confiance à son entraîneur Bernard Placzek. Mais la saison semble d'ores et déjà bien lancée pour cet attaquant longiligne dont les promesses ne doivent plus tarder à se confirmer.

J.-J. DEGUINES.

GATEFAIT : UN BUT DE CLASSE !

POITIERS. — Régis Gatefait est un produit poitevin issu d'une famille sportive (son père fut footballeur et son frère joue dans des clubs locaux), formé parmi les pupilles du Stade Poitevin ; il partit tenter l'aventure à Saint-Etienne en 1970-1971, alors qu'il était cadet. Son entraîneur stéphanois Philippe lui fit réaliser d'énormes progrès techniques et, aujourd'hui, Régis, fait quelques exploits.

Si physiquement, ce garçon de 73 kg, pour 1,76 m, reste assez fragile, il parvient pourtant à réaliser des exploits splendides, tel celui contre Saintes, lors du premier match de championnat et qui ressembla beaucoup à un certain but de Larqué (un autre Stéphanois que Régis Gatefait connaît bien pour avoir joué avec lui), lors d'une finale de la Coupe de France.

Recevant la balle de l'aile droite, de quinze mètres, il adressa du pied droit un tir de volée de belle facture qui trouva la lucarne. Gatefait est aussi coutumier du fait et nous l'avions vu la saison passée en équipe de France à Chuvigny réaliser victorieusement un retourné, que n'aurait pas désavoué un Brésilien.

Contraint de jouer à l'aile gauche de par l'effectif poitevin (alors qu'il opérait comme un numéro 10), il devrait être un des hommes en vue de ce championnat de 3e Division du club Centre-Ouest.

R. BIAIS.

BLOIS (Renard)

- Les Blésois n'ont pas manqué leur début officiel devant leurs supporters et même si tout ne fut pas parfait en seconde mi-temps, l'A.A.J.B. sous l'impulsion de Marchetti et de Auclair a avant la pose réalisé de très bons mouvements grâce à une remarquable circulation de ballon, des éléments extrêmement dynamiques comme Richaud et Jouanneau devaient permettre à Blois de bien se comporter cette saison.
- A la fin du match dans leurs vestiaires, les joueurs blésois ont eu le plaisir d'avoir la visite de M. Jean Leroi, premier adjoint de M. Sudreau, maire de Blois qui était venu les féliciter leur disant qu'il avait particulièrement apprécié leur tenue sur le terrain et que cela donnait de grands espoirs.
- Toujours en mouvements, se battant sur tous les ballons, le jeune Jouanneau a été incontestablement l'un des éléments les plus en vue de l'équipe blésoise et c'est d'ailleurs lui qui assura le succès de son équipe en marquant de remarquable manière le deuxième but. Blois qui a eu un recrutement départemental avec Auchart de Montoire et Jouanneau de Vendôme n'eut donc qu'à s'en féliciter.
- A la suite d'un grave accident, Dominique Marchetti fut jugé par certains fini pour le football. Mais pour tous ceux qui l'ont vu évoluer samedi contre Châtellerault, il n'en est rien et le nouveau Blésois en première mi-temps surtout fut incontestablement le maître à jouer de son équipe.

BRIGNOLES (Maurice Saumier)

- Les responsables de Brignoles appréhendaient ce premier match de la saison au stade Raoul-Delfond. Ne faisons pas la fine bouche et n'en déplaise aux supporters obnubilés par le résultat : Le match nul obtenu constitue une performance satisfaisante et honorable compte tenu de la manière employée pour le réaliser et la valeur de l'opposition.
- A grand renfort de courage, de volonté et de détermination, les Brignolais ont en effet traité d'égal à égal avec un ensemble gardois ardent au combat, hermétique en défense et qui ne dut son salut qu'au manque de réussite du petit attaquant de poche local Antoine Uras. Sur un centre parfait de Simian, Uras à la réception et seul devant le gardien, contrôla fort bien le ballon, arma son tir, mais le mit lamentablement hors de la cage.
- Ressortirent dans le camp alésien les joueurs de la défense Garcia, Arpinon, Canetti, Grasset et le milieu Riefa. Dans les rangs brignolais, Bichon, numéro 1 sur le terrain, Gontard et Grisole, véritables tours de défense. Relevant d'une grippe Chabalgier joua au-dessous de sa valeur alors que Nicolas et Isnard n'en jouèrent pas moins courageusement en dépit d'un claquage à la cuisse pour le premier, d'ennuis vertébraux pour le second.

CORBEIL (Marc Hauguet)

- Pour venir jouer à Corbeil, les Giennois ont fait un rapide aller-retour en voitures particulières. Après le match ils se sont attardés un peu sur place pour pren-

dre une collation offerte par le président de Corbeil, M. Dupré, avant de regagner les bords de la Loire.

- Le Dr Boyer, vice-président depuis une vingtaine d'années ne cherchait pas à dissimuler que son équipe était venue avant tout pour prendre un point. Elle a tenu jusqu'à la mi-temps (0-0), mais dès la reprise (47e), le but de Prandin-Tardivon, aggravé de la blessure de Zatela (entorse), l'un des meilleurs Giennois, anéantit ses espoirs.
- Les dirigeants de Gien semblaient beaucoup regretter l'absence de Vila (ailier droit) et de Mary (milieu plutôt défensif). La rentrée de ces deux hommes, venant s'ajouter à la bonne forme actuelle de Brosse, Zatela, Gori, Viala, des frères Douchez, et des promesses du jeune Landy, suffira-t-elle aux Giennois pour obtenir leur première victoire, dimanche, face à Orléans ?
- En tout cas, samedi à Corbeil en semi-nocturne, si les Giennois ont résisté une mi-temps, ils furent assez largement dominés au nombre des corners (9 à 2) et en occupation de terrain. Et dans les dix dernières minutes, leurs adversaires, qui terminaient très fort, auraient pu aggraver le score.
- Malgré cette domination adverse, les hommes de l'ex-Bellifontain J.-P. Viala auraient très bien pu sauver l'honneur. Mais Brosse, le meilleur Giennois prit trop de risque dans ses tirs de trop loin qui passèrent très près à côté ou qui furent facilement stoppés par le gardien corbeillois. En seconde mi-temps, de bonnes montées de l'arrière Gori (58e) et surtout un très bon centre de la gauche de Brosse que Delépine manqua (80) furent leurs meilleures occasions.

GUINGAMP (Pierre Dornart)

- Le soleil, la foule, une pelouse en excellent état, deux équipes pratiquant un excellent football, dans le meilleur esprit, un arbitrage clairvoyant, ont fait que pour leur premier rendez-vous avec la Division III, les Guingampais ont été gâtés. On craignait un peu, au carrefour de l'Armor et de l'Argoat la venue des « pros » nantais, mais les rouges et noirs menèrent le jeu et un 3-0 à la mi-temps n'aurait pas été imméritié.
- Et puis, il y eut, à la 47e minute un tir sur le poteau suivi à la 51e minute d'un but de Le Queré. Cette fois, les supporters guingampais commencèrent à respirer. Leurs favoris ne faiblissaient pas.
- Les Nantais sauvèrent l'honneur sur deux coups de pied arrêtés, tirés de fort belle façon par Gadocha. Mais Noël Le Graet et ses garçons avaient prédit à leur public qu'ils pouvaient soutenir la comparaison avec les meilleurs. Samedi prochain « En Avant » se rendra à Saint-Nazaire avec une équipe qui ne sera sans doute pas modifiée, bien que la présence de Stéphan, militaire, ne soit pas encore certaine.
- Pour son premier match, Stephan a été excellent. De même que Guyader qui tint bien le poste d'arrière droit où il avait à marquer l'international Gadocha. Voilà qui rassurera les supporters guimgampais.
- Michel André, l'homme aux 25 buts par saison, le fameux fer de lance de l'attaque guigampaise, Michel est prêt à revenir prendre du service.
- Remarqué parmi les 4.000 spectateurs présents, M. Ollivro, député-maire de Guingamp qui, à la mi-temps n'osait trop espérer, mais à le voir bondir sur l'essai manqué de Le Queré, on sentait que le cœur avait ses raison... Saison 75-76 : 2.200 spectateurs de moyenne en D.H. Premier match 76-77 : 4.000 spectateurs. Guingamp, ville de 10.000 habitants, est bien partie pour battre des records !

LE BOURG-LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

- 1.722 spectateurs prouvèrent qu'une bonne équipe pouvait à La Roche-sur-Yon bénéficier d'un appréciable support financier. Il est même permis de penser que la Division II serait viable en Vendée. Le public fut enthousiasmé pendant quarante-cinq minutes par les locaux qui marquèrent deux buts par Letard (3e) et Drappier (15e) en moins d'un quart d'heure et par les Montmorillonnais engageant une non moins spectaculaire course-poursuite lors des quarante-cinq minutes restantes.
- Les deux buts montmorillonnais furent l'œuvre de Guignaudon ; le douzième homme remplaçant Bajou mais prenant en défense la place de Sabatier qui en première mi-temps en avait vu de toutes les couleurs avec Jean-Yves Gestin venu de l'AS Brestoise pour une raison professionnelle.
- Sur le stade municipal à La Roche-sur-Yon, l'équipe ne jouait pas sur son terrain habituel mais au moins six joueurs (Bodet, Defaye, Tignola, Letard, Gatteau, Lambert) n'étaient guère dépaysés. En effet, plusieurs saisons, ils jouèrent sur ce terrain en portant le maillot du club voisin.

LE HAVRE (André Ponsot)

- 3.000 spectateurs, voilà qui est encourageant pour un début de saison, et un match très agréable à suivre qui aurait pu basculer pendant la première demi-heure où les Normands firent le jeu. En effet, ce sont eux qui eurent le plus grand nombre d'occasions de but par Yvinec, François et Broggini alors que le P.S.G. semblait surpris. Fort heureusement pour les Parisiens, Truffert était en excellente forme et il sauva la mise en plusieurs occasions.
- La seconde mi-temps fut plus statique et Le Havre, où Carlier victime d'une entorse avait été remplacé par Giussepacci, baissa de rythme. La rencontre devint plus monotone et c'est du côté parisien, grâce à Robinson et à André, que l'on notait les occasions les plus percutantes.
- A l'issue de ce match, l'entraîneur parisien Leonetti, qui fut professionnel H.A.C. et dont les Havrais gardent un excellent souvenir, disait : « Nous avons été surpris au début du match. Je pense que cette équipe du Havre, lorsqu'elle sera bien rodée et lorsqu'elle aura trouvé son rythme de croisière sera dangereuse. »
- Dans le clan havrais on était satisfait et le président Serge Marilly se déclarait content. Le Havre avec sa colonie bretonne, va accueillir maintenant en nocturne tous les clubs de l'Ouest avant d'être le théâtre d'un match international Espoirs français-Espoirs bulgares promis au club doyen par la Fédération.

MAURICE GAYTON SORTI DE LA MINE

Il a l'air timide et emprunté du provincial qui n'est jamais allé bien au-delà de son Auvergne natale, à la limite de la Corrèze et du Cantal, de cette petite bourgade de 2.000 habitants qui s'appelle Messeix et qu'il prononce « Meussé » comme les gens de là-bas. D'ailleurs il a débuté à l'Union Sportive de Messeix, comme poussin, puis minime, puis etc... et il y est toujours. A 27 ans !

Pourtant, avec 79 kilos pour 1,79 m, des muscles partout, un visage expressif et ouvert, Maurice Gayton est plutôt beau garçon. Et il ne doit pas se sentir tout seul dans cette aventure d'un premier match à Paris ; il a ses copains, tout aussi réservés que lui, et son frère cadet André, un immense gaillard de 24 ans, qui joue au centre de l'attaque avec le numéro 10. Il a aussi un autre frère, Joseph, footballeur lui aussi, mais qui a 32 ans, est maintenant en réserve (dont il est responsable) et qui est donc demeuré au pays.

« Sorti de son trou », Maurice Gayton l'a fait. Littéralement !... Il était en effet, mineur de fond à Messeix même dont les mines de charbon, un moment en sommeil, viennent de reprendre une grande activité depuis la crise économique et les difficultés que l'on sait. Il est maintenant employé au Crédit Agricole de Bourg-Lastic, le chef-lieu de canton tout près de Messeix. Et le football, avec la promotion de son club en Division III, vient encore de le sortir, d'une autre façon, du train-train de sa vie et de ses habitudes de tranquille provincial auvergnat, marié, femme au foyer, et papa de deux petits enfants, Frédérique (5 ans) et Olivier (1 an).

Sur le terrain, Maurice Gayton porte le brassard de capitaine et le numéro 5 d'arrière central. « Un bon capitaine... mais un arrière trop porté vers l'offensive » lui reproche amicalement son entraîneur M. Sabatier. De l'audace chez ce garçon, qui l'eût cru ? En tout cas, dans un rôle de libero l'autre dimanche à Corbeil où il fit montre de bonnes qualités techniques en même temps que d'une grande sobriété, nous ne l'avons guère vu monter à l'attaque ! Mais pour ce baptême parmi les « grands » ce devait encore être de la timidité...

A votre question rituelle « Avez-vous pratiqué un autre sport en compétition ? » Maurice Gayton nous a répondu : « Oui, la pétanque... » Et il nous a montré sa licence de la Fédération Française de Pétanque qu'il garde toujours sur lui !...

Vraiment un « calme »...

Marc HAUGUET.

LYON (Louis Rivière)

- Le délégué de Lyon-Vîry, M. Hernandez connut quelques sueurs froides avant le début du match : En effet, l'arbitre désigné, M. Bonaldi, ne s'était pas présenté et il lui fallut confier à un des juges de touche, M. Crochat, qui s'en tira d'ailleurs de belle façon, la tâche de diriger les opérations et pour suppléer ce dernier on fit appel à un spectateur, arbitre officiel du Lyonnais, il est vrai, à qui il fallut toutefois trouver l'équipement nécessaire. Quant à M. Bonaldi, trompé par l'heure portée sur sa convocation, il ne débarqua que lorsque les opérations étaient entamées.
- Président de Viry, M. Villadier qu'accompagnait M. Benard affichait un beau sourire à l'issue de la rencontre : « Les émotions ne nous ont pas manqué surtout avant le match. En effet, du fait de la grève de la S.N.C.F., la suppression d'un train a failli nous faire manquer notre correspondance au départ. Heureusement un conducteur cheminot, a fait retarder de quelques minutes le départ du convoi en direction de Lyon, mais nous avons eu chaud. Le succès nous fait tout oublier. »
- Capaldini, l'entraîneur lyonnais n'était, lui, guère satisfait. « Jamais plus nous ne commettrons l'erreur de disputer un match deux jours avant une rencontre de championnat, la victoire obtenue jeudi sur Pont-de-Cheruy nous coûte cher, mes garçons, tous très jeunes, n'avaient pas récupéré et sans influx ils ont été loin de rééditer leur première sortie de Chartres. »
- Broissart, l'ex-international, que l'on ne vit guère tout au long des 90 minutes, sortait lui de ses gonds. « Un adversaire avait été désigné à ma surveillance et il ne m'a pas lâché d'une semelle. Impossible de pouvoir m'en tirer. Si je lui avais proposé d'aller boire un coup, il m'aurait certainement suivi. »

MALAKOFF (Didier Braun)

- Pierre Garcia, l'entraîneur-joueur de Saint-Brieuc, savait ses joueurs sur la bonne voie, et l'avait dit avant de rencontrer Malakoff. Aussi, ce match qui se solda pourtant par une courte défaite 2-1 confirma son impression.
- Les Briochins étaient quand même un peu déçus de ce résultat, alors qu'ils pensaient obtenir un match nul qu'ils méritaient. Mais, une minute après que Garcia eut lui-même égalisé, Stédile redonna l'avantage à Malakoff.
- Garcia souligna que ce n'était pas la première fois que ce genre de mésaventure arrivait à son équipe : « Il semble que nous connaissions souvent un moment de déconcentration quand nous marquons. »
- L'entraîneur briochin ajoutait que c'était d'autant plus dommage que ses joueurs paraissaient bien partis pour réussir à conserver un point, ce qui aurait amplement suffit à leur bonheur. Garcia rappelait que, la saison dernière, à Saint-Brieuc avait, de la même manière, obtenu un 0-0 à Saint-Germain. Cette fois, il manqua un instant d'inattention.
- « Nous nous faisions une montagne de Malakoff », disaient en chœur les Briochins. Cela nous a peut-être handicapés, surtout en début de match. Dommage car ils étaient bons à prendre. »

MANTES-LA-VILLE (Michel Dumortier)

- Le moral des troupes lensoises n'a guère été altéré par cet insuccès. Selon Grevin, il est vrai, le résultat aurait tout aussi bien pu basculer dans l'autre sens. Seule une question de moindre opportunisme en a voulu autrement.
- Les responsables nordistes ont aligné cinq juniors pour leur rencontre à Mantes. Mais cette jeunesse n'a pas empêché une formation homogène de montrer beaucoup d'expérience et de pondération dans ses entreprises. C'est Godel qui a fait la plus grande impression sur le public. Le jeune ailier gauche fut d'une générosité que seul Chedanne en face put égaler. Remuant au possible, vif, beaucoup craignirent qu'il s'essouflât au fil des minutes. Il n'en fut rien ; Godel est resté l'un des plus actifs côté Lensois.
- Le match a été joué avec un bon esprit et si un avertissement a été donné par l'arbitre, il faut bien reconnaître que l'engagement dont ils firent preuve tout au long de leur affrontement tendit beaucoup les joueurs sans toutefois les énerver. Après une confortable victoire et une petite défaite, il ne reste plus aux Lensois qu'à espérer trouver un juste équilibre. Si Godel a brillé, Marie et Mujica ont eux affiché un calme imperturbable. Les interventions de l'un et de l'autre ont toujours été empreintes d'une grande expérience. Et l'équipe lensoise est ainsi un habile et judicieux amalgame de valeurs sûres montantes.
- Les rares supporters lensois ayant fait le déplacement n'ont pas manqué de remarquer les béquilles de Daniel odighiero. L'entraîneur mantevillois, blessé, sera déplâtré d'ici une vingtaine de jours et il faudra s'attendre à le voir suivre une rééducation conséquente.

MENTON (Claude Barneaud)

- Si l'on pouvait s'en tenir au seul résultat, on pourrait écrire que Menton, cru 76-77, a réussi son examen de passage devant son public. 2-0 (buts de Lautard), c'est un score qui, à priori, se passe de commentaire.

  La réalité a d'autres visages. Pour des raisons diverses, Menton se trouve privé de quelques éléments majeurs des années précédentes, Tomasi, Proscelli, Esposito, Segarra. L'intérêt se trouvait donc dans la présentation de joueurs qui auront la difficile mission de faire oublier des noms connus.
- Nous irions au-delà de la vérité en disant que la relève est assurée. Devant un Pont-de-Cheruy, lui-même encore à la recherche de son équilibre, ni Lamonica, ni Serretillati dans la ligne médiane, pas même Floch le revenant blessé dès la 20e minute, ne soutinrent la comparaison.
- Aussi bien les meilleurs furent-ils les hommes de l'ancienne garde Soxccoia, Galea, Vaschetto, bien groupés autour d'Abler peu souvent menacé et de Lautard auteur de deux buts.

  Si bien que la question reste posée : comment Menton, si remanié, se comportera-t-il dans un Championnat qui s'avère d'un très bon niveau. Les réponses nous seront peut-être données avec la rentrée espérée de Lovisolo et le retour d'un Floch en meilleure condition.

NEVERS (André Gaudry)

- Le capitaine de Melun, Rachic, a été blessé en fin de partie à Nevers. Il souffre d'une fracture d'une côte et risque d'être indisponible dimanche.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

- Les bons résultats des matches amicaux et la victoire sur Arras, avaient fait penser au « coulage » de Calais par Saint-Quentin ; ce fut au contraire l'abordage par les maritimes d'une embarcation locale faisant eau de toutes parts. Plus athlétiques, plus rapides, durant 90 minutes, les Calaisiens ont malmené les locaux. Si le but du Saint-Quentinois Ranié (52e) les a « refroidis », celui de Fournier à la 72e les a fait repartir de plus belle.
- Les Calaisiens ont sept hommes à l' « infirmerie ». L'entorse de Valer (20e) en fera huit. Que se serait-il passé si les vrais titulaires avaient été là ?

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

- Il est dommage que cette rencontre entre « grands » du Groupe Est ait été en partie gâche par l'arbitrage. Pour n'avoir pas su en effet assurer son autorité, M. Klekowicki laissa le jeu se dégrader. Plusieurs irrégularités furent à mettre sur le compte du Mulhousien Dahmane et c'est bien tardivement que le directeur de jeu sanctionna. Il distribua tout d'abord trois avertissements, avant d'expulser Dahmane puis Benoit.
- A la mi-temps, le score était de 0-0, et le match bascula après la pause. Subiat ouvrant le score pour Mulhouse (67e), alors qu'à la minute suivante Jacobozzi ramenait les deux équipes à égalité, en prenant malencontreusement son propre gardien à contre-pied.

  A un quart d'heure de la fin, Ibanez qui, jusque-là, s'était montré assez peu agressif, signa le but de la victoire pour Sochaux, une victoire qui, sur la physionomie du match n'est pas entièrement imméritée.
- A l'occasion du match, Roland Merschel qui entraîne Mulhouse cette saison, a retrouvé René Hauss avec qui il défendit pendant près de dix ans les couleurs du R.C. Strasbourg.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Cologne, Aston Villa, Anderlecht : ça continue !

Cologne agrandit son empire sur le championnat d'Allemagne. Weisweiller, à peine rentré en Bundesliga, entame-t-il un autre règne ? La question mérite d'être posée à propos d'un homme sortant de l'ordinaire. Il est en train de réussir le tour de force de placer au firmament une équipe dont on pouvait croire qu'elle avait fait le tour de ses propres possibilités. Elle a, en effet, l'air d'une armada ayant beaucoup servi avec ses Overath (33 ans), Weber (33 ans), qui disputèrent, il y a dix ans, une finale de Coupe du Monde, à Wembley contre l'Angleterre, Loehr, qui brillait de mille feux, à la Coupe du Monde 1970, Flohe, le douzième homme, le plus régulier de l'équipe d'Allemagne, depuis cinq ans, Cullman, qui y appartient depuis trois ans et, enfin, Muller, l'autre, Dieter, sur le point de naître à la grande notoriété. Et quand on jette un œil au niveau des seconds plans du leader de Bundesliga (les Glowacz, Simmet, Konopka), on s'aperçoit que WeisKeiller fait du neuf, avec, exactement, la même équipe qui, il y a trois ans, se promenait gentiment en championnat d'Allemagne et passait une belle râclée, à l'O.M., pour un match retour de Coupe de l'U.E.F.A.

La percée de Cologne prendra de l'ampleur ou sera annulée, samedi prochain, puisque Overath et sa bande reçoivent le second, Brunswick (renforcé par Popivoda).

Pendant ce temps, le Bayern (à Berlin) et Moenchengladbach (à Dortmund) ont réussi un nul qui ne leur coupe pas les ailes. On reparlera aussi de la maturité de ces deux grosses Ecuries.

Robert Herbin fait remarquer dans ce numéro : « On critique Saint-Etienne à propos de son début de saison. On a même souri à l'occasion de notre défaite devant Aston Villa, à Geoffroy-Guichard. Or, Aston Villa est, aujourd'hui, leader du championnat d'Angleterre. » L'entraîneur stéphanois, s'il s'intéresse de si près à la carrière de ce rude adversaire, aura noté sa large victoire du week-end, devant Ipswich, un des coleaders. Mais Liverpool, le tenant, Middlesbarough et Bristol restent à sa hauteur. Les événements ne se décantent jamais très vite dans le championnat d'Angleterre, le championnat où l'on s'impose à l'usure.

Le championnat de Belgique faisait relâche (Islande-Belgique, en Coupe du Monde), mais Anderlecht avait profité du milieu de semaine pour accaparer les regards en dominant le Bayern pour l'attribution de la super-Coupe d'Europe. Les vainqueur de la Coupe des Coupes, grâce à Rensenbrunck, Haan et Haan et Van der Elst ont piétiné une équipe allemande, qui sauva l'honneur par... Muller. Il s'agissait plus d'une affaire de gros sous que de vraie suprématie. Mais dans le cas où le Bayern aurait effectué le déplacement de Belgique, en dedans de son action, cela ne retirerait rien à la valeur foncière de l'équipe belge. Elle est peut-être appelée à un nouveau grand destin européen.

En Hollande, Feyenoord continue de régner, mais ce sont les buteurs qui font surtout parler d'eux. Posthumus de Nec et Nannanga de Roda ont réussi chacun cinq buts. Bianchi va encore trouver à qui parler.

EUROPE
Challenge interclubs

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE BON DÉBUT DE KEITA

LISBONNE. — Le championnat portugais débute et il a bien commencé, avec un match au sommet, celui qui a opposé, samedi soir, au stade d'Alvalade, les vieux rivaux que sont le Sporting et Benfica.

Le match, prévu pour 21 h 30, commença une heure plus tard. En effet, on n'avait jamais vu autant de spectateurs, à tel point que beaucoup d'entre eux envahirent les pistes d'athlétisme et de cyclisme et se sont assis à deux pas de la touche ! Dans de telles conditions, l'arbitre ne voulut pas commencer la partie et les forces de l'ordre, aidées des joueurs, mirent une heure pour convaincre le public de regagner les tribunes pour qu'enfin le match puisse commencer.

Disons-le tout de suite, la partie, du point de vue technique, ne fut pas extraordinaire, mais les joueurs des deux camps se sont donnés à fond, avec beaucoup d'enthousiasme et firent vibrer à plusiuers reprises le public.

Benfica domina durant la première mi-temps et créa quelques occasions dangereuses, obligeant le gardien adverse Conhé à s'opposer aux parades dispersées.

Par contre, le Sporting a bien répondu avec Manuel Fernandes et Keita qui a fait son premier match dans sa nouvelle équipe et qui s'est très bien tiré d'affaire.

En seconde mi-temps, inexplicablement, tout Benfica craqua. Les joueurs, qui avaient beaucoup couru en première mi-temps, ont payé leurs efforts et le Sporting en profita pour tirer les ficelles du jeu et, surtout, grâce à Keita, qui fut très dangereux, et fut la panique dans la défense adverse à partir de la cinquante-cinquième minute, complètement aux abois.

A la soixantième minute, un tir de Keita toucha le poteau. La balle revenue en jeu, Manuel Fernandes surgit comme un bolide pour marquer. Benfica prit conscience du danger qu'il courait et chercha à égaliser, mais la défense du Sporting tenait à limiter les dégâts, mais, tout de même, le jeu appartenait au Sporting et ses attaquants obligeaient la défense de Benfica à des situations dispersés.

Cinq minutes après, coup de grâce : Manuel Fernandes profita d'une action de Manoel pour passer en retrait à Camilo, celui-ci, des 20 mètres, expédia le ballon dans les filets de Bento. Finalement, à six minutes de la fin, Keita était encore à l'œuvre, il se libéra d'Artur, tira sur la barre et, lorsque la balle revint en jeu, Balthasar en profita et marqua de près.

Benfica dénonça là une mauvaise préparation physique, tandis que le Sporting se montrait en bonne forme. On peut dire que, dans ce match, où deux entraîneurs anglais étaient vis-à-vis, Hagan, l'entraîneur du Sporting a mis Mortimore « K.O. » au cours de son premier round.

Samedi soir également, à Porto, le F.C. Porto recevait Portimonse, nouveau venu en Première Division.

A la mi-temps, ils étaient toujours à égalité et ils avaient attaqué Porto qui peinait beaucoup pour rentrer dans les 18 mètres, mais les jambes ne répondaient pas toujours à l'idée, et surtout ainsi en début de saison. Dès la reprise, Porto allait ouvrir le score par Gomes, à la quarante-sixième minute, puis quelques instants plus tard, Cupullas portait le score à 2-0 à la suite d'un penalty. Tout était fini, mais les joueurs locaux eurent encore l'occasion, à six minutes de la fin, de porter le score à 3 à 0, grâce au Brésilien Duda.

La journée s'est complétée dimanche et il y eut une grosse surprise : Boavista, en visite à l'Estoril, craquait de façon spectaculaire. Les joueurs locaux firent sous la conduite du vétéran José Torrès, un match magnifique et mirent, de bout en bout, la défense adverse en difficulté de façon dérisoire. Le grand homme du match fut cependant le Brésilien Clesio qui marqua les trois buts pour Estoril.

Boavista sauva l'honneur à quelques minutes de la fin, grâce à Nogueira.

A Braga, un beau match également entre le Sporting local et Belenenses. Les Lisbonnais, revenus au début de la semaine de leur tournée en Espagne qui fut très fatigante, ont tout de même fait une partie excellente qui leur a permis de revenir dans la capitale avec un match nul. Ils ont même ouvert le score au début de la seconde mi-temps par Gonzalez et semblait pouvoir gagner la rencontre, leur jeu d'attaque fut, en effet, beaucoup plus dangereux. Cependant, Braga se retrouvait dans le dernier quart d'heure et, à quelques minutes de la fin, Chico Gordo profitait d'une passe de Marinho et égalisait.

Match nul également à Varzim, où les joueurs locaux n'ont pu mieux faire qu'un score nul (1-1) contre Beira-Mar. Horacia a ouvert le score pour Varzim, mais Abel égalisa pour les visiteurs.

A Coimbra, un match éblouissant des étudiants d'Academico contre Setubal qu'ils ont battus par 3 à 0. Tandis qu'à Montijo, les joueurs locaux disposaient difficilement de Leixoes par un seul petit but solitaire.

Finalement, à Lisbonne, l'Atletico résistait à Guimaraes. Comme sur tous les terrains portugais, le public fut nombreux et put assister à une partie très bien jouée, surtout par l'excellente formation visiteuse dont la technique d'ensemble et les individualités ont encore confirmé leur valeur. En première mi-temps, Guimaraes avait déjà le match acquis, dès la onzième minute, le score fut ouvert par Tito, puis, quelques minutes plus tard, Rui Lopes portait le score à 2 à 0.

(1re journée)

Sporting - Benfica	3-0
F.C. Porto - Portimonense	3-0
Estoril - Boavista	3-1
Braga - Belenense	1-1
Montijo - Leixoes	1-0
Varzim - Beira Mar	1-1
Atletico - Guimaraes	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	2	1	1	0	0	3	0
F.C. Porto	2	1	1	0	0	3	0
Guimaraes	2	1	1	0	0	2	0
Montijo	2	1	1	0	0	1	0
Estoril	2	1	1	0	0	3	1
6. Beira Mar	1	1	0	1	0	1	1
Varzim	1	1	0	1	0	1	1
Belenense	1	1	0	1	0	1	1
Braga	1	1	0	1	0	1	1
10. Boavista	0	1	0	0	1	1	3
Leixoes	0	1	0	0	1	0	1
Atletico	0	1	0	0	1	0	2
Portimonense	0	1	0	0	1	0	3
Benfica	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs : Letesion (Estoril), 3 ; M. Fernandes (Sporting), 1 ; Cubillas (Porto), 1.

SUISSE (Raymond PITTET)

DIRECTION OSLO

LAUSANNE. — Demain soir, mercredi, l'équipe nationale suisse sera à rude épreuve à Oslo contre la Norvège. Le premier match officiel comptant pour la Coupe du monde de 1978 en Argentine (ou ailleurs) sera plus difficile que prévu, mais on a bon espoir après les matches de Championnat de mercredi dernier qui ont vu des internationaux en bonne forme.

La quatrième journée de Championnat avait été avancée, en effet, afin de permettre la préparation à la rencontre d'Oslo, durant le week-end, consacré, lui, aux matches secondaires de la Coupe de Suisse.

Mercredi dernier donc, Lausanne, devant 14.000 personnes, a tenu Zurich en échec (1-1). Attaquant à la volée, secouant Zurich comme un prunier, Lausanne a désemparé son adversaire, au point que l'ex-joueur du groupe Chapuisat, dont on attendait le retour avec intérêt, se confina dans une attitude, certes exemplaire sur le plan sportif, mais extrêmement prudente au poste de libero. Lausanne marqua par Kuenzli — un joli but de la tête — après une heure de jeu. Mais aussitôt, Traber commis une faute inutile et, sur le coup franc tiré immédiatement par Martinelli, Cucinotta, un ancien Lausanois, lui aussi, égalisa de la tête. On en demeura là, et les équipes terminèrent très fatiguées.

Durant ce temps, Odermatt conduisait les Young Boys à Bâle, son ancien club qu'il servit si longtemps, et il eut le plaisir de gagner par 4 à 1. 25.000 personnes avaient rendu au stade de Saukt-Jakob son ambiance d'autrefois, mais se retirèrent très déçues.

Bâle commença avec une fougue et une vivacité remarquable. Après une demi-heure de jeu, le junior Maissen avait marqué son troisième but en trois matches, et l'on ne donnait pas cher des chances des Youngs Boys, mais Lorenz, Conz, Bruttin et Kuttel se chargèrent de donner aux Bernois une victoire importante qui les classait en tête, à égalité avec Servette.

Car Servette a gagné son derby amical contre Chênois par le même résultat. Pfister, Muller et Chivers, par deux fois, accordèrent son plaisir aux Servétiens, cependant que, à son habitude, Chênois, modeste, montrait cependant beaucoup d'idées et de bonne disposition.

Neuchâtel, contre Sion, fournit un tout petit match (0-0), et Grasshopper (1-1, chez lui, face à Saint-Gall) prouva, une fois encore, sa forme médiocre.

Enfin, Winterthour, grâce au Danois Dhygesen, parvint à battre — ce qui est u nminimum — la valable formation de Bellinzone. Il n'empêche que dans l'équipe nationale, Burgener, le gardien, a été sensationnel, avec Lausanne, que Guyot, Bizzimi, Trinchero, Brechbuehl, Muller, Barberis, Sister, Botteron ont été bons, mais que Kuhn se ressentait d'une arthrose à un genou qui le gêne considérablement. Kuhn ne jouera peut-être pas à Oslo, il aurait dû être remplacé par Odematt, mais les sélectionneurs n'ont rien trouvé de mieux que de retirer Odematt de la liste initiale des sélectionnés avant même les matches de mercredi. Comme Kuhn est peut-être indisponible maintenant et que Odematt est effacé, il faudra trouver un autre sélectionné... battu lui aussi !

(4e journée)

Young Boys - Bale	4-1
Servette - Chênois	4-1
Grasshoppers - Saint-Gall	1-1
Lausanne - Zurich	1-1
Neuchâtel - Sion	0-0
Winterthour - Bellinzone	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	7	4	3	1	0	17	3
Young Boys	7	4	3	1	0	11	5
3. Zurich	6	4	2	2	0	11	4
Saint-Gall	6	4	2	2	0	5	2
Bale	6	4	3	0	1	11	3
6. Sion	5	4	1	3	0	4	3
7. Lausanne	4	4	2	1	2	4	4
8. Grasshoppers	3	4	0	3	1	4	7
Winterthour	3	4	1	1	2	4	10
10. Neuchâtel	2	4	0	2	2	2	9
11. Chênois	1	4	0	1	3	5	10
12. Bellinzone	0	4	0	0	4	1	15

HOLLANDE (Rinus DE DEUGDT)

LES BUTEURS EN VERVE

AMSTERDAM. — Les buteurs sont en verve : Posthumus de N.E.C., 5 buts ; Nanninga de Roda, 5 buts, Scheider de Feyenoord, 3 buts.

Après la quatrième et cinquième journée, Feyenoord reste entête avec 10 points, devant Roda 9 points. Feyenoord mène après avoir battu le F.C. Amsterdam par 2 à 1. Ce fut une victoire peu brillante.

Roda a gagné son match contre Goahead par 4 à 1, mais Goahead comptait quatre remplaçants.

Un grand match se déroulera, dimanche prochain, à Rotterdam : Feyenoord contre Roda.

Ajax, vainqueur du F.C. La Haye par 2 à 1, reste troisième du classement avec 8 points.

P.S.V., après une défaite contre Ajax, mercredi dernier, 1 à 0, a réagi au cours d'un match très brillant contre N.A.C. qu'il a battu par 5 à 1. P.S.V. se trouve privé de sa grande vedette suédoise Edstöm. En effet, le service médical de P.S.V. lui a prescrit un repos de quatre semaines au moins. Jusqu'à présent le programme d'Edstöm était très chargé : cinq rencontres en deux semaines. Les résultats étaient très variables.

Pour les deux débutants, Haarlem et Venlo, match nul 1 à 1. Une déception pour l'entraîneur anglais Hughes.

Un match brillant a opposé A.Z. 67 contre Football Club Tvente, 3 à 3. L'entraîneur luxembourgeois Kohn du Football Club Tvente est un homme désillusionné.

Demain aura lieu le match Islande-Hollande pour le championnat du monde. Les deux joueurs Van Beveren et Van Der Kuylen de P.S.V. sont sélectionnés de nouveau.

(4e journée)

Sparta - F.C. La Haye	1-0
Ajax - P.S.V.	1-0
N.A.C. - Haarlem	2-0
Venlo - A.Z. 67	1-0
Doetingen - F.C. Twente	0-0
Utrecht - N.E.C.	2-1
Roda - Telstar	2-0
Go Ahead - F.C. Amsterdam	1-1
Eindhoven - Feyenoord	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	8	4	4	0	0	12	2
2. Roda	7	4	3	1	0	6	1
3. Ajax	6	4	3	0	1	5	2
4. N.E.C.	4	4	2	0	2	12	4
Haarlem	4	4	2	0	2	9	4
P.S.V	4	4	1	2	1	5	4
P.S.V.	4	4	1	2	1	5	4
F.C. La Haye	4	4	1	2	1	2	2
9. F.C. Amsterdam	3	4	1	1	2	4	5
Eindhoven	3	4	0	3	0	3	7
Twente	3	4	1	1	2	4	5
Doetingen	3	4	1	1	2	3	3
N.A.C.	3	4	1	1	2	4	8
14. Telstar	2	4	0	2	2	2	7
Sparta	2	4	1	0	3	2	6
Venlo	2	4	1	0	4	2	8

ALLEMAGNE DE L'OUEST

COLOGNE LEADER MAXIMUM

COLOGNE. — En infligeant au mal-nommé Fortuna Dusseldorf — et sur son terrain de surcroît — sa quatrième défaite consécutive cette saison, le F.C. Cologne a une nouvelle fois fait la preuve de sa redoutable efficacité. Avec un Overath des grands jours et un Dieter Muller qui a retrouvé le punch qui était sien en fin de saison dernière, les hommes de Weisweiler ont fait coup double : ils ont conforté leur première place au classement provisoire de la Bundesliga, et ils tiennent toujours leur tableau de marche « idéal » : quatre victoires en quatre matches.

La manière dont les coéquipiers de Wolfgang Overath ont consruit leur victoire fut remarquable : coup franc donné de côté par Overath lui-même à Dieter Muller qui tire en force : 1-0 (41e minute). Cinq minutes après la reprise, chevauchée solitaire de Flohe, qui surprend une deuxième fois Woyke : 2-0. Et c'est encore ce diable de Dieter Muller qui assure, à la 54e minute, le succès de Cologne dans le derby rhénan, en portant la marque à 3-0. Dusseldorf ne pourra que revenir à 3-1 par l'intermédiaire de son avant centre Mattssons.

La confrontation entre les deux Borussia, Dortmund, le promu, et Moenchengladbach, le champion, s'est soldée par un nul blanc. Mais, en dépit de ce que peut laisser supposer le score, la rencontre fut d'excellente qualité ; les 53.000 spectateurs de Dortmund applaudirent les deux équipes à leur retour aux vestiaires.

Le (léger) faux pas des coéquipiers de Berti Vogts permet toutefois à un revenant de se trouver seul en deuxième position, à un point de Cologne : Brunwick, qui, en disposant 3-1 des Berlinois de Tennis Borussia, à domicile, a parfaitement préparé son sommet qui l'opposera, samedi prochain, aux leaders du F.C. Cologne ; on risque de refuser du monde au Rheinstadion.

Le Bayern de Munich n'a pu que faire match nul — en déplacement, il est vrai — contre Hertha Berlin. Voilà les Munichois à quatre points des premiers, accrochés à une peu reluisante douzième place ; il est difficile de ne pas comparer leur pénible début de Championnat à celui, non moins laborieux, des Stéphanois. On en déduira ce qu'on voudra.

Pour le Bayern, Hoeness avait bien ouvert la marque à la 33e minute, mais un penalty concédé par Hoeness, à cinq minutes de la fin, faisait perdre aux Bavarois le bénéfice de leurs 85 minutes initiales.

Hambourg s'est bien ressaisi après un début de Championnat décevant ; les coéquipiers de Blanckenburg l'ont emporté à l'extérieur, à Essen il est vrai, un mal classé. Voici les Nordistes revenus, après leur faux pas de la première journée face au surprenant promu Dortmund, à la quatrième place du classement, en compagnie de leurs bourreaux.

Quant à Sarrebruck, le club de « notre » Berdoll, il continue son difficile apprentissage de la « Bundesliga » une nouvelle défaite concédée (1-0) à Kaiserslautern l'a placé dans une position délicate. Mais les Sarrois ont donné une excellente réplique à leurs adversaires, et les 34.000 spectateurs de Kaiserslautern ont à plusieurs reprises applaudi Ronnie Hellstrom, tant le rôle du gardien suédois, en seconde période notamment, fut déterminant dans la conquête des deux points par son équipe. Sarrebruck, qui vient d'engager Acimovic, devrait remonter la pente dans les semaines qui viennent. Et peut-être dès samedi prochain, à l'occasion de la venue du modeste Rot-Weiss Essen.

A signaler, enfin, la débauche offensive de Francfort et de Schalke 04, qu'un 6-3 en faveur des premiers nommés vint sanctionner. Holzenbein (2 buts) et Grabowski (2 buts) ont été les artisans du succès des Francfortois.

Au classement des buteurs, Wendt, le Suédois de T.B. Berlin, poursuit sa course en tête : il vient d'augmenter son capital d'une unité, et, avec sept réalisations, précède d'un point Franck, l'avant centre de Brunswick, qui était son adversaire direct samedi dernier et qui, lui aussi, a marqué un but.

HOENESS

(4e journée)

Bochum - Duisburg	2-1
Brunswick - Tennis Berlin	3-1
Francfort - Schalke	6-3
Dusseldorf - Cologne	1-3
Essen - Hambourg	1-2
Kaiserslautern - Saarbruck	1-0
Brême - Karlsruhe	1-1
Dortmund - Moenchengladbach	0-0
Hertha - Bayern	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cologne	8	4	4	0	0	11	2
2. Brunswick	7	4	3	1	0	11	5
3. M'Gladbach	6	4	2	2	0	6	3
4. Hambourg	5	4	2	1	1	8	7
Dortmund	5	4	2	1	1	7	6
6. Bochum	4	4	2	0	1	5	5
Francfort	4	4	2	0	2	14	9
Duisburg	4	4	1	2	1	8	6
Hertha	4	4	2	0	2	5	8
Kaiserslautern	4	4	2	0	2	4	4
Bayern	4	4	2	0	2	7	9
Schalke	4	4	2	0	2	9	10
13. Karlsruhe	3	4	1	1	2	3	5
Tennis Berlin	3	4	1	1	2	8	14
15. Saarbruck	2	4	1	0	3	3	4
Brême	2	4	0	2	2	5	8
17. Essen	1	4	0	1	3	2	10
18. Dusseldorf	0	4	0	0	4	5	12

Buteurs : Wendt (Tennis Berlin), 6 ; Heynckes (M'Gladbach), 5 ; Frank (Brunswick), 5.

GRABOWSKI

ANGLETERRE

(4e journée)

Arsenal - Manchester City	0-0
Aston Villa - Ipswich	5-2
Bristol - Sunderland	4-1
Leeds - Derby	2-0
Leicester - Everton	1-1
Liverpool - Coventry	3-1
Manchester Utd - Tottenham	2-3
Middlesbrough - Newcastle	1-0
Norwich - Birmingham	1-0
Quenn's Park - Bromwich	1-0
Stoke - West Ham	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	6	4	3	0	1	11	4
Bristol	6	4	2	2	0	6	2
Liverpool	6	4	3	0	1	6	3
Middlesbrough	6	4	2	2	0	2	0
5. Manchester City	5	4	1	3	0	5	4
Stoke	5	4	1	3	0	3	2
7. Everton	4	4	1	2	1	6	4
Arsenal	4	4	1	2	1	5	4
Manchester Utd	4	4	1	2	1	6	5
Newcastle	4	4	1	2	1	4	3
Birmingham	4	4	1	2	1	4	4
Leeds	4	4	1	2	1	6	6
Leicester	4	4	0	4	0	3	3
Ipswich	4	4	1	2	1	8	9
15. West Bromwich	3	4	1	1	2	4	4
Derby	3	4	0	3	1	2	4
Sunderland	3	4	0	3	1	3	6
Tottenham	3	4	1	1	2	4	7
Quenn's Park	3	4	1	1	2	3	7
West Ham	3	4	1	1	2	2	6
21. Coventry	2	4	1	0	3	5	8
Norwich	2	4	1	0	3	2	6

Buteurs : Gray (A. Villa), 5 ; Graydon (A. Villa), 3 ; Latchford (Everton), 3.

OVERATH

SOULIER D'OR
FRANCE FOOTBALL - ADIDAS

	match	buts
Fazekas (Lypest) + 1	5	6
Wendt	4	6
Heynckes	4	6
Gray (Aston Villa) + 3	4	5
Nagy (Vidloton) + 1 + 1	5	5
Grigorov (Slavia Sofia) + 1	5	5
Seiler (Grasshoppers) +1	4	4
Kuttel (Young Boys) + 1	4	4
Barberis (Servette)	4	4
Varadi (Vasas) + 1	5	4
Barthélémy (Angers)	4	4
Felix (Bastia)	4	4
Jankovic (Lens)	4	4
Dzajic (Bastia)	4	4
Diallo (Troyes)	4	4
Posthumus (N.E.C.)	3	4
Steffenhagen (Hambourg)	4	4
Bianchi (Reims)	4	3
Vergnes (Laval)	4	3
D. Muller (Cologne)	3	3
Hussner (Servette)	3	3
Muhren (Twente)	3	3

Challenge international

Allemagne de l'Ouest. — Francfort 6-3 Schalke 1 pt ; Hambourg 2-1 chez Essen : 1 pt ; Cologne 3-1 chez Dusseldorf : 1 pt.
Angleterre. — Aston Villa 5-2 Ipswich : 2 pts ; Tottenham 3-2 chez Manchester Ltd : 2 pts.
Hollande. — Feyenoord 4-0 chez Eindhoven : 1 pt ; Ajax 1-0 PSV : 1 pt.
Suisse. — Young Boys 4-1 Bâle : 2 pts.
Espagne. — Real Madrid 1-0 chez Salamanque : 1 pt ; Barcelone 4-0 Las Palmas : 1 pt.
Portugal. — Sporting 3-0 Benfica : 2 pts ; Estoril 3-1 Boavista 1 pt.

CLASSEMENT

	match	buts
1. Nice (France)	4	3
Aston Villa (Anglet.) + 2	4	3
3. Cologne (R.F.A.) + 1	4	3
Tottenham (Anglet.) + 2	4	2
Servette (Suisse)	3	2
Lyon	4	2
Hertha (R.F.A.)	4	2
Francfort (R.F.A.) +1	4	2
Brunswick (R.F.A.) + 1	3	2
Young Boys (Suisse) + 2	1	2
Sporting (Portugal) + 2	1	2

Et plus de 20 équipes à plus de 1 pt

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

LE GRAND DÉPART

MADRID. — La première journée du Championnat 1976-1977 a ouvert le ban, hier, samedi, en nocturne. L'Athletic de Bilbao, qui a laissé une excellente impression au cours des tournois d'été, a rencontré son voisin Santander qu'il a battu par 1 but à 0. Victoire amplement méritée et la discrétion ne reflète nullement la supériorité de l'Athletic. Le but de la victoire fut l'œuvre de Dani à la 61e minute.

Saragosse contre Real Sociedad, match nul équitable entre deux équipes démontrant une forme acceptable pour cette première rencontre de Championnat. Match très disputé, correct, contre les Basques toujours difficiles. Et Saragosse meilleur que l'an passé. Pour le Real, un but d'Idigoras (15e), pour Saragosse, Arrua (26e).

Séville, qui rencontrait Elche, a déçu ses fidèles supporters en concédant, chez lui, le match nul par un anémique 0-0. Ce résultat ne reflète qu'à demi l'image de la rencontre. Elche, plus volontaire, méritait la victoire.

Barcelone contre Las Palmas : le grand club catalan n'a pas laissé échapper l'occasion d'augmenter son actif en étrillant sévèrement Las Palmas avec Karneavelli et Brindisi par 4 buts à 0. A la 14e minute, Heredia ouvrait la marque suivi par Cruijff (39e et 50e), auteur des deux buts, Clares (52e), sur service d'Asensi, clôturait le score par un nouveau but. Victoire sans discussion. Carton jaune à Heredia et à Costas (Barcelone).

Salamanque contre Real Madrid : match homérique entre ce provincial et le grand Real. Les propriétaires du terrain pourraient équitablement prétendre à partager les points : courageux, batailleur et coriace, il a été un client difficile pour les Madrilènes. Le Portugais Alves, récente acquisition de Salamanque, a été brillant et dominait tout le cham. Il a fallu attendre la 64e minute pour que Breitner assure la victoire du Real par l'unique but de la rencontre. Quoique dominé, le Real, toujours lucide et conscient, a rempli son contrat.

Athletico de Madrid contre Malaga : les Madrilènes, tenants de la Coupe, ont bien commencé la saison en battant les Andalous par 2-0. Maîtres du terrain dans tous les domaines. Le résultat ne reflète nullement la supériorité écrasante de l'Athletico. Le score aurait pu être plus abondant pour les Madrilènes s'ils n'avaient gaspillé des ballons qui auraient dû faire mouche, si Capon, Leal et Alberto n'avaient expédié le cuir dans les nuages, et si Coral, le gardien de Malaga, cédé récemment par le Real Madrid à ce club, n'avait eu les interventions déterminantes, ayant arrêté trois tirs meurtriers. Le trio de pointe de l'Athletico, Leivinha-Ayala-Cano, bien alimenté par un milieu de terrain en verve, a empoisonné littéralement la défense adverse. Dès la première minute, sur sortie de corner tirée par Leal, Leivinha obtenait le premier but. A la 13e minute, Cano clôturait la marque. Match sans histoire, on ne peut plus facile pour Athletico.

Herclus contre Betis : Hercules, toujours lui-même, batailleur et coriace, a défait Betis par 1 but à 0, marqué par San Cayetalo (32e). La réaction de Betis au cours des vingt dernières minutes n'a pas suffi pour obtenir le match nul.

M. VIDAL.

(1re journée)

Saragosse - Real Sociedad	1-1
Séville - Elche	0-0
Hercules - Betis	1-0
Barcelone - Las Palmas	4-0
Bilbao - Santander	1-0
Salamanque - Real	0-1
Atletico - Malaga	2-0

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS

Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

CARNET DU JOUEUR

Offres

Cherchons un attaquant de valeur. Groupe Est, IIIe Div. Ecr. N° 10867, O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, q. t.

Demandes

Joueur ch. club vétéran, rég. Paris. Tél. MAUGAR 270-56-00 Poste 424.

Urgent, Club D.H. Centre Ouest, cher. N° 9 ou 10. Ecrire O.P.G.-P.A. 126, rue Réaumur, Paris 2e q.t.

Joueur 25 ans, n° 9-10, val. D. III, confirmé, possédant diplôme moniteur, ch. Club. Etud. ttes propos. Ecr. N° 10866 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris 2e q. t.

Emploi

Club P.H. Provence, ch. Comptable, sér. réf. prof. et foot. exigées. Avant. sérieux. Ecr. N° 10868 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris 2e qui tr.

LE FOOTBALL SUR TOUS LES TONS

Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F F

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

TORINO EN RODAGE

MILAN. — Après deux journées de Coupe, on peut établir un premier bilan : les équipes de Deuxième Division, qui prendront le départ en championnat avant la fin de septembre, sont déjà mieux rodées, ont une préparation physique meilleure et provoquent souvent des surprises. En tout cas, les équipes présumées « grandes » ont déjà dû souvent souffrir.

Dans le premire groupe, Milan est en train de se qualifier grâce au succès conquis à Rome face à Lazio. Par deux buts de son avant-centre Callonl, il gagna une rencontre qui lui donne presque la certitude de s'imposer. Milan est toujours obligé de se passer de Rivera blessé, mais il peut compter sur Capello, meneur de jeu venu de la Juventus et qui a déjà pris en main les ficelles du jeu.

Deuxième groupe. La Juventus, qui avait été tenu en échec sur le terrain de Monza (1 à 1), dans la première partie, s'imposa nettement chez elle contre Verone (2 à 0). L'équipe des frères Agnelli devra faire très attention, pour se qualifier, à Gênes, équipe nouvellement promue en Première Division qui, pour le moment a pris la tête du classement. Mais les Turinois, grâce à une classe supérieure, devraient passer en tête dans les prochaines rencontres.

Dans le troisième groupe, on assiste à un beau match entre l'Inter et la Fiorentina, les trois autres équipes étant de Deuxième Division et sans beaucoup d'espoir. La confrontation entre la Fiorentina et l'Inter, qui se déroule à l'occasion de la troisième journée, va éclaircir le classement final. L'Inter espère dans les buts de son nouvel avant centre Anastasi pour conquérir la qualification. La Fiorentina, qui a vu son entraineur suspendu pour trois mois pour avoir insulté un arbitre, fait confiance à ses jeunes en train de mûrir.

Grande surprise dans le quatrième groupe : une jeune équipe de Deuxième Division, Spal de Ferrare, a pris la tête après avoir gagné, avec aisance et autorité, sur le terrain de Cesena (2 à 0) équipe de première. Les autres clubs de ce groupe, Catanzaro, Come et Ternana ne paraissent pas en mesure d'inquiéter le leader.

Le cinquième groupe devait être dominé par le champion d'Italie, Torino, aux prises avec quatre équipes de modeste classe, comme Foggia, Ascoli, Tarante et Lecce. Mais, tenu en échec à Tarante (1 à 1), Torino, qui tarda à retrouver la meilleure condition, se voit obligé à présent à une course poursuite. Ses grands buteurs, Pulici et Graziani ne sont pas encore en forme et cela complique la tâche des champions d'Italie.

Sixième groupe avec Bologne favori. Après deux rencontres et deux victoires, Bologne peut très bien devancer la Roma et surtout Rimini, Avellino et Brescia, équipes de Deuxième Division qui ont manqué de classe pour s'imposer.

Dans le septième groupe, enfin, on enregistre la surprise de Vicenze qui, après deux succès, mène le classement et risque de devancer des équipes de première telles que Perue et Sampdoria. Dans ce groupe, il y a aussi Cagliari qui va jouer cette saison en Deuxième Division et qui attend impatiemment la rentrée de Gigi Riva pour amorcer le retour en première.

Riva est heureux car il a eu la joie d'être père. Pour le moment, il est encore blessé et soignent sa préparation pour les batailles de la Deuxième Division.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LE FOOTBALL DE RÊVE D'ANDERLECHT

BRUXELLES. — En cinq années de présidence, Constant Vanden Stock a dû souvent y aller de sa poche pour récompenser les joueurs anderlechtois. Le président du Sporting sait que c'est de l'argent bien placé. Coupe de Belgique, titre national, une Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe et maintenant la Super-Coupe. On aurait tort d'en médire. Il fallait voir la déception des joueurs du Bayern Munich qui, pour la deuxième fois en deux ans, voyaient cette Coupe leur échapper. Après le Dynamo Kiev en 1975, Anderlecht en 1976 est parvenu à la leur souffler.

A Munich, il y a quinze jours, Anderlecht avait été battu par 1-2, le deuxième but de Muller étant d'ailleurs inscrit à trois minutes de la fin du match. A Bruxelles, la semaine dernière, Anderlecht a joué un football de rêve, pour écraser le Bayern vieillissant et désabusé par 4-1. Il y avait un monde entre le Bayern qui jouait à Munich et celui de Bruxelles, constamment pris de vitesse et souvent décontenancé par les permutations des joueurs bruxellois.

Les supporters anderlechtois n'étaient pas satisfaits à Munich. Ils accusaient Raymond Gœthals, leur nouvel entraîneur, d'avoir cassé le jeu et temporisé à outrance après le but anderlechtois. En seconde mi-temps, le Bayern avait attaqué à fond. Deux coups de patte de Muller avaient finalement fait la décision.

« Nous avons inscrit un but en déplacement, et je considère que cela préserve toutes nos chances pour le retour », avait dit Goethals, peu impressionné par les critiques des « eathetes ».

Il avait ajouté avec ce sens de l'humour qu'on lui connait :

« Le Bayern a montré comment il jouait maintenant. Nous ne lui avons rien montré. Il aura une surprise à Bruxelles. »

A Munich, Anderlecht avait joué sans sa nouvelle recrue britannique Duncan McKenzie, qui souffrait d'ampoules à un pied. Peut-être MacKenzie n'aurait-il pas encore été aligné au retour, car Goethals est conservateur. Mais une grave blessure de Gilbert Van Binst, l'arrière droit titulaire, l'obligea à modifier ses plans. McKenzie portait le numéro neuf. On croyait que cet avant centre formé à l'école britannique allait être le buteur à l'affût devant le but. Or Goethals l'avait persuadé de voyager sur le terrain de l'arrière à l'avant. Souvent l'espace laissé libre aux environs de Beckenbauer était brusquement occupé par un arrière, un demi ou McKenzie lui-même. Le Bayern n'y vit que du feu. Anderlecht mena par 3-0. Le Bayern revint à 3-1 à la 72e minute. Puis Rensenbrink — qui méritera une place de choix dans le referendum européen de « France Football » — clôtura la série. Beckenbauer a dit : « Anderlecht pourrait bien jouer le titre en Championant d'Allemagne. »

Anderlecht est au mieux de sa forme. Les « Hollandais » Haan et Rensenbrink sont au point maximum, le jeune Vercauteren s'impose et McKenzie a été acclamé par le difficile public d'Anderlecht.

« Vous avez la réputation d'un entraineur défensif, a-t-on dit à Goethals.

— Oui, dans l'équipe nationale, car on n'y marquait que des buts surprise, le plus souvent par Lambert. Ici, j'ai des gars qui tirent. J'en profite. »

Le public avait tourné casaque. Les plus irréductibles ont chanté ! « Merci Raymond ! »

Le Bayern Munich est à la croisée des chemins. Il y a un divorce de générations. Le président Neudecker voudrait introduire des jeunes. Beckenbauer protège ses amis de toujours. A Bruxelles, seul Beckenbauer a été égal à lui-même. On a davantage admiré la persévérance de Kapelmann que le talent de ses équipiers les plus connus. Hoeness notamment est au creux de la vague. Il est le mal-aimé de l'équipe. Il n'a cessé d'être agoni par ses équipiers qui, pour attendre trop de lui, étaient passablement déçus par son comportement. A Munich, dans une équipe qui pourtant jouait bien, Hoeness avait déjà détonné.

Si le grand Ajax parait effacé, comme le signalait « France Football » la semaine dernière, le même problème se pose au Bayern. Il doit se rajeunir, n'en déplaise à l'empereur. Et dans le lot des grandes équipes européennes, ce n'est plus une surprise de voir arriver Anderlecht. Il n'a pas fini d'étonner.

Déjà Goethals annonce :

« Cela ne fait que commencer.

— McKenzie ?

— Fameux. Mais il veut en faire trop. Il est trop spectaculaire. C'est le plus latin des footballeurs britanniques. Je lui ai recommandé d'être plus sobre. Je suis un réaliste. Vous le savez... »

RENSENBRINK

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

EUROPE

DYNAMO DRESDE AMBITIEUX

BERLIN. — Le début du championnat a battu tous les records d'affluence. Ils furent 158.000 pour les sept matches. En fait, les amoureux du football ont dû attendre longtemps cette année que la saison commence. Le titre de champion olympique de l'équipe nationale a beaucoup contribué à attirer une telle foule, car beaucoup ne sont venus que pour voir les héros de Montréal.

Ainsi, 45.000 personnes ont assisté au derby de Berlin, entre le nouveau promu Union et le vice-champion Dynamo. Un aussi grand nombre de spectateurs n'avait jamais été vu pour un match de championnat à Berlin. Cette rencontre apportait le premier grand spectacle de la saison nouvelle, car ce ne fut pas le grand favori Dynamo qui la remporta mais l'outsider Union, depuis trois ans relégué de la Première Division et remonté cette année. Un but marqué par Netz, à la quinzième minute, fit la décision.

Outre Dynamo Berlin, les équipes « européennes » ont déçu de pareille façon, ainsi l'ex-champion Magdebourg et Locomotive de Leipzig, engagés en Coupe des Coupes. Tandis que Magdebourg succomba chez son adversaire Erfurt (2-0), Locomotive Leipzig tira à la courte paille contre Riesa (1-2).

Seul des favoris, le champion Dynamo de Dresde ne laissa aucun doute sur ses ambitions et battit Halle, sans discussion par 4-0, prenant ainsi sa revanche sur son adversaire sur son adversaire de l'année dernière, sur son propre terrain (1-4).

A Zwickau, Jurgen Croy, gardien de l'équipe nationale, pour la deuxième fois de sa carrière, la première se situant en 1972, a été proclamé footballeur de la R.D.A. de l'année 1976 par les journalistes du pays.

(1re journée)

Union - Dynamo	1-0
Riesa - Lokomotive	2-1
Erfurt - Magdebourg	2-0
Rostok - Wismut	1-1
Dresde - Halle	4-0
Zwickau - Karlmarxstadt	2-0
Vorwärts - Iena	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	2	1	1	0	0	4	0
Zwickau	2	1	1	0	0	2	0
Erfurt	2	1	1	0	0	2	0
Union	2	1	1	0	0	1	0
Riesa	2	1	1	0	0	2	1
6. Rostok	1	1	0	1	0	1	1
Wismut	1	1	0	1	0	1	1
Iena	1	1	0	1	0	0	0
Vorwärts	1	1	0	1	0	0	0
10. Lokomotive	0	1	0	0	1	1	2
Dynamo	0	1	0	0	1	0	1
Magdebourg	0	1	0	0	1	0	2
Karlmarxstadt	0	1	0	0	1	0	2
Halle	0	1	0	0	1	0	4

Buteurs : Heidler (Dresde), 1 ; Netz (Union), 1.

BULGARIE (G. MILTCHEV)

CSKA LEADER POUR RECEVOIR SAINT-ÉTIENNE

Deux matches, deux victoires (7-2). Ces buts ont suffi à C.S.K.A. de combler son retard et de prendre la tête du championnat.

Est-ce dire que le champion bulgare soit en forme ?

Incontestablement. Au point de vue du championnat national du moins : un match en retard de la deuxième journée contre Marev (3-0) et un déplacement à Varna chez J.S.K. Spartak (4-2). Il reste encore une journée à jouer au C.S.K.A. pour confirmer sa forme actuelle avant son match aller de Coupe d'Europe des clubs champions contre Saint-Etienne.

L'autre équipe en forme du championnat, c'est Slavia, qui vient de faire match nul (3-3) contre Levski Spartak et dont l'attaque est des plus percutantes. Surtout son avant centre Grigorov, qui est actuellement le meilleur buteur du championnat.

Levski Spartak, à l'opposé de Slavia, était parti en fanfare et s'était détaché durant les deux premières journées. Mais le vice-champion a durement trébuché et, actuellement, tous ses efforts tendent à reprendre la tête du championnat, qui lui a si malencontreusement échappé.

La lutte reste donc circonscrite entre ces trois « grands » du football bulgare, qui vont le dominer, pour le moins, durant les matches aller.

Actuellement à l'ordre du jour, le championnat passe déjà au second plan.

On attend le choc C.S.K.A.-Saint-Etienne et surtout, le 9 octobre, Bulgarie-France des préliminaires de la Coupe du monde.

(match en retard)

C.S.K.A. - Pernik	3-0

(5e journée)

J.S.K. Spartak - C.S.K.A.	2-4
Levski Spartak - Slavia	3-3
Pirine - Slivène	1-0
Trakia - Botev	1-1
Béroé - Loc. Plovdiv	2-2
Loc. Sofia - Marek	0-0
Dounav - Svichtov	1-1
Pernik - Akademik	?-?

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	9	5	4	1	0	14	4
2. Pirine	7	5	3	1	1	6	4
3. Levski Spartak	6	5	2	2	1	11	6
Slavia	6	5	2	2	1	12	8
Trakia	6	5	2	2	1	7	5
Svichtov	6	5	2	1	1	9	7
7. Slivène	5	5	2	1	2	6	7
Loc. Sofia	5	5	1	3	1	7	8
Botev	5	5	2	1	2	8	9
Marek	5	5	2	1	2	7	8
Béroé	5	5	2	1	2	8	9
11. J.S.K. Spartak	4	5	2	0	3	11	14
Dounav	3	5	1	1	3	4	10
Pernik	3	4	1	1	2	6	4
15. Loc. Plovdiv	2	5	0	2	3	5	9
16. Akademik	1	4	0	1	3	2	5

Buteurs : Grigorov (Slavia), 5 ; Krastanov (Levski), 3 ; Takhmissian (J.S.K. Spartak), 3.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

DYNAMO MOSCOU RENTRE ET GAGNE

Enfin, la Nationale I est au complet. Le dernier rentré des tournées à l'étranger, Dynamo Moscou (le champion), a même remporté son premier match. C'était l'événement que l'on attendait.

Le champion a joué à domicile devant quelque 18.000 spectateurs. Son adversaire le « bleu » de cette Division n'attirant pas encore les foules.

Ce fut le nouveau ailier gauche Kramarenko (rien à voir avec son homonyme, le gardien d'Odessa) qui ouvrit le score, à la 29e minute. Le match se déroulait à sens unique et Kramarenko (déjà nommé et qui venait des juniors du club) marquait une seconde fois (73e). Il signait ainsi spectaculairement sa rentrée en équipe première et cela au cours de la millième rencontre de son club en championnat.

Une belle réussite pour un jeune !

A signaler parmi les autres matches, celui à Tbilissi entre le Dynamo local et les Arméniens d'Azarat Trevan. La rencontre s'est déroulée sous une chaleur accablante (30e), ce qui a influé sur son rythme. Tbilissi s'est présenté sans ses titulaires chevronnés, Andreassian, Kazarian et Martirussian. Cela n'a pas empêché l'équipe georgienne d'ouvrir le score par Koridze (2e). Mais ce but n'a nullement « touché » l'équipe arménienne et, trente minutes plus tard (33e), le néophyte Petrossian égalisait.

Le match fut toutefois très heurté puisque l'arbitre devait utiliser 5 cartons jaunes (2 contre les locaux, 3 sanctionnant les visiteurs). Ce fut d'ailleurs la seule attraction de la rencontre. Et pourtant 35.000 spectateurs se sont déplacés pour un match dont ils attendaient beaucoup et qui les a déçus.

Tout comme les supporters de Dynamo, Kiev et de C.S.K.A. Moscou. On attendait beaucoup d'eux, ils ont déçu et se retrouvent bons derniers au classement.

(matches en retard)

Dyn. Moscou - Dyn. Minsk	2-0
Locomotive - Spartak	1-3
Odessa - Dyn. Tbilissi	2-1
Karpathes - Dyn. Minsk	2-2
Ararat - Aviation	0-0
Dyn. Tbilissi - Ararat	1-1
Dniepre - Chakhter	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chakhter	3	2	1	1	0	3	0
Aviation	3	2	1	1	0	2	0
Zaria	3	2	1	1	0	1	0
Ararat	3	3	0	3	0	3	3
5. Dyn. Moscou	2	1	1	0	0	2	0
Torpedo	2	1	1	0	0	2	0
Spartak	2	2	1	0	1	4	3
Karpathes	2	2	0	2	0	4	4
Odessa	2	2	1	0	1	2	2
Dniepre	2	2	1	0	1	3	4
Zenith	2	2	1	0	1	2	3
Locomotive	2	2	1	0	1	2	3
13. Dyn. Tbilissi	1	2	0	1	1	2	3
Dyn. Minsk	1	3	0	1	2	2	5
15. Dyn. Kiev	0	1	0	0	1	1	3
C.S.K.A.	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs : Daniluk (Karpathes), 3 ; Petrossian (Ararat), 3 ; Baydatchhi (Dyn. Minsk), 2.

vous coupera le souffle !

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

L'INTER EN FLÈCHE

PRAGUE. — Le meilleur départ en championnat a été pris par les clubs qui n'avaient pas très bien terminé la saison dernière.

Cela n'a pas surpris chez Kosice dont l'automne est toujours excellent, pour s'enfoncer au printemps. Plus surprenant fut le début fracassant de l'Inter, même privé de Petras. Il a battu le nouveau promu Sparta (3-1) et gagna même à Trnava (3-0).

Par contre les équipes en tête au printemps ont toutes été défaites en déplacement. Le champion sortant Banik Ostrava, après avoir écrasé Trnava (4-0), fut battu à Kosice. Le précédent champion Slovan Bratislava frôla la catastrophe devant Dukla à Prague où il fut mené par 5-1 et sauva le résultat final 5-2. Il est vrai qu'il joua sans son excellent arrière Ondrus, indisponible en août. Slovan s'est repris ensuite chez lui, enlevant le match contre Slavia Prague par 2-1.

Dukla n'a pas répété son exploit d'efficacité contre Slovan, puisqu'il a dû se contenter à Pizen d'un maigre nul.

Zilina a surpris Teplice par sa victoire de 4-1 et avec 3 points il se maintient dans le groupe de tête. Huit équipes suivantes en sont à 50 pour cent de réussite sur deux matches.

Bohemians Prague et Trnava furent les seules équipes deux fois battues, même à domicile. C'est un mauvais départ pour elles, difficile à renverser.

Il est encore trop tôt pour juger le championnat qui n'a pas encore trouvé le juste rythme. La preuve en est que cinq arrières ont déjà trouvé le moyen de marquer contre leur propre camp avec en tête Masrna et Trnava. L'avant-muré en arrière, ayant deux buts à son passif.

Le départ du championnat de jubilé (75e anniversaire de la Fédération) fut donc favorable aux outsiders. Plus en verve et plus ambitieux que les équipes-phare. Mais attendons la suite, tout comme les spectateurs, venus en masse aux stades.

Entre-temps, la sélection fit mercredi sa première sortie de préparation, contre la Juventus à Turin (1-1).

Privé du fameux libero Ondrus et du stopteur Capkovic, remplacés par Dvorak de Dukla et par Biros du Slavia, la sélection se retrouva après la pause où l'offensif arrière Pivarnik égalisa peu avant la fin.

« C'était le match de préparation qu'il nous a fallu », déclara le sélectionneur de l'équipe championne d'Europe Vaclav Jezek. « L'équipe trouvera la cadence plus tard, le 22 septembre contre la Roumanie à Bucarest ».

(2e journée)

Slovan - Slavia	2-1
Bohemians - Locomotiva	1-2
Frydek - Brno	2-1
Pizen - Dukla	0-0
Zilina - Teplice	4-1
Sparta - Trencin	2-0
Trnava - Inter	0-3
Kosice - Ostrava	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	4	2	2	0	0	6	1
Kosice	4	2	2	0	0	5	1
3. Dukla	3	2	1	1	0	5	2
Zilina	3	2	1	0	0	5	2
5. Ostrava	2	2	1	0	1	4	2
Slavia	2	2	1	0	1	3	2
Brno	2	2	1	0	1	3	3
Locomotiva	2	2	1	0	1	3	3
Sparta	2	2	1	0	1	3	3
Pizen	2	2	0	2	0	1	1
Frydek	2	2	1	0	1	2	3
Slovan	2	2	1	0	1	4	6
13. Trencin	1	2	0	1	1	1	3
Teplice	1	2	0	1	1	2	5
15. Bohemians	0	2	0	0	2	2	5
Trnava	0	2	0	0	2	0	7

Buteurs : Stafura (Kosice), 3 ; Jurkemik (Inter), 2 ; Panenka (Bohemians), 2.

VICAN DÉBUTE MAL

PRAGUE. — Michal Vican revenu de Ruch Chorzow n'a pas eu un début heureux chez Slovan Bratislava. Mais on peut parler de malchance.

L'équipe qui livra quatre arrières et deux avants à la sélection championne d'Europe est en queue de la ligue tchécoslovaque (14e place, 2 points sur trois matches).

Deux arrières blessés, Ondrus et Capkovic, lui manquent terriblement, surtout Ondrus, la vedette et l'animateur de l'équipe qui, à lui seul, représente trois autres joueurs sur le terrain. La ligne expérimentale du milieu avec des novices est peu soudée. Svehlik, le premier buteur contre la R.F.A. à Belgrade, est militaire.

Ce début en catastrophe amena également l'élimination du Slovan de la Coupe (2-3) par Dubnica, une équipe de la 3e Division.

C'est la crise. On a même parlé des divergences entre Ondrus et Vican avant le début du championnat, mais la vérité est qu'Ondrus était malade. Il a déjà repris l'entraînement, il se plaint de difficultés de respiration, mais assura à l'entraîneur Jezek qu'il serait prêt contre la Roumanie le 22 septembre à Bucarest.

Entre-temps, la Coupe s'est envolée et les points perdus seront difficiles à rattraper.

Par contre le rival local, l'Inter, peut pavoiser. Il s'est débarrassé de son poursuivant direct Kosice par 4-0 et domine le championnat. Sur trois matches son score est de 10-1. Les autres commencent à trembler devant sa vitesse, son rythme et son efficacité. Kosice avec Pollak et Gallis a fait un très bon jeu presque égal à Bratislava et pourtant il quitta le terrain nettement battu.

Deux buts furent marqués par l'arrière Jurkemik dont un sur penalty.

Le champion sortant Ostrava n'a pas encore trouvé le bon rythme et fut tenu chez lui en échec par l'avant-dernier Bohemians (1-1).

Sparta fut de nouveau battu, à Teplice (0-1). Il parut fatigué après deux bons matches en semaine à Barcelone (1-2 contre Cruijff et 1-1 avec C.S.K.A. Moscou).

Slavia, invité par le Real Madrid, s'y est fait battre par 1-4, tout en marquant le premier but par Jebavy, blessé et changé ensuite.

L'équipe de Dobias, Spartak Trnava, cinq fois champion de suite, il n'y a pas si longtemps, manque de rythme et se trouve pour le moment bonne dernière avec un score catastrophique de 1-10.

Tout comme pour Slovan, l'addition commence à peser lourd.

R. D.

GRECE (Jean-Marie MURCEAU)

DE L'AEK A STEFAN KOVACS

... Le championnat de Grèce de football, division nationale A, débutera le 3 octobre prochain. A en juger par le nombreux public qui a suivi les matches amicaux de préparation des grands clubs, il est à prévoir que ce championnat suscitera le plus vif intérêt et comme d'habitude, pas mal de passion.

Les chroniqueurs sportifs grecs estiment que durant la saison 1975-1976, c'est l'AEK d'Athènes qui a le plus de chance de jouer un rôle et de remporter le titre. D'une part, avec des joueurs de la classe de Thomas Mavros et M. Ravousi, entre autres, ce club semble bien armé pour cette compétition. D'autre part, ses traditionnels adversaires : le Panatanaïkos, l'Olympiakos du Pirée mais aussi le Pack et l'Aris de Salonique ne paraissent pas au mieux de leur condition car ils affrontent divers problèmes de gestion et de joueurs. Ainsi, l'AEK pourrait profiter du fait que ces rivaux se trouvent, pour l'instant, dans le creux de la vague pour prendre le large dès le début du championnat.

D'autre part, des clubs comme le Panaxaiki de Patras ou Janina n'ont pas confirmé les espoirs qu'ils suscitèrent et il ne reste plus qu'à suivre le comportement des nouveaux promus : Castoria, Heraklion, Cavala pour voir si un autre club que celui du groupe des Grands, pourra brouiller les cartes.

Le football grec, comme celui de nombreux autres pays, traverse une crise. Cette crise générale découle des nouvelles réalités du football grec et de la contradiction posée par les exigences des joueurs qui veulent bénéficier des avantages des professionnels sans en avoir la mentalité et le sens des obligations, mais aussi par l'inaptitude des clubs régis par la loi sur les associations sans but lucratif à s'adapter aux lourdes servitudes du football, serait-il semi-pro.

Les charges matérielles des clubs ne font qu'augmenter, les recettes sont en dents de scie et les clubs ne peuvent être correctement gérés que par le recours aux mécènes (de moins en moins nombreux) ou le secours de l'Etat. Il est devenu indispensable de transformer le statut anachronique des clubs grecs et il est enviagé, pour les clubs utilisant des joueurs rétribués, un statut de sociétés anonymes ou de gestion mixte. Dès la saison 1977-1978, les clubs de la division nationale A ne répondront plus à des critères à peine valables pour des clubs de IIe division amateur.

Lacky Petroupoulos s'est vu confier la préparation de l'équipe nationale de Grèce qui disputera les matches éliminatoires de la Coupe du monde. Ancien international et joueur du Panathanaïkos, Petropoulos fut l'entraîneur de l'Olympiakos du Pirée.

Le calendrier des matches éliminatoires de la Coupe du monde est le suivant : Athènes 9-10-76 Grèce-Hongrie ; 10-5-77 Grèce-URSS. Moscou, 20-4-77 URSS-Grèce. Budapest 28-5-77 Hongrie-Grèce.

En vue de ces matches, l'équipe nationale de Grèce disputera des matches amicaux contre l'Autriche (10 novembre à Athènes), la Bulgarie (9 mars 1977 à Athènes), la Tchécoslovaquie (24 avril 1977 à Athènes), la Roumanie (14 décembre 1977 à Athènes) et jouera le 21 septembre 1977 à Bucarest contre la Roumanie et le 26 octobre 1977 à Sofia contre la Bulgarie.

Stefan Kovacs a confié aux journalistes sportifs athéniens qu'il voyait dans l'équipe nationale de Hongrie, la « surprise » de la nouvelle Coupe du monde. Il estime que la Hongrie est déjà la nouvelle grande puissance du football européen :

« Il y a trois ans, j'avais prévu que la Tchécoslovaquie serait la nouvelle grande puissance du football européen. Ma prévision s'est vue confirmée. Aujourd'hui je vous dis que c'est le football hongrois qui va dominer l'Europe ».

Selon Kovacs, Yves Triantaphilou a succombé aux délices de Capoue, autrement dit à la « Dolce vita » athénienne.

« En Grèce, Yves ne s'est pas soumis à une stricte discipline sportive. Le résultat en est les péripéties physiques qui l'empêchent de donner en France, sa véritable mesure. »

Il est vrai que peu de joueurs étrangers résistent au charme des « bouzoukia » et de la vie facile.

AUTRICHE

(7e journée)

Voest Linz - Rapid	2-2
Admira - Linz A.S.K.	1-0
Graz A.K. - Vienna	1-1
Austria - Innsbruck	1-1
Salzbourg - Sturm Graz	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	10	7	3	4	0	12	7
2. Salzbourg	9	7	4	1	2	13	8
Vienna	9	7	3	3	1	9	6
4. Voest Linz	7	7	2	3	2	11	7
Rapid	7	7	3	1	3	11	11
Austria	7	7	3	1	3	10	12
7. Admira	6	7	3	2	3	7	7
Graz A.K.	6	7	1	4	2	7	10
9. Sturm Graz	5	7	2	1	4	10	18
10. Linz A.S.K.	4	7	1	2	4	9	13

SUEDE (Henri MILLE)

LE DÉCLIN DE MALMOE SE CONFIRME

STOCKHOLM. — La suprématie de Malmoe F.F. depuis ces dernières années dans le championnat national et la Coupe n'est plus. Le match nul que les « Allez les Bleus » suédois ont concédé face à Landskrona a bien montré que la seule équipe suédoise qui était jusqu'à présent de valeur internationale est sur son déclin. Malgré la présence dans ses rangs de très bons techniciens et meneurs de jeu, notamment Bosse Larsson et Thomas Sjoeberg.

Le piétinement de la défense des Malmois face aux rigoureux attaquants de Landskrona, pourtant une équipe facilement à la portée des tenants du titre, a donné la preuve, jeudi dernier, d'une certaine faiblesse et d'un manque de contrôle de soi-même chez une équipe fort admirée ces dernières années pour la très bonne coordination de sa structure et le sang-froid de ses joueurs qui a tout pour suivre le chemin de Saint-Etienne.

Le but offert par Malmoe à Landskrona a également donné l'impresion d'un regret que celui-ci n'ait pas été marqué par les joueurs de Landskrona eux-mêmes Malmoe est cependant toujours dans le peloton de tête du classement, à égalité de points avec Halmstad et Oester.

Il semble maintenant que les jeux soient faits, malgré sept matches encore à disputer. Les trois équipes de tête ont creusé une confortable avance qui leur garantit une certaine quiétude pour leur lutte future vers la suprématie. L'entraîneur national Georg Aaby Ericsson estime, de son côté, que Halmstad, équipe régulière et faisant peu parler d'elle sauf dans ses résultats, sera l'équipe de l'année. Il affirme, en effet, que la structure des Halmstadiens leur permettra de pouvoir faire la décision quand ce sera nécessaire.

L'entraîneur national ne laisse cependant pas de côté la possibilité d'une brusque percée des « outsiders » Oester, troisième en ce moment mais seulement par une différence au goal-average. Oester est la seule équipe de tête qui ait remporté au cours de la dix-neuvième journée son match, joué cependant chez lui, tandis que Halmstad et Malmoe F.F. ont concédé à l'extérieur le nul, tous les deux face à des équipes moyennes ne pratiquant pas un jeu aussi complexe que celui de Hammarby, adversaire de Oester.

Le derby de Stockholm a eu un très grave résultat, le rejet vers la relégation de Djurgaarden. Aik-Solna, qui avait en effet éprouvé pendant longtemps de très grandes difficulté à se retrouver et à coordonner son jeu, a fait une très belle démonstration de football face à Djurgaarden, sachant tout à la fois profiter de l'avantage technique sur le terrain et du bienfait psychologique d'avoir marqué le premier. Cette éclatante victoire non seulement pour le championnat mais également sur lui-même de Aik-Solna a stabiliser cette équipe qui a longtemps lutté aux côtés de Djurgaarden contre la relégation.

Cette cuisante défaite de Djurgaaden a permis à Aatvidaberg, belle équipe au jeu dynamique appréciée de tous les spécialistes, de souffler un et peut-être de pouvoir éviter ainsi la descente en Seconde Division, à la grande joie des amateurs du football scandinave.

De son côté Sundsvall semble à bout de souffle, après avoir fait sensation pendant toute la première moitié du championnat, Sundsvall joue maintenant comme un débutant et s'est fait petit à petit remonter par les anciens de la Première Division et même par Kalmar If, nouveau-venu tout comme lui cette saison. Georg Aaby Ericsson avait fait part à « France-Football », lors d'un tête à tête, de sa crainte que Sundsvall, équipe formée par l'achat de très bons joueurs de toutes les équipes de Suède, ne se soit lancé trop rapidement dans le championnat en réalisant d'éclatantes victoires. Il avait alors dit que c'était un signe de manque d'expérience en Division nationale. Kalmar If, qui a pratiqué un jeu résolu mais très attentif, récolte actuellement les fruits de sa patience et se trouve actuellement parmi les six meilleures équipes du championnat.

Il semble, par ailleurs, que l'ombre du retrait de Malmoe F.F. du football européen est due à l'entêtement de son entraîneur britannique qui s'efforce d'imposer à sa formation une structure de jeu germanique, calculée à l'avance avant chaque rencontre. Si cette tactique a donné ses fruits les autres années, les équipes adverses l'ont appris et posent maintenant à Malmoe F.F. de sérieux problèmes. Les tenants du titre doivent remanier leur équipe pour pouvoir utiliser au mieux les avantages techniques de leurs joueurs s'ils désirent pouvoir poursuivre leur montée à l'échelle européenne.

(19e journée)

A.I.K. - Djurgarden	5-0
Landskrona - Malmoe	1-1
Sundsvall - Aatvidaberg	1-3
Oerebro - Halmstad	1-1
Oergryte - Kalmar	1-2
Oester - Hammarby	2-1
Norrkoeping - Elfsborg	3-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Halmstad	26	19	11	4	4	35	22
Malmoe	26	19	9	8	2	27	14
Oester	26	19	10	6	3	34	23
4. Landskrona	22	19	8	6	5	26	25
5. Oerebro	21	19	7	7	5	29	26
Kalmar	21	19	8	5	6	28	32
7. Hammarby	20	19	8	4	7	33	20
8. Norrkoeping	19	19	8	3	8	35	34
9. Sundsvall	18	19	7	4	8	35	39
10. A.I.K.	16	19	4	8	7	27	28
Elfsborg	16	19	5	6	8	30	39
12. Aatvidaberg	14	19	5	4	10	25	28
Djurgarden	14	19	4	6	9	19	30
14. Oergryte	7	19	2	3	14	15	38

Buteurs : Bracke (Halmstad), 15 ; Karlsson (Aatvidaberg), 11 ; Lundqvist (Norrkoeping), 11.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

JEUNESSE PREND SES DISTANCES

LUXEMBOURG. — Le championnat de Luxembourg vient à peine de commencer que déjà Jeunesse a distancé ceux que l'on considérait comme ses plus redoutables adversaires, à savoir les Red Boys et le F.C. Chiers.

Les Eschois ont, en effet, commencé victorieusement en écartant de leur route Beggen, encore un dangereux outsider, grâce notamment à l'efficacité de sa nouvelle recrue, le Français Bourdeaux, auteur de deux buts.

Les Red Boys en revanche, ont été beaucoup moins heureux et après avoir été nettement dominés durant la plus grande partie du match qui les opposait à leur rival local Niedercorn, ils durent s'incliner à deux minutes de la fin.

Les Differdangeois sont encore loin de leur meilleure forme, tout comme d'ailleurs le F.C. Chiers qui crut avoir obtenu le match nul à deux minutes de la fin lorsque Helder égalisa mais, à quelques secondes du coup de sifflet final, l'Alliance l'emportait grâce à un but réussi par Bausch.

Parmi les autres résultats, retenons surtout la nette victoire de Grevenmacher dans le match qui opposait les deux promus.

(1re journée)

Jeunesse - Beggen	4-2
Aris - Rumelange	2-1
Chiers - Alliance	1-2
Niedercorn - Red Boys	2-3
Stade - Ettelbruck	3-2
Red Black - Grevenmacher	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grevenmacher	2	1	1	0	0	4	1
Aris	2	1	1	0	0	2	1
Alliance	2	1	1	0	0	2	1
Jeunesse	2	1	1	0	0	4	2
Red Boys	2	1	1	0	0	3	2
Stade	2	1	1	0	0	3	2
7. Niedercorn	0	1	0	0	1	2	3
Ettelbruck	0	1	0	0	1	2	3
Beggen	0	1	0	0	1	2	4
Rumelange	0	1	0	0	1	1	2
Chiers	0	1	0	0	1	1	2
Red Black	0	1	0	0	1	1	4

Buteur : Bourdaux (Jeunesse), 2.

DANEMARK

(20e journée)

Koege - B. 1903 Cop.	1-1
K.B. Cop. - Holbaek	2-0
Esbjerg - Frem Cop.	1-1
Odense - Vanloese Cop.	5-1
1901 Nykobing - Aalborg	5-0
Kastrup Cop. - Vejle	1-2
Randers - Fremad Cop.	2-2
B 93 Cop. - Naestved	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 1903 Cop.	28	20	11	6	3	39	18
2. Holbaek	27	20	11	5	4	27	17
3. Frem Cop.	26	20	11	4	5	31	15
4. Odense	25	20	11	3	6	37	20
5. Aalborg	24	20	9	6	5	30	39
6. K.B. Cop.	28	20	11	1	8	38	28
7. Vejle	22	20	10	2	8	40	29
8. B. 93 Cop.	20	20	8	4	8	28	25
9. Koege	19	20	5	9	6	25	26
1901 Nykobing	19	20	8	3	9	34	38
11. Kastrup Cop.	18	20	6	6	8	24	28
Esbjerg	18	20	6	6	8	20	28
13. Naestved	16	20	6	4	10	27	32
14. Fremad Cop.	12	20	4	4	12	20	38
Vanloese Cop.	12	20	4	4	12	30	58
16. Randers	11	20	3	5	12	24	38

Buteurs : Kristiansen (1903), 14 ; Jespersen (Aalborg), Oestergaard (Esbjerg), Hansen (Naestved), 11.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

7

ROUMANIE

(4e journée)

U.T. Arad - Rapid	1-0
Progresul - S.C. Bacau	4-2
Craiova - Jassy	1-0
Steaua - Corvinul	3-0
A.S.A. Targu Mures - Timisoara	3-1
Petrosani - Oradea	2-1
F.C.M. Galati - Dinamo	0-2
Pitesti - F.C. Constanta	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	6	4	3	0	1	15	5
Sportul	6	3	3	0	0	8	1
Steaua	6	4	3	0	1	8	5
4. S.C. Bacau	5	4	2	1	1	8	4
Petrosani	5	4	2	1	1	4	5
6. Rapid	4	4	2	0	2	5	2
Craiova	4	4	2	0	2	6	4
Targu Mures	4	4	2	0	2	5	3
Timisoara	4	4	2	0	2	5	5
Oradea	4	4	2	0	2	3	4
Pitesti	4	4	2	0	2	3	4
12. F.C. Corvinul	3	4	1	1	2	7	6
F.C. Constanta	3	4	1	1	2	3	3
Jassy	3	4	1	1	2	4	5
F.C.M. Resita	3	3	1	1	1	6	8
Progresul	3	4	1	1	2	5	11
U.T. Arad	3	4	1	1	2	1	10
18. Galati	0	4	0	0	4	1	12

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 7; Balaci (Craiova), 4.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

UJPEST ET VASON A TOUTE ALLURE

BUDAPEST. — En neuf jours seulement, le championnat de Hongrie a fait disputer trois journées. Aux 27 rencontres ont assisté un quart de million de spectateurs et mercredi au Nepstadion, plus de 50.000 supporters ont assisté au premier derby qui opposa Ferencvaros à Honved.

Pour la plus grande joie des spectateurs, la plupart des équipes jouent un football offensif, réalisant dans la premiere journée 26 buts, 30 dans la deuxième, et samedi passé 29 buts.

C'est l'ex-champion Ujpest qui a remporté le plus grand succès. Ujpest — semble-t-il — est bien disposé à reconquérir son titre de champion. Réorganisé et rajeuni, après sa première victoire (4-1) mercredi dernier, il a battu Dorog (3-0), puis samedi, à l'extérieur Disogyor (5-2).

Vasas, champion en 1966, remporte également des succès. Après deux victoires (5-1 et 2-1), il reçut l'équipe de Videoton, deuxième l'année dernière et recueillit deux points encore, en le battant sur son propre terrain (4-2).

Le tenant du titre, Ferencvaros, suit de très près Ujpest et Vasas, après avoir gagné par 2-0 contre Honved et samedi battu Dorog par 3-0. Il et évident, dès maintenant, que ce sont Ujpest, Vasas et Ferencvaros qui mèneront une lutte acharnée pour le titre.

Le rythme accéléré du championnat durera jusqu'à la fin de la semaine, avec deux autres journées (5 journées en 16 jours). Ensuite, le 6 septembre, la sélection de Hongrie disputera sa première rencontre amicale d'automne à Stockholm contre la Suède.

(5e journée)

M.T.K. - Ujpest	0-2
Ferencvaros - Vasas	3-2
Raba - Dorog	2-1
Dunanjvaros - Honved	1-2
Diosgnyor - Tatabanya	1-2
Videoton - Szeged	7-0
Salgotarjan - Kaposvar	2-2
Szombathely - Bekescsaba	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	10	5	5	0	0	19	3
2. Ferencavros	9	5	4	1	0	13	4
Szombathely	9	5	4	1	0	10	6
4. Vasas	8	5	4	0	1	15	7
5. Honved	7	5	3	1	1	7	4
6. Videoton	6	5	3	0	2	17	7
7. Zalaegerszeg	5	5	2	1	2	5	4
Salgotarjan	5	5	2	1	2	9	11
Kaposvar	5	5	1	3	1	7	9
Raba	5	5	2	1	2	5	7
11. Dunanjvaros	4	5	1	2	2	6	7
Tatabanya	4	5	2	0	3	10	13
13. Csepel	3	5	1	1	3	6	9
Bekescsaba	3	5	0	3	2	6	10
Szeged	3	5	1	1	3	5	17
16. Diosgnyor	2	5	1	0	4	6	13
17. M.T.K.	1	5	0	1	4	2	11
Dorog	1	5	0	1	4	2	11

Buteurs : Fazekas (Ujpest), 6 ; Nagy (Videoton), 5 ; Varadi (Vasas), 4.

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

UNE SITUATION COMPLIQUÉE

VARSOVIE. — Personne n'a cru, que l'équipe Odra, qui a débuté cette année serait en tête du tableau ; de même les équipes L.K.S. et Zagrebie se trouvent en tête du tableau et les clubs plus renommés occupent le milieu...

Jusqu'à présent, c'est Mielsc qui lutte, sans grand succès, perdant déjà cinq points. Cette équipe est privé de Szarmach qui, jusqu'à présent, n'était pas encore officiellement confirmé par la Fédération. Le dangereux buteur Lato est toujours très surveillé par les adversaires et privé de plusieurs partenaires.

Rappelons que l'équipe de Mielsc va avoir un match très difficile contre le Real Madrid. Real, de son côté, ne négligeant pas son prochain adversaire, son entraîneur a du reste été en Pologne pour analyser le jeu de Mielsc.

Les matches, joués jusqu'à présent, ont démontré que le niveau actuel du football polonais est assez médiocre. Son avenir pour le Championnat d'Europe des Nations semble sombre...

La quatrième journée disputée pendant la semaine a été placée sous le signe du match nul : il y en eut cinq.

L'équipe Kogon a sauvé un point, en faisant le match contre Mielsc (0-0) et la rencontre entre Regia Ruch s'est terminé par le résultat de un partout.

A Poznan, Lesh, devant 40.000 spectateurs a fait match nul contre le leader : Odra (0-0).

Une petite surprise s'est produite à Cracovie, où Row a obtenu le résultat (3-3) contre Wisla. A l'issue de sa rencontre, Row a gagné son premier point. A signaler une belle et heureuse victoire de Gornik qui a gagné avec Widzew (2-1).

Il faut signaler également la surprise du match nul L.K.S. et Slask (2-2).

Quant à la cinquième journée, les matches les plus intéressants et spectaculaires furent disputés à Cracovie où Wisla a battu Lesh (4-1) ; pendant cette rencontre, on a découvert un joueur âgé de 17 ans seulement, nommé Wrobel, qui a marqué pour Wisla 3 buts.

Witzew a fait match nul contre Kogon (4-4), trois buts pour Kogon furent obtenus par Weski.

L'équipe de Mielcz, toujours en forme, a déçu en faisant match nul avec Lodia (1-1). Cette rencontre fut marquée par les nombreuses situations favorables en réalité pour les deux équipes. L'équipe Slask qui semble être en bonne forme a gagné avec Gornik (2-3).

Szoltysik a été le meilleur joueur sur le terrain.

L'équipe de Odra a battu Arka (3 à 0) en conservant le titre de leader.

AFRIQUE

TUNISIE

(HAKIM)

DIMANCHE, LA REPRISE

TUNIS. — Dans quelques jours, les trois coups du championnat 1976-1977 seront donnés pour libérer les quatorze clubs de la nationale qui ont minutieusement préparé leur entrée.

Sur la brèche depuis le début août, la majorité des équipes ont accordé cette année un intérêt particulier à la préparation. Outre les rencontres amicales en quantité, toutes ont opté pour une mise au vert et les stages à Tunis, à Ain Draham, Jerba ou Zaghouan et à l'étranger à Vichy, Rome ou Split pour motiver leurs joueurs et les éloigner de la tentation de la plage.

Après cette sérieuse mise en forme, les différentes formations ont multiplié les tests en commençant par des adversaires de deuxième et troisième Division pour terminer par la participation aux différents tournois (Tunis, Jerba et Megrine). Dimanche dernier le ton monta et les nationaux se sont mesurés entre eux pour se jauger avant le 12 septembre, date du redémarrage du championnat, leurs réelles possibilités.

Comment se présente le premier acte d'une compétition de vingt-six journées sans choc déterminant, il est encore trop tôt. Les promus, Megrine et Monastir, affronteront respectivement le champion sortant l'Espérance qui affiche une bonne santé et le C.S. Sfaxien qui a peiné pour rassembler sa troupe. Les deux autres favoris, le Club africain et l'Etoile du Sahel, joueront contre le CAB et le COT qui n'affichent pas la sérénité des années précédentes. Les Bizertins semblent accuser le coup d'une reprise tardive des entraînements et du changement d'entraîneur.

Les trois autres rencontres opposeront des équipes de second peloton aux « inquiets » : l'ASM, le JSK et le SRS partent en principe favoris devant le stade tunisien, le CSHL et l'OK car en plus de la valeur collective plus sûre, ils détiennent l'avantage d'évoluer sur leurs terrains.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

HAJDUK BATTU !

BELGRADE. — Il pleuvait, il faisait du vent, et même il neigeait en Slovanie : c'est l'atmosphère de la quatrième journée — en été d'après le calendrier. Tout est bouleversé, y compris le football !

Samedi, devant les caméras de la télévision et sous la pluie, Velez, sous la direction du nouvel entraîneur Mujnic, ancien joueur des Girondins de Bordeaux, a battu Olympia par 3 à 0. Dans quelques semaines, Velez sera renforcé par son centre avant et international Bajevic qui terminera son service militaire.

Belgrade a manqué le penalty et, d'autre part, Zagreb a réalisé ses trois contre-attaques. Résultat final : 3 à 0 pour Zagreb. Le meilleur buteur yougoslave Santrac, qui est transféré depuis quelques jours de Grashoppers à Belgrade, cette fois, n'a marqué aucun but : ce match, qui eut lieu dans la capitale yougoslave où l'on chiffre 1.200.000 habitants, était suivi par 1.000 spectateurs.

Dans la petite ville nommée Krusevac, en Serbie, de 50.000 habitants, le match Mapredack contre Partisan (0-1) a vu 35.000 spectateurs ; record pour ce centre sportif de province. Partisan a marqué sa petite victoire, mais n'a pas montré sa grande forme avant le match très important de la Coupes des Champions contre Dynamo de Kiev, l'adversaire de Saint-Etienne l'année passée.

Sarajevo a mené par 2 à 0, mais le résultat final était de 4 à 2 pour Radnicki. Dans ce match, un penalty est manqué, comme lors de la rencontre Buducnost contre Borac (0-0).

Les trois matches les plus intéressants sont joués en nocturne. D'abord, Celik a fait la plus grande surprise de la journée en battant le grand favori Hajduk par 1 à 0.

Dans un match dynamique, Dynamo, devant 15.000 spectateurs, était supérieur et a battu Vojvodina par 2 à 0. Rien de surprenant lorsque l'on sait que l'un des meilleurs sur le terrain était le gardien de Vojvodina Svilar qui, après le départ de Petrovic à Bastia et Mario à Schalke en Allemagne était devenu le candidat numéro 1 pour le gardien de l'équipe nationale.

L'Etoile rouge était supérieure à tous points de vue mais cette domination territoriale n'est pas exprimée dans le résultat. L'équipe de Belgrade a battu Sloboda par 2 à 0.

BASTIA EN YOUGOSLAVIE

BELGRADE. — **L'équipe française de Bastia avec ses vedettes yougoslaves Dzajic et Petrovic, jouera le 8 octobre à Krusevac en Yougoslavie contre l'équipe locale Mapredak.**

Dans ce match amical Mapredak qui est monté cette année en Première Division sera remporté par une vieille vedette Sekularac qui a joué la saison passée pour Paris-Football-Club.

(4e journée)

Napredak - Partizan	0-1
O.F.K. Beograd - Zagreb	0-3
Titograd - Borac	0-0
Nis - Sarajevo	4-2
Celik - Hajduk	1-0
Etoile Rouge - Sloboda	2-1
Olympija - Velez	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	8	4	4	0	0	8	3
2. Hajduk	5	4	2	1	1	10	3
Borac	5	4	2	1	1	8	2
Velez	5	4	2	1	1	9	6
Zagreb	5	4	2	1	1	8	5
Nis	5	4	1	3	0	7	5
Dinamo	5	4	2	1	1	4	2
Titograd	5	4	2	1	1	4	4
9. Sloboda	4	4	1	2	1	4	3
Vojvodina	4	4	1	2	1	3	3
Rijeka	4	4	0	3	1	2	4
13. Napredak	3	4	1	1	2	4	4
Celik	3	4	1	1	2	3	5
O.F.K. Beograd	3	4	1	2	1	5	10
16. Sarajevo	2	4	0	2	2	6	10
Zeleznicar	2	4	0	2	2	2	8
Olympija	2	4	0	2	2	2	9

Buteur : Halilhodzic (Velez), 4.

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE BUREAU FÉDÉRAL DÉMISSIONNE

CASABLANCA. — L'amicale des présidents des clubs qui s'était constituée à la fin de la saison dernière dans le but d'accentuer le poids des clubs au sein de la fédération vient de gagner une première manche.

Samedi soir, au cours d'une assemblée générale ordinaire à Rabat, bien vite transformée en assemblée extraordinaire, cette amicale a réussi à obtenir la démission du bureau fédéral. L'amicale proposait cependant de maintenir quelques-uns des anciens membres de ce bureau dont le président, M. Othmane Slimani, et le secrétaire général, M. Mehdi Belmejdoub. Le président a réservé sa réponse, demandant 24 à 48 heures de réflexion tandis que le secrétaire général refusa de se joindre à la nouvelle équipe.

Cette équipe sera issue du conseil fédéral de 40 membres comprenant 12 membres d'un bureau fédéral dont un sera le représentant du secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, 8 présidents de ligues et 20 représentants des clubs.

Après des débats qui ont pratiquement duré toute la nuit de samedi à dimanche en ne tournant qu'autour de cette représentation, l'assemblée s'est ajournée. Elle devait se réunir une nouvelle fois la nuit dernière pour donner un cadre juridique aux décisions prises et élire le bureau qui reprendra en main les destinées du football marocain. Les premiers éléments de ce remaniement font cependant craindre que le fonctionnement de la fédération en soit considérablement alourdi.

POUR VOS ARCHIVES

SUPER COUPE D'EUROPE

MARDI 31 AOUT A BRUXELLES

(retour)

ANDERLECHT b. BAYERN MUNICH 4-1 (2-0). — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Schiller. Buts : Rensenbrinck (9e et 82e), Van Der Elst (24e), Haan (59e) pour Anderlecht, Muller (62e) pour le Bayern.

ANDERLECHT. — Ruiter — Van Der Elst, Broos, Vandendaele, Dockx — McKenzie, Haan — Coeck, Vercauteren, Rensel, Rensenbrinck.

BAYERN. — Maier — Andersson, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Horsman — Durnberger, Rummenige — Torstensson, Kappelman, Hoeness, Muller.

EXCEPTIONNEL !

- Envoi franco de port.
- Un livre cadeau pour toute commande de 2 livres au choix.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

Recevez directement chez vous **les meilleurs livres de football** sélectionnés par les journalistes de « France Football ».

101	L'année du football 1976	**78 F**
	Parution 15 octobre	
102	Fabuleuse histoire du football	**125 F**
108	Coupe du Monde 74	**105 F**
110	Larqué	**36 F**
116	Les grands du football	**32 F**
117	Rocheteau	**35 F**

BON DE COMMANDE

NOM ..... PRENOM .....

N° ..... RUE .....

CODE POSTAL ..... VILLE .....

Je vous prie de m'adresser les livres N° ..... ci-dessus et de bien vouloir trouver ci-joint : chèque bancaire ☐ postal ☐ mandat carte ☐ à l'ordre des :

EDITIONS SPORTIVES FRANÇAISES - LE CLUB DU LIVRE DE SPORT
10, rue du Faubourg-Montmartre - 75441 Paris Cedex 09

L'AMERIQUE DU SUD

FLUMINENSE ET VASCO DE GAMA : TOUJOURS LE DOUTE...

Le Brésil n'est vraiment pas un pays comme les autres ! Sachez que les Championnats régionaux passent là-bas, bien avant la compétition nationale, sur le plan de l'intérêt sportif comme sur celui des recettes.

Incidences géographiques, sans doute. Les distances sont si importantes que chaque Etat (il y en a 22 au total) se passionne pour ses clubs. On adore régler les comptes, retrouver l'odeur des derbies traditionnels remplis de drapeaux et de pétards, bref, laver son linge sale en famille. Tous se sentent concernés, depuis les gosses de 5 ans qui viennent assister au match dans la tenue modèle réduit de leurs favoris, jusqu'aux vieux de la vieille, les grand-pères d'avant-guerre, ou d'avant l'inauguration du Maracana.

Dans ce contexte, les résultats financiers sont souvent favorables. Les trésoriers en profitent pour tirer sur la corde. L'an passé, on eut ainsi droit, à Belo Horizonte, à 7 derbies entre Cruzeiro et Atletico. Une paille ! Et encore, la finale n'eut-elle lieu que plusieurs mois plus tard.

A Porto Alegre, cette année, ce furent 5 matches au couteau entre l'Internacional et le Gremio qui se révélèrent nécessaires pour définir la supériorité dans l'Etat du Rio Grande do Sul.

A Rio de Janeiro, le tournoi final du Championnat réunissait 4 clubs, à savoir : Fluminense, Vasco de Gama, America et Botafogo. Ces deux derniers ne s'étant guère montrés brillants perdirent vite leurs illusions.

La finale entre Fluminense et Vasco vient de se terminer sur le score de 2-2, et... nul ne sait à quelle date elle pourra être rejouée. Car bien entendu, la fédération carioca n'avait prévu ni prolongations, ni penalties, ni tirage au sort. Rien. Il s'agissait d'une finale que l'on souhaitait sans décision. Les dirigeants ont gagné. Signalons en passant que les deux clubs n'ont pu se mettre d'accord pour rejouer dans la semaine malgré... les dates libres. Selon les mauvaises langues, c'est que le président du Vasco, candidat aux prochaines élections législatives, ne tiendrait pas à arriver aux urnes... battu en football. Je ne sais pas si vous me suivez bien ? La finale (à rejouer) étant remise... une bonne dose d'espoir reste au cœur des milliers de supporters qui sont aussi ses électeurs. Ah ! Comme un tir victorieux peut éviter de dangereux ballottages !

Dans tout cela, le dindon de la farce reste celui qui passe aux guichets, ce « cochon de payant » qui sommeille dans tout amateur de ballon rond. Car celui-là a versé son argent pour assister à une partie décisive. En réalité, il s'agit d'un repas sans café. Imagine-t-on d'ailleurs une finale de la Coupe de France sans vainqueur ?

En Amérique du Sud, hélas, tout reste possible. Et à Rio de Janeiro, on va devoir attendre des semaines ou des mois pour savoir quel club inscrira son nom au palmarès.

Le drame est qu'un jour, ce même spectateur, las d'être le dindon de la farce, commencera à partir à la campagne plutôt que de prendre le chemin du stade. Les responsables comprendront alors, mais un peu tard, combien il est dangereux de vouloir faire prendre des vessies (de ballon) pour des lanternes (rouges).

Moyses (à droite), l'homme dont on parle au Paris S.-G.

UN CHAMPIONNAT FOU, FOU, FOU...

Sans attendre que les Championnats régionaux soient partout terminés, la compétition nationale brésilienne donne déjà le coup d'envoi. Il s'agit assurément de la plus étonnante épreuve de football qui se puisse imaginer dans un pays. Jugez-en plutôt : d'ici au 12 décembre, 54 clubs vont disputer rien moins que 411 parties avant que ne soit désigné le vainqueur.

L'an passé, c'est l'International de Porto Alegre qui l'emporta devant le Cruzeiro (Belo Horizonte). Ce dernier club prit d'ailleurs une belle revanche dans la Coupe des clubs en éliminant d'abord... ce même International, puis tous les autres, avant de battre River Plate (Argentine) en finale.

La phase préliminaire prendra fin le 3 octobre. D'ici là, 216 rencontres auront été jouées. D'entrée, les 54 clubs ont été répartis en 6 séries de 9 équipes, le plus souvent selon un critère géographique destiné à éviter les trop longs déplacements. (Dans ce pays à l'échelle continentale, les milliers de kilomètres s'accumulent très vite.) Les 4 premiers de chaque Poule seront qualifiés pour les demi-finales.

Signalons en passant que la loterie sportive locale a organisé un très important « concours de pronostics » sur le classement des 6 premiers de cette phase éliminatoire : Internacional, Fluminense, Flamengo, Sao Paulo, Gremio, Vasco de Gama, Palmeiras et Cruzeiro sont le plus souvent cités parmi les favoris. Il se peut cependant que ces deux derniers se ressentent des fatigues de leurs tournois espagnols.

Lors des demi-finales, les 24 meilleures formations seront réparties en quatre groupes de 6 équipes, dont seulement les 3 premières seront qualifiées. Toutefois, parallèlement se déroule une Poule de repêchage avec les 30 teams non classés. Là encore seront organisés 6 groupes de 5. Mais cette fois, seuls les vainqueurs de chacun d'eux rejoindront les équipes déjà qualifiées pour la phase finale : 120 matches en 3 semaines. Et roulez !

Il ne restera plus alors que 18 clubs en lice, et... 75 rencontres à disputer. Ouf !

On formera alors 2 groupes de 9 teams. Les deux premiers de chaque disputeront le Tournoi final (s'ils sont encore vivants, bien sûr. Au minimum, ils seront sur les rotules).

GERALDO, LE VIRTUOSE DISPARU

On a pleuré dans les favelas. Geraldo, ce gosse de 22 ans, fantasque et plein de talent que l'on voit ici aux prises avec Rivelino, est décédé le plus bêtement du monde : des suites d'une opération des amygdales. On croit rêver ! Pourtant, ce doux... rêveur surnommé « le siffleur », car il était plus gai qu'un pinson, est passé de vie à trépas à cause sans doute d'une petite négligence que l'on ne connaîtra jamais.

Merveilleux artiste, il traitait d'égal à égal avec les plus grands. Sa touche de balle se révélait l'une des plus pures de ce pays de supertechniciens. Aucun doute que l'entraîneur national Brandao qui avait déjà fait appel à Geraldo cette année pour le Tournoi des Etats-Unis, lui aurait confié un rôle beaucoup plus important dans les saisons à venir : celui de meneur de jeu.

Les dieux du football en ont décidé autrement. Mais les milliers de supporters de Flamengo ne s'en sont pas encore remis.

Geraldo (au centre) était un grand espoir...

LUIS PEREIRA ET LEIVINHA EN SELECTION

L'entraîneur de la sélection nationale, Oswaldo Brandao compte ferme s'appuyer sur leur expérience pour renforcer son équipe à l'heure de la prochaine Coupe du monde.

Actuellement, en Espagne, où il observe les tournois et prend quelques vacances, le responsable technique de la sélection brésilienne a obtenu l'acocrd de l'Atletico de Madrid, connaissant mieux que personne ces deux éléments qu'il eut longtemps sous ses ordre au Palmeiras, Brandao sait tout ce qu'ils pourront apporter à sa formation. Le Brésil n'a jamais apprécié l'utilisation de joueurs « exportés », à l'occasion d'un « mundial », mais Brandao a carte blanche actuellement. La victoire au tournoi des fêtes du bicentenaire des Etats-Unis lui valent de jouir d'un prestige, rarement égal, au sein de l'entité brésilienne.

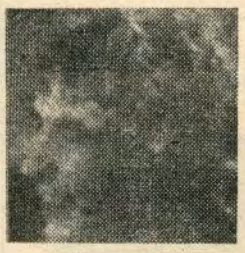
COMME ELLE VA

avec Alain Fontan

LE JEU DES COUPES EUROPÉENNES

A QUI LE PREMIER MILLION A.F. 1976-1977

de FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo RMC ?



ROCHETEAU

TRÉSOR

KATALINSKI

PINTENAT

au cœur du problème

RÉPONDEZ par **OUI** ou par **NON**

- Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.
- Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.
- En page 5 le tableau complet des Coupes européennes.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A JEU DES COUPES EUROPEENNES « France Football » R.M.-C. 10, Fg-Montmartre - 75009 Paris de façon qu'il parvienne le mardi 14 septembre dernier délai

JEU DES COUPES EUROPEENNES (76-77)

MATCHES ALLER DU PREMIER TOUR 76-77

	OUI	NON
● Saint-Etienne gagnera-t-il à Sofia ?		
● Le score de C.S.K.A. Sofia - Saint-Etienne sera-t-il égal à la mi-temps ?		
● Le C.S.K.A. Sofia marquera-t-il le premier but du match contre Saint-Etienne ?		
● Curkovic sera-t-il battu en première mi-temps ?		
● Rocheteau marquera-t-il à Sofia ?		
● Larqué réussira-t-il un but directement sur coup franc à Sofia ?		
● Marseille gagnera-t-il à Southampton ?		
● Alonso marquera-t-il pour l'O.M. à Southampton ?		
● Le score de Southampton - Marseille sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?		
● Trésor réussira-t-il un but de la tête à Southampton ?		
● Nice gagnera-t-il sur le terrain de l'Espanol de Barcelone ?		
● Katalinski marquera-t-il à Barcelone ?		
● Baratelli concédera-t-il un but en première mi-temps devant l'Espanol ?		
● Marquera-t-on plus de trois buts au cours du match Espanol-Nice ?		
● Sochaux obtiendra-t-il un résultat nul sur le terrain d'Hibernian ?		
● Pintenat marquera-t-il contre Hibernian ?		
● Le score d'Hibernian-Sochaux sera-t-il de 1-1 à la mi-temps ?		
● Sochaux utilisera-t-il un douzième joueur à Hibernian ?		
● Liverpool marquera-t-il chez lui plus de deux buts contre Crusaders ?		
● Koge B.K. fera-t-il match nul, chez lui, contre le Bayern ?		

NOM (en capitales) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent deux jeux-concours sur le premier tour des Coupes européennes 76-77 dotés chacun d'un prix d'un million de francs anciens.

2) Les jeux-concours sont ouverts gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet des deux concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les matches du premier tour des Coupes européennes 76-77. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

4) Un prix d'un million de francs anciens en espèces sera attribué chaque fois au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes à chaque jeu-concours. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants dès parution des résultats par chèque bancaire ou par virement postal (C.C.P.).

6) Les bulletins-réponse des demi-finales retour doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES
« FRANCE FOOTBALL » R.M.-C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75009 Paris

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mardi 14 septembre 1976.

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins-réponse reçus de la façon décrite ci-dessus par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas où plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu aux dates prévues, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations des deux concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs Ces modifications seraient publiées en temps utile dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.